

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Constantine 3
Faculté d'Architecture et d'Urbanisme
Département d'Architecture

N° d'ordre :.....

Série :.....

MEMOIRE

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de **MAGISTERE**

Option : **VILLE & PROJET URBAIN**

Présenté par Monsieur : **Messali Salah Eddine**

Thème

**Constantine Capitale de la Culture arabe 2015,
Quel apport de l'évènementiel à la ville par une
démarche de projet urbain ?**

Sous la direction du Pr :Labii Belkacem

Jury d'examen

soutenu le 28/04/2016

Président de jury : Pr ABDELWAHAB BOUCHAREB

Rapporteur : Pr BELKACEM LABII

Examineur : Dr SIHEM BESTANDJI

Examineur : Dr SOUAD KHEDIDJA BOUFENARA

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université Constantine 3

Faculté d'Architecture et d'Urbanisme

Département d'Architecture

MEMOIRE

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de **MAGISTERE**

Option : **VILLE & PROJET URBAIN**

Présenté par Monsieur : Messali Salah Eddine

THEME

**Constantine Capitale de la Culture arabe 2015 . Quel
apport de l'évènementiel à la ville par une démarche
de projet urbain ?**

Sous la direction du Pr :Labii Belkacem

Remerciements

Je tiens à remercier tout d'abord mon directeur de recherches le Professeur **LABII Belkacem**, pour sa patience, et surtout pour sa confiance, ses remarques et ses conseils, sa disponibilité et sa bienveillance.

Qu'il trouve ici le témoignage de ma profonde gratitude.

Je voudrais également remercier les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail et pour toutes leurs remarques et critiques enrichissantes.

Atous mes enseignants qui m'ont initié aux valeurs authentiques, en signe d'un profond respect et d'un profond amour !

Merci à vous tous

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

À **tous les membres de ma famille**

Pour leur soutien indéfectible tout le long de mon parcours universitaire.

À **mes parents :**

Pour leurs sacrifices, pour leurs désirs chaleureux pour la science et l'éducation.

À **ma femme :**

Sans son sacrifice, sa générosité, ce travail n'a pu aboutir.

À **mon ami :**

Messaoud Sadi, un grand dévouement pour la science et la recherche.

À **Tous mes amis spécialement :**

Azeddine Lechheb, Toufik Kadri

À **tous ceux qui, par un mot, m'ont donné la force de continuer**

Table des matières

Remerciements	3
<i>Dédicaces</i>	4
INTRODUCTION GENERALE.....	12
Problématique.....	13
Hypothèses.....	17
Objectifs de la recherche.....	18
Méthodologie d’approche.....	18
Contraintes de la recherche.....	19
PREMIÈRE PARTIE	21
CHAPITRE PREMIER : LA CULTURE, DEMOCRATIE / DEMOCRATISATION DE LA CULTURE ET POLITIQUES CULTURELLES, EVENEMENT ET EVENEMENTIEL	22
Introduction.....	Erreur ! Signet non défini.
A/ LA CULTURE, DEMOCRATISATION CULTURELLE /DEMOCRATIE DE LA CULTURE ET POLITIQUES CULTURELLES	24
Introduction.....	Erreur ! Signet non défini.
A/ Le mot culture un « fourre-tout », terme polysémique.....	24
A.1 Différentes approches et définitions de la culture par Guy Rocher (la culture sous tous les prismes).....	24
A1.2 Culture et civilisation.....	25
A.1.3 La convention de Mexico UNESCO 1982	26
A.1.4 Définition de la culture selon l’agenda 21.....	26
1.6.1 Le système de la culture	30
A.1.7 Democratiser, Democratisation.....	31
A.1.7.1. Démocratisation culturelle	31
A.1.7.2. Démocratie culturelle	32

B/ L'EVENEMENT ET EVENEMENTIEL	35
Introduction.....	35
B.1 Une pluralité de définitions.	35
B.1.1 Rappel historique de l'événement une rétrospective.....	37
B.2 L'événement comme festival culturel, culturel et politique.....	38
B.3 Festival d'Afrique moteur culturel ou utopie entre festival identité culturelle.	38
B.4 Bouleversement et métamorphoses.	38
CONCLUSION	41
CHAPITRE II : CE QUE RAPPORTE L'EVENEMENT A LA VILLE ?	44
Introduction.....	44
II.1 Rétrospective de l'événement ville capitale de la culture européenne.....	45
II.2 Impact de l'événement sur Glasgow.	46
II.2.1 Un double déclin industriel et démographique.....	46
II.2.2 Les politiques d'aménagements urbaines en question.....	47
II.2.3 Les manifestations culturelles emblématiques.	47
II.2.4 Glasgow, ville européenne de la culture en 1990.....	47
II.2.5 Une métamorphose réussie ?	48
II.2.6 L'héritage des événements festifs en question.	48
II.2.7 L'autre face de l'événement.	48
II.3 Impact de l'événement sur Lille.....	49
II.3.1 La culture un pari économique risqué dans une région de tradition industrielle.....	50
II.3.2 Transformer l'essai ou comment réussir le grand événement.	50
II.3.3 Quelle place pour Lille sur la carte du monde.....	52
II.3.4 . Nouvelle image et attractivité touristique, un effet Lille 2004.....	53
II.3.5 . Le développement économique de Lille 2004.....	53
II.3.6 . L'événement culturel : un accélérateur de projets urbains.	53
II.3.7. Une gouvernance partenariale sur la sellette après 2004.....	54

II.3.8. Bilan de Lille 2004 :	54
II.4 Impact de l'événement sur Gênes.	55
II.4.1 Rappel historique.	56
II.4.2 Répartition des activités culturelles.	56
II.4.3 Le centre historique et les catalyseurs culturels.	56
II.4.4 Quelle culture à Gênes : le siècle d'or comme histoire dominante.	57
II.4.5 Nouvelles consommations et mutations culturelles.	57
II.4.6 La ville médiévale détour vers la multiculturalisation.	58
II.4.7 Le centre historique et la dimension culturelle des marginalités.	58
II.5 Marseille, capitale européenne de la culture 2013.	59
II.5.1 Ceux qui ont participé à l'organisation de l'événement.	60
II.5.2 L'objectif de Marseille capitale européenne de la culture.	60
II.5.3 La culture actrice de la transformation urbaine.	61
II.6. Marseille : deux cultures à deux vitesses concentrées sur la ville, reconquérir le bord de mer.	61
II.6.1 La gouvernance.	61
II.6.2 La prospective.	62
II.6.3 Quelques pistes de réflexion.	62
II.6.4 Financement.	63
II.6.5 Marseille après 2013 bilan.	64
II.7 L'ALESCO Emboite le pas à l'union Européenne « UE ».	66
II.7.1 Alger, capitale de la culture arabe 2007	69
II.7.2 Alger face à son développement territorial.	72
II.7.3 Événement 2007 festivités, activités culturelles ou transformations urbaines	74
II.8 Tlemcen capitale de la culture islamique 2011.	77
II.8.1 ISESCO, la naissance d'un nouveau projet culturel du monde musulman.	77
8.1.1 Objectifs de l'ISESCO concernant le domaine de La culture et de la communication.	78

Rétrospective sur l'histoire de Tlemcen.....	79
Rappel historique.....	79
Tlemcen capitale du Maghreb.	79
Pourquoi Tlemcen Capitale de la culture islamique 2011 ? desseins d'un projet politico urbanistique.	80
Programme de la Manifestation.	81
Restauration de sites patrimoniaux à la clé.	82
Nouvelles infrastructures culturelles et réhabilitations d'anciens équipements.....	86
Les nouvelles infrastructures.....	87
II.9. Conclusion.	88
II.9.1 L'événementiel, outil de légitimation de projet urbain ou quelle place de l'événementiel dans la fabrication de l'image ?.....	88
II.9.2 L'impact sur l'image.	88
II.9.3 Organisation et instrumentalisation des dimensions spatiales et temporelles.	89
II.9.4 L'événement urbain en tant qu'expression spatiotemporelle d'une multitude d'acteurs.	89
Chapitre III : GENESE DU PROJET ET VILLE BERCEAU DES CIVILISATIONS.	92
Introduction.....	92
III.1 Le pourquoi.....	93
III.1.1 Constantine palimpseste à ciel ouvert.	93
III.2 La Polémique.	95
III.3 Constantine, l'eau et le rocher, ou les deux « R » : Rhummel, Rocher.	96
III.4 Genèse du projet : Épilogue des faits pour l'événement Constantine capitale de la culture arabe 2015, CCCA2015.	97
II.4.1 Idées et Réflexions (murir la réflexion).....	98
III.4.2 La solution Miracle ou la solution idoine.....	99
III.5 Rétrospective	100

III.6 Ce qu'on a dit sur l'événement, Constantine capitale de la culture arabe, CCCA 2015.	102
CONCLUSION	106
DEUXIÈME PARTIE	109
Chapitre IV : STRATÉGIE DE L'ORGANISATION (Acteurs, Gouvernance, outils revisités, Territoires et échelles, maîtrise d'ouvrage, logique du « new-look » .	110
Introduction.....	110
IV.1 Approche hégémonique, ou holistique et systémique.	111
IV.4.1 Code de wilaya et de commune.	112
IV.2 Le leadership : wali ou Ministre ?	113
IV.2.1 Ministère de la culture.....	113
IV.2.2 Le Wali « Missi Domnici ».....	113
IV.3 L'urgence ou la spectacularisation de la précipitation.	114
IV.4 La dérogation rime avec la règle.	115
IV.5 La tenue des réunions en conclaves ou à huit clos	116
IV.6 Le tableau de bord	117
IV.7 La mobilisation des acteurs, administrations complexes et fragmentaires.....	119
IV.8 Territoire	119
IV.8.1 Ville de Constantine.....	119
8.1.1 Wilaya et Agglomération	120
8.1.2 Commune.	120
CONCLUSION	123
Chapitre V : L'ORGANISATION DE L'ÉVÉNEMENT	126
Introduction.....	126
V.1 Structure de portage.	128
V1.1 La wilaya, le ministère, l'exécutif.	128
V.1.2 La Gestion collégiale.....	128
V.1.3 Contrat et engagement.....	128

V.1.4 Les comités mis sur place.....	129
V.2 Le programme.....	129
V.2.1 Le panorama de projets.	130
V.2.2 Le passage à l'action.	135
V.3. L'urbanisme stratégique-culturel ou le « branding » territorial (notion de falgsihp, image de marque, l'architecture iconique, les nouveaux outils de l'événement.	136
V.4 La maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'ouvrage déléguée	136
V.4.1 : l' OGEBC	137
V.4.2 ANRPC.....	138
V.4.3 Faire appel à un AMO assistant à maitre d'ouvrage.	139
V.4.4 Bureau conseil.	140
V.5 le financement.de la culture	140
V.6 La culture politique volontariste.	141
V.7 Le financement de l'événement CCCA 2015.	141
V.8 Les médias.	144
V.9 La légitimisation par l'Université et les Universitaires.	146
V. 9.1 La caution plus que la participation.	146
CONCLUSION.	148
Chapitre VI : EVENEMENT ET PROJET URBAIN.	151
Introduction.....	151
VI.1 Métropolisation.....	153
VI.2 Effets territoriaux des grands projets.	156
VI.2.1 Les grands équipements culturels vecteurs de métropolisation des quartiers populaires	156
VI 2.1.1 : L'équipement front pionnier de la métropole et de centre ou tête de pont :	156
VI.3. La transposition est-elle possible ? Cas de la salle de spectacle à Zouaghi.	158
VI 3.1. L'accessibilité culturelle, physique, Géographique et sociale.	159

VI.4 Pourquoi « patrimonialiser » ? (patrimoine comme enjeux, comme révélateur d'imaginaire).....	163
VI.5 Regard croisé.....	169
VI.5.1 DECALAGE.....	172
VI.5.2 Maitrise d'ouvrage face à l'arsenal juridique.....	173
VI.5.3 L'urbanicide (l'embaumer la ville).....	174
VI.5.4 L'agence de réalisation des projets culturels.....	175
VI.6 LA STORY, LE PROGRAMME, LES ENJEUX.....	178
CONCLUSION.....	182
CONCLUSION GÉNÉRALE :	182
PRINCIPALES SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	192
Ouvrage et publication :.....	192
Revue.....	193
Articles, publications et Mémoires.....	193
Sites Internet.....	194
Table Des Illustrations.....	199
:ملخص.....	202
Abstract.....	203
ANNEXES	204

INTRODUCTION GENERALE.

Les villes sont toujours face aux défis de la compétitivité et de la concurrence de plus en plus accélérées dans un contexte de mondialisation et de grands bouleversements, de restructuration économique ses dernières décennies du XXe siècle (déclin de villes, crises économiques).

La quête de l'innovation, de créativité, d'installation d'entreprises, d'apport de capitaux, en vue d'une requalification des paysages urbains sinistrés et le lancement de grands projets d'aménagements à même de renforcer le niveau d'attractivité des villes et des territoires. L'action qui concerne l'investissement sur capital culturel et symbolique et participe aussi à une plus-value aux territoires pour d'une part initier un développement et d'autre part préserver leurs niveaux de compétitivité toujours plus élevés. D'ailleurs, il lui donne une image de marque et de notoriété comme l'a souligné Pierre BOURDIEU¹ lorsqu'il a abordé la question de capital symbolique.

La valeur ajoutée de la dimension culturelle comme carte majeure dans la fabrication et le remodelage des territoires, intervient aussi dans la mise en place des stratégies urbaines et devient un nouveau gisement pour le développement des territoires.

À partir, de la fin du vingtième siècle, l'organisation des événements culturels, sportifs, expositions universelles à différentes échelles mondiales, continentale, nationale ou locale favorise le repositionnement des villes sur le réseau mondial et incite à la promotion de leur devenir et suscite la concurrence et l'engagement des États et des hommes politiques.

Aujourd'hui, on parle de « TOP TEN » des meilleures villes au monde, un classement basé sur des critères : esthétiques, culturelles, qualité de vie... etc.

L'objectif est d'attirer plus d'investissements et de visiteurs, de procéder à un renouvellement urbain et de rivaliser avec d'autres territoires. Les retombées positives de ces manifestations sur l'économie, le tourisme et les volets sociaux et urbains invitent les villes à s'inscrire pleinement dans cette compétition, pour cela elles se dotent de meilleures stratégies, de management, de marketing et de communication en vue d'accueillir un événement de taille. À ce titre l'événement devient un label à obtenir qui servira d'accélérateur de projets culturels et de projets

¹Le **capital symbolique** désigne toute forme de capital (religieux, culturel, artistique, associatif, etc.) ayant une reconnaissance particulière au sein de la société. C'est un concept que l'on doit au sociologue Pierre Bourdieu.

urbains, un alibi pour engager des opérations de reconstructions, il s'agit notamment d'opérations de reconversions de sites délaissées, de récupération de friches urbaines et d'installation de grandes infrastructures culturelles, hôtelières et de services.

Problématique.

Lors des résolutions du conseil des ministres arabes de la Culture tenue à partir du début des années quatre-vingt-dix à travers l'organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences « ALESCO » il a été décidé de célébrer la culture arabe en désignant chaque année une ville arabe pour accueillir cet événement.

Alger a eu le privilège d'être désignée durant l'année 2007, Constantine (accueillera) l'événement « capitale de la culture arabe en 2015 ».

Des questionnements peuvent surgir lorsqu'on sait qu'au moins d'une décennie de 2007 à 2015 six (6) événements se sont déroulés, manifestation de l'année de l'Algérie en France **2003**, Alger capitale de la culture arabe **2007**, festival panafricain**2009**, Tlemcen capitale de la culture islamique**2011**, célébration du cinquantenaire de l'indépendance **2012** et le dernier nouveau-née Constantine capitale de la culture arabe **2015**.

Vu sous cet angle, peut-on dire que l'événement culturel semble prendre une place de choix dans la stratégie gouvernementale pour ne pas dire politique ? Afin de mieux renforcer le positionnement de l'Algérie sur la scène géostratégique arabe et mondiale après de longues années d'éclipse ? Où devient-il un instrument incontournable pour un « branding² » des territoires ?

À l'ère de la mondialisation et sous l'effet de la globalisation, l'exemple européen sera considéré comme source d'inspiration et d'imitation pour célébrer ce type d'événement culturel.

L'union des pays européens (UE) a été le premier initiateur de ce type d'évènements. Aussi, la ville hôte est désignée quatre ou cinq ans avant le déroulement de l'événement, sur la base de critères assez rigoureux. Respectant un cahier des charges qui choisira entre les villes : laquelle est la mieux apte à accueillir un événement, si les premières années de la manifestation période entre 1985 et 1989 ont vu les capitales des pays qui ont célébrer cet événement ou l'accent était

²Le branding ou l'image de marque est, dans le domaine du marketing, la discipline qui consiste à gérer les marques commerciales, et en particulier l'image de marque des entreprises qui exploitent les marques.

mis sur la promotion d'une culture européenne, à cette époque l'événement prenait l'aspect d'un festival artistique durant les périodes d'été (chants, musiques, festivals).

Avec le succès qu'a connu la ville de Glasgow en 1990, cette dernière devient l'exemple d'une régénération urbaine réussie, que les villes européennes essaient d'analyser et de s'en inspirer notamment pour le cas des opérations de reconversion du tissu urbain qui tombait en déclin suite à la crise industrielle qu'a connue Glasgow à partir des années 70, l'événement « capitale de la culture » sera dorénavant un nouvel outil légitime de promotion des villes.

Ce label va permettre aux villes de mettre en place de nouvelles stratégies urbaines qui visent les transformations urbaines, l'insertion de nouvelles infrastructures culturelles, hôtelières et de transport, mettre en place une nouvelle gestion de leurs espaces de vie, à travers ce label les villes visent l'autosatisfaction voire l'auto célébration.

L'engouement de l'organisation de l'événement culturel est nourri par les résultats recueillis à tous les niveaux : reconversion urbaine, réhabilitation des anciens tissus, reconversion des activités économiques vers les industries culturelles, créatives, des services.

Un changement positif d'image et une nouvelle notoriété qui s'instaurent, grâce à la mise en place d'une politique de marketing urbain et de « branding » territorial, de nouveaux modes d'alliance en acteurs et un mode peu habituel de gouvernance.

L'organisation de l'événement incite à faire « peau neuve », les villes rivalisent d'idées, et d'ingéniosité, elles font appel à de grands noms d'Architectes, on évoque à la fin du 20^{esi}ècle d'un nouveau « new » urbanisme qui exploite l'événementiel comme l'un des moyens de transformation des villes.

Qu'en est-il pour les aspirations de Constantine qui devra accueillir cet événement durant l'année 2015, face à ses homologues arabes et européens ? Le succès du cas le plus récent de la ville française Marseille capitale de la culture européenne 2013, pourrait-il être le modèle à s'inspirer ?

L'opération de renouvellement urbain du port de Marseille est l'un des projets de métamorphose de la façade maritime de la ville, comment une ville passe d'une image de tissu urbain et économique en situation de crise vers une image plus attractive, dynamique par le biais de projets culturels.

La durée jugée courte des préparatifs (désignation de la ville fin décembre 2012 par l'ALESCO) et le début de l'événement avril 2015 n'obligent-ils pas à des prises de décisions urgentes qui peut condamner le futur de la ville ?

Même si la quasi-totalité des nouveaux équipements a été ciblé : portefeuille foncier mobilisé. L'urgence appelle parfois à des alternatives pas ou peu habituelle pour dépasser le facteur temps, des projets mis autrefois aux oubliettes, sous silence, critiqués par les pouvoirs publics locaux ont été revisité. Le cas du concours international lancé en 2009 par la direction de l'urbanisme de la construction de Constantine DUC³ pour l'aménagement du site de Bardo « viva-cité », projet initié par l'ancien wali (M. Boudiaf) dans le cadre du plan présidentiel de modernisation de Constantine et plus connu sous l'acronyme : **PPMC** est un cas illustratif et pour lequel les offres architecturales et urbanistiques des bureaux d'études n'ont été ouverts que pour les circonstances de l'urgence des préparatifs soit en février 2013.

À partir de la date de désignation de la ville de Constantine capitale de la culture arabe 2015, l'événement deviendra la nouvelle boîte à outil de planification pour lancer l'ensemble des projets manquants, il s'agit de la réalisation de nouveaux édifices, mise en valeur et préservation du patrimoine bâti, réhabilitation des anciens tissus, aménagement de parcs urbains, jardins, espaces verts, amélioration des moyens de déplacement, infrastructures routières et d'accessibilité, opérations d'embellissement urbain.

Les villes font recours à d'autres modes d'interventions sur leurs tissus urbains, « relookage », « toilettage » et « lifting » des façades, on parle d'une nouvelle esthétisation ou l'événement servira d'alibi pour changer l'image des villes.

La mise en œuvre de ces opérations exige l'instauration d'un nouveau type de gouvernance et de management différent des modes ordinaires de gestion d'une ville, la mobilisation de la société civile, l'adhésion de tous les acteurs, une installation de comités Ad hoc, un pilotage spécifique à l'événement ajouté à une gestion administrative exceptionnelle.

La nature des projets destinés à accueillir l'événement laisse envisager que Constantine voudrait retrouver son aura d'antan, à la hauteur de l'histoire millénaire de la ville et de son potentiel culturel, religieux et scientifique.

³ DUC: direction de l'urbanisme et de la construction

Les processus de patrimonialisation et de métropolisation seront les moteurs déclencheurs d'une nouvelle ère de modernisation et d'attractivité en ce début du troisième millénaire. Peut-on affirmer que l'événement est un incubateur de projet urbain via le projet culturel ? La réussite de l'événement deviendra dans ce cas un modèle de mise en scène de montage de projets pour la ville en devenir, en une durée courte réservée à la fabrication des morceaux de ville, la dimension culturelle joue alors le rôle d'amplificateur de développement et de gestion.

La ville gagnera une durée de 10 à 15 ans de travaux dans sa vie et rattrapera le retard enregistré en matière d'urbanisme et d'amélioration du cadre de vie.

Sur un autre registre, la gestion de l'événement et la mobilisation d'une multitude d'acteurs supposent l'existence d'un leadership ou d'un chef d'orchestre appuyé par un comité de pilotage, capable de prendre les décisions idoines au moment opportun. Qu'en est-il de la maîtrise d'ouvrage dans le contexte local ? Lorsqu'il s'agit d'une gestion administrative centralisée et monopolisée de l'État, avec un financement total du trésor public, quelle marge de manœuvre pourrait avoir les structures décentralisées et les acteurs locaux dans la prise de décision et la gestion de l'événement ?

Selon les définitions des dictionnaires l'événement est de nature éphémère, imprévisible et irréversible, son caractère inattendu risque de condamner le futur d'une ville, nous avons assisté aux différents échecs de ville comme Athènes pour les Jeux olympiques de 2004, la ville canadienne Montréal pour les Jeux olympiques de 1976 et plus près de nous les Jeux olympiques d'hiver pour la ville russe de Sotchi en 2013.

En l'absence d'une vision prospective, l'événement peut être une « parenthèse de la vie urbaine », un instant festif de courte durée, alors qu'en est-il des infrastructures et des aménagements réalisés, comment faudra-t-il passer d'une ville support de festivité à une ville festive durable, attractive, dynamique ?

L'événement Constantine fait suite à deux événements : Alger capitale de la culture arabe 2007 et Tlemcen capitale de la culture islamique 2011, il est certain que l'expérience passée sera versée dans le futur, mêmes compétences, mêmes personnes ressources, même maîtrise d'ouvrage et mêmes acteurs, cette situation peut-elle inscrire l'événement dans la continuité et capitaliser sur les expériences passées, ou opter pour une rupture ? Quels sont les choix possibles

eu égard à l'impératif de l'urgence ? L'analyse post événementielle pour Alger et Tlemcen s'impose dans ce cas.

En tant qu'Architecte à la direction d'urbanisme, d'architecture et de la construction de Constantine, cela me permet de suivre de près les différentes temporalités de l'événement et d'évaluer les faits avant, pendant et après.

L'élaboration de ce travail de recherche aux mêmes moments des préparatifs impose-t-elle la mise en place d'une veille permanente d'évaluation et de suivi ?

Peut-on déclencher une nouvelle manière d'agir au-delà de l'année 2015 ? L'événement permet-il une nouvelle scansion du temps, un nouvel horizon, que signifie l'après-événement pour Constantine ? Dans une démarche prospective, les dessins des projets peuvent-ils esquisser des desseins de Constantine et enclencher un processus de développement territorial durable ?

Hypothèses.

Le lien étroit entre la culture via l'événement en ville, attire une panoplie d'hypothèses qui peuvent regrouper une pluralité de disciplines : urbanisme, économie, sociologie, environnement, de notre part on essaye de cerner notamment le volet relatif à l'urbanisme et à la fabrication de nouveau territoire par l'événement et la culture, il s'agit de :

- ✓ l'événement « ville capitale de la culture » est un catalyseur, un terreau pour la construction d'une aire métropolitaine, et participe dans le déclenchement d'un processus métropolitain, « un accélérateur ou un initiateur de métropolisation, pour structurer un bassin de vie ? » ;
- ✓ la créativité des villes est un amplificateur du processus de Métropolisation de Constantine, grand territoire en affirmation d'identité, cette fabrication passe par l'affirmation de la qualité de l'offre culturelle qu'offre le territoire métropolitain, **« l'événement au-delà de son aspect de festivité et de manifestation déclenche l'enjeu métropolitain »⁴ ?**
- ✓ la dimension de la culture comme événement est l'une des composantes dans de gestion de la ville par le projet culturel ;

⁴ GRESSILLON Boris, « Un enjeu « capitale » Marseille-Provence 2013 », éditions L'aube, année 2011.

- ✓ l'événementiel se situe à la limite de l'éphémère, de l'urgence et du provisoire, comment dans ce type d'environnement le projet culturel arrive à trouver une place de choix dans la structure urbaine de la ville ?
- ✓ Quels impacts auront les décisions prises pour le futur de la ville ? d'où cette vision prospective la plus appropriée pour évaluer les conséquences de l'événement sur la ville, avant, pendant et après son déroulement ;
- ✓ l'événement capitale de la culture opère d'une autre manière de voir l'urbanisme classique de planification, et loin des outils classiques, par la démarche de projet urbain, peut-on esquisser les contours « de l'urbanisme de l'événement » ?

Objectifs de la recherche.

- ✓ Arriver à comprendre comment l'événementiel apporte son lot de savoir dans la fabrication des territoires et la construction de l'aire métropolitaine.
- ✓ Apporter la lumière sur le rôle des équipements culturels sur la ville.
- ✓ Arriver à comprendre les limites de l'urbanisme « de l'événement » et sa contribution à remodeler les territoires.
- ✓ Arriver à déceler le lien entre le projet culturel et le projet urbain, indiquer les critères objectifs d'une telle relation, de cause à effet ou de fonctionnalité.
- ✓ Mettre en place une stratégie urbaine qui prend en charge la dimension événementielle durable comme vecteur de compétitivité et de créativité de Constantine, comme ville Métropole du bassin maghrébin.
- ✓ Faire une évaluation précise de l'impact et de l'événement culturel sur le territoire en vue d'esquisser une vision prospective du dessein de ville.
- ✓ L'aspect éphémère et urgent de l'événement nous oriente vers la mise en place d'outils de veille sur les politiques urbaines.

Méthodologie d'approche.

D'abord questionner les concepts, définir l'événement, la culture, l'événement culturel, événement culturel dans la ville, capitale de la culture, l'événementiel en ville.

Nous nous intéresserons principalement à la question relative à la relation entre le projet culturel dans une démarche de projet urbain.

Le processus de métropolisation et la culture comme l'un de ses indicateurs, nous orientent vers l'élaboration d'une étude comparative entre des villes hôtes de la culture, à cet égard il faut souligner l'expérience pionnière des villes européennes à l'instar de Lille, Gênes, Glasgow, Liverpool, Barcelone ou récemment ce qui se passe à Marseille « capitale de la culture européenne 2013 » cela aidera à avoir un référentiel à d'autres villes dans des contextes urbains et culturels différents .

Dans un contexte local, l'évaluation portera sur d'autres villes algériennes, le cas d'Alger « capitale de la culture arabe 2007 » et Tlemcen « capitale de la culture islamique 2011 », pour cela une étude rétrospective mettra le point sur l'évaluation de l'événement dans ces deux villes, échec ou réussite et quels types de retombées ?

Dans ce travail de recherche, il s'agit de questionner aussi les méthodes de prospective. L'événement pour la ville de Constantine est un projet à venir, les préparatifs ont commencé, les projets structurants sont même lancés avant l'annonce de la nouvelle, l'évaluation donc se fera à différentes échelles de temporalités : au cours de ces préparatifs, pendant la prise des décisions, et lors du déroulement de l'événement.

Le diagnostic prospectif aidera à mieux mesurer l'évaluation de l'événement avant son déroulement et essayer d'élaborer les scénarios probables dans un objectif de pérennisation pour Constantine.

Analyser aussi l'impact des projets structurants lancés pour Constantine (localisation, type de projet par catégorie), les choix opérés par les décideurs et leur parti pris font aussi objet d'évaluation et d'analyse.

Contraintes de la recherche.

En m'inscrivant dans la recherche liée à l'apport des deux notions de culture, événement en ville. Et suite aux différentes lectures de différents auteurs, qui ont abordé cette question : (Boris Grésillon, Sébastien Jacquot, Marie Thérèse Grégoris, Marcel Roncayolo et l'experte dans les politiques culturelles Françoise Benhamou), je me suis aperçu, lorsqu'il s'agit d'aborder ces notions on est obligé de mieux cerner d'une part les notions polysémiques de culture et d'événements de la part d'historiens, de philosophes et de sociologues. Une panoplie de définitions et plusieurs lectures de divers horizons et de disciplines, contraintes qui nous priment beaucoup de temps et d'effort intellectuel dans l'objectif d'éclaircir ces notions. Ces contraintes

se sont multipliées notamment lorsqu'on aborde l'autre notion polysémique de projet urbain et de ville, donc un aller-retour entre ces notions et concepts est indispensable et de surcroît, comment arriver à mettre la lumière sur le lien qui peut exister entre ces notions.

Il faut dire aussi que la thématique liée à la culture et à l'événementiel culturel et son apport à la ville a été largement abordé notamment pour le cas des villes européennes (Glasgow 1990, Lille 2004, Gènes 2004, Liverpool 2008, Istanbul 2010, Marseille 2013) dans le cadre des études d'évaluations de l'impact de l'événement : ville capitale européenne de la culture à partir de 1990. Mais, qu'en est-il du monde arabe ? il faut dire qu'il y a une rareté de recherches et documents liés à cette thématique à vrai dire quasiment inexistante à l'exception de travaux de mémoire de Master et de licence, mais qui dans la majorité des cas traitent le sujet au prisme du volet de l'économie, du social ou purement qui traite du sujet de la culture comme fait urbain indépendamment de la notion de l'événement .

Une autre contrainte qui mérite une attention particulière : lorsqu'on est en même temps acteur dans le cadre des préparatifs « Constantine capitale de la culture arabe 2015 ». A partir du mois d'avril 2015 et auteur d'une recherche sur le même sujet (être au four et au moulin, comme le dit le proverbe) exige une prise de position objective sur les bases d'un ancrage scientifique sans jugement au préalable ou sans prise de vue subjective qui obéit à des règles aléatoires sans fondements théoriques.

En démarrant cette recherche à partir du mois de septembre 2013 par la collecte des données, une « avalanche » d'informations et de documents ont marqué les préparatifs. Ajouté à cela, les interminables changements dans les prises de décisions par les autorités : chaque jour apporte son lot de changement de cap, prises et reprises de décisions, le phénomène a pris une ampleur considérable qu'il devient difficile de cerner l'information correcte, bref un brouillard qui rend très difficile une lecture objective sur des bases scientifiques.

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER : LA CULTURE, DEMOCRATIE / DEMOCRATISATION DE LA CULTURE ET POLITIQUES CULTURELLES, EVENEMENT ET EVENEMENTIEL

Introduction.

Culture, civilisation, deux mots clés, en les analysant nous pouvons comprendre le phénomène urbain dans sa complexité, cela nous ramène forcément à une compréhension de la ville dans ses aspects matériels et immatériels.

À partir du 15 ou 16 siècle, la question de la culture est explorée sous toutes les coutures, en passant par l'une des premières définitions, une notion d'abord liée au travail de la terre, comment faire fructifier son apport productif agricole, jusqu'à son lien avec l'être humain en tant qu'individu et membre d'un groupe social dans un milieu physique qu'on peut appeler par la suite : communauté, groupe social, cité, ville.

À partir du moment qu'il y a constitution pour faire groupe humain, communauté et société, la culture se manifeste à travers ses dimensions sociologiques et anthropologiques : fabriquer son espace de vie, tisser des liens avec autrui, connaître le monde extérieur, se rassembler en groupe homogène, s'identifier par rapport à d'autres groupes, transmettre et apprendre un savoir et un savoir-faire, façonner son mode de vie, ses traditions, ses croyances religieuses et spirituelles telles sont les desseins de la notion de culture .

Il ne peut y avoir de culture sans rassemblement humain dans un milieu, la culture n'est pas une souche cellulaire biologique de l'être humain, c'est un apprentissage durant toute la vie humaine, la culture participe à une compréhension du milieu urbain.

On peut appeler culture tout établissement humain ayant des traits distinctifs qui le différencie d'autres établissements humains. Par le biais d'une combinaison complexe d'un système de pensée lié au mode de vie, à la tradition, aux croyances, à la manière d'habiter la culture prend toutes ses formes et sera considéré comme le miroir de l'établissement humain.

D'habitude, le mot événement nous renvoie à l'histoire et fait partie du domaine des historiens, ses derniers se sont les premiers à s'accaparer de cette notion, les historiens nous aident à une lecture des traces sociétés à la lumière des événements, leurs analyses contribuent à une

compréhension des enjeux de différentes natures : géopolitiques, sociétales, culturels et économiques.

Une analyse scientifique du couple événement culturel nous aide à comprendre qu'elle apport de ce couple dans la fabrication, la transformation voir la reconstruction de l'image d'une ville. Via les festivités et les manifestations, la ville construit sa notoriété, son image de marque et accède au rang des villes compétitives.

Événement mérite lui aussi de mettre la lumière sur ses dérives, moins compliqué que le terme culture, mais là aussi à première vue, il nous a semblé qu'il n'existe a priori aucune liaison entre événement et ville, il fait partie du domaine de la mémoire, un outil au service de l'histoire. Dans les temps modernes, il est le préféré des médias, juste à voir le journal télévisé JT de 20.00h ou les grands titres de journaux.

La combinaison de ces deux notions « événement culturel » et leurs apports avec à la ville en tant que lieu de respectable, lieu de fêtes, de spectacles, aboutira par la suite à déceler les **mutations** de la ville. Un événement culturel en ville déclenche avec lui un processus urbain majeur à l'image d'un maestro qui manille ses mains pour annoncer une belle symphonie en compagnie de son orchestre. La ville se mobilise et mobilise avec elle son cadre urbain. La ville en tant qu'entité physique déploie ses acteurs, son potentiel matériel et immatériel, l'ensemble se met en marche. L'aspect patrimonial, l'aspect de programmation, lieux urbains.

A/ LA CULTURE, DEMOCRATISATION CULTURELLE /DEMOCRATIE DE LA CULTURE ET POLITIQUES CULTURELLES

A/Le mot culture un « fourre-tout », terme polysémique.

Le terme culture a connu plusieurs sens, un lien avec le travail de la terre, jusqu'à la relation de cette notion avec l'être humain et ses représentations du monde.

L'anthropologue Edward Taylor est considéré comme l'un des précurseurs à définir cette notion, la culture est synonyme de civilisation, selon cet auteur « la culture ou la civilisation, entendue, est cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société⁵ ».

Au fur et à mesure de l'évolution humaine, cette notion s'élargit à d'autres disciplines et englobe pratiquement la vie quotidienne dans sa complexité, le sociologue canadien Guy Rocher souligne dans l'un de ses ouvrages « En France ce n'est que dans la nouvelle génération de sociologues que le terme culture devient popularité, le terme véhicule toujours des connotations nouvelles sans perdre le sens originel⁶ » du champ de labour et ensemencé vers des notions nouvelles

A.1 Différentes approches et définitions de la culture par Guy Rocher (la culture sous tous les prismes).

Le regroupement de personnes favorise la formation d'outils, utilitaires ou symboliques qui aident à un vivre ensemble et établir une meilleure représentation du vécu « Un ensemble lié de manière de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisés qui étant apprises et partagées par une pluralité de personnes servent d'une manière à la fois objective et symbolique à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte⁷ »

A.1.1 Définition de la culture par Nabil El Haggag⁸.

⁵Taylor, E.. 1871 Primitive culture : Researches into the development of mythology, philosophy, religion, art and custom (2 vols.). Londres : Murray [trad. fr. 1876-78 La civilisation primitive, 2 vols. Paris : Reinwald].

⁶R.Guy. 1970 « *Introduction à la sociologie générale* », Montréal, éditions Hurtubise, 1992

⁷<http://www.wikiberal.org/wiki/Culture>

⁸ Nabil El Haggag : Maître de conférences à l'université de Lille1, chevalier de l'ordre national de mérite, chevalier des arts et des lettres, officier de l'ordre des palmes académiques.

Sur un autre registre cette fois plus proche de notre thématique, la culture prend l'aspect d'enjeux et de devenir de société, elle est même au cœur des politiques publiques et fait partie d'enjeux économiques comme le souligne Nabil El Hagar dans son ouvrage à propos de la culture : « la culture est devenue un enjeu, des perspectives économiques et publiques »⁹.

En lien avec la ville, il ajoute plus loin « La ville a toujours été le lieu d'épanouissement des individus et des cultures et d'autre part, **la culture est parfois à l'origine des transformations urbaines** ¹⁰».

A1.2 Culture et civilisation.

Les deux notions chez des philosophes se rapprochent, si l'une désigne beaucoup plus des éléments de spiritualités et de réflexion, l'autre est considéré comme lié au degré de maîtrise et domination scientifique, technologique et de maîtrise du monde matériel, lié aussi au monde de la citoyenneté, être civiliser « Moh-Anassa » comme expliquait le philosophe Ali Benmakhlouf¹¹ dans son ouvrage sur la civilisation arabo-musulmane.

Une imbrication de la culture au sein d'une civilisation, on parle de civilisation arabe dans laquelle on peut identifier les pays arabes d'une région allant de l'atlantique jusqu'au golf persique.

Il faut souligner la complexité de la situation des pays Nord africain au sujet de la culture : Maroc, Algérie Tunisie, Libye et Mauritanie, culture arabe, culture amazigh pour quelle culture opter ? L'arabité est –elle une race ou une culture ?

On distingue aussi la civilisation occidentale faisant partie du monde européen, qui à un certains moments voulait « civiliser » les sociétés primitives à travers la colonisation de leurs territoires.

Une autre définition cette fois de son auteur Guy Rocher qui se rapproche du mot civilisation : « la culture englobe l'ensemble des moyens collectifs dont dispose l'homme ou une société pour

⁹ Nabil El Hagar, « A propos de la culture », revue, édition l'harmattan, Tome2, 2008.

¹⁰ IDEM.

¹¹ ALI Benmakhlouf « La civilisation arabo-musulmane au miroir de l'universel », édition Ministère de la culture, CNRPH, année 2010.

contrôler et manipuler l'environnement physique, le monde naturel, il s'agit principalement de la science, de la technologie et de leurs applications¹² »

Selon lui « La culture comprend plutôt les aspects plus désintéressés et plus spirituels de la vie collective, fruit de la réflexion et de la pensée pures de la sensibilité et de l'idéalisation¹³ ».

L'auteur algérien Malek Bennabi explique aussi pour cette notion de l'idée avant la chose et le culte de l'esprit contre le culte de l'objet, qui peut par la suite se manifester par multitudes de représentations. Il cite dans l'un de ses articles « le concept culture est aussi aujourd'hui, un peu voilé par les produits et même les sous-produits culturels exposés sous nos yeux sous des formes folkloriques et artisanales dans des manifestations intéressantes¹⁴ ».

Nayla Farrouki philosophe, historienne des sciences et des idées explique elle aussi que le terme culture est ambivalent « la notion de culture largement appliquée à l'être humain, date ou plutôt de la première moitié du XIX siècle »¹⁵, le terme est intimement lié à l'être humain, l'utilisation du mot culture remonte vers la moitié du 15e siècle, « Les dictionnaires étymologiques nous expliquent que le mot est entré dans les langues européennes vers 1440, à partir du latin et qu'il signifiait principalement le travail de la terre¹⁶ ».

Dans les dictionnaires de langue arabe le mot culture « ثقافة و ثقف الشيء » rendre l'objet plus pointu le rendre plus efficace et performant lors de son utilisation.

A.1.3 La convention de Mexico UNESCO 1982

L'UNESCO lors de la conférence de Mexico en 1982 a défini le terme culture en des termes plus explicites et qui a eu l'unanimité des pays membres de l'UNESCO, « Culture renvoie à un ensemble de connaissances partagées par un groupe d'homme ou à des manières de se comporter ; à un art de vivre et/ou à des activités culturelles » le territoire et la culture : « le territoire se définit aussi par les identités culturelles¹⁷ »

A.1.4 Définition de la culture selon l'agenda 21.

¹²Guy Rocher, "Culture, civilisation et idéologie", (1995) repéré sur : <http://societude.free.fr/Bibliographie/Syntheses/ROCHER%20-%20culture%20civilisation%20ideologie.pdf>, consulté le 25.09.2014.

¹³IDEM

¹⁴ BENABI Malek, recueils d'articles de presses, journal el Moudjhaïd 1964-1968, éditions, El Borhan 1994.

¹⁵FAROUKI Nayla, « instrumentalisation de la culture », Colloque « A propos de la culture », université de Lille, 04 Novembre 2014.

¹⁶ IDEM

¹⁷ Article « la Médiation culturelle culture, une nouvelle stratégie politique »

Face au défi du développement durable, le terme n'échappe pas à une insertion lors de l'élaboration de l'agenda 21, d'ailleurs on a consacré un agenda spécifique à la culture, appelé agenda 21 de la culture: « l'agenda 21 de la culture définit ainsi la culture comme un bien de l'humanité, vecteur de la diversité créative des collectivités à toutes les échelles »¹⁸.

Cependant, la reconnaissance de la culture comme composante essentielle du développement durable, au même titre que le développement économique, la cohésion sociale et la préservation de l'environnement, fait débat. En France, la commission Française du développement durable milite ainsi pour la reconnaissance de la culture comme 4e pilier du développement durable.

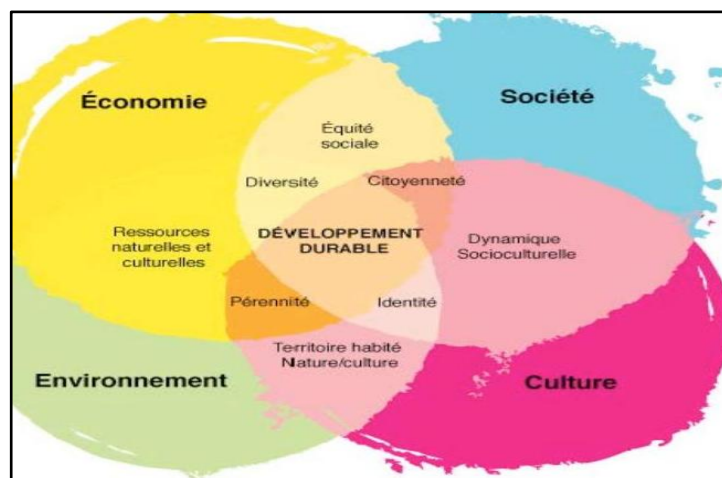


Figure 1 : la culture comme 4 pilier du développement durable Agenda 21 (Source : www.agenda21.org)

Elle considère que « la dynamique de développement durable ne peut se concevoir sans protection active, constructive et créative des spécificités culturelles locales, ni sans investissements volontaristes permettant d'offrir à tous, les moyens d'accéder aux cultures et à leurs formes d'expression¹⁹ ».

En 2004, la création de l'Agenda 21 de la culture apporte des éléments de réponse et permet de valoriser le rôle central de la culture, en proposant une série de principes, d'engagements et de recommandations, accompagnés d'une méthodologie et d'outils d'évaluation, à destination des collectivités.

Trois démarches synthétisent les principaux axes de développement proposés par l'Agenda 21 de la culture :

- ✓ Protéger et promouvoir la diversité culturelle ;
- ✓ Développer la démocratie participative ;

¹⁸ Bernie Boisard Catherine, Revue Méditerranée, ville, culture en méditerranée N°114/2010.

¹⁹ IDEM

- ✓ Encourager la transversalité dans les politiques publiques.

Sur un autre registre, il est à noter qu'en juin 2013 ; lors des négociations entre l'Union Européenne (UE) et les États-Unis d'Amérique (USA), concernant les accords et les échanges commerciaux, l'Europe a eu gain de cause pour épargner la culture des points de l'ordre du jour en justifiant que la culture, le domaine de l'audiovisuel devra conserver les spécificités culturelles des pays membres de l'Union européenne et ne doit en aucun cas être envahi par le géant « hollywoodien ». Notamment, en matière de véhicule d'image de culture américaine telle que présenter dans les films et séries de télé.

En réponse à une question posée à Jacques Pfister président de la chambre de commerce et d'industrie de Marseille Provence (CCIMP) lors de la candidature de Marseille capitale européenne de la culture 2013 : **mais pourquoi, au fond, investir dans la culture ?** Il dit :

« C'est une respiration, dans les boîtes, de se dire qu'on fait autre chose que du chiffre d'affaires. La candidature est arrivée en même temps que certaines études sur les retombées économiques, qui avaient montré qu'un développement culturel était facile à mettre en œuvre, et générerait de fortes retombées économiques, de l'ordre de six euros pour un euro investi. Un autre levier est le rayonnement, sur le long terme, de Marseille-Provence : la qualité d'un territoire perdue après l'événement. Nous allons montrer à l'Europe entière que nous sommes attractifs, et capable d'accompagner des expositions internationales d'envergure, dans le respect des budgets. Et le musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée MuCEM, la façade maritime, tout ce qui se construit actuellement, nous le garderons aussi en héritage²⁰ ».

A.1.5 Contextualisation.

Qu'en est-il du cas Algérien ? Le terme culture prend parfois un aspect idéologique. Notre crise sociétale actuelle ne serait-elle pas à en partie due à l'absence d'une culture du vivre ensemble ? Comment rendre la culture accessible au citoyen ?

À partir de 1976, date de la promulgation de charte nationale, la culture se définit selon Abdelhamid Mehri Ministre de la culture de l'époque sous le slogan de la révolution dans tout les domaines, elle est agraire, industrielle et aussi culturelle. Le citoyen est au centre de la

²⁰ www.journalzibeline.fr/entretiens-avec-Jacques-Pfister-l-art-et-l-entreprise, 22 Mai 2012, consulté le mois d'Aout 2013.

stratégie, l'objectif comment arriver à « édifier » un citoyen algérien capable de prendre la relève de la révolution contre le colonialisme vers une nouvelle révolution cette fois liée à la construction du pays dont la culture sera l'un des piliers de cette construction.

L'inauguration de la semaine culturelle à **Constantine en 1968** était l'initiateur par les instances politiques d'un projet culturel, il s'agit de la constitution d'un comité chargé de mettre au point un programme d'animation culturelle à l'échelle nationale surtout que l'événement de Constantine a connu un succès indéniable au vu de la finesse du goût et la richesse du folklore constantinois. Selon Malek Bennabi il est de nature que la culture possède des dérivés à l'image d'une usine de métallurgie il y a parfois un tas de scories, des débris de fonte, mais il y a aussi de belles lamelles d'acier, sous les hangars on voit aussi de très belles machines « mais enfin, ce n'est là, la métallurgie, l'industrie. Ce n'est pas leur but ou tout le contenu²¹», de même que les produits de la culture où les sous-produits ne sont pas la culture et ne donnent pas une idée sur ses mécanismes et de son rôle dans la société. La vraie culture souligne Malek Benanbi « est plus que cela. Elle crée l'homme qui observe et s'observe elle-même d'abord. C'est le regard Ghazalien ou pascalien en quête d'une harmonie entre le monde des phénomènes et le monde intérieur » Benabi ajoute plus loin sur la nécessité de mettre en place une stratégie qui mettra l'homme algérien au centre des préoccupations, promouvoir « l'homme nouveau algérien ».

Par analogie à l'événement Constantine capitale de la culture arabe 2015, on peut enregistrer les mêmes observations d'il y a maintenant plus de quarante ans. Les mêmes conditions sont présentes un héritage historique patrimonial, matériel et immatériel malgré les altérations du temps et de l'histoire. Par contre, le risque est grand d'aboutir aux mêmes observations de Benabi..

Constantine capitale culturelle 2015 semble en pole position, cette carte peut être l'une des premiers ingrédients à faire partie d'une dynamique de développement territorial, pas uniquement culturel, mais urbain, social et économique.

La manifestation Constantine capitale de la culture arabe CCCA 2015 sera le début d'ensemencement de tout ce qui fait vie et ville culturelle, Constantine se nourrit de la culture et la culture trouve dans la ville le terrain propice de son effervescence.

A.1.6 La culture sous tous les prismes caractéristiques principaux de la culture.

²¹Op.cit BENABI Malek, recueils d'articles de presses, journal el Moudjhaid1964-1968, éditions, El Borhan 1994.

Pour mieux définir la culture, il faudra mettre la lumière sur les caractéristiques intrinsèques de la culture :

1^{er} caractéristique : la culture s'adresse donc à toute activité humaine qu'elle soit cognitive, affective, ou conative ou même sensori-motrice.

2^e caractéristique : les manières de penser et d'agir sont formalisées très formalisés, un code de lois, formules rituelles, des cérémonies ou protocoles des connaissances scientifiques, la technologie. Moins formalisé : dans les arts, dans le droit coutumier, règles de politesses

3^e caractéristique : nécessité de se constituer en groupe, une manière de penser, d'agir de sentir concerne une pluralité de personnes peu importe le nombre.

4^e caractéristique : son mode d'acquisition n'a aucun lien avec l'aspect génétique de la personne, rien de la culture n'est hérité biologiquement ou génétiquement, la culture comme héritage social. Une accumulation tout le long de la vie humaine.

1.6.1 Le système de la culture : la culture comme système

La culture fonctionne comme un système au contact de l'individu et du groupe dans un espace identifié, réunir une pluralité de personnes en une collectivité spécifique

1.6.1 a. Fonction sociale de la culture, d'autres facteurs contribuent à réunir des personnes : sang, cohabitation d'un même territoire, proximité géographique, la division du travail. Selon Guy Rocher : « la culture apparaît donc comme l'univers mental, moral et symbolique, commun à une pluralité de personnes, grâce auquel et à travers lequel ces personnes peuvent communiquer entre elles, se reconnaissent des liens, des attaches des intérêts communs, des divergences et des oppositions, se sentent enfin, chacun individuellement et tous collectivement, membres d'une même entité qui les dépassent qu'on appelle un groupe, une association, une collectivité, une société²² »

1.6.2.b. Fonction psychique de la culture : fonction de moulage, une culture est en effet comme une sorte de moule dans lequel sont coulés les personnalités psychiques, le moule : leurs propose ou leur fournit des modes de pensées, de connaissances, des idées, des canaux privilégiés d'expression des sentiments

²² GUY ROCHER, Introduction à la SOCIOLOGIE GÉNÉRALE. Première partie : L'ACTION SOCIALE, chapitre IV, pp. 101-127. Montréal : Éditions Hurtubise HMH ltée, 1992, troisième édition.[en ligne] sur : http://jmt-sociologie.uqac.ca/www/word/387_335_CH/Notions_culture_civilisation.pdf, site consulté le mois d'Octobre 2013.

Culture et instinct : c'est à travers la culture que l'homme prend contact avec lui-même, avec son milieu physique, et social, qu'il s'exerce des contrôles sur lui-même.

A.1.7 DEMOCRATISER, DEMOCRATISATION.

« En fait démocratiser se limite à baisser les prix d'un "produit" pour le rendre accessible au plus grand nombre et créer un besoin supplémentaire: les sports d'hiver, le saumon, le transport aérien se sont démocratisés, ce qui signifie simplement qu'un marché nouveau s'est ouvert. On croyait que c'était une victoire du peuple, mais ce n'est qu'une victoire du commerce »²³.

Cette définition exprime bien les enjeux de la démocratie, elle n'est pas uniquement lié au commerce, elle touche d'autre secteur, la culture par exemple, comment rendre, l'art, la culture accessible à tous sans tomber dans le fait mercantile, s'occuper pour autrui de la question culturelle, ou mettre à disposition des systèmes qui favorisent le bouillonnement culturel.

A.1.7.1. Démocratisation culturelle.

C'est rendre la culture accessible au plus grand nombre, il s'agit surtout d'une équité territoriale, une accessibilité du simple citoyen à tous les arts : cinéma, théâtre, livre, art et peinture, une répartition équitable des infrastructures culturelles et artistiques sur l'ensemble du territoire. Ce postulat démarre du fait que le domaine de l'art et des œuvres artistiques sont un capital de l'humanité, longtemps considéré au seul profit d'une classe spécifique, les rois, les élites, réservé pour une culture d'élite.

La démocratisation culturelle suppose aussi la mise en place d'une stratégie culturelle basée sur le tout état, une prise en charge totale par les budgets publics des infrastructures culturelles : palais de la culture, maison de la culture, centre culturel, bibliothèque, musée, salle de cinéma et des activités culturelles : festival, exposition, journée d'étude, salon culturel..., etc.

En France ,André Malraux considéré comme l'un des hommes politiques derrière la stratégie de démocratisation culturelle, selon André Malraux le citoyen, ouvrier, étudiant, salarié, doit lui aussi bénéficier de la culture, par le biais d'une offre culturelle généralisée à toutes ces catégories, en réalisant le plus grand nombre de bâtiments réservés pour la culture, faire ramener les artistes au plus près des publics, l'œuvre des musées doit être obligatoirement accessible à ce public. Elle suppose aussi un soutien indéfectible aux professionnels de la culture et aux institutions artistiques.

²³ ARMAND Farrachi « Petit lexique d'optimisme officiel » éditions Fayard, année 2007.

L'Algérie après l'indépendance a adopté pour la même stratégie en matière de politique culturelle. Un financement total par le trésor public, une stratégie culturelle descendante, une feuille de route tracée par l'instance politique centrale.

L'État prend en main toute la planification, du choix de l'assiette foncière du projet culturel, à la réalisation de l'équipement culturel, jusqu'à la programmation de l'activité culturelle. L'offre, l'identification des besoins culturels sont une affaire des structures étatiques.

A.1.7.2. Démocratie culturelle.

L'individu est au centre des préoccupations, cette fois c'est le citoyen qui prend les devants de la scène, comment arriver à faire participer ce citoyen à l'activité culturelle, parfois il s'agit de puiser de la vie sociétale.

Elle correspond à la prise en compte des cultures vivantes des habitants et leur participation effective aux arts, donc fondée sur la liberté de création et l'adhésion, elle suppose aussi une revitalisation des rites, des savoirs et des savoir-faire, les formes collectives d'expressions symbolique sont mises en scène.

Démocratisation culturelle	Démocratie culturelle
Accent sur la création et les œuvres, sur le contenu	Accent sur la population, la créativité, l'expression individuelle et collective, l'exercice de la citoyenneté, l'éducation permanente Volonté d'inclure la politique culturelle dans une politique globale de développement local incluant logement, santé, éducation, sécurité, transport, etc (cf. équipements intégrés, villes nouvelles)
Culture pour culture, définition classique, universaliste de la culture, imposition du modèle de la culture de qualité (œuvres capitales de l'humanité), promotion de la grande ou haute culture	Culture anthropologique, incluant les manières de vivre et d'être, les pratiques amateurs, les cultures communautaires, les médias audiovisuels
Appui plutôt sur les grands équipements et les grands professionnels	Appui sur les petits équipements de proximité, polyvalents, le bénévolat.
Facilitation de la diffusion culturelle, lutte contre les inégalités d'accès par des stratégies de	Animation culturelle, éducation populaire, techniques participatives, action indigène voire

marketing usage de la notion de publics	endogène
Idée du terrain vierge, du non-public inculte auquel il faut apporter la culture (irriguer)	Rapport à une population, un quartier, une communauté
Accent mis sur la consommation culturelle du plus grand nombre.	Reconnaissance de la culture au pluriel, de la diversité culturelle

Tableau 1 : Démocratisation culturelle et Démocratie culturelle (Source article : la dimension territoriale de la démocratisation culturelle politique de la culture auteur, Françoise liot, octobre 2011)

A.1.7.3. Folklore et folklorisations.

Pourquoi parler de cette notion ? On entend par « folklorisation » les procédés de sélection des particularismes culturels les plus visuels des minorités pour faire leur « promotion ». Cette démarche se définit comme un « instrument de domination dont la fonction est d'intégrer la différence ethnique en l'assimilant à des valeurs arbitrairement définies comme négatives²⁴ ». Cette définition permet de désigner un certain regard porté sur les cultures minoritaires et qui se traduit par un processus de simplification et de vulgarisation des traditions culturelles propres à chaque groupe. Outre les médias, les supports de la « folklorisation » de l'altérité sont nombreux et constituent une sorte de paroxysme de la représentation culturelle. Ce sont les villages modèles pour touristes, les musées des nationalités, les spectacles folkloriques ou les parcs des nationalités, sortes de zoos ethniques vivants.²⁵ Il s'agit d'un « tri », faire montrer un décor superficiel qui rend ridicule toute forme culturelle d'une société.

Selon Ammar Kessab, expert dans les politiques culturelles «la folklorisation ne se résume pas à l'élimination de l'art des sociétés dominées, mais elle procède de la sélection, voire de la création d'un art populaire dévalorisant, dans la mesure où elle ne représente pas « un art de vivre²⁶, mais le banal vécu quotidien ». Le risque est grand à rendre ridicule toute forme de représentation culturelle.

On remarque à travers les événements culturels répartis sur notre territoire, les semaines culturelles montrant les dimensions culturelles du passé, risque de tomber dans cette notion de folklorisation. La lecture des médias sur ces journées, qu'elles soient des scènes de « Fantazia », l'art culinaire, vestimentaire, artisanats ou le déroulement de la vie sociale des époques

²⁴ Rym BENYOUNES « La notion de Folklorisation dans la revue électronique tunisienne archi.mag www.archi mag/essi-35.php, consulté le mois de Novembre 2013.

²⁵ IDEM

²⁶ Ammar KESSAB, La machine de la législation et de la réglementation culturelle en Algérie s'épuise. Interview. elwatan.com, 21.07.2013.

antérieures cantonné dans des lieux fermés accentuent cette banalisation du fait culturel dont parle Malek Benabi.

À travers le défilé du programme culturel des festivités de l'événement : Constantine capitale de la culture arabe CCCA 2015, on dénote une proximité de tout ce qui fait folklore. Les expositions des pays arabes, islamiques ou locales des villes algériennes, montrent cette mise en relief de cet aspect folklorique de la culture, même si cette forme est parfois souhaitable dans un cadre touristique et culturel, mais ne reflète pas la profondeur de la culture qu'elle soit locale d'une société.

B/ L'ÉVÉNEMENT ET ÉVÉNEMENTIEL.

Introduction.

La notion d'événement est généralement associée à l'étude de l'histoire, elle a le mérite d'être une empreinte d'osculation et un outil de décodage de signes apparents de tel ou tel fait.

Une notion inscrite dans une spirale spatiotemporelle, fait partie des recherches des historiens et sociologues, c'est un fait marquant qui surgit soudainement ou au contraire très attendu d'avance.

Le niveau d'ampleur de l'événement dépend de son degré de diffusion et de médiatisation, relayer davantage lorsqu'il y a regroupement de personnes dans un espace délimité. Il peut laisser des traces liées à notre cadre de vie et participe à déclencher des processus de transformations urbaines de nos villes.

Quelles définitions peut-on donner à l'événement ?

La nature de la liaison entre ville et événement ?

B.1 Une pluralité de définitions.

L'événement est une notion polysémique, elle peut embrasser plusieurs disciplines (histoire, sociologie, mémoires, accident, fait divers, festival, manifestation, incident... etc.).

Le vocable événement vient du latin « **evenire** », sortir, avoir un résultat, se produire, l'événement du mot « Event » en anglais : se passer, arriver, advenir.

- ✓ Selon, Olivier Moche expert en communication et organisateur d'événementiel :
« l'événement est un fait important, un fait marquant, c'est une action déterminée dans le temps et dans l'espace et dans la durée, prévue et organisée intentionnellement pour un public cible défini et un objectif déterminé, il veut cerner l'objectif, d'améliorer une image ;
- ✓ de définir une politique et une stratégie²⁷.

Cette définition est beaucoup plus relative à un événement attendu, préparé d'avance en ayant des objectifs ciblés.

²⁷ Olivier MOCHE, L'événementiel ! Pourquoi ? Comment ?[en ligne] sur :http://myreader.toile-libre.org/uploads/My_4f475c90626f6.pdf, consulté le mois de Septembre 2013.

Selon Mirelle Prestini-Christophe docteur en sciences de l'éducation, la notion d'événement renvoie à la soudaineté et à de l'inattendu « il est possible de convenir que l'événement est un fait inattendu, qui crée une rupture. Il représente un aspect exceptionnel, parfois spectaculaire, toujours unique et singulier. Il se réfère à des effets, à un résultat à une réception²⁸ ».

Pour le philosophe, l'événement est ce qui advient à une date en un lieu déterminé, lorsque ce fait présente une certaine unité et se distingue du cours uniforme des phénomènes de même nature.

D'un cycle normal de la vie quotidienne sans irruption ni incidence, on passe à une autre situation plus spectaculaire, marquée par la surprise et l'effet de spectacle, l'émotion et le sensationnel l'emporte sur le cours normal « L'événement s'oppose par ailleurs à situation, contexte, circonstances. Il est ce qui fait irruption, discordance, introduit un changement, marque une discontinuité. Il est une partie saillante qui émerge d'une surface plane. "Faire événement", c'est précisément surprendre, déranger, déconcerter, étonner. Si on met l'accent sur le temps, entre la notion d'événement et celle de situation, on peut intercaler l'épisode qui exprime tout à la fois un changement par rapport à la situation initiale, un changement provisoire, mais qui dure un certain temps cependant²⁹ ».

Selon Paul Ricœur, le mot événement peut être employé délibérément pour minimiser un fait historique de grande envergure pour n'en faire qu'un simple problème de maintien de l'ordre. À l'instar de ce qu'a appelé la presse française durant la période coloniale « événements du 08 Mai 1945 » pour le cas algérien dans l'objectif de réduire la gravité des incidents d'une part, et d'autre part ne pas donner à cette tragédie une grande ampleur vis-à-vis de la scène mondiale. Ce que l'histoire a démenti après environ 50 ans, le parlement français a reconnu les crimes commis contre les algériens pendant cette époque.

L'événement au cours de l'histoire humaine contribue à la modification possible des conditions d'existences des personnes et de collectivités.

²⁸ Christophe Mirelle Perstini : revue pensée plurielle,[en ligne] sur : www.cairn.fr,2006/3 N°13, site consulté le mois de Décembre 2013.

²⁹ Cité par Francis Danvers dans son article regards croisés sur l'événement, M. LECLERC-OLIVE (1997), *Le dire de l'événement*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion...

L'événement ne se limite pas à son aspect historique, il peut prendre d'autres formes, liées aux expositions, manifestations, festivals et à la célébration des fêtes. « Une exposition est une manifestation qui [...] a un but principal d'enseignement du public, faisant l'inventaire des moyens dont dispose l'homme pour satisfaire les besoins d'une civilisation et faisant ressortir dans une ou plusieurs branches de l'activité humaine les progrès réalisés ou les perspectives d'avenir »³⁰.

B.1.1 Rappel historique de l'événement une rétrospective.

Un petit rappel de l'avènement de l'événement comme un nouvel aspect de festivité pour la ville et dans la ville, il date dès le XII siècle avant l'ère chrétienne, il faut citer à ce sujet les foires qui remontent à l'antiquité, fêtes religieuses et profanes, les Jeux olympiques de Delphes, Délos, Corinthe ou olympique, elles déclinèrent jusqu'à disparaître à la fin du XVII siècle.

Après de longs siècles, la révolution industrielle, le mérite revient à glorifier les performances de cette nouvelle domination de cette révolution. La grande exposition mondiale de l'industrie de toutes les nations appeler aussi « the Great Exhibition of the worlds of industry of all nations » tenue en Angleterre l'année 1851 à une époque marquée essentiellement par le plein essor de l'industrie et des innovations et d'ailleurs l'Angleterre était l'une des nations pionnières dans ce domaine.

À partir de cette date tous les exploits sont exhibés, on essaye de montrer les performances industrielles, le squelette industriel du Crystal palace de Londres est sous les projecteurs, plus tard la tour Eiffel à Paris, l'Atomium à Bruxelles et la Biosphère de Montréal, « le territoire devient le dépositaire d'un savoir national »³¹.

De la célébration du progrès scientifique et de la technologie, de l'idée d'autocélébration et des exploits de l'humain via la révolution industrielle et la modernité, une nouvelle étape sera franchie plus spectaculaire avec l'apparition de grands événements mondiaux et leur médiatisation.

³⁰Galopin, 1997 ?cités par Philippe CHAUDOIR dans son article la ville événementielle temps de l'éphémère et espace festin in revues.org geocarrefour vil.82/3/2007), site consulté le mois de Janvier 2014

³¹Philippe CHAUDOIR, La ville événementielle : temps de l'éphémère et espace festif, éditions : Geocarrefour,revues.org/vol.82/3/2007//la ville événementielle, site consulté le mois de Novembre 2013.

B.2 L'événement comme festival culturel, culturel et politique.

Les fêtes religieuses ou ludiques pendant les grands pèlerinages à l'instar de la péninsule d'Arabie étaient les lieux propices pour exhiber poèmes, vers « Mouaalakat, المعلقات », des rites et des mythes accompagnent l'échange commercial et le négoce au sein d'un milieu géographique, les territoires deviennent des lieux d'échange et de culture.

La notion toujours en pleine mouvance connotative, l'événement prend un autre essor cette fois politique.

B.3 Festival d'Afrique moteur culturel ou utopie entre festival identité culturelle.

Émancipation de l'Afrique post indépendante à l'image du panafricain 69 organisé à Alger, à cette époque Alger était considéré comme la Mecque des mouvements révolutionnaires.

Une construction d'une nouvelle image loin du cliché colonial, au départ une manière de se débraser du prisme colonial et d'affirmer son indépendance territoriale, économique et socio culturelle qui s'est transformées au fil du temps à une nouvelle manière de promouvoir le pays comme destination touristique.

Dans une nouvelle logique de développement de territoire, une réforme du paysage urbain. L'événement, justifie les différentes destructions, un test grandeur nature de gérer un événement planétaire, un budget important, pouvoir d'accueillir des invités, une mégalomanie des présidents faire plus grand, plus fort une ambition démesurés³² et selon l'auteure Anne Marie AUTISSIER maître de conférence en sociologie les festivals naissent par plusieurs ambitions (régionale, minorité) ils veulent montrer qu'ils sont contemporains, un droit de reconnaissance.

B.4 Bouleversement et métamorphoses.

À partir de 1980 les villes entrent dans une nouvelle phase de mondialisation, les festivals peuvent devenir des outils de leurs politiques et de leurs images, ils servent à fabriquer de nouvelles identités urbaines, nouveau management par projet, on finance sur une durée réduite, espace d'instantanéité, exceptionnel, le monde dans une localité, mondialisé l'espace une nouvelle territorialité, ça ouvre le territoire.

C'est ce point de vue qui nous intéresse :

³²France culture dans la foule des grands festivals du 08/05/2013.

- ✓ la manifestation de la culture par l'événement ville capitale de la culture, peut aussi modifier la configuration de la ville, son image, il intervient pour apporter son lot de surprise et de multitudes de faits urbains, éléments bâtis ;
- ✓ l'événement n'est pas fait quelconque, mais un fait notable ;
- ✓ l'événement se distingue pourtant de l'accident, par le fait qu'il peut être parfois prédit à l'avance (le cas d'une naissance par exemple) ;
- ✓ le mot a été lexicalisé dans son sens général, en parlant d'un fait d'une certaine importance, dans son caractère exceptionnel (heureux événement, événement historique) ;
- ✓ on peut créer l'événement, dans une affaire et provoquer une péripétie là le mot dérive vers l'événementiel.

Là, on peut dire que l'action est délibérée préméditée, préparée d'avance ; n'est-ce pas le cas des préparatifs pour le cas de Constantine CCCA 2015:

- ✓ une histoire événementielle ne fait que traiter de manière descriptive les événements ;
- ✓ l'événement doit être perceptible ;
- ✓ l'événement à l'avantage de pouvoir tout à la fois un fait sa réception par le sujet, voire de désigner un phénomène purement psychique ;
- ✓ il n'y a d'événement que pour l'homme et par l'homme, être parlant et communiquant, il est donc impossible d'isoler l'événement de sa médiatisation ;

Dans le climat rationaliste qui est le nôtre, la volonté de contrôler l'avenir, individuel ou collectif, passe par la prospective, la futurologie et la planification quand ce n'est pas l'astrologie et autres³³. Pierre NORA, annonçait le retour de l'événement selon lui les sociétés industrielles démocratiques de mass ont transformés depuis le XIXe siècle le rapport à l'événement de la modernité c'est celui de notamment de l'information dont la logique impose une course à l'audience, exacerbé l'émotivité, scénariser à l'extrême la présentation des faits³⁴ ».

L'approche événementielle de la culture, fait planer le risque d'une banalisation de la culture au simple aspect purement festif. Même, si l'événement assure cette tâche mais peut aussi, rendre la culture une simple parade médiatique et au-delà, risque de fragiliser l'importance de l'événement et de renforcer ce respect d'éphémère. , Qu'en est-il de Constantine ? Une histoire

³³Roger BASTIDE, « ÉVÉNEMENT, *sociologie* », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 14 novembre 2015. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/evenement-sociologie/>, site consulté le mois de Février 2014.

³⁴Pierre NORA. L'événement monstre. In: *Communications*, 18, 1972. L'événement. pp. 162-172.

tourmenté, ville amazigh, numide, arabe, de quelle culture s'agit-il ? Faudrait-il exalté toutes les cultures ; mettre à l'honneur toute les cultures ? Si, les préparatifs concernent les infrastructures, et équipements qu'en est –il du programme immatériel ? L'échelle peut varier. De l'histoire locale de la ville, à l'histoire maghrébine, africaine et méditerranéenne. L'idée d'une forme de « paternisation » de la culture par les pouvoirs publics. Comment se prépare le programme faudrait –il exposé l'association des oulémas, les us, l'aspect ancestral de la ville ?

Les événements sont des moments pour les politiques urbaines d'engager de grandes transformation urbaine, conjuguer les efforts, mobiliser les fonds en vue d'une opération d'urbanisme d'envergure. Dans une dialectique spatio-temporelle, c'est cette chose qui adviendra, qu'on attend, on se prépare à accueillir cet événement, un temps de préparation, le temps de l'événement lui-même et le temps du futur.

Alain Bourdin dans son dernier ouvrage l'urbanisme d'après crise évoque cette phrase « l'obsession de l'événement à donner naissance à l'évènementiel³⁵ » je pense que cette citation symbolise parfaitement lorsque on veut exploiter au maximum les bienfaits d'un événement jusqu'à ce qu'il devient quelques chose de spectaculaire de sublime.

³⁵ BOURDIN Alain, « l'urbanisme d'après crise », éditions l'aube, année 2014.

CONCLUSION

Il est très difficile d'aborder la question de la culture, mot polysémique qui renvoie à plusieurs autres concepts. La culture est un système, omniprésent dans tout les domaines, on parle de culture populaire, culture savante, culture ouvrière, culture syndicaliste, la liste est longue, c'est juste pour dire que la question d'aborder la culture nous ramène a parcourir un long chemin, tantôt elle est lié à la civilisation, tantôt elle est intimement lié à la société.

« La culture n'est pas une science mais une ambiance dans laquelle se meut l'homme qui porte une civilisation dans ses entrailles, c'est un milieu ou chaque détail est un indice d'une société qui marche vers le même destin ³⁶», la culture selon Malek Benabi est « cette synthèse d'habitudes et de talents, de traditions, de goûts, d'usage, de comportements, d'émotions, qui donnent un visage à une civilisation et lui donnent aussi ses deux pôles, le génie et l'âme³⁷ »

Une fois qu'il y est combinaison du binaire homme au pluriel au sein d'un espace géographique, on est en présence d'un fait culturel, cette présence se manifeste par la représentation que font les humains de leur monde, de leur degré d'adaptabilité entre eux et avec le monde extérieur, notamment que l'être humain à la différence des autres êtres a cette capacité d'adaptabilité dans son milieu physique.

L'homme façonne son monde matériel pour ses besoins de subsistances, l'instinct de la vie prime en premier lieu, suivi d'un système de pensée plus complexe, cette fois lié à la manière de se projeter dans ce monde physique, le fait de crée des outils de chasses, d'aménager son lieu d'habiter, de communiquer avec autrui représentent une manière de voir le monde. L'univers sacré n'est pas chose négligé chez l'être humain, le sacré et le profane s'imbriquent à l'intérieur d'un même lieu.

N'est ce pas les signes et les symboles sont les meilleurs « informateurs » sur l'être humain, ils traduisent avec fidélité les manières de vivre, les déplacements sur le globe à travers les milliers d'années, l'appropriation des lieux, la fabrique les objets et outils, l'interprétation des signes et symboles construisent sur l'être humain une quantité d'informations, qui en fin de compte donne un aperçu plus précis de ce qui fait culture pour l'homme dans le monde.

³⁶ Citation de Malek Benabi, cité par le président Bouteflika lors du discours de l'inauguration de l'événement Alger capitale de la culture arabe 2007.

³⁷ Idem.

L'une des inventions majeures de l'humanité est liée à l'exploitation de la terre comme moyen de subsistance devenu moyen de prospérité pour cet être, on revient au mot « culture » dans son sens premier, cultiver la terre était l'un des facteurs de stabilité de l'être humain, assurer sa nourriture, sa capacité à dominer le monde, suivi d'autres formes de changement, l'écriture, l'imprimerie, l'apport des inventions et de découvertes, la révolution industrielle, sont aussi des catalyseurs et d'éclosion du fait culturel, l'être humain est en perpétuel changement.

La culture cette capacité à informer sur l'être humain, comment il vit en harmonie avec son milieu, elle informe sur son art de vivre, sur ses croyances sur ses valeurs, elle est liée à l'aspect immatériel des choses, qui sont eux-mêmes issues d'une représentation physique des choses. D'ailleurs la définition de Taylor reste toujours d'actualité

La culture est réduite dans les temps modernes à son aspect restreint du domaine des arts, l'art dans tous ses états, les arts en général : théâtre, cinéma, spectacle, exposition, danse, littérature, films, musique, deviennent l'essence même de la culture.

Dans l'ère de la mondialisation on ne peut évoquer le mot culture sans se mettre en tête l'un des aspects de l'art déjà cité. L'art s'expose, s'exporte, se manifeste dans des lieux, la ville devient le lieu garant de cette manifestation, elle-même lieu de spectacle, ville lieu de spectacle et ville spectacle reflète bien cette situation.

La culture reste un gisement du vivre ensemble, une carte incontournable pour faire émerger de nouvelles façons de se projeter dans le monde, de se concilier avec nous-même, chaque société sa culture dans un respect mutuel avec les autres cultures.

Un autre mot ambigu que le mot culture lié cette fois au mot « événement », quel apport des deux mots culture et événement réunis ensemble. A un moment donné le terme événement est l'apanage des historiens et de l'histoire. Lorsqu'on veut écrire l'histoire d'un pays, d'une ville, on remonte au fait, à des événements marquants qui retracent et aident à récrire ou écrire l'histoire.

Événement culturel en ville suppose une quête d'une ambiance particulière ou l'élément déclencheur est la culture mais exploité dans un état de festivité, de fête, et d'ambiances festives.

L'événement suppose aussi le regroupement, le show, l'audimat pour empreinter le mot des milieux des médias, la ville dans nos temps modernes s'expose, s'exporte comme modèle à suivre, exalter le patrimoine matériel et immatériel, choyer la ville, par quoi? Par l'événement

culturel peut être à la recherche d'un développement tant recherché, notamment que les villes traversent des crises multiples de développement, d'enjeux sociaux et économiques.

Peut-être par l'événement culturel en ville, on arrive d'une part à cristalliser un développement urbain, et d'autre part à créer de nouvelles occasions pour nos espaces de vie, face à une compétitivité rude entre territoires.

CHAPITRE II : CE QUE RAPPORTE L'ÉVÉNEMENT À LA VILLE ?

Introduction³⁸.

Si les enjeux économiques et financiers demeurent toujours des terrains nourriciers majeurs à façonner et à fabriquer les territoires et les rendre plus attractifs, compétitifs et concurrentiels voir plus accueillants pour leurs populations qui y vivent, **comment la culture arrive-t-elle à trouver une place dans cette fabrication ?**

Depuis maintenant deux ou trois décennies, notamment dans les pays d'Europe, la culture sous sa forme événementielle devient une carte incontournable pour la promotion et l'attractivité des villes et le renouvellement urbain ainsi qu'à la mise en valeur du patrimoine.

Bien que la culture reste dans la plupart des cas cloîtrée dans des lieux spécifiques (théâtre, opéra, conservatoire, bibliothèque, musée... etc.), réservés à une classe élitiste, on assiste maintenant à une nouvelle vision de la notion de la culture et sa relation avec l'urbain et la ville voir même à une démocratie culturelle, « Certains artistes sont sortis des lieux institutionnels pour faire de la ville la matière même de leur création, renforcés par des politiques culturelles qui ont valorisé ces approches en tant que vecteurs de développement des territoires. Du côté des approches urbaines, la créativité tend à s'imposer comme facteur de compétitivité dans une logique de mise en concurrence et de développement durable. De nouvelles pratiques et métiers s'inventent : développement culturel durable des territoires, conseil en politiques urbaines et culturelles³⁹ ».

Les villes dans leurs visions stratégiques de projets (projet de ville, projet d'agglomération) misent beaucoup sur l'apport de la culture et de l'art comme catalyseur et générateur de projets et à faire distinguer et émerger leurs territoires, en même temps crée de nouvelles dynamiques qui auront des retombées économiques, touristiques et sociales pour leurs habitants .ces retombées vont même jusqu'à affecté le changement de leurs images cas de la ville de Bilbao avec l'effet iconique du musée de Guggenheim .

³⁸ Une partie de ce chapitre a été exploitée dans le cadre d'un rendu d'un module de l'année théorique de la post graduation 2013/2014, option projet urbain, concernant Lille, Gênes et Glasgow par l'auteur.

³⁹ Collectif d'action artistique et projet de renouvellement urbain, programme interministériel de recherche, cultures, villes et dynamiques sociales avril 2009

Lille 2004, Gênes2004, Glasgow1990 et Marseille 2013 comme villes qui ont accueilli l'événement capitale de la culture européenne à travers leurs investissements dans le domaine de la culture comme nouveaux vecteur de richesses, des villes ayant connu un déclin économique, en tant que villes de traditions industrielles ,minières et de constructions navales, ont entamé une reconversion vers des villes de culture ,de service et d'art bref des villes ou il est y fait bon vivre

- ✓ **Quel serait le secret de cette réussite ?**
- ✓ **Comment ses villes ont vécu ce changement ?**
- ✓ **Quels types de retombées dont ont bénéficié ces villes ?**
- ✓ **Quel apport de la culture à être un catalyseur de projets urbains et de succès de ces villes ?**

Cette série de questions trouvera un éclairage à travers une analyse comparative non exhaustive de trois villes qui ont accueilli l'événement ville capitale de la culture européenne, respectivement Glasgow en 1990, Lille et Gênes en 2004 et qui ont connus des succès pour le devenir de ces villes.

Selon le géographe Boris Grésillon⁴⁰Les étapes par lesquelles sont passé les villes capitales :
1/promouvoir l'Europe entre 86 et 89, l'année 90 le tournant de Glasgow, première fois qu'une ville de taille moyenne organise cet événement à Glasgow on a mené une opération de reconversion urbaine.

II.1 Rétrospective de l'événement ville capitale de la culture européenne.

En 1981 la communauté européenne, au départ composée de dix pays, dont le nouveau arrivé la Grèce. Sous l'influence de deux personnalités de premier rang, deux ministres de la culture Jack Lang en France et Elini Mercuri en Grèce proposent en 1983 une nouvelle action communautaire dans le domaine de la culture, c'est en 1985 qu'est lancé l'opération ville européenne de la culture sous l'impulsion de la CEE et en toute logique le choix s'est porté sur Athènes comme ville hôte, capitale de la mère patrie de l'Europe .

Notre choix porté sur trois villes : Glasgow, Lille et Gênes est justifié par plusieurs critères :

⁴⁰Revue d'urbanisme ville créative, N°373, juillet, Aout 2010

- ✓ l'année 1990 inaugure une nouvelle étape pour les villes européennes, c'est la première fois qu'une ville de taille moyenne qui n'est ni une capitale nationale ni une ville connue pour son patrimoine culturel (cas de Glasgow);
- ✓ À partir de 1999 un nouveau tournant, le choix se porte sur deux villes différentes géographiquement différentes (couple Nord/Sud, Lille et Gênes), à la fois pour répondre à l'afflux des demandes et pour mieux faire connaître les villes et en même temps des villes qui visent la modernisation.

II.2 Impact de l'événement sur Glasgow.

En 1990 Glasgow a été élue capitale de la culture européenne, elle a fait le choix sur la culture et les arts au cœur de sa politique de régénération urbaine, économique et sociale, Glasgow a d'abord organisé en 1988 « the national Garden Festival » donc une première étape de changement de son image, pour elle c'est de trouver un bon équilibre entre dimensions économiques sociale et culturelle.



IMAGE 1 : La Clyde au cœur de la régénération de Glasgow (Source : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr>)

II.2.1 Un double déclin industriel et démographique.

Après la guerre la ville ne peut plus résister à la concurrence des pays extra européenne, les métiers manuels sont les plus touchés de 387.000 employés à 121.000 employés en parallèle l'emploi dans le secteur des services est faible, mais au fur et à mesure la ville change de nature d'emploi est passé en 1961 de 42% à 63% en 1983, à cette époque 25000 habitants quittent la ville, la ville n'offre aucune opportunité pour les ouvriers qualifiés et les fonctions libérales.

**Évolution de la population
de Glasgow, 1901 à 2006**

Année	Population
1901	761 712
1926	1 090 380
1938	1 127 825
1946	1 050 000
1951	1 089 555
1961	1 055 017
1971	897 485
1981	774 068
1991	688 600
2001	586 710
2003	585 090
2006	580 690
Projection 2011	575 000

Source : Glasgow City
Council www.glasgow.gov.uk/.../Factsheets/Glasgow

Tableau 2 : Évolution de la population de Glasgow, 1901 à 2006 (Source :Glasgow City
Council www.glasgow.gov.uk/.../Factsheets/Glasgow)

II.2.2 Les politiques d'aménagements urbaines en question.

Au début des années 1970, Glasgow entame de revoir sa stratégie d'aménagement, le travail de réhabilitation déjà commencé à partir des années 1970, le début des années 1980 la ville va complètement tourner le dos à l'industrie pour s'orienter vers la culture comme vecteur de sa régénération économique.

II.2.3 Les manifestations culturelles emblématiques.

Les prémices de marketing urbain et de la régénération économique commencèrent à partir de 1983 ou Glasgow mise sur le tourisme de loisir et d'affaires et sur les services qui l'accompagne. la ville table sur l'organisation d'événement culturel à un point que les médias ne parlent plus de la violence à Glasgow mais de son activité culturelle (Glasgow Beter Burelle collection), la réhabilitation et la reconversion des anciens bâtiments industriels désaffectés en zone commerciale et résidentielle devient le symbole de la régénération urbaine de la ville et favorise la candidature de la ville capitale de la culture européenne en 1990.

II.2.4 Glasgow, ville européenne de la culture en 1990.

L'événement a sollicité la mobilisation des fonds privés et publics, respectivement 32.7 millions par le secteur public et 6.1 millions par le privé, quelques chiffres : montre les succès de cet événement : 40 % d'affluence pour le théâtre y compris les galeries d'art, domaines d'investissement l'histoire, design et de l'architecture, de la construction navale, religion et le sport.

Suite à ce succès Glasgow a lancé d'autres manifestations (Glasgow Alive 1991, Year of visual Art 1996, entre 1995 et 96 Glasgow est national city of sports, 1997 Glasgow friendly city, 2003 ville du sport scotland with sky 2004 .Il faut dire à ce sujet que la pérennisation de l'événement déclenche l'avènement d'autres événements qui vont toujours faire bénéficier la ville.

II.2.5 Une métamorphose réussie ?

Des infrastructures culturelles de rang internationales, constructions de plusieurs équipements, Glasgow royal concert hall, galeries Mchellon, Kelvingrove Art Gallry and Musuem est de loin l'infrastructure culturelle la plus fréquentée, Glasgow a fait appel à des architectes de renommés le Sir Norman Foster Glasgow auditorium est une réponse à Sidney, Glasgow à beaucoup misé sur la réalisation d'infrastructure culturelle.

II.2.6 L'héritage des événements festifs en question.

Selon les évolutions : la ville et sa région ont eu des retombées économiques. Un bénéfice de 10.3 à 14.1 millions d'euros. Glasgow est devenu une destination touristique (38% de visiteurs viennent de l'étranger), les manifestations ont contribué à changer l'image de la ville (61 % pensaient qu'elles contribuent à rendre la ville plus agréable). L'effet de capitale continu (+21% en 2001 de nombre de visites dans les attractions). Nouveau mode de gouvernance entre les collectivités locales et la communauté culturelle et artistique, partenariat entre acteurs publics et privés sous forme de société locale de développement pour ouvrir à la régénération économique et sociale des zones très défavorisées.

II.2.7 L'autre face de l'événement.

- ✓ Forte concentration des activités au centre ;
- ✓ contre approche commerciale de la culture au détriment des racines ouvrières.

L'héritage culturel par la suite (post événement) se situe au niveau économique ,après l'événement Glasgow :l'embellissement du centre-ville bas son plein « réfection du Buchanan street », les autorités veulent faire un centre attractif et complètement rénové ,l'avenue est encadrée par des centres commerciaux ,l'avantage est mis sur l'accent consommation et non à la production ,Glasgow semble accentué son travail sur l'infrastructure plutôt que dans la pérennisation de partenariat et de réseaux de création culturelle .

**Buchanan street en travaux :
la rénovation
des rues commerçantes
du centre-ville**

Dix ans après les manifestations culturelles liées à Glasgow Ville européenne de la culture, l'embellissement du centre-ville bat son plein. La réfection de *Buchanan Street*, une des rues les plus commerçantes du centre de Glasgow est un exemple significatif de la volonté des autorités de faire du centre-ville un lieu attractif et complètement rénové, quasi-exclusivement dévoué au tourisme. *Buchanan Street* est "encadrée" par des centres commerciaux.

Cliché : F. Jeannier, 2000



IMAGE 2 : Buchanan Street après rénovation (Source :<http://geoconfluences.ens-lyon.fr>)

Glasgow voulait alliées loisir, culture et croissance économique face à la concurrence des villes, Glasgow a su vendre une image pour attirer les touristes et les investisseurs, l'organisation des événements a favorisé la gentrification, la question qui reste posée : combien de temps la ville pourra telle encore s'appuyer sur cette politique si une partie importante de ses résidents n'a pas de moyens d'en profiter.

II.3 Impact de l'événement sur Lille.

D'abord, un tournant dans la trajectoire de développement de régénération urbaine sur le modèle de Glasgow cette dernière devient un modèle à suivre pour d'autres villes.

L'effet événement : transformation d'usine en centres culturels expérimentale, l'événement pour Lille est considéré comme une nouvelle ère de gouvernance, un changement de mentalités vers plus d'initiatives et de créativité.

Comment passé d'une ville ayant un déclin industriel vers la ville de l'art et de la culture ? « Une légitimation par étapes d'un projet de développement par la culture⁴¹ ».

⁴¹Christine LIEFOOGHE, Lille, capitale européenne de la culture ou la quête d'un nouveau modèle de développement, *Méditerranée* [Online], 114 | 2010, [Online] sur : <http://mediterranee.revues.org/4249>, site consulté le mois de Juin 2013.

II.3.1 La culture un pari économique risqué dans une région de tradition industrielle.

En premier lieu depuis les années 70, Lille voulait développer son offre d'équipements culturels et à travers cet événement. Lille recherche non pas uniquement le lieu social et culturel, mais recherche la dimension et le développement économique, un vecteur de communication à l'échelle nationale et internationale, on passe d'une politique de subvention à un financement public/privé « la culture comme moteur de transformation des territoires⁴² ». Du sport à la culture : comment placer Lille sur la carte du monde ?

Dans les années 70, la ville est plus connue comme agglomération industrielle en crise, au départ l'initiative a démarré d'un groupement « informel » : Hommes politiques, d'économie et Université. L'objectif été de changer l'image de la métropole en visant comme thème : **la métropolisation, la notoriété, l'image urbaine et l'unité territoriale** avec comme toile de fond : **le défis de la mondialisation**. Lille voudrait suivre l'exemple de Barcelone et l'attractivité engagée par cette ville, au départ c'était la candidature pour organiser les Jeux olympiques 2004, mais par contre la ville a gagné sur le plan de la notoriété.

L'idée émergée d'un grand événement pour montrer la capacité des acteurs locaux, Lille ouverte plutôt aux émotions sportives et de tradition industrielle qu'à la culture.

II.3.2 Transformer l'essai ou comment réussir le grand événement.

1998 Lille est sélectionné pour organiser l'événement, capitale de la culture européenne en 2004 avec Gènes. Pierre Mauroy charge l'agence d'urbanisme de réaliser une étude comparative pour les villes qui ont accueilli cet événement.

Plusieurs questions se posent :

- ✓ comment se distingue l'originalité créative du programme ?
- ✓ Quelles doit être la durée de l'événement pour qu'il ait une forte attractivité touristique ?
- ✓ Quelle configuration géographique faut-il donner au programme ? Donc on cherche l'originalité et la créativité dans l'élaboration du programme et en même temps engagé une réflexion sur sa **spatialisation**.
- ✓ Rechercher les modes de financement ;
- ✓ quelle stratégie adopter pendant les préparatifs ?

⁴²Ibid.

« Scénariser une année de manifestation et pérenniser les retombées en matière de tourisme, d'attractivité économique et d'image internationale ⁴³»

Les tractations sont déjà commencées à partir de 1998 lors de l'organisation des championnats du monde de bridge en 1998 où il a été question d'identifier les faiblesses de la métropole en matière de locaux d'hébergement et d'hôtels et la capitale de la culture plaide pour une prospection auprès des organisateurs de grands événements sportifs et culturels.

Trouver de nouveaux financements : l'Europe contribue à raison de 4% du budget global, la marge de financements publics est faible, donc il faut s'orienter vers le monde économique et trouver les budgets nécessaires, et là une question cruciale qui se pose : **qu'en est-il de la culture du point de vue des retombées économiques comparativement aux Jeux olympiques ?**

Donc le grand Lille, doit justifier le rôle de l'événementiel culturel dans le développement économique de ce point est analysé les retombées ou potentielles en terme d'attractivité touristique, nombre de pays participants (notoriété) et le million de retour d'investissements , Lille songe déjà à la pérennisation de l'événement tous les deux ans avant même le commencement de l'événement, « les dirigeants d'entreprises rappellent alors l'utilité des artistes ,dont les idées peuvent déranger et donc favoriser la créativité et l'innovation »,13 millions d'euros d'investissements .

La répartition des festivités à travers le territoire de la métropole témoigne de l'adhésion de l'ensemble des acteurs (ville de Lille, ville métropole, État, Union européenne) à partir de 2002, l'État accorde des crédits d'investissements exceptionnels notamment pour la réhabilitation du patrimoine et les aménagements, passera des commandes avec les artistes, chaque département développe sa stratégie.193 commune ont participé à ces festivités.

⁴³Christine Liefoghe, « Lille 2004, capitale européenne de la culture ou la quête d'un nouveau modèle de développement », *Méditerranée* [Online], 114 | 2010,. Repéré sur: <http://mediterranee.revues.org/4249>, consulté le 23.10.2013.

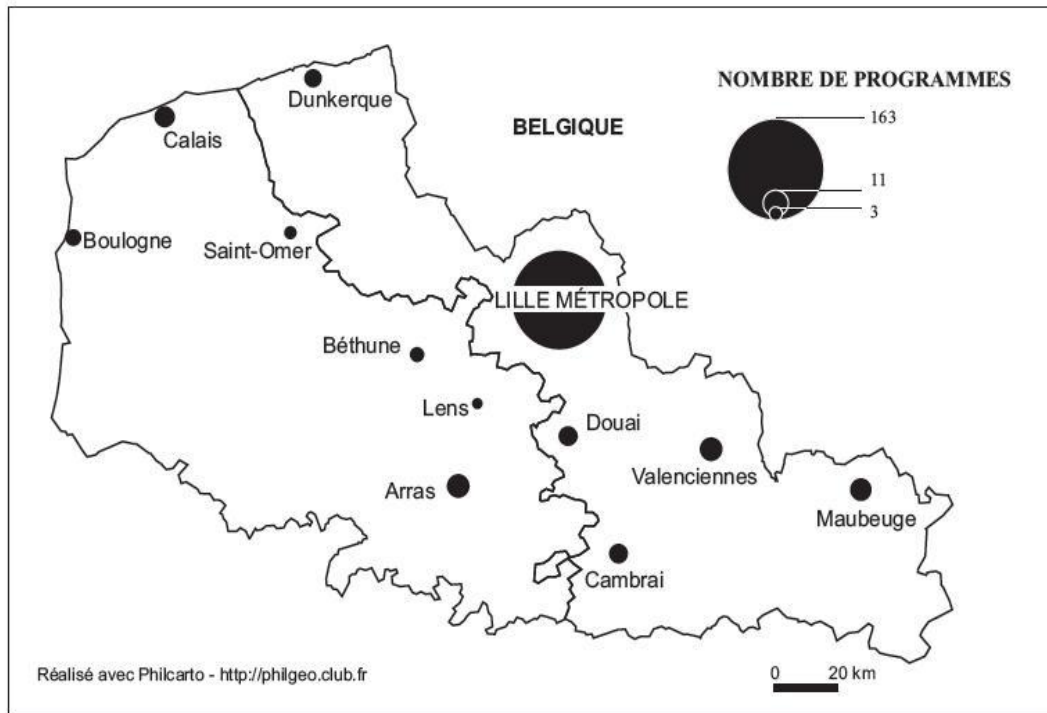


Fig. 5 - Lille 2004 : répartition des programmes (sauf "Métamorphoses"). Conception/réalisation : C. Liefoghe/J. Domont, TVES, Lille 1, 2009. D'après Lemaire C., 2004, Master 1, Grégoris M.-T. (dir.), Lille 1.

Figure 2 : plan global du grand Lille Métropole (Source : www.Lille 2004)

- ✓ Priorités culturelles ;
- ✓ Sur le patrimoine historique et industriel.

Le conseil régional de Lille veut faire de la « démocratisation culturelle », soit aussi importante que l'attractivité métropolitaine. Parfois, il peut y avoir des contradictions entre les ambitions des acteurs : ceux qui encouragent le fait culturel et d'autres acteurs qui ne visent que l'aspect économique de l'événement.

Une autre dimension celle-ci est à l'internationalisation de l'événement, notamment avec les accords passés avec les villes belges pour construire la programmation et poser le décor urbain d'un événement.

Lille est face à un défi : comment passer de son passé de tradition industrielle vers une nouvelle image basée sur Euralille, sur le design industriel, métamorphose urbaine, réinvention de l'espace urbain par les artistes à la régénération urbaine

II.3.3 Quelle place pour Lille sur la carte du monde.

Un inventaire exhaustif a été élaboré faisant ressortir (4000 journaliste, 2000 reportages audiovisuels, 7900 articles de presse et 140 délégations étrangères et françaises venant voir le

festival), « Lille 2004 aura réussi ou trente ans de campagnes publicitaires ont échoués pour tenter de changer notre image » bref un marketing territorial la médiatisation, ajoutés à cela le recrutement des chargés de communication.

II.3.4. Nouvelle image et attractivité touristique, un effet Lille 2004.

9.000.000,00 de participants, augmentation des nuitées 27%, l'événement a renforcé l'attractivité de Lille, l'événement a suscité une nouvelle image basée sur l'attractivité culturelle, l'événement devient un déclencheur d'autres événements (cas du festival : bien venu chez les schtroumpfs) en construisant des hôtels dans la métropole.

II.3.5. Le développement économique de Lille 2004.

L'impact concerne deux domaines sur l'économie en général selon l'INSEE⁴⁴ augmentation du nombre d'emplois (restauration, commerce de détail, et les activités culturelles) comparativement à d'autres villes, il faut néanmoins citer que le travail à Lille à commencer pendant les années 80

II.3.6. L'événement culturel : un accélérateur de projets urbains.

L'événement s'est accompagné d'investissements d'aménagements urbains, avec un budget de fonctionnement de 74.000.000,00 d'euros et un budget d'investissements de 70.000.000,00 d'euros. L'état et les collectivités locales ont engagé l'amélioration des espaces publics (promenades urbaines, parcs, équipements culturels : opéra, musée), réhabilitation du patrimoine monumental), il s'agit de fortifications, d'églises, de palais, de régénération urbaine (Lille sud et maison folies), seul bémol dans ce tableau : la difficulté d'évaluer le cout des investissements au vu de la dispersion des maitres d'ouvrages, ainsi que de la spécification de l'inscription de certains équipements réalisés qui n'étaient pas destinés à l'événement.

Aussi, et à l'initiative de Martine Aubry⁴⁵ la revitalisation des quartiers en difficultés, près du 1/3 du budget est allé à la création des maisons folies, équipements culturels et festifs spécifiquement imaginés pour Lille 2004, il y a aussi la réaffectation de bâtiments industriels, de fermes, d'hospices ou de fort désaffecté. Ces projets participent à la consolidation du lien social de servir un laboratoire d'art de vivre, des projets susceptibles de changer l'image de la ville, mais il faut dire que la concentration des projets au centre historique de Lille a renforcé ce

⁴⁴ INSEE : institut national des statistiques et des études économiques.

⁴⁵ Martine Aubry. Ancienne Ministre Maire de Lille. Née le 8 août 1950 à Paris.

processus de muséification et de gentrification ainsi que l'implantation des équipements sur les nœuds de communications

II.3.7. Une gouvernance partenariale sur la sellette après 2004.

Malgré le foisonnement de la culture et des artistes et leurs volontés à inscrire l'événement sur une grande région, les ressources disponibles sont en décalages de ces espérances « la géographie des manifestations s'est recroquevillée sur quelques sites de la métropole lilloise ». L'événement a suscité la concurrence d'autres territoires, l'événement Lille capitale de la culture 2004 a été l'occasion de faire coalition entre partis et hommes de la politique, d'ailleurs Martin Aubry a été réélu en 2008 comme Maire de Lille et présidente de la communauté urbaine, mais une fois l'événement achevé, chaque ville a repris, ses droits en la matière.

II.3.8. Bilan de Lille 2004⁴⁶ :

- ✓ 2.500 manifestations culturelles ;
- ✓ 17.000 artistes impliqués dans l'ensemble de la région ;
- ✓ millions de visiteurs ;
- ✓ 4.000 journalistes ont été reçus ;
- ✓ 2.000 reportages audiovisuels ont été réalisés ;

Les effets observés ont été :

Une augmentation de :

- ✓ 50% de la clientèle étrangère ;
- ✓ 22% d'emplois culturels ;
- ✓ 17% du budget mécénat et soutien du monde économique ;
- ✓ 15% d'emplois dans l'hôtellerie ;
- ✓ 7% dans la restauration, les commerces de détail, etc. ;
- ✓ Une amélioration importante de l'image de la ville et de sa région ;
- ✓ une forte augmentation de la fréquentation des lieux et des manifestations culturels ;
- ✓ un renforcement des sentiments de solidarité et d'identité régionale.

⁴⁶Dossier de presse[en ligne] sur : www.Marseille-provence2013.fr, Marseille Provence une métropole engagée dans une profonde mutation, site consulté le mois de Décembre 2013.

L'avènement de la ligne TGV vers Londres et l'opération Euralille sont des stimulants pour cette proposition d'organiser cet événement, basé essentiellement sur les déplacements. Lille devient une banlieue de Paris « le modèle de l'événementiel culturel reprend l'objectif d'accroissement de l'attractivité vis-à-vis des touristes, des cadres et des investisseurs⁴⁷ ». Lorsque la culture combine, vitalité créative des populations et de développement local, la question qui reste posée : la culture terreau de la créativité et des innovations peut devenir à plus long terme une ressource pour le développement économique d'un territoire traditionnellement de caractère industriel ? Au-delà de l'événement éphémère ?

Il faut dire aussi, que le projet culturel de Lille a été porté par un collectif de politiciens, investisseurs et universitaires, qui voulaient faire de la culture événementielle un stimulant de la métropolisation. Aussi, un consensus s'est construit autour de ce projet « Lille 2004 » a permis de développer des lieux culturels dans les milieux dégradés. Il faut dire, que la réussite de l'après-événement « Lille 2004 » revient à ce que la culture est au cœur de notre projet municipal qui relève d'une conviction forte : celle de l'accès à la création artistique est un facteur d'émancipation, libérer la culture des entraves institutionnelles et l'enclos des infrastructures, ouvrir la culture à la société artistique. La culture a besoin de ce grain de sel pour vivre ensemble, s'ouvrir sur le monde, mieux comprendre l'histoire, soutenir les artistes en développent les moyens et les lieux de création, favoriser l'ouverture à de nouveaux publics en encourage en particulier la pratique artistique avec notre projet éducatif global faire de Lille une ville du patrimoine restauré et créatif et notamment grâce à Lille 3000, un laboratoire du futur.

II.4 Impact de l'événement sur Gênes.

La culture apparaît comme un outil de renouvellement, des espaces centraux urbains et portuaires de Gênes⁴⁸», « la culture indique un projet de ville », « la dimension culturelle des projets urbains visent à la régénération des espaces, mais également à la production d'une offre territoriale permettant de conférer une identité distinctive à une ville⁴⁹».

⁴⁷Christine LIEFOOGHE, « Lille 2004, capitale européenne de la culture ou la quête d'un nouveau modèle de développement », *Méditerranée* [Online], 114 | 2010, on sur : <http://mediterranee.revues.org/4249>, site consulté le mois de Décembre 2013.

⁴⁸Sébastien Jacquot, « Gênes, quelles cultures au service de la requalification urbaine? », *Méditerranée* [Online], 114 | 2010, sur : <http://mediterranee.revues.org/4411>, site consulté le mois de juin 2013.

⁴⁹ Ibid.

II.4.1 Rappel historique.

Gênes ville portuaire industrielle en déclin qui a connu des investissements massifs de l'état en 1980 confrontée à une crise : chute du trafic portuaire, fermeture d'une partie de l'entreprise publique, baisse de la population. Au départ c'était l'exposition Expo Internationale colombienne 92, l'année 1997 élection de G.Pericu qui a affiché son ambition de réaliser un projet de ville, conçu comme un instrument de la gouvernance urbaine pour la mobilisation des différents acteurs.

II.4.2 Répartition des activités culturelles.

Les débats tournés autour d'axe stratégique, tourisme, patrimoine et les dynamiques culturelles ,un changement de référentiel « passer d'une ville industrialo portuaire à une ville postindustrielle, une diversification de l'économie via le réinvestissement culturel des espaces centraux urbains et portuaires ,l'exemple de Baltimore comme imitation à la face maritime portuaire « water front », Barcelone devient aussi un autre modèle et l'effet de Bilbao comme un nouveau stimulant.

II.4.3 Le centre historique et les catalyseurs culturels.

Les prémisses ont démarré d'abord par l'installation du théâtre la Toss ,dans le complexe Sanagoostino réputé zone dégradée peu fréquentée ,installation de l'école d'architecture dans l'ancien complexe San Sivevstrode de Castello, contribuant à la transformation des quartiers avec l'installation des universitaires ,étudiants « le plazzo Ducale, alors en partie abandonné est transformé en 1992 en espace d'exposition et de réception » ,impliquant une fréquentation culturelle dans une partie du centre historique et des effets d'entraînements sur les mobilités résidentielles,

La dimension culturelle a commencé à partir de 1992 jusqu'à 2004 (musée de la mer et de la navigation, musée de l'antarctique musée Luzzatti,...etc.), des architectes talentueux sont invités à intervenir, plusieurs projets sont initiés, palais Ducale devient un musée, création d'un pôle muséal, façades des palais urbains de Rolli restauré, requalification urbaine du centre historique.



IMAGE 3 : Aperçu général sur la ville de Gênes (Source : Gênes - Penser la ville par les grands événements Aruella Masboungi)

II.4.4 Quelle culture à Gênes : le siècle d'or comme histoire dominante.

« Les projets culturels résultent en grande partie d'investissements publics vers les lieux patrimoniaux classiques⁵⁰ » en mettant en évidence une vision homogène de l'histoire de la ville et de sa culture, lorsque l'histoire s'allie avec notoriété, les familles Spinnola, Ellenna Bruzzo procèdent à des restaurations de leurs palais.

Une convergence avec les objectifs du renouvellement urbain entre public et privé l'une des particularités est lorsque les efforts privés et publics se conjuguent pour mettre en valeur la puissance et fierté locale.

II.4.5 Nouvelles consommations et mutations culturelles.

La culture n'est pas uniquement un instrument pour la requalification urbaine », « les mutations des espaces témoignent de nouvelles pratiques culturelles⁵¹ ». Il apparaît la notion de gentrification résidentielle est accompagné de transformations commerciales indiquant de nouvelles pratiques avec visée festive et culturelle⁵².

⁵⁰Sébastien Jacquot, « Gênes, quelles cultures au service de la requalification urbaine? », *Méditerranée* [Online], 114 | 2010, Online since 30 September 2012, repéré sur : URL : <http://mediterranee.revues.org/4411>, site consulté le mois de juin 2013

⁵¹ Ibid., p48.

⁵² Ibid.

II.4.6 La ville médiévale détour vers la multiculturalisation.

L'événement implique une multiculturalisation, mettant en avant la mondialisation et des ambitions culturelles. Affiché une vision mondiale sans compromettre la culture locale, le centre historique de Gênes appelait « casbah », comment la ville exploitera son passé historique dans un processus culturel ?

- ✓ Gênes aux siècles d'or est tournée vers l'Europe (participant aux combats contre les ottomans) ;
- ✓ aux moyens âges Gênes est inséré dans le monde méditerranéen possèdent des comptoirs en mer noire.

La dimension multiculturelle est mise en avant, il y a cette notion d'échelle : c'est l'échelle du continent européen et du bassin méditerranéen.

II.4.7 Le centre historique et la dimension culturelle des marginalités.

Lorsque le registre culturel est investi, mis en avant pour acquérir une nouvelle dynamique des anciens centres. Ce que l'on peut retenir de la culture en ville :

« La dimension culturelle est une dimension essentielle du renouvellement urbain à Gênes », elle participe à la reconversion dans les anciennes friches portuaires ou sur la réhabilitation des palais. Une manière de raconter Gênes à l'âge d'or, mais il faut retenir aussi que « la culture n'est pas seulement un instrument, elle est aussi un produit complexe de la transformation des espaces », le renouvellement urbain légitime un mode de gouvernement et un ordre de priorité socioculturel, impose une logique d'intervention le centre plus tôt que la périphérie.

Selon Ariella MASBOUNGI⁵³: l'événement n'est pas uniquement un moment, une chance, consommant des ressources budgétaires, mais un outil opérationnel contribuant à la régénération urbaine par des projets urbains stimulant « l'urbanité » en s'appuyant sur la tradition.

- ✓ Concurrence économique entre les villes ;
- ✓ positionnement des villes pour y attirer des investissements à mener à bien de grandes transformations grâce à de nouvelles infrastructures.

⁵³ Ariella MASBOUNGI, La question du projet urbain dans les villes européennes, Cours Publics - saison 2009-2010, [en ligne] sur : <http://webtv.citechaillot.fr/video/19-question-projet-urbain-villes-europeennes>. site consulté le mois d'Avril 2014.

II.5 Marseille, capitale européenne de la culture 2013.

Marseille ville « rebelle » comme la fustige les médias français. Longtemps considérée comme l'exception dans l'élection des villes françaises, terre d'accueil des différentes cultures, du Maghreb, d'Afrique noir, d'Asie. Ce qui a donné un foisonnement de culture et de ville « melting-pot » qui s'est répercuté sur l'image de la ville. Qualifiée tantôt de ville du crime et de la violation.

Il ne se passe pas un jour où les médias déclarent la mort d'un jeune ou la langue du Kalachnikov est le maître à bord, d'un autre côté Marseille bouillonne aussi de culture, la ville du rap et de « street art » l'art dans la rue. Comment cette ville a-t-elle eu le mérite d'organiser cet événement face à une concurrence solide d'autres villes françaises, Lyon, Bordeaux et Toulouse. A-t-elle la capacité à faire réussir cet événement ? Une ville qui a vu naître tardivement le groupement de commune en 1997 face à Lille qui a déjà pensé à son attractivité et a fédéré avec les autres communes depuis les années 60.

Épilogue des faits :

- ✓ délibération des élus locaux de Marseille sous la présidence de Gaudin Maire de Marseille portant la candidature de Marseille MP2013,
- ✓ Année 2006 lancement officiel de candidature sous la présidence de Bernard Laterdjet, il a été décidé de porter le projet par un travail collectif des responsables de la culture, de l'urbanisme, de l'économie, de l'éducation et de la vie associative.

Il faut dire qu'une étude lancée par la DATAR⁵⁴ en 2001 sur Marseille a permis à Marseille le classement parmi le rang des 180 villes européennes de 200.000 habitants. Face à ce classement peu réjouissant la chambre de commerce et d'industrie CCI de Marseille lança en 2003 cet objectif d'être parmi le TOP des 20 villes⁵⁵, il faut dire aussi que le projet d'abord a été porté par les entrepreneurs en argumentant que les élus locaux du territoire du Grand Marseille n'arrivent plus à œuvrer pour la construction d'une métropole regroupant les 92 communes de la Provence Alpes Cote d'Azur PACA .

⁵⁴ DATAR : délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité des régions.

⁵⁵<http://www.pensonslematin.fr/> site consulté le mois d'octobre 2014

Chaque groupe a élaboré des propositions selon une « optique » particulière correspondante à quatre exigences ⁵⁶:

- Groupe 1 : bâtir un projet européen et international ;
- Groupe 2 : bâtir un projet aux effets durables ;
- Groupe 3 : bâtir un projet citoyen ;
- Groupe 4 : bâtir un projet pour le renouveau du territoire.

II.5.1 Ceux qui ont participé à l'organisation de l'événement.

- ✓ la communauté urbaine Marseille Provence Métropole ;
- ✓ la communauté d'agglomérations Toulon Provence Méditerranée ;
- ✓ l'agglomération Ouest Etang de Berre représentée par la Ville de Martigues ;
- ✓ l'agglomération Arles Crau Camargue Montagnette, représentée par : (la Ville d'Arles) ;
- ✓ l'agglomération Pays d'Aubagne et de l'Etoile, représentée par la (Ville d'Aubagne) ;
- ✓ l'agglomération Agglo pole Provence, représentée par la Ville de Salon de Provence ;
- ✓ la Ville de Gardanne ;- ainsi que la Ville d'Aix-en-Provence et la communauté du Pays

D'Aix.

II.5.2 L'objectif de Marseille capitale européenne de la culture.

- ✓ rénover l'image du territoire ;
- ✓ accroître son attractivité commerciale et touristique.

Selon le sociologue André Donzel : « le projet s'inscrit dans une démarche de métropolisation⁵⁷ », donc une visée plus que culturelle et festive, ou même une opération d'embellissement de la ville, elle dépasse ces arguments vers une notion d'échelle plus grande.

La candidature de Marseille a permis l'accélération des chantiers de quelques grands équipements culturels sur le périmètre d'Euroméditerranée. L'attractivité touristique a été toujours à l'honneur.

⁵⁶ Marseille Provence 2013 capitale européenne de la culture, [en ligne] sur : www.Marseille-Provence2013.fr, dossier de candidature, site consulter le mois de Septembre 2014..

⁵⁷ DONZEL André, cité par le journal pensons le matin, Décembre 2014

Dans quelle mesure l'aire métropolitaine Marseillaise a-t-elle été engagée dans l'événement sachant « que la culture se nourrit de la centralité »⁵⁸. Les enjeux sont multiples, ils sont de tout ordre :

- ✓ enjeux artistiques et culturels
- ✓ politique ;
- ✓ urbains ;
- ✓ économique ;
- ✓ de métropolisation ;

II.5.3 La culture actrice de la transformation urbaine.

Sans Marseille Provence MP 2013 le musée des civilisations de l'Europe et de la méditerranée MUCEM n'aura pas eu l'occasion de voir le jour, la culture un facilitateur de lancement de projet sans oublier les aménagements urbains du vieux port, la reconquête de l'espace public l'une des particularités de l'événement Marseille capitale européenne de la culture 2013.

Marseille a eu recours à la star architecture comme la ville de Bilbao a fait appel aux architectes Frank Gehry. Zaha Hadid pour la tour CMA CGM qui est devenue le nouvel emblème de Marseille et a reconfiguré son skyline, Jean Nouvel pour le nouveau projet de la tour la Marseillaise et le dernier nouveau née le MUCEM⁵⁹ de l'architecte Rudi Richiotti.

II.6. Marseille : deux cultures à deux vitesses concentrées sur la ville, reconquérir le bord de mer.

II.6.1 La gouvernance.

Même si sur le plan de gestion et de gouvernance, Marseille 2013 est considéré comme une réussite, mais sur le plan local, le mouvement associatif plaide à l'unanimité au manque de concertation avec les artistes, les artistes diront « que nous avons laissé les pouvoirs publics agissant seuls, il s'agit notamment de Fabrice Lextrait, Sylvie Gerbaut et Philippe Foulquier⁶⁰ ».

Un mode de gouvernance politique métropolitain complexe vu la spécificité de ce territoire trop réticent à la coopération lorsqu'il s'agit d'autre secteur plus stratégique.

⁵⁸ Rémi Lefebvre dans un article du journal Slate « **quels enjeux faudrait-il choisir** : derrière le choix porté sur Marseille, une occasion a ne pas rater

⁵⁹ MUCEM musée des civilisations de l'Europe et de la méditerranée.

⁶⁰ Comment sortir de la capitale européenne de la culture par le haut ?, in : pensons le matin, repéré sur : <http://www.pensonslematin.fr/comment-sortir-capitale-europeenne-culture-haut/>, consulté le 15.04.2014.

II.6.2 La prospective.

A la question posée à François Chougnat directeur général de Marseille Provence 2013, quelle suite à Marseille Provence, capitale européenne de la culture 2013 ? Il répond : « la culture versus motivation forte de mobilité et la culture favorise les déplacements et la mobilité. Déceler la démarche de Marseille 2013, qui s'est installée sur la base d'un contexte institutionnel existant métropolitain en évolution ». La culture a permis la mise en place de mécanismes différents de toute autre action, un système de gouvernance avec le principe : une commune une voie chacun a construit son territoire en même temps que le projet culturel. La culture est un facteur de cohésion, le territoire ne se consolide pas uniquement par des politiques de transport ou des politiques foncières à un horizon de 25 à 40 ans ! « Une stratégie culturelle peut construire cet imaginaire dans 03 ou 04 ans, elle le construit par le décloisonnement, le mille feuilles culturelle n'est pas indigeste comme le mille-feuille administratif ». Il faut dire, que l'après 2013 permettra d'affiner l'identité des nouveaux espaces culturelles : offrir un second souffle aux projets atypiques structurants. En matière de prospective : rapprocher les acteurs de tout bord : monde économique, culturel et intellectuel pour réussir un projet culturel territorial au rayonnement international⁶¹.

La suite de Marseille 2013 a accouché de « PERLE 2014 » pour ne pas en rester là il faut miser sur le succès de MP2013 ; mettre en place des groupes de réflexion « Thintank » afin de réfléchir sur l'après 2013. Le document « bâtir l'après 2013 ou comment amplifier le succès de l'année capitale », il évoque le redressement de l'image et l'adhésion de la population, sur la base de 7.5 millions de visiteurs fin octobre et 2013, 6 millions de visiteurs en septembre 2013. Cette fréquentation touristique à augmenter de +10% par rapport à l'année précédente,

II.6.3 Quelques pistes de réflexion.

Pour l'évènement de 2013, combiner l'espace public comme ingrédient au côté de plusieurs grandes expositions en vue d'un évènement récurrent « usage de l'espace public » la transformation de la ville et du paysage permettra d'assurer la pérennisation des équipements. Dans cet objectif, elles doivent trouver l'énergie du développement et doter de fonctionnement voir les expériences inédite le cas du hangar **J1**, amplifier les quartiers créatifs, plutôt que l'offre relevant d'une consommation culturelle traditionnelle ainsi que de la création d'une structure

⁶¹Mouvement métropole.fr, news letter N°04, Mai 2014 : mission interministérielle pour le projet métropolitain Aix-Marseille Provence.

post 2013. La question métropolitaine reste de mise « événement réunissant tout le territoire, bâtir une stratégie⁶² ».

Lorsque les musées créent l'événement:

A Marseille on va assister à l'inauguration de plusieurs musées :

- ✓ MUSEM : sur un montant total de 700 millions d'euros investie par l'état et les collectivités locales ,160 million a été dégagé par l'état
- ✓ Villa Méditerranée ;
- ✓ Bâtiment du fond régional d'art contemporain ;
- ✓ Musée des beaux-arts ;
- ✓ Musée de l'histoire de Marseille ;
- ✓ Musée Borély ;
- ✓ Musée de regard de Provence.

II.6.4 Financement.

Le financement est multiple, état, collectivités locales, acteurs privés, mécénat, tout projet à monter, qu'il soit d'infrastructure ou d'un programme culturel doit avoir un montage financier à la hauteur de la contribution des différents acteurs du territoire.

Un emboîtement d'échelle pour Marseille : de la ville au territoire.

Projet	Coût du financement	Acteur
MUSEM	700 millions d'euros	Etat collectivités locales
Le parc des expositions	50millions d'euros	SAFIM acteur privé
Rénovation de la cathédrale la Major	28 Millions d'euros	Acteurs privés
Constructions des terrasses du port	290 millions d'euros	Acteurs privés
Rénovation du quai du port et du palais du pharo	/	Municipalité de Marseille

Tableau 3 : coût des financements et contribution des acteurs (Source Site Marseille 2013)

⁶²Sandro PISCOPO-REGUIG, Quel avenir pour Marseille-Provence 2013 ?[en ligne] sur :<http://www.telerama.fr/scenes/quel-avenir-pour-marseille-provence-2013,104496.php>. site consulté le mois de Mai 2014.

II.6.5 Marseille après 2013 bilan.

Après l'extinction de feux, le temps est à l'évaluation. Marseille a-t-elle fait un bilan positif ? La chambre de commerce et de l'industrie, premier promoteur de cette manifestation est très optimiste à ce sujet et d'ailleurs les différents chiffres confirment cet optimisme :

- ✓ 2013 :10.000.000 de visiteurs,
- ✓ fréquentation hôtelière en hausse 4.7%
- ✓ Vieux-Port plus agréable,
- ✓ le MUCEM les mois de mai 2013 à Déc. 2013 :1.000.000 de visiteurs,

Il y avait des craintes de la part de la population, canebière, friche la belle de Mai, la population dira que c'est une occasion mêlée sport et culture, elles nous ont donné une bonne image de Marseille, ça va ouvrir l'esprit des Marseillais.

La culture demeure une démarche personnelle : la gouvernance de Marseille « c'est moi la capitale de la culture et vous vous êtes les prestataires », dire la relation entre les acteurs culturels et les décideurs, à une question posée à un collectif d'artiste sur la radio française grenouille mars 2014, comment vous avez vécu l'événement avant ? Un vrai travail a été élaboré avec les petites villes avec Marseille : l'une des réussites c'est la mobilisation des territoires, l'échec c'est la gouvernance l'implication du monde culturel qui était absent, la plus-value n'est pas encore visible (requalification, chômage, l'économie) cette capitale a joué le jeu de l'événementiel et les gens ont plié bagage.

On risque d'avoir la culture d'élite : quelles seront les retombées économiques ? Projets culturels pour les arrondissements ? Dévitaliser le territoire ou vitaliser le territoire, les maisons folie à Lille on est le meilleur exemple à suivre. Lille 2004 a permis de développer des lieux culturels dans les milieux dégradés. Les capitales subissent des effets aussi différemment l'une des autres ou la question de l'image et les retombées économiques sont cruciales.

Pour MP2013, la culture n'est pas uniquement un outil de communication ou de droit de l'homme, sachant que tous les hommes sont égaux. C'est-à-dire, la culture dominante. Une première fois que l'événement dépasse la ville de Paris et Avignon, cet événement a servi d'événementiel et de médiatisation beaucoup plus. C'était une parenthèse ou l'on cherche « l'appelons » la chose positive de la culture est devenue au-devant de la scène, un enjeu équivalent à l'économie, à la construction d'une ville et le vivre ensemble, mise en œuvre culture/tourisme, comment peut-on être partenaire de 2013 ?

La culture doit être une exigence morale, sociale économique sur tout le territoire de Marseille en termes d'image d'innovation de création, la culture peut être une solution pour l'avenir.

Quelle est la part des acteurs locaux ? La culture n'est pas uniquement un spectacle de flot, la technostructure qui a été mise sur place par des gens de l'extérieur sans politiques, on s'est basé sur des compétences locales toujours le problème de gouvernance.

Quelle place de la société civile, il faut se baser sur les projets des associations et non pas l'appel à projets ce qui est positif. Marseille à montrer ce qu'il ne faut pas faire après, associer les usagers, les gens de la culture, cristallisation des aides publics co-construit avec les professionnels.

Comment les experts culturels voient l'usage de la culture dans la société pour eux il faut décentraliser la culture, elle est trop centralisée.

Tarte à la crème ou cerise sur le gâteau ?

Ca ne doit pas être ça la culture, la culture facteur d'émancipation humaine et non une culture marchande de divertissement et de loisir, aborder la géographie, commencé à faire désirer les artistes à venir à Marseille, l'échelle de l'événement, le musée lorsqu'il participe dans l'histoire de la méditerranée, le musée véritable lieu ouvert lieu de vie de l'ensemble de l'histoire.

La culture une démocratie participative.

Elle ne peut être effectué que s'il y a société civile, les collectivités locales peuvent confiées des activités culturelles à des associations, impliquer le monde éducatif dans la formation culturelle Il ne faut pas que le monde économique s'empare de la culture.

Quel va être l'avenir de la culture?

nous avons bâti de la promotion immobilière, développer le tourisme, trouver d'autres manières de dynamiser cette ville, le cas de Glasgow s'inscrire sur la carte de l'Europe, Marseille a besoin de ce label, donné un coup de fouet et faire avancer les équipements, travailler sur l'aspect de l'attractivité du territoire, faciliter l'accès de la culture, transformation de la ville, ce voir différemment.

Il faut avoir une stratégie ! Il y a aussi l'aspect humain, opportunité pour la ville qu'il ne faut rater, à Marseille, l'adhésion du public, politique tarifaire, ne pas plaquer l'activité culturelle sur

la réalité, dimension participative à la production elle-même des démarches croisés (quartiers créatives, atelier d'euro méditerrané, création des lieux) qui ne sont pas des lieux culturels,

Qu'est-ce qu'il va se jouer à Marseille ?

Joué collectivement pour écraser la concurrence, un territoire qui se mobilise se souvenir, le patrimoine laisse des traces de transformations urbaines.

lorsque les projets deviennent aussi de vrai catalyseur de la métropolisation Euroméditerrané, grand projet de ville « GPV » et les projets de rénovation urbaine, la culture est une force motrice de la ville, nous voyons même que la culture lorsqu'elle engage projets d'équipements d'infrastructures culturelles, acteurs de tout bord élus, artistes, citoyens, il faut noter qu'à Marseille il existe 30.000 associations, (une association pour 60 habitants) le 1/4 ont une vocation culturelle.

Après l'événement Marseille capitale européenne de la culture 2013, la ville a eu le privilège de remporter le prix de ville européenne de 2014, décerner par l'académie de l'urbanisme de Londres et un jury composé de 500 spécialistes; « Urbanisme Awards », en 2013 l'espace public du vieux port de Marseille, dans le cadre de l'étude de ses réaménagement et piétonisation par l'architecte Norman Foster a remporté le prix du meilleur quartier décerner par la même institution.

II.7 L'ALESCO Emboite le pas à l'union Européenne « UE ».

Avant d'aborder le contexte local de ville capitale de la culture arabe, il faudra remonter à l'origine de cet événement initié par l'organisation arabe de l'éducation, des sciences et de la culture « ALESCO».

A partir de 1995, l'objectif essentiel de la tenue de cette manifestation est de faire de la culture l'une des stratégies de développement, elle doit contribuer avec les volets politiques, économiques et sociaux des pays arabes à faire émerger « un monde arabe » capable d'affirmer son existence dans un contexte géopolitique très compétitif.

La culture est l'une des cartes garantes de la réussite de l'union des pays arabes, mêmes préoccupations, mêmes aspirations. Comment à travers la culture « réunir » toute la « Omma Arabia » d'une vaste aire géographique, en quête de visibilité face à un monde en perpétuelle mouvance, les défis géostratégiques appellent à de nouvelles stratégies politiques ou

la culture deviendrait l'un des outils pour faire face à l'hégémonie de l'occident et en même temps faire de la culture un déclic au service du développement urbain.

L'organisation « ALESCO » emboîte le pas à l'union des pays européens « UE », en organisant à partir de l'année 1996 l'événement de la première capitale de la culture arabe.

Objectifs assignés à cette manifestation :

- ✓ L'unification de la culture arabe et enrichir la diversification du patrimoine arabe ;
- ✓ Protection du patrimoine matériel et immatériel arabe ;
- ✓ Vulgarisation de la culture arabe ;
- ✓ Redynamiser les activités culturelles entre pays arabes ;
- ✓ Renforcer et diversifier les domaines de créations et d'industries culturelles ;
- ✓ Mettre en place des politiques culturelles et touristiques ;
- ✓ S'ouvrir vers les autres civilisations et renforcer le débat entre les cultures ;
- ✓ Mettre en valeur les richesses matérielles et immatérielles de la ville hôte de la manifestation.

Devant l'absence quasi totale de travaux ou d'études traitant cette question et le manque des études spécifiques relatives à des lectures et analyses de ces événements, nous avons essayé à travers quelques extraits d'articles d'auteurs et de journalistes arabes de déceler quelles sont les questions posées par ces auteurs et sous quel angle le sujet est analysé.

À la lumière de nos recherches sur le web, on enregistre deux articles publiés par des revues arabophones, la première revue « Alriyadh, الرياض » sur son site électronique ayant comme titre « العواصم الثقافية احتفالية ثقافية أم ترويج سياحي », les capitales de la culture arabe entre festival culturel culturelles ou marketing touristique », le deuxième article du laboratoire « Aafaq centre for reserchand studies », « عواصم الثقافة العربية ما ذا بعد الاحتفالات الثقافية تشبه كرنفالات الأولمبياد و لا يشهد موعدها », « capitales de la culture arabe et après ? Les festivals culturels ressemble à des carnivals, d'olympiades et personne n'assiste à leur rendez-vous ».

Les deux articles ont interpellé les avis d'hommes de lettres et de culture, ces derniers sont quasiment unanime au sujet de l'échec de ces événements, parmi les arguments avancés on note l'absence d'une stratégie globale qui lie les pays arabes en matière de politiques culturelles et de développement, pour eux l'événement capitale de la culture arabe se limite à quelques activités culturelles d'un air festif sous les projecteurs des médias et des caméras, qui se voient s'éteindre

une fois la cérémonie d'ouverture terminée, le public n'est associé que partiellement, une faible adhésion de la population, due à la domination d'une culture **élitiste**, la société civile et le mouvement associatif ne sont que faiblement associés à la mise en place de ces événements.

Selon les spécialistes interrogés, la culture présentée lors de ces événements n'a pas un ancrage sur l'espace public, toutes les activités se déroulent dans des lieux fermés. Les préparatifs sont confiés à des entreprises qui ne sont pas issues du milieu culturel, étrangères au fait culturel.

Un bref aperçu sur les villes hôtes de la culture arabe depuis son lancement à partir des années 1996 ; comme suit :

Date de déroulement	Pays	Villes
1996	Egypte	Le Caire
1997	Tunisie	Tunis
1998	Emirats arabes unis	Sharjah
1999	Liban	Bierut
2000	Arabie saoudites	Ry ad
2001	Koweït	Koweït City
2002	Jordanie	Aman
2003	Maroc	Rabat
2004	Yémen	Sanaa
2005	Soudan	Khartoum
2006	Omane	Mascate
2007	Algérie	Alger
2008	Syrie	Damas
2009	Palestine	El Qods
2010	Qatar	Doha
2011	Lybie	Syrte
2012	Bahreine	Manama
2013	Iraq	Bagdad
2015	Algérie	Constantine

Tableau 4 récapitulatif des capitales de la culture arabes depuis 1996 (Source : www.qasentina2015.org),

l'année 2014 aucun pays n'a accueilli cet événement.

99,99 % des villes hôtes de la culture arabe sont des capitales de leurs pays à l'exception de la ville de Syrte envisagé à l'époque comme futur capitale de la Lybie avant la chute du régime Kadhafi en 2012.

Il faut noter aussi que la conjoncture géopolitique des pays arabes et les crises sociopolitiques qui secouent les états depuis 2010 (Syrie, Tunisie, Égypte, Lybie, Irak, Bahrein et le Yémen) sont derrières la non-tenu de cette manifestation en 2014 aucun État ne s'est porté candidat, l'événement culturel à Bagdad en 2013 s'est limité à quelques activités qui ont duré 03 mois à cause de la guerre civile qui secoue ce pays.

La culture n'a aucune place lorsque les crises s'installent dans les villes, lors de la deuxième guerre mondiale on a proposé de réduire les budgets alloués à la culture pour financer la guerre contre le régime nazi, l'ancien premier ministre britannique William Churchill leur a dit « **alors pour quoi nous combattons si ce n'est pour la culture** ».

Pour le cas des politiques des pays arabes, lorsque la culture n'est associée à aucune stratégie de développement, non accompagnée d'objectifs et de visions prospectives en impliquant tout les secteurs et la totalité des acteurs, se résumera à des « simples activités éphémères » dans des lieux fermés, réservés à un public initié.

II.7.1 Alger, capitale de la culture arabe 2007

Alger capitale de la culture arabe 2007 ne déroge pas à cette règle de la tenue d'un festival sans trop d'impact sur le territoire, l'année culturelle était accès plutôt sur les activités, aspect « soft », l'esprit de fête a pris les dessus de la scène.

Les équipements culturels, infrastructures, les nouveaux projets et les transformations urbaines n'ont pas connu d'apparition avant l'événement, l'essentiel du travail a misé sur la programmation culturelle (expositions, spectacles musicaux, danses, journées cinématographiques, pièces théâtrales, éditions de livres, conférences et colloques ...etc.). Les lieux existants sont mis à disposition, il s'agit particulièrement du palais de la culture Moufdi Zakaria, les salles de spectacles : Ibn Zaidoun, Ibn Khaldoun, théâtre national algérien TNA, le Cazif et quelques lieux patrimoniaux de la vieille ville d'Alger la Casbah.

Le cas d'Alger ressemble à l'exemple des capitales européennes du début des années 80, Paris, Athènes et Rome qui ont accueilli à leurs tour l'événement ville européenne de la culture.

Généralement la capitale du pays est toujours sous les feux des projecteurs, elle occupe les devants de la scène, toutes les stratégies urbaines sont orientées vers l'amélioration de l'image de la capitale, sans cesse en quête d'attractivité et de priorité auprès de ces, gouverneurs.

II.7.2 Alger face à son développement territorial.

Alger a vu passer plusieurs expériences d'organisation, de gestion et de maîtrise de son territoire en 1975 on assiste à la naissance du plan d'organisation général d'Alger, connu sous le nom de « **POG** », ce plan prévoyait à l'époque la réalisation de villes satellitaires pour desserrer l'étau sur le foncier urbain de la ville d'Alger, la réalisation d'équipements et infrastructures, universités, complexes sportifs, salles de spectacle, édifices administratifs et institutionnels. Trop vite ce plan est abandonné selon l'avis de l'architecte urbaniste Akli Amrouche directeur de la revue vie des villes.

Sur la base d'une étude initiée par le bureau national d'étude pour le développement rural « **BNEDER** » dans le but de préserver les terres agricoles de l'Est Algérois, cela ne va pas empêcher une consommation irrationnelle du portefeuille foncier agricole au profit des programmes d'habitat et d'équipements.

Vers la fin du 20e siècle, on assiste à la naissance du grand projet urbain **GPU** lancé en 1997, la capitale devient un gouvernorat par décret exécutif N°97-292 du 02 Aout 1997 fixant l'organisation administrative du gouvernorat du grand Alger **GGA** en 28 arrondissement urbain et 52 communes, elle couvre alors 804km² et un total de 2.562 millions d'habitants, son wali ou gouverneur jouissant de pouvoirs administratifs et financiers importants, un état dans un état, un ministre gouverneur du grand Alger épaulé par de nouvelles structures administratives, représentées par les arrondissements urbains, un emboîtement de prérogatives et d'échelles territoriales, selon le Professeur Ewa Azzag Brezowska dans son ouvrage sur le projet urbain, le **GGA** est un essai avorté.

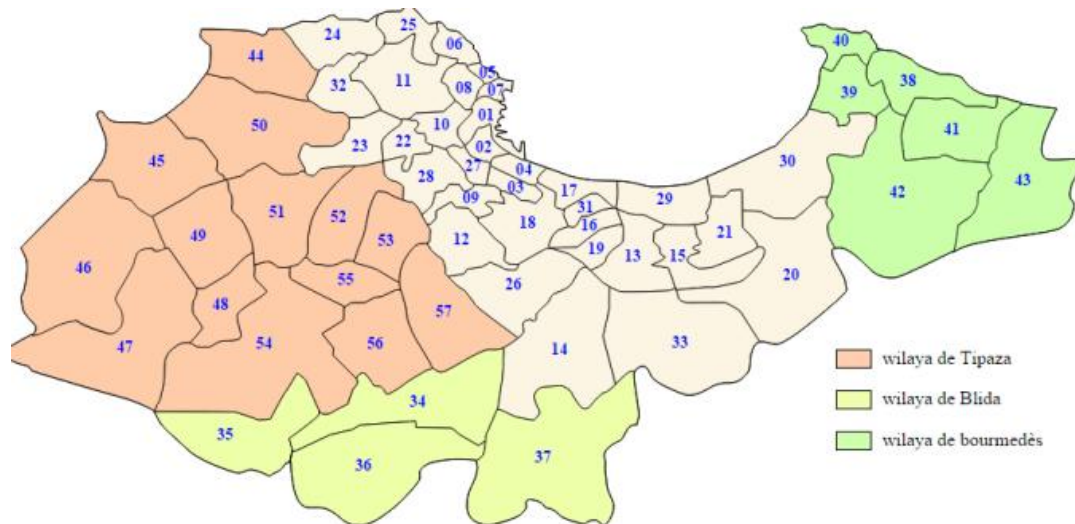


Figure 3 Plan Du Gouvernorat du Grand Alger 1999 (Source : Projet Urbain, guide méthodologique, Ewa BEREZOWSKA-AZEG)

Elle considère le grand projet urbain GPU comme une amorce de la notion de projet urbain en Algérie, mais dépourvu de plusieurs compétences relatives au développement durable et la concertation avec la société civile, ce projet visait la réhabilitation de la capitale, la reconquête du centre ville, une réconciliation de la ville avec la mer, une première inédite en Algérie où il a été mis en place une réflexion intitulée Alger capitale du XXI^e siècle, cela a permis de dégager une série de visions stratégiques à travers le GPU :

- ✓ Vision de métropolisation ;
- ✓ Vision d'ouverture à l'international ;
- ✓ Vision du rayonnement culturel et scientifique ;
- ✓ Vision d'organisation de la centralité ;
- ✓ Vision du renouvellement des quartiers ;
- ✓ Vision de modernisation de l'habitat ;
- ✓ Vision d'organisation de la gouvernance ;
- ✓ Reconquête de la mer, la réhabilitation du centre historique.

L'alternance politique pour le cas des pays arabes entraîne avec elle son lot de bouleversement dans la vision des politiques urbaines et de gestion du territoire. Au lendemain de la désignation du nouveau Président de la République Algérienne Avril 1999, la même année le projet du gouvernorat du grand Alger « GGA » fut abandonné, il a été mis fin à ce projet ambitieux par sa vision prospective, mais qui semble faire peur au pouvoir central quant à la gestion de la

capitale, un Super Wali doté d'un pouvoir colossal, risque de rendre la situation plus confuse et pose la légitimité d'une réelle gouvernance territoriale des autres wilayas et entre wali, Ministre gouverneur et élus locaux, qui gère et qui décide pour la ville?

7.1.2 Plan stratégique d'Alger PSA à l'horizon 2030

En 2006 le pouvoir politique a décidé de se « lancer » encore une fois sur le devenir d'Alger, l'occasion s'est présenté à travers le concours international lancé pour la révision du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme PDAU d'Alger, étude remportée par le BET/portugais Parc expo/Parc.

Cette nouvelle approche va exclure la réflexion par le plan réglementaire et les zonings et place maintenant à l'initiative et à la mise en œuvre de stratégie et de politiques urbaines en se basant sur le potentiel patrimonial, paysager, culturel, historique et économique de la ville, la nouvelle approche proclame la réalisation de grands équipements emblématiques, la reconquête des territoires dédiés autrefois aux industries et activités polluantes, tabler sur le volet environnemental et paysager, lié au traitement d'Oued el Harrach et rendre la mer aux habitants d'Alger d'ici 2013, pari partiellement réussi avec la reconquête de la plage des sablettes en juillet 2015, reconquérir la zone Est de la ville pour la création de nouveaux pôles urbains, se lancer en même temps sur plusieurs fronts et chantiers, restauration et réhabilitation des lieux patrimoniaux, la Casbah qui fait l'histoire de la ville, créer de nouveaux pôles universitaires, miser sur les ambiances nocturnes de la ville, travailler Alger la nuit à travers une étude des plans lumières et ambiance Night.

Il fallait s'inscrire dans une cohérence territoriale, faire d'Alger une ville compétitive et attractive selon les dires de l'urbaniste Amine Benaïssa l'architecte en chef de la wilaya d'Alger et conseillé auprès du wali d'Alger, on peut résumer les actions à entreprendre selon un timing:

7.1.2.A Étape1/ 2009-2014 Alger le cinquantième anniversaire de l'indépendance Juillet 2012: de l'embellissement pour préparer la capitale a célébré le 50 anniversaire de l'indépendance, reconquête de front de mer, réhabilitation du centre historique, Casbah d'Alger, restructuration des équilibres écologiques, le réaménagement des quartiers autour des grands équipements , le plan lumière, le macro maillage des transports.

7.1.2.B Étape 2/ 2015-2019 Alger le grand événement international : l'aménagement de la baie d'Alger constitue l'action principale, l'aménagement de l'hyper centre d'Alger, prendre

le soin de changer l'image de la capitale par l'organisation de grands événements sportifs culturels ce qui aidera la capitale à rehausser son image et de financer en même temps les grands projets. Les événements n'ont pas attendu jusqu'à 2015, l'événement Alger capitale de la culture arabe 2007, l'organisation du panafricain 2009 confirme l'idée de ce nouveau repositionnement de l'Algérie sur la scène régionale et mondiale.

On assiste à l'inscription de plusieurs projets culturels : salle de spectacle d'une capacité de 10.à 12.000 place, Opéra à Ouled Fait, projet en cours d'achèvement prévu pour livraison la fin de 2015, troisième plus grande Mosquée au monde situé à l'entrée Est de la ville, musée d'Afrique dessiné par l'Architecte Nadir Tazdait, bibliothèque arabo-sud-américaine l'une des dernières œuvres de l'Architecte Brésilien Oscar Niemeyer, et le centre arabe d'archéologie.

7.1.2.C Étape 3/ 2020-2030 Alger, l'éco Métropole de la Méditerranée : la requalification de la périphérie, la poursuite de l'aménagement de la baie d'Alger et le travail sur les mobilités, création de ligne train-RER, extension des lignes de métro, renforcer les principaux pôles d'échanges afin de constituer un véritable réseau métropolitain, l'aménagement des transversaux périphériques,

7.1.2. D Étape 4/ 2025-2029, Alger ville monde : l'ouverture vers le monde est le principal objectif face à une concurrence de ces jumelles Maghrébines et du bassin méditerranéen, Alger doit continuer sur le même élan face à la compétitivité montante de ces voisines sur le bassin méditerranéen le phénomène de mondialisation n'épargne aucune ville sur son parcours.

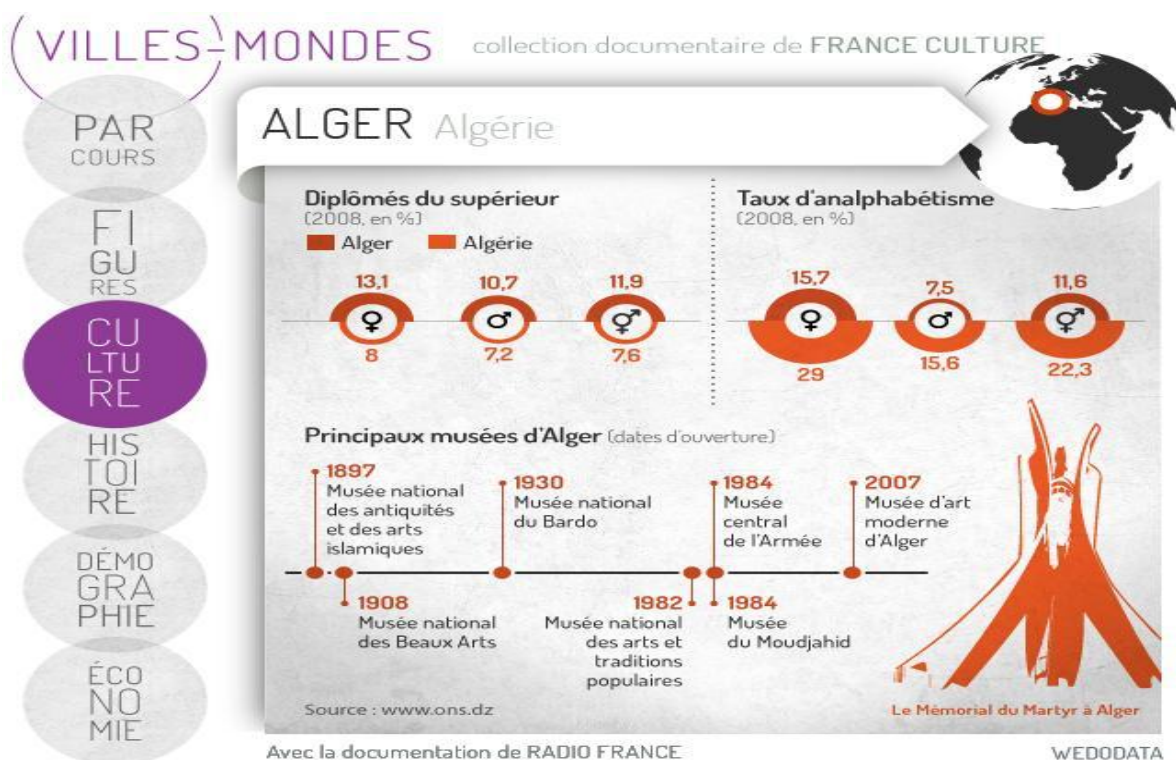


Figure 4 : données sur les statistiques culturelles d'Alger
(Source : extrait de l'émission de France culture ville monde 2013)

La vision d'Alger 2030 selon Ewa Azag s'articule sur le timing précis lié aux rendez-vous politiques, le lancement de chaque étape coïncide avec l'échéance électorale, chaque période vise à toucher un axe primordial sur le plan spatial et thématique⁶³.

À partir de 2007, on a vu naître deux offices qui dorénavant s'occuperont de grands projets culturels et réhabilitation du patrimoine matériel et immatériel. Il s'agit de l'office de gestion et d'exploitations de biens culturels OGEBEC, et l'agence nationale de réalisation de projets culturels ANRPC.

II.7.2 Événement 2007 festivités, activités culturelles ou transformations urbaines

À travers une lecture de l'article du journaliste Paul Balta⁶⁴ au lendemain de la clôture de la manifestation Alger capitale de la culture arabe 2007, on essaye de faire une rétrospective des faits et quelles sont les retombées de cet événement ? Le monde arabe selon l'avis de Paul Balta

⁶³Ewa Berezowska Azzag, *Projet urbain, comprendre la démarche du projet urbain*, éditions synergie, 2012

⁶⁴ BALTA Paul, « Alger capitale de la culture arabe 2007 », revue confluences méditerranée, N°2008/2, éditions l'harmattan.

doit se relever de son déclin, il doit puiser ses sources dans la civilisation qui l'a marqué durant des siècles, la culture pourrait être cet outil de sortir de ce déclin ?

L'auteur résume l'année culturelle à travers la tenue d'une série d'activités culturelles durant l'année 2007 et l'inscription de quelques projets culturels connus sous le nom des 08 grands projets du président. Des projets parrainés par la plus haute instance du pouvoir, connut une opération médiatique à travers des expositions à Alger.

Cela rejoint l'avis de Rafaele Cattedra⁶⁵ dans son article sur les grands projets urbains à la conquête de la périphérie et leur relation avec le pouvoir dans les pays du Maghreb, généralement ces projets n'obéissent pas à des logiques de développement territorial ou dans de stratégie de planification, mais beaucoup plus aux rêves « du chef » et de ses désirs, ces projets ne prennent pas sources leur ancrage territorial et reflètent les ambitions d'une grandeur. Le besoin inhérent de tels projets dans un cadre de métropolisation et d'un positionnement sur la carte des villes du bassin Méditerranée est l'occasion idoine de faire grand, vouloir inscrire des projets emblématiques marque le passage des hommes politiques : projets présidentiels, projets du roi,...etc.

Musée de la miniature et de l'enluminure et de la calligraphie installé dans le palais Mustapha Bacha	MAMA dans l'ancienne Galerie d'Alger
Centre national de recherche archéologique de Dar El Hamra	Centre national de restauration de biens culturels à Dar El Souf
Villa Abdelatif ferra office de centre de recherche et de documentation des arts	Amphithéâtre de Fadela Djiziria au sein de l'institut de Musique
Centre arabe de l'archéologie	Bibliothèque arabo latino américaine
Opéra d'Alger	Salle de spectacles 9000 place
Musée d'Afrique	/

Tableau 5 Récapitulatif des projets inscrits da cadre d'Alger Capitale de la culture arabe 2007
(Source :www.bastajournaliste, site consulté le moisde D'avril 2014)

L'événement Alger capitale de la culture arabe a permis de dresser un tableau de bord sur les équipements culturels à travers le territoire, un programme ambitieux a été engagé pour subvenir au déficit enregistré en matière de ces infrastructures notamment les bibliothèques municipale, la disparition de la quasi-totalité des salles de cinéma, l'artisanat, l'édition des livres,...etc.

⁶⁵ CATTEDRA Raphael «faire la ville en périphérie ? Territoires et Territorialité » les cahiers d'EMAM 19/2010.

- ✓ Création de 284 bibliothèques, au moins 473 sont prévus (année 2008) ;
- ✓ en 1962 l'Algérie comptait 424 salles de Cinéma soit trois fois plus qu'au Maroc et en Tunisie réunies, il n'en reste qu'une trentaine de salles pour 30 millions dont la majeure partie de ces édifices est fermée ;
- ✓ Artisanat : inscription de 15827 artisans (création de 31654 emplois).

Bilan des activités culturelles :

- ✓ 1221 livres édités, 12 salons de livres (200.000 visiteurs) ,560 éditions de 27 pays, 81.000 ouvrages ;
- ✓ 80 films ont été tournés ;
- ✓ 680 représentations dans 48 wilayas, 47 pièces produites par les associations mais le grand absent est le public faute de médiatisations ;
- ✓ Décalage dans l'inauguration du musée d'art moderne d'Alger le MAMA en 2009 ;
- ✓ Réhabilitation du palais Mustapha Bacha pour abriter le musée algérien de la miniature et de l'enlumineur le MAME ;
- ✓ Dizaines d'expositions d'art visuel, le grand absent le public.
- ✓ Festivals de musique

L'année culturelle 2007 pour la capitale a été l'occasion pour le lancement de grands projets du président selon le journaliste Paul Balta auquel.

Le rôle des médias n'est pas des moindres pour faire vulgariser l'événement pour ces raisons, l'état a fait appel aux services du journaliste Paul Balta pour une grande médiatisation de cet événement.

Qu'on est-il de la gestion et des finances pour cet événement ?

La gestion a fait couler beaucoup d'ancres sur les pages des journaux nationaux, articles signés par un collectif des cadres du ministère de la culture, soucieux de mettre la vérité sur la gestion financière de cette manifestation.

L'événement Alger capitale de la culture arabe 2007 a connu le passage de trois commissaires de manifestation successifs, ou l'on a fait appel à des personnalités connues sur la scène politique et culturelle à l'instar de Lamine Bechici ancien ministre de la communication, secondé par une autre personnalité Orif Musatapha directeur de l'agence de rayonnement culturel en 2007 imposé par le ministre de la culture, chose que le commissaire a refusé et à déposer sa démission.

La gestion de la manifestation ne peut avoir deux chefs responsable, désignation d'un nouveau commissaire Bouchema ancien Ministre, accompagné par une commission de sage regroupant des anciens ministres, des personnalité incolores et inodores, mais cette fois non pas en qualité d'ordonnateur, la finance reste sous la tutelle du ministère.

D'après les montants des opérations d'acquisitions de matériels, de montage d'expositions, de films, de pièces théâtrales, d'activités culturelles, de gestions liées à la prise en charge des invités locaux et étrangers pour les questions d'hébergement et de transports pose la question d'une gestion transparente des finances, en absence d'appel d'offres et de concurrence et d'un contrôle apriori et postérieur des finances.

La gestion des finances mérite un control administratif rigoureux sans tomber dans une approche de lourdeurs bureaucratique mais en même temps sans passer aux dépenses irrationnelles des deniers publiques, sachant que l'État est le seul financeur de l'opération, aucun contribution de la part du mécénat ou autre n'est venu consolider l'opération.

II.8 Tlemcen capitale de la culture islamique 2011.

II.8.1 ISESCO, la naissance d'un nouveau projet culturel du monde musulman.

L'organisation islamique des sciences, de la culture et de l'éducation issue de l'organisation continental islamique ICO opère dans un cadre d'abord d'affirmation et de vulgarisation de la culture, de l'éducation et de la science des pays et régions ou l'Islam comme religion et mode de vie est pratiqué par une bonne partie de la population de ces pays.

Chaque année trois pays issues des régions : arabe, asiatique et africaine sont portés candidates pour accueillir la manifestation de **ville capitale de la culture islamique** à partir de 2006.

Parmi les objectifs de cette organisation est de faire véhiculer le message de l'islam et le dialogue avec les autres religions et cultures du monde, le meilleur moyen de communication semble à travers le prisme de la culture, les expositions et les manifestations culturelles, faire connaitre les attributs de la culture musulmane, comment se déploie cette culture sur tout le globe et les pays de culture différentes. Jusqu'à 2014, 28 villes ont participé à la célébration de cet événement (voir tableau N°06).

8.1.1 Objectifs de l'UNESCO concernant le domaine de La culture et de la communication.

Les programmes de la culture et de la communication couvrent les quatre champs d'actions suivants :

- ✓ Le patrimoine, l'identité culturelle islamique et la mondialisation ;
- ✓ La diversité culturelle et la promotion de la créativité et du développement durable ;
- ✓ Le dialogue et l'alliance des civilisations dans les relations régionales et internationales ;
- ✓ Les technologies de l'information et de la communication au service du développement durable dans le Monde islamique (source site UNESCO 2012 copie amendée et enrichi.



Figure 5 : carte du monde islamique (Source :<http://www.unesco.org.ma>)

année	Région arabe	Région asiatique	Région africaine
2005	Makkah Al Mokarramah (Arabie Saoudite)	Makkah Al Mokarramah (Arabie Saoudite)	/
2006	Alep, (Syrie)	Ispahan, (Iran)	Tombouctou (Mali)
2007	Fès (Maroc)	Tachkent ('Ouzbékistan)	Dakar (Sénégal)
2008	Alexandrie (Egypte)	Lahore (Pakistan)	Djibouti (Djibouti)
2009	Kairouan (Tunisie)	Kuala Lumpur (Malaisie) Bakou2 (Azerbaïdjan)	N'Djaména (Tchad)
2010	Tarim (Yémen)	Douchanbe (Tadjikistan)	Moroni (Union des Comores)
2011	Tlemcen3 (Algérie)	Jakarta (Indonésie)	Conakry (Guinée)
2012	Najaf(Irak)	Dacca(Bangladesh)	Niamey (Niger)
2013	Tripoli (Liban) Al-MadinahAl-Munawarah	Ghazni (Afghanistan)	Kano (Nigeria)

	(Arabie Saoudite)		
2014	Sharjah (UAE)	Bichkek (Kirghizistan)	Ouagadougou (B.Faso)

Tableau 6 : répartition de l'événement ville capitale de la culture islamique à partir de 2005 (Source : travaux de l'atelier de 1ere année de la post graduation option Projet urbain, 2013/2014- Université Constantine3)

Rétrospective sur l'histoire de Tlemcen.

Lorsque l'eau, la nature et les hommes pieux et saints se rejoignent pour fonder l'histoire d'une ville voir même d'une civilisation datant de la période préromaine jusqu'à nos jours, tel est le sort de l'histoire de la ville de Tlemcen.

L'écrivain Algérien Wassini Laaredj s'inspirait du grand palais du Mechouar lieu de force et de pouvoir pendant la période musulmane, pour écrire ses romans. Le Mechouar est considéré comme une source d'inspiration pour les écrivains en quête d'un imaginaire réifié.

Rappel historique.

Dans l'histoire des villes du monde, Tlemcen s'inscrit pleinement dans l'écriture de cette histoire depuis l'époque numide, Tlemcen veut dire en berbère les sources, durant la période numide avec en particulier le règne de Syphax, avec comme capitale Siga, survient la période romaine (Tlemcen Pomaria les vergers) de 32 à 430AVC et la période vandale et byzantine, le 7^e siècle commence la période islamique ,en 675 la conquête des musulmans et en 790 Tlemcen est occupé par les idriss de Fès, période Almoravide et 1079 avec Youcef Ibn Tachafin en 1143 période des Almohade fondé par Abdelmoumne Ben Ali, la période fatimide Tlemcen se situe entre le 13 et 16 siècle sous la prestigieuse dynastie des ziannides⁶⁶.

Tlemcen capitale du Maghreb.

la fonction culturelle se précise d'avantage, grande ville économique avec un quartier far « **EL KAISSARIA** », terre d'accueil après la chute de l'Andalousie, ville d'accueil de différentes confessions chrétiennes et juives expulsées d'Espagne, du 16^e au 19 siècle elle tombe sous l'occupation turque avec Arroudj Barbarouss, suivit de la période coloniale à partir de 1842.

Un passé ancestral très marqué ou la religion, la culture et le savoir ont contribué à l'épanouissement de toute cette région du Maghreb et d'ailleurs rien n'a été au hasard pour le choix de cette ville pour accueillir l'événement ville capitale de la culture islamique.

⁶⁶Faouad Ghomari, «Tlemcen l'héritage de l'histoire», université Aboubeker Belkaid, Tlemcen.

Les atouts historiques de Tlemcen⁶⁷: Tlemcen a le privilège d'être la fondation du 1^{er} émirat islamique de Béni Ifrane par la tribu des zénètes ,fondation des états des idrissides, fatimides Almoravides, Tlemcen comptait 100.000 âmes, richesse ,tolérance et sécurité, Tlemcen nouait des relations avec toutes les villes du moyen âge :Marseille, Gênes et Venise.



IMAGE 4 : la structure du pouvoir à Tlemcen pendant les moments de gloire un passé ancestral très riche
(Source extraite de la thèse de Magister de Mr Hamma Walid, Intervention sur le patrimoine urbain : acteurs et outils le cas de la ville historique de Tlemcen).

Pourquoi Tlemcen Capitale de la culture islamique 2011 ? Desseins d'un projet politique urbanistique.

La question se pose alors pourquoi le choix s'est porté sur la Tlemcen sachant que trois autres villes algériennes étaient aussi candidates ?

Il s'agit de la ville de Bejaia et Constantine, Tlemcen est connu pour son règne dans l'histoire islamique berceau de la civilisation arabe et musulmane sur le bassin maghrébin voir même pendant des périodes, capitale du Maghreb arabe.

Elle a porté la culture et la religion musulmane loin des portes d'Afrique du Nord vers l'Andalousie et l'occident, la ville a vu naître les meilleurs savants et érudits de l'islam, sans oublier que la région de Tlemcen englobe plus de 70 % du patrimoine musulman de l'Algérie⁶⁸, ce palmarès important lui a été d'un très grand avantage pour avoir accueilli cet événement.

⁶⁷ Blog de l'économiste Chems eddine Chitour, chemseddine.over-blog.com

⁶⁸ Direction de la culture de la wilaya de Tlemcen.

L'un des membres de jury du choix de ville qui devra être sélectionné pour abriter la manifestation ville européenne de la culture, déclare que la ville est choisie de ce qu'elle peut faire et proposer et non pas de ce qu'elle est, ce principe à mon avis ne s'accorde pas à la stratégie adoptée par l'organisation islamique ISESCO ou par la suite concernant l'ALESCO concernant les villes du monde arabe, la ville est choisie pour son passé historique, son héritage patrimonial culturel et culturel, c'est le cas pour la ville de Tlemcen, d'ailleurs les arguments ne manquent pas pour relater le patrimoine matériel et notamment bâti, et de la contribution de la ville et de ses savants à la vulgarisation des sciences et de l'éducation islamique.

Le passé s'est investi comme outil légitime pour déclencher des opérations de restauration et de réhabilitation du patrimoine. Il faut noter que la prise en charge du patrimoine considère l'investissement dans le patrimoine culturel comme une opportunité à ne pas négliger.

Programme de la Manifestation.

Patrimoine bâti : sur un total de 90 opérations intra et extra-muros sur le patrimoine bâti de la vieille ville de Tlemcen, **77 sites** seront réceptionnés pour la manifestation Tlemcen capitale islamique et les **22 restants** le seront durant l'année.

Ce projet lié à l'intervention sur le patrimoine a vu l'intervention de **23 bureaux d'étude et 50 entreprises algériennes** dont **90%** sont issus de la wilaya de Tlemcen. Le suivi des opérations est assuré par les structures du ministère de la Culture ainsi que les services de la wilaya de **Tlemcen**. Un comité local de wilaya a été mis en place afin de veiller à lever toutes les difficultés que pourrait rencontrer ce travail, il est présidé par l'inspecteur général de la wilaya de Tlemcen. Ce comité intervient notamment lorsque des problèmes liés aux réseaux du tissu urbain se posent (défectuosités, nécessités de déplacement...etc.). Les constructions illicites ainsi que les propriétés privées implantées sur les sites classés font aussi l'objet d'intervention de la part de ce comité.

Les restaurations et réhabilitations du patrimoine culturel de Tlemcen est assuré par l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés OGEBC, les interventions ont touché aussi les autres communes de la wilaya de Tlemcen.

L'intervention concerne en particulier les édifices majeurs, les segments de murailles, le bâti public traditionnel (petites mosquées de quartier, hammams, ferranes, mausolées, médersas et écoles coraniques) et les derbs (traboules), places et placettes menant à ces édifices et constituant le réseau urbain du vieux Tlemcen.

Un montant équivalent à **1.388 Milliard de DA** était alloué à cette opération en plus des montants déjà réservés à l'opération de sauvegarde lancée pendant les années 80/96 (120.200.000,00DA de DA).

L'histoire des vieilles villes algériennes risquent d'avoir le même sort, Tlemcen, Alger, Constantine et Oran, du moment que se sont des opérations ponctuelles sur des monuments historiques parfois déconnectés de la réalité urbaine et du fonctionnement socio spatiale de la ville. Par la suite ses mêmes sites feront partie de documents d'urbanisme qui préconisent aussi une « nième » intervention sur ces sites.

La première édition du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme PDAU de Tlemcen approuvé en 1997 préconise la sauvegarde, piétonisation de certaines ruelles, déplacement des activités naissantes vers la périphérie et leur remplacement par des projets culturels, touristiques et administratifs, une décennie après et en application du décret exécutif N°09-403 12 Dhou El Hidja 1430 correspondant au 29 novembre 2009, la veille ville de Tlemcen est classée patrimoine national d'où le lancement d'un plan permanent, de mise valeur des secteurs sauvegardés PPMVSS étude à l'arrêt selon les déclarations de l'architecte de la direction de la culture 28 février 2015, on adopte les mêmes logiques les mêmes stratégies dans des situations et des contextes fort différents.

Restauration de sites patrimoniaux à la clé.

Le fait d'intervenir sur le patrimoine, bien que le plan de sauvegarde est en cours d'étude ou à l'arrêt ne semble pas une contrainte pour les architectes de l'OGEBEC et de lancer des opérations de restaurations, et de mise en valeur de ce patrimoine, il faut noter que l'opération a touché principalement des monuments situés quasi exclusivement à l'intra-muros de la veille ville nonobstant le célèbre Minaret de Mansourah.

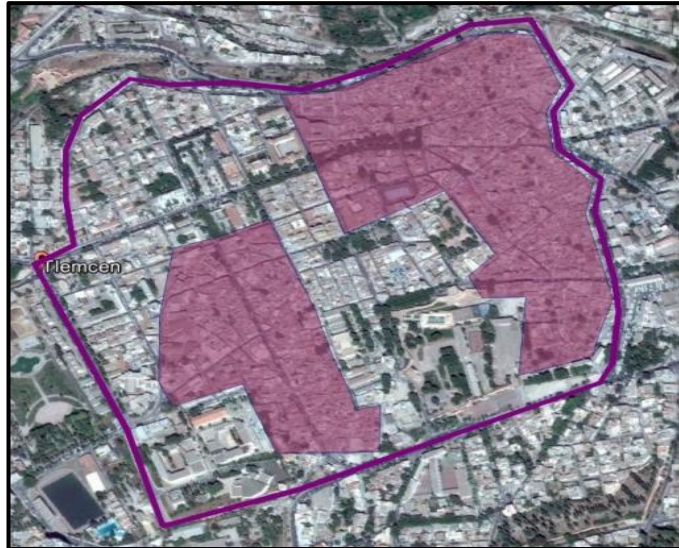


Figure 6 : délimitation de périmètre de vieille ville de Tlemcen (Source Google earth traité par l'auteur)

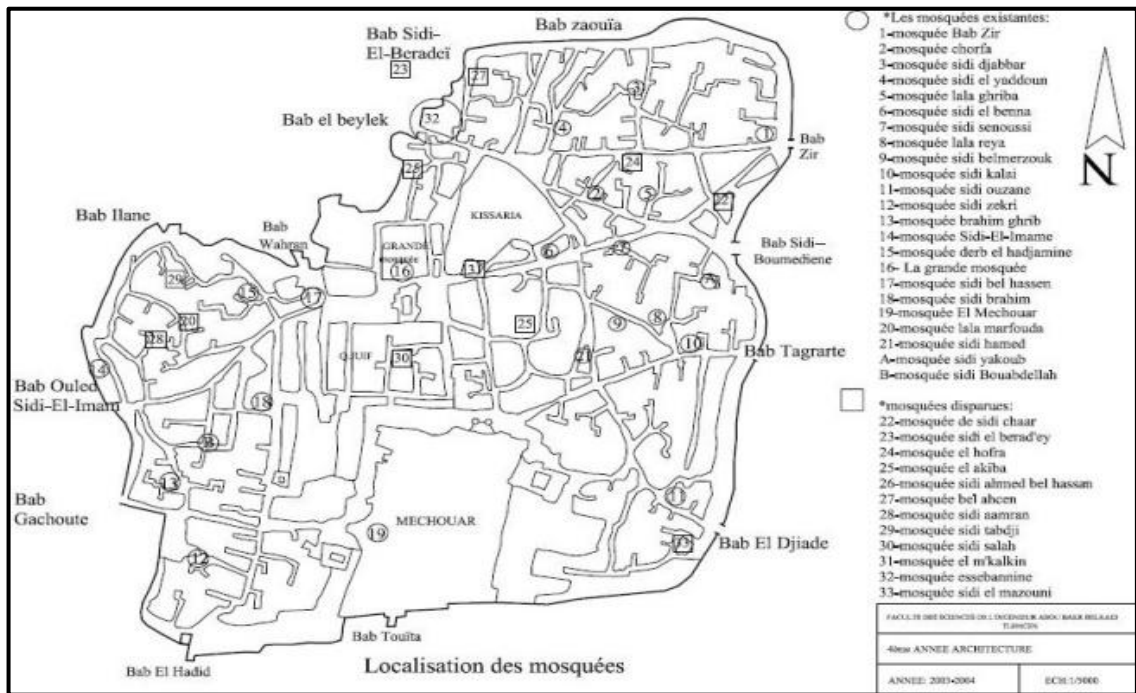


Figure 7 : périmètre de vieille ville de Tlemcen (Source travail de Magister de Mr Hamma Walid, Intervention sur le patrimoine urbain : acteurs et outils, le cas de la ville historique de Tlemcen)

Monument	Consistance des travaux
Mosquée Bab Zir	Restauration
Minaret de la mosquée Sidi Belahcen	Restauration
Derb menant à la mosquée Sidi Belahcen	aménagement et mise à niveau

Bab Zir (place et façades)	aménagement et mise à niveau
Mosquée Sidi El Djebbar	Restauration
Mausolée Sidi Abi Lahcen El rachidi	Restauration
Derb hammam el sebbaghine	aménagement et mise à niveau
Hammam el sebbaghine	Restauration
Mosquée lalla el ghriba	Restauration
Mosquée chorfa	
Minaret de la mosquet sidi el benna	Restauration
Foundouq et café romana	Restauration
Minaret de la mosquée sidi snoussi	Restauration
Derb messoufa	aménagement et mise à niveau
Ex-mairie	aménagement et mise à niveau
Mosquée lalla roy a	Restauration
Mosquée sidi el qelai	Restauration
Derb menant à la mosquée ibn marzouk	aménagement et mise à niveau
Mosquée Ibn merzouk	Aménagement et mise à niveau
Derb el mouahhidine	Aménagement et mise à niveau
Derb sidi el kadi	Aménagement et mise à niveau
Derb sidi hamed	Aménagement et mise à niveau
Derb aktoute	Aménagement et mise en valeur
Rue des frères benchekra	Aménagement et mise en valeur
Place bachir el ibrahimi	Restauration
Bab el kissariy a	Restauration
Mosquée sidi zayed	Restauration
Ferrane el hadjamine	Restauration
Derb el hadjamine	Aménagement et mise à niveau
Mosquée sidi braham el masmoudi	Mise à niveau et mise en valeur
Mausolée sidi braham el masmoudi	Restauration
Mosquée lalla marfouda	Restauration
Derb lalla marfouda	Aménagement et mise à niveau
Mosquée sidi zekri	Restauration
Bab el hadid	Restauration
Bab el seffarine	Restauration
Derb sidi ezekri	Aménagement et mise à niveau
Mausolée sidi zekri	Mise en valeur

Rue ibn khamis	Aménagement et mise en valeur
Mosquée medersa et mausolée abou abdellah cherif tilimçani	Mise à niveau et mise en valeur
Derb sidi abdellah cherif tilimçani	Aménagement et mise a niveau
Remparts tlemcen hartoun	Restauration
Bab el touita	Mise à niveau et mise en valeur
Muraille d'el mechouar	Mise à niveau et mise en valeur
Mosquée d'el mechouar	Mise a niveau
Les jardins et les édifices coloniaux mechouar	Mise a niveau
Les abords du mechouar	Mise à niveau et mise en valeur
Medersa franco musulmane	Mise à niveau et mise en valeur
Bab kechout ou porte de fes	Mise en valeur
Bab elan	Mise en valeur
Derb ouled el imam	Aménagement et mise à niveau
Ferrane el abed	Restauration
Maison mohammed dib	Restauration
Derb sid omrane	Aménagement et mise à niveau
Bab el baradai	aménagement et mise à niveau
Bab el kermadine	Restauration
Dar el wakil	mise à niveau et mise en valeur
Medersa d'el eubbad (el khaldounia)	Restauration
Palais el eubbad	mise à niveau
Mausolée et khelwate cheikh sennoussi	Restauration
Proposition de parcours touristiques et itinéraires historique par ordre chronologique de la ville	

Tableau 7 : récapitulatif des principaux monuments restaurés (Source travail de Magister de Mr Hamma Walid 2011, Intervention sur le patrimoine urbain : acteurs et outils, le cas de la ville historique de Tlemcen

L'opération initiait par l'office de gestion des biens culturels OGEBC en collaboration avec les structures déconcentrées de l'état, direction de la culture de la wilaya de Tlemcen consistait à lancé plusieurs opérations soit de mise en valeur, réhabilitation ou restauration des monuments notamment lieux de culture et mosquées identifiées par le plan permanent de la sauvegarde PPMVSS.

Parmi les échecs de l'opération initié par l'office, l'état de dégradation de Derb Messoufa ou existait la maison de l'Émir Abdelkader, un Derb qui a connu des travaux lors des opérations de la manifestation Tlemcen capitale de la culture islamique 2011.

Nouvelles infrastructures culturelles et réhabilitations d'anciens équipements.

La déclaration de la manifestation Tlemcen capitale de la culture islamique 2011 a été annoncé lors des travaux de la 4^{ème} conférence de l'ISESCO en 2004 soit 07 ans avant l'événement, réellement le lancement des préparatifs n'ont débuter qu'à partir de mois de septembre 2009, l'accent a été mis sur plusieurs fronts en parallèle de l'intervention sur le patrimoine, les travaux ont touché aussi la réalisation d'autres nouvelles infrastructures ou la réhabilitation d'autres équipements existants, il s'agit de la réhabilitation de l'aérogare de Tlemcen rebaptiser au nom de la grande figure historique Messali Hadj longtemps ignorée pour dire que la réhabilitation morale et aussi de mise, de nouvelles réalisations d'infrastructures culturelles, les principales infrastructures nouvelles ont été achevé à temps, le mois de mars 2011.

L'enjeu du foncier est toujours la quête des pouvoirs publics comme cité plus haut, la révision du PDAU de Tlemcen ne tarde pas à voir le jour, le foncier est considéré comme le leitmotiv pour étendre le territoire urbain, afin d'inscrire les différents programmes et projeté les nouveaux pôles culturels, universitaires et industriels auquel est voué la ville de Tlemcen dont le groupement avec deux communes Mansourah et Chetouane semble donné les résultats escomptées, il s'agit du nouveau pole Imama, El Koudia.

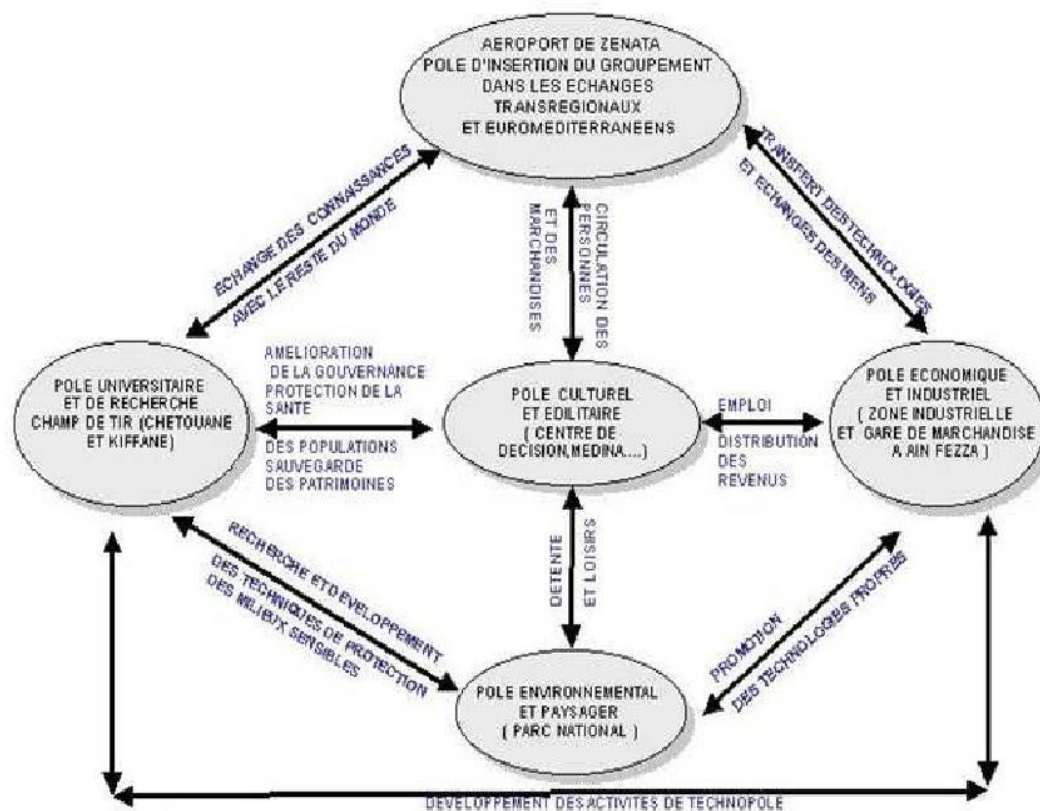


Figure n°20 : Schéma d'organisation et de fonctionnement du groupement à l'horizon 2025
 Source: ANAT, Révision du PDAU du groupement Tlemcen-chetouane- Béni Mester-Mansourah, 2007, p163.

Figure 8 Schémas d'organisation et de fonctionnement du groupement à l'horizon 2025 (Source ANAT Révision du PDAU du groupement de Tlemcen Chetouane Béni Mester Mansourah 2007.)

Les nouvelles infrastructures.

- Théâtre de verdure à l'entrée Nord de Tlemcen ;
- 02 pavillons d'exposition à l'entrée Nord de la ville à proximité de la RN22 ;
- Aménagement du plateau de Lala Seti ;
- Réalisation d'un hôtel de la renaissance à 08 km du tombeau de sidi Boumediene ;
- Palais de la culture en hommage à Abdelkrim Dali ;
- Centre des études Andalouses à Mansourah ;
- 03 Musées ;
- 07 Bibliothèques à travers quelques chefs-lieux de commune de la wilaya (El Azails, Al Aricha, El Gor, Béni Bahdel, Béni Smiel, Sebdou et Sidi Djilali) ;
- Rénovation de la salle de spectacle de Sebdou ;
- Rénovation de la maison de la culture de Tlemcen ;
- Rénovation et équipement de la salle de spectacle de Béni Smiel.

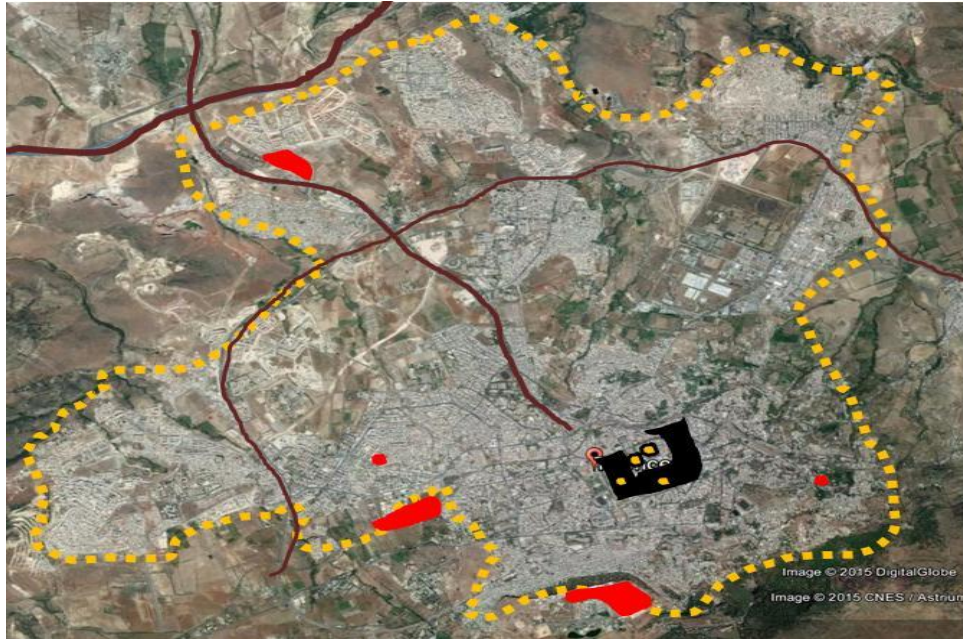


Figure 9 Répartition des principales actions urbaines sur la ville de Tlemcen. (Source google earth traité par l'auteur)

II.9. Conclusion.

II.9.1 L'événementiel, outil de légitimation de projet urbain ou quelle place de l'événementiel dans la fabrication de l'image ?

Les événements sont de moments privilégiés pour mobiliser les habitants et les acteurs institutionnels et économiques du territoire sur lequel ils se déroulent, ils offrent la possibilité de marquer, d'engager de grands projets qui marquent durablement la ville, ils influent sur le processus qui s'exercera sur les habitants eux-mêmes, les acteurs et le mode gouvernance, les finances et le développement

II.9.2 L'impact sur l'image.

Le rayonnement international : l'organisation d'un événement à l'échelle mondiale (Jeux olympiques, expo universelle) relayé par les médias participe à la création et à la transformation ou encore à la valorisation de l'image d'une métropole.

L'événement est un catalyseur de grands projets urbains, catalyseur de transformations urbaines d'envergures, l'événement pour le cas de Lille est un prétexte, les grands événements sont des effets structurants sur l'organisation à long terme de la métropole, l'événement pousse à

mobiliser de gros investissements et financiers, lancement de petits projets modestes autour de grands projets, grands efforts en matière de réalisation d'infrastructures, mais risque aussi de surdimensionnements, le cas des deux villes Athènes pour les jeux olympiques et la ville russe pour les jeux olympiques d'hiver Sotchi 2013 .

La concurrence entre les villes dans le contexte de restructuration, économique, oblige ces villes à la recherche **de projets de fortes valeurs ajoutées** et à fort potentiel d'image. Ces événements conçus comme des véritables outils de promotion se situent aux antipodes de festivités spontanées. L'événement comme moyen de légitimation politique une légitimation des acteurs et des décisions.

II.9.3 Organisation et instrumentalisation des dimensions spatiales et temporelles.

L'analyse des implications des événements (lieux de déroulements et aménagements relatifs) suppose une spatialisation de la culture, elle est dans la plus part des cas centralisé, concentré, la culture a besoins de cette centralité.

Temps du déroulement :

Gestion de l'avant-événement et de l'après-événement

Mettre en évidence la complexité croissante de la gestion des événements et les différentes configurations de leur gestion dans le temps en fonction des différents acteurs qui sont impliqués.

II.9.4 L'événement urbain en tant qu'expression spatiotemporelle d'une multitude d'acteurs.

L'événement est soutenu par des acteurs locaux, des groupes sociaux, des porteurs de projets. La notion de leaderships : généralement se sont les municipalités en mobilisant d'autres acteurs sous forme de partenariats de mécènes ou de participation associée à l'événement pour affirmer une cohérence territoriale. Le cas local algérien échappe à cette règle, c'est le tout état.

Investir plus dans la culture.

Selon l'économiste des politiques culturelles Françoise Benhamou qui fait le parallèle entre les consommations culturelles et la consommations de drogue, un genre d'addiction plus qu'on consomme plus on a besoins d'autre dose, contrairement aux gens qui ne fréquentent pas les

établissements culturels, on ignore ces équipements puis, on se lamente sur les dépenses publics sur la culture.

L'événementiel a pu récupérer des équipes pérennes, pour le cas de Marseille, 90 million d'euros entre 2008 et 2013, 680 millions d'investissement sur les infrastructures qui resteront au-delà de l'événementiel, il faut dire que Bilbao, Lille sont considéré comme des modèles surtout que les villes sont en compétitions.

Des retombées aussi sur l'image, c'est elle qui va déterminer l'installation des nouveaux arrivés, Bilbao, c'est un ensemble d'investissement pas uniquement sur le musée Guggenheim, ce dernier est la cerise sur le gâteau, mais la question aussi qui reste posé est ce que la population va en profiter, des phénomènes de gentrification qui vont apparaître, on rejette les autres habitants, une espèce de tri, la montée des prix, en France après 30 ans de politique de décentralisation culturelle.

Sur un autre volet on attribue au musée l'effet de catalyseur d'élément structurant le territoire, l'exemple de la ville d'Abu-Dhabi qui est entrain de miser sur l'après pétrole, on investie sur la culture, l'installation de la Sorbonne, le Louvre.

Un élément important, les fameuses externalités, le multiplicateur pour un euros investie nous récupérons 1.3 de recettes loin du chiffre énoncé par Marseille 2013, 1 euros investie on récupère 6 euros, l'enjeu de Marseille 2013, est ce que la jeunesse va suivre, la société va-t-elle adhérer est ce qu'il y a aussi de la créativité, rassembler les idées, la réduction des inégalités au-delà de l'instrumentalisation de la culture il faut regarder sur la cohésion sociale, la culture comme élément de créativité.⁶⁹.

Deux questions posées à des citoyens Français (voir **Annexe N°1**), l'une habitante à la ville d'Aix en Provenance ville rivale de Marseille et un autre habitant natif d'une localité proche de Marseille, les avis sont divergents pour la première l'événement Marseille 2013 n'a pas fait le bonheur de toutes les villes de la métropole, Marseille était la plus gâté, l'idée d'une grande métropole n'a pas eu lieu, les maires des autres villes ont peur de perdre leur pouvoir, la solidarité avec Marseille la pauvre est écarter..

⁶⁹ Emission sur les ondes de France culture, du 12/01/2013, l'économie des deux rives de la méditerranée /culture et argent public.

Pour le deuxième ressortissant Français bien au contraire cet événement a contribué au changement de la ville de Marseille, des retombées économiques et touristiques positives, plus de touristes et de paquebot, nouvelle image de la ville.

Pour le cas local, Tlemcen capitale de la culture islamique, il est difficile d'évaluer l'apport de la culture sur le territoire, reste à dire que les équipements neufs notamment sont venu propulser l'attractivité des territoires, nous avons tenté de s'entretenir avec des citoyens de la ville de Tlemcen (**annexe N°1**) les avis sont unanimes, une gestion à la halte de l'événement, des surcouts financiers liés à la gestion des projets, une maîtrise d'ouvrage décrier, l'échec de la prise en charge du patrimoine bâti, désintéressement de la population locale et des responsables locaux, le tout wali, le conflit entre pouvoir décisionnel est toujours de mise entre Ministre et wali. Lorsque les finances sont la part exclusive des pouvoirs publics il ne faut espérer à une adhésion massive du mouvement associatif en général et particulièrement le mouvement artistique, ce dernier a plus besoins d'être consulter. La culture est un bien partagé.

Chapitre III : GENESE DU PROJET ET VILLE BERCEAU DES CIVILISATIONS.

Introduction

Pour emprunter le titre du livre d'André Ravéreau sur le M'Zab « le M'Zab une leçon d'architecture⁷⁰ », aussi Constantine est une leçon d'urbanisme, « fabriquer » une ville sur un rocher dont l'accessibilité mérite à elle seule un enseignement à la hauteur de grandes théories d'urbanisme.

Ce rocher constitue ce palimpseste décryptant et informant sur toutes les sociétés qui sont passées par ce morceau de la terre, petit par sa taille grand par son influence territoriale.

Le peuplement et l'appropriation de ce lieu se sont soldés par la floraison de plusieurs civilisations et de cultures, sur fond parfois de douleurs, de malheurs, de guerres, conquêtes, dominations et de confrontations entre peuples, entre religions.

Cette alchimie a pu donner un héritage culturel fruit de cette symbiose qui laisse poser la question du choix de Constantine capitale de **la culture arabe** 2015, est-il considéré comme évidence naturelle de l'arabité de Constantine? Ou bien la ville mérite qu'on lui attribue ce label de ville capitale de la culture tout court en vue de son dynamisme, culturel, scientifique rayonnant sur le territoire nord-africain, maghrébin, et du monde arabe.

Récompense, mérite ou besoin flagrant de faire appel à **ce label de ville capitale de la culture** pour lui restituer son image du passé face à une compétition rude entre villes, ce chapitre essaye de répondre à quelques interrogations concernant l'annonce de cet événement, remonter à sa naissance à partir du mois de décembre 2012.

Comment a été géré l'avant événement, les coulisses de l'annonce, les préparatifs. Ce type de manifestations possède la spécificité de compresser le temps long, faire inscrire le plus grand nombre d'équipements culturels, infrastructures inhérents à la bonne réussite de l'événement, rassembler le maximum d'idées, mobiliser plus d'acteurs gestionnaires.

Ménager les gens et ménager la ville, c'était le slogan lancé par les autorités centrales et locales, à vrai dire une grande mobilisation.

⁷⁰ RAVÉREAU André « Le M'Zab une leçon d'architecture », réédition par Acte Sud, année 2003.

Ont-ils (les décideurs) relevé le défi ? Au départ rien ne laisse envisager, l'échec ni le doute de l'engagement, tous les ingrédients d'une réussite sont ici rassemblés, d'une part le potentiel culturel, culturel, patrimoine matériel, immatériel et d'autre part le capital humain et financier.

Mais réellement est-il suffisant d'avoir uniquement ces cartes en mains s'il n'y a pas d'autres ? Je fais allusion à une bonne maîtrise d'ouvrage et d'un management efficient et efficace.

III.1 Le pourquoi.

Une polémique a surgie, lors du choix de Constantine capitale de la culture, s'interroge le journaliste Yasmine Said dans son article paru sur le journal *El Watan* du 06 janvier 2013 au lendemain de l'annonce de désignation de Constantine capitale de la culture arabe, il justifie ce choix par une série d'arguments qui plaident en faveur du choix de la ville pour accueillir ce type d'événement :

- ✓ Cirta capitale de Numidie royaume berbère ;
- ✓ ville berceau du savoir et des érudits dont le pionnier des temps modernes « Cheikh Abdelhamid Benbadis » ;
- ✓ Constantine ville de figures culturelles et de grands artistes (Malek Hadad, Kateb Yacine, Malek Bennabi, Mohamed Tahar El Ferhani,);
- ✓ les équipements culturels :Mosquées et Méderssa.) ;
- ✓ la grande mosquée «Djamaa El Kebir » fondée par les Hammadides, l'un des plus anciens édifices en Algérie.

III.1.1 Constantine palimpseste à ciel ouvert.

Un bref aperçu sur le passé historique de la ville est un passage obligatoire à mon avis pour le cas de Constantine, non pas dans un souci historiographique, mais pour mettre la lumière sur l'identité de cette ville, son passé, ses figures emblématiques, sa géographie, son patrimoine. Ne pas se limiter pas à une période de l'histoire, numide, romaine, arabe, ottomane ou coloniale, l'histoire de Constantine remonte, selon les historiens à un (01) million d'années, les premières parutions de traces humaines: époque paléolithique soit -45000 a.v.j, les grottes du mouflon et de l'ours au pied du versant nord de Sidi M'Cid présentaient des ossements fossilisés.

Des périodes qui suivent (-14000 à 9000 ans av.j) fut l'apparition des capsians soit les ancêtres des Numides,- 10 000 à - 2 000 ans avant notre ère fut aussi l'apparition d'outils et d'objets qui dénotent une activité préhistorique importante⁷¹

Constantine est l'une des rares villes où aucune bougie n'a été éteinte depuis la période du prophète Abraham soit 80 siècles selon A.Hamadi. Cela dénote que la ville a été toujours peuplée d'hommes et de foyer.

Constantine reste toujours la cible des conquérants, telle une reine, Syphax chef du royaume des Carthaginois et le roi Massinissa chef des massiliens se battent pour conquérir la ville, le premier voulant l'annexer à son royaume à Carthage et l'autre visant l'autonomie de l'empire massilien, n'est-ce pas à Massinissa qu'on attribue la fameuse phrase « **l'Afrique aux l'Africain** ».

VI et III siècle avant notre ère, le roi Massinissa fonda le royaume de la Numidie et fit Cirta sa capitale⁷².

Période Romaine: les enjeux géostratégiques sont tout le temps présents lors des conquêtes des territoires, Constantine est la cible des envahisseurs venus d'ailleurs, les romains en force, occupaient cette partie du Nord d'Afrique, la région de Constantine regorge de richesses et de sources, Constantine n'est pas épargnée de cette occupation, dès l'an Un (01) a.v.j la ville est aux mains des romains, elle est capitale d'un grand territoire avec Milev, Colo et Djemila, l'an 311 a.p.c la ville fut détruite par le roi Maxens, l'an 313 a.p.c fut reconstruite par l'empereur Constantin et la ville prit le nom de son sauveur et devient **CONSTANTINE**, VIII a.p.c Constantine fut convertie à l'islam, fut arabisée à partir du XI siècle, 06 dynasties arabo musulmanes ont régné sur Constantine, chaque dynastie laissait ses traces sur le même le même périmètre vu l'exiguïté des lieux :

- ✓ les Aghlabides ;
- ✓ les fatimides, les bâtisseurs ;
- ✓ les sanahdji ; hissé la ville en statut de Métropole avec Bougie
- ✓ les hammadides, (six routes partaient de Constantine : Bougie, Jijel, Collo et Sétif), cette période est caractérisée par l'édification de la grande Mosquée « Djamaa El Kebir »
- ✓ les hafside : cette dernière dynastie s'occupe aussi d'autres villes : Collo, Skikda et Mila sous son règne la ville de Constantine oscille entre pouvoir culturel, économique et

⁷¹ BERNARD Pagand, « Constantine 2000 ans d'architecture », article, « Djazair, année de l'Algérie en France 2003 »

⁷² BOUCHARREB Abdelwahab, article « de Cirta à Constantine », blog

politique, à cette époque il existait 35 moquées, 07 à 09 Zaouïas, Constantine est voué aux commerces, à la culture et la prédominance d'un vaste territoire

1522 -1830 période ottomane : l'annexion de l'Algérie à l'empire ottoman, capitale du beylik de l'est, le Dey nomma un bey de Constantine, sous le règne de Salah bey fut entrepris des grands chantiers de la ville, « en effet après une acquisition de terrain au nord de la ville, le bey fonda une place de marché (Souk El Acer actuellement), flanquée d'une mosquée (Sidi El Kettani) et Dar El Bey. Il y avait également des opérations de travaux publics et d'utilité ou le Bey n'hésita pas à faire appel à des spécialistes étrangers (Restauration du pont d'El Kantara par Bartoloméo»

1837-1962 époque coloniale⁷³: la colonisation est un établissement d'une souche allogène comme disait Abdelwahab Bouchareb, Constantine est l'une des rares villes où l'intervention sur le bâti consistait à démolir carrément un morceau de la ville, l'a divisé en deux parties, partie haute ville coloniale, ville basse arabe soit une ville à l'architecture hybride.

Avant de passer au de la du rocher la ville est scindé entre deux cultures, européennes et arabo musulmane. Depuis maintenant 23 siècles que la ville de Cirta, Constantine est peuplé, elle grouille de vie urbaine, à la fois, ville garnissant, de commerce, de théâtre,... etc.

III.2 La Polémique.

Un doute s'est répondu juste après l'annonce de l'événement Constantine capitale de la culture arabe 2015, des voix s'élevaient, d'intellectuels et d'artistes, le grand chanteur poète Ait Mengulet, Idir, pour ces artistes ne faudrait-il pas célébrer la culture amazigh. Le débat s'est répondu sur les réseaux sociaux « Constantine capitale de la culture amazigh » pour réclamer cette célébration.

À travers son passé historique, la ville s'est vu défiler le passage de cultures et civilisations : phénicienne, punique, numides, romaines, arabes, musulmanes, ottoman clôturé par la colonisation française.

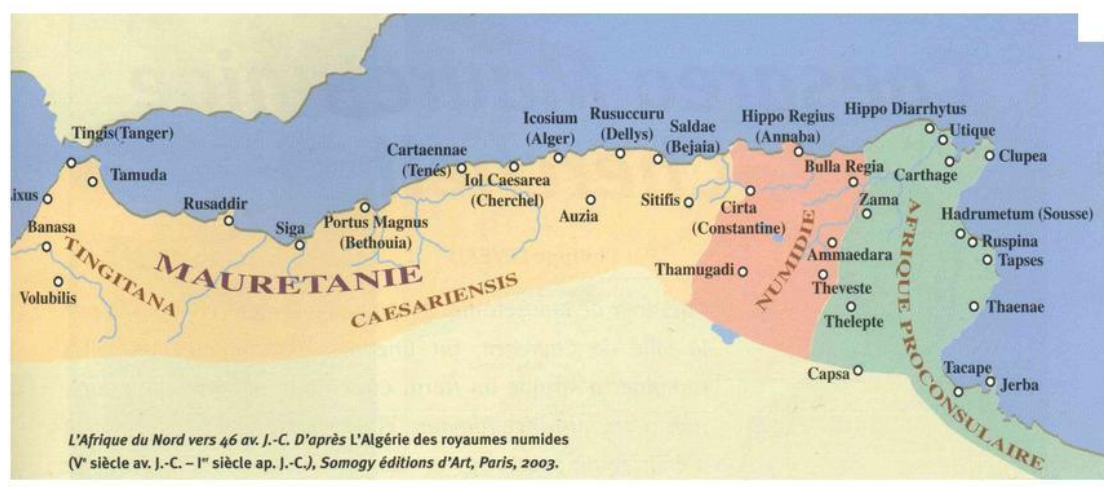
Du temps du roi Massinissa, ont parlé plusieurs langues: le lybique, le latin et le Grecque, n'est-ce pas son fils de Massipssa qui a remporté une course sportive lors des anciens Jeux olympiques d'Athènes, Constantine a vu aussi l'apparition des religions, les saints sont commémorés sur son

⁷³ BOUCHAREB Abdelwahab « les vicissitudes coloniales » articles

rocher et dont les traces sont encore visibles en bas du Rhumel, l'on atteste même son raffinement et sa vie citadine dénotant une certaine urbanité et dont témoigne dans les négoes.

Constantine faisaient toujours parler d'elle, foyer d'une multitude de sociétés, berbères peuples d'origine du nord Afrique, les Berbères romaniser, islamisés par la suite, des peuples venant de Syrie, de la péninsule d'Arabie, d'Europe, ville cosmopolite pour utiliser le terme moderne, même si la ville connaît aussi des rythmes de gloire de décadences, de concurrence face à d'autres territoires, mais une ville appeler à dominer sur un territoire très vaste allant des limites côtières jusqu'aux portes du désert.

Figure 10, l'Afrique du Nord vers 46av.jc, le royaume numide



Source : www.somogy.fr, éditions d'Art, Paris 2003.

III.3 Constantine, l'eau et le rocher, ou les deux « R » :Rhumel, Rocher.

Peu de villes au monde, construites sur un rocher, Constantine fut un témoin d'une implantation particulière, ville perchée sur un rocher, entourée de l'Oued Rhumel « Ambsaga »⁷⁴, sur une altitude de (644 m), un rocher quasiment infranchissable, la ville n'est accessible qu'au Sud-Ouest.

⁷⁴ Ambsaga, nom ancien donné à cet Oued, le temps des romains

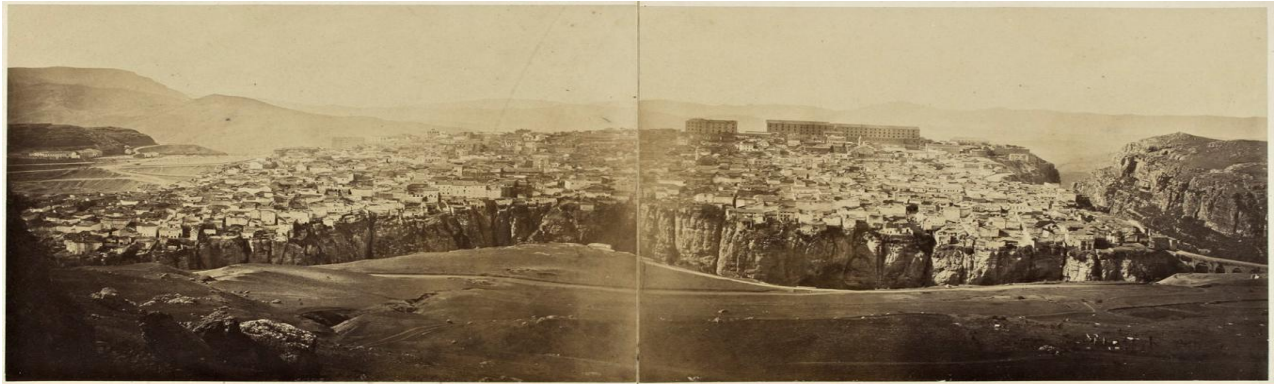


Figure 11 Constantine vue de loin à partir du plateau de Mansourah
(source : site web, www.constantne.hieraujordhui.org)

Selon l'archéologue A.Khelifa, Constantine est l'une des vieilles villes après Carthage, capitale du royaume numide, environ une existence qui remonte à 1.000.000 millions d'années. Cirta ou Kirta durant l'époque punique.

A chaque période de nouvelles territorialisations qui se dessinent en utilisant toujours la même portion de l'espace, peut-on dire que le concept de construire la ville sur la ville remonte à si loin.

III.4 Genèse du projet : Épilogue des faits pour l'événement Constantine capitale de la culture arabe 2015, CCCA2015.

En ce début du mois de décembre 2012 rien n'envisageait que Constantine sera la ville hôte de la culture arabe 2015, ni les médias ni la presse écrite d'habitude soucieuses de sonder toute information même banal, elle qui guettaient les faits divers à tout moment, n'ont pressentie la tenue de cet événement à Constantine.

Lors du conseil des ministres, le président de la République a instruit le ministre de la l'éducation national de présenter la candidature de Constantine pour accueillir cet événement auprès de l'organisation arabe de l'éducation, de la science et de la culture « ALESCO », le 21 Décembre 2012 lors de la réunion de l'organisation « ALESCO » à l'unanimité, les ministres arabes présents à cette séance ont validé la proposition de Constantine ville capitale de la culture arabe pour l'année 2015.

Nos investigations personnelles et les contacts tenus avec les cadres de la direction de la culture de Constantine notamment avec l'Architecte L.Guerroui, font remonter bien avant ce mois de décembre 2012 l'annonce de l'événement.

À l'échelle de wilaya, sous l'égide du wali nouvellement installé (Septembre 2010) , en tant que premier responsable de la wilaya et soucieux de mettre en place un projet de développement de la ville, voulant aussi que la ville en plus du programme de développement, logement, équipements, infrastructures et investissements, voudrait rattraper le retard en matière de grands projets structurant :hôtels de haut standing, équipements culturels, palais des expositions, surtout lorsqu'on sait que la ville n'est pas capable d'accueillir de grandes manifestations, culturelles, sportives, artistiques à la hauteur de l'héritage culturel de la ville.

La preuve que la ville depuis maintenant plus de deux décennies n'a pu organiser aucune manifestation, la foire du livre habitué à avoir un site d'hébergement à Constantine, ou l'organisation d'un Match de football de l'équipe nationale, le dernier Match remonte au début des années 1990 lors des éliminatoires de la coupe du monde avec l'équipe Égyptienne.

Une série de questions se pose à ce sujet ? Pourquoi cette absence d'activité dans une ville considérée comme la capitale de l'Est Algérien à travers l'histoire ? Constantine est-elle en situation de déclin comme ses homologues européennes, Lille, Gênes ou Glasgow, pendent la fin des années 60?

II.4.1 Idées et Réflexions (murir la réflexion).

Les carences enregistrées en matière de manque d'espaces d'expositions, d'hôtelleries et de grands équipements à la hauteur de la Constantine contraignent la ville à s'abstenir d'organiser tout type d'événement.

Une ville qui ne comptait que 06 hôtels classé, aucun pavillon d'expositions hormis les halls des équipements culturels, la maison de la culture Mohamed Laid El Khalifa et le palais de culture Malek Hadad, malgré l'existence du théâtre mythique de Constantine TRC qui contribue a l'animation de la vie culturelle à l'échelle nationale, le TRC connaît ses gloires durant les années 70/80 du siècle passé avec les talentueux artistes et leurs palmarès.

Quel type de processus adopté en un temps record pour mettre à niveau la ville de Constantine ?le programme de modernisation en cours d'exécution est-il en mesure de relever ce défi ?

L'état ne lésine pas sur les moyens financiers notamment à partir du lancement des différents programmes de développement, plans de relance économique PSRE⁷⁵ et les plans quinquennaux, **2004/2009, 2009/2014, 2015/2019**: logement, équipements :éducatifs, sanitaires, infrastructures : voiries, adduction en réseaux d'eau potable, collecte des eaux d'assainissements, raccordement des agglomérations en gaz de ville, programme d'électrification des zones rurales, amélioration du cadre de vie ,développement des moyens de transports, bref il faut dire que l'ensemble des aspects pouvant contribuer a subvenir aux besoins de la population sont touchés.

Suite à une séance de travail regroupant le Wali de Constantine avec le directeur central du Ministère de la culture chargé de la programmation et de la prospective, un débat fut sur une analyse rétrospective du déficit enregistré en matière d'infrastructures culturelles, l'idée était de trouver les mécanismes possibles aboutissant à une éventuelle inscription d'un gigantesque programme et un financement auprès du ministère des Finances.

Ces aspirations financières et programmatiques vont certainement buter sur les faibles capacités d'ordre techniques, humaines et matérielles relatifs à la mobilisation dans l'immédiat de montants aussi important. Ni les moyens matériels ni les ressources humaines n'arrivent à mettre en exécution ce programme ambitieux dans un laps de temps trop court, Le lancement de ce type de programme exige une maîtrise d'ouvrage urbaine, cette dernière absente de notre arsenal réglementaire et juridique, la ville pourrait-elle se lancer sur ce genre d'aventure ?

III.4.2 La solution Miracle ou la solution idoine.

L'événement devient un outil d'un légitime développement territorial, il ouvre la voie à l'inscription de projets structurants, mobilise les budgets nécessaires, il s'agit surtout de lancer le maximum de projet tous secteur confondu.

Faire participer l'ensemble des acteurs de la ville, toute les structures déconcentrées de l'État mobilisent leur projets dans ce grand chantier de ville : (équipements publics, travaux publics, ressources en eau, habitat et urbanisme, environnement, transport, mines et énergie, poste et télécommunications, tourisme et artisanat, éducation, jeunesse et sports, promoteurs publics..., etc.).

L'idée alors de proposer l'organisation d'un grand événement fédérateur de projets et permet en même temps l'inscription de nouveaux programmes, et d'assurer un budget à la taille de ces

⁷⁵ PSRE plan de soutien à la relance économique, lancé par le Président de la république a partir des années 2000.

projets. Sachant que l'organisation d'une manifestation à une échelle internationale exige la mobilisation de l'ensemble des secteurs de la ville, elle ne concernera pas uniquement le secteur de la culture ou le tourisme. Un vaste programme d'accompagnement devra toucher d'autres aspects liés aux travaux de transformations urbaines que va connaître la ville dans les prochains mois, à partir du mois d'Avril 2013. (Voir Annexe N°02).

L'idée fut proposée par le wali de Constantine à Madame la Ministre de la Culture K.Touimi, proposition validé par le premier ministre puis aura la bénédiction du Président de la République lors la tenue du conseil des ministres le mois de Décembre 2012.

Le Président de la république demanda au Ministre de l'éducation d'entamer toutes les démarches auprès des institutions arabes en charge des affaires culturelles ALESCO pour que Constantine soit consacré capitale de la culture arabe à partir de 2015.

La Décision fut prise lors de la dernière réunion de l'organisation arabe de l'éducation de la science et de la culture ALESCO la fin du mois de Décembre 2012.

III.5 Rétrospective

La restitution des faits, fait partie du récit, le récit devient un élément inhérent à l'histoire. Sur le coup on ignore les tenants et aboutissants, le recul temporel aide à reconstruire l'histoire de l'événement Constantine capitale de la culture arabe 2015, une idée à une échelle locale pour une visée nationale voir internationale.

L'effet du prince comme le souligne Anne Mari Autissier⁷⁶ semble un déterminant décisif dans ce choix, comme le confirme le sociologue pour le cas des pays africains, l'ambition de vouloir montrer la contemporanéité des états, faire plus grand, faire plus fort, une façon de promouvoir le pays, valoir un droit de reconnaissance, d'affirmer aussi une identité.

Le contexte géopolitique du monde arabe qui vit des crises multidimensionnels, les « révolutions » ou re-évolutions des sociétés arabes non jusqu' à présent que cultiver malheur et désastre : Tunisie, Lybie, Égypte, Syrie, Yémen, Somalie à Bahreïn pour ne citer que ces pays, la solution ne devra-t-elle pas passer par le prisme de la culture.

À une échelle nationale, l'Algérie a organiser une série d'événements pour sortir d'une longue hibernation de la décennie noir, l'État algérien à travers l'organisation de différents événements

⁷⁶ AUTISSIER Anne Marie, l'Europe des festivals, de Zagreb à Edimbourg, regards croisés, éditions :l'attribut 1988

voudra marquer sa présence sur la scène internationale, montrer que le pays est capable de relever tout les défis, l'un des moyens de s'en sortir réside dans l'investissement dans le domaine de la culture comme gisement du vivre ensemble, cultiver le dialogue, respect de la diversité culturelle, faire monter la culture de la tolérance, montrer le patrimoine ancestral du pays.

Le pays a enclenché une série d'événement à partir des années 2000, comme si l'entrée au troisième millénaire passe par la culture et l'événement culturel:

- ✓ Festival panafricain **1969** ;
- ✓ Année de l'Algérie en France **2003** ;
- ✓ Festival panafricain, Alger **2009** ;
- ✓ Alger, capitale de la culture arabe **2007** ;
- ✓ Tlemcen Capitale de la culture islamique **2011** ;
- ✓ Constantine capitale de la culture arabe **2015** ;
- ✓ Oran futur capitale des jeux méditerranés **2021**.

Cette fois le choix s'est porté sur la ville de Constantine afin d'accueillir une manifestation de grande ampleur. Une répartition géographique du fait culturel s'impose, marquée par une présence des événements culturels au niveau d'Alger comme l'affirmation de l'ancrage d'un pouvoir central dominante de la capitale du pays, suivi d'un déplacement de l'événement culturel vers l'ouest du pays, la ville de Tlemcen a accueillie l'événement Tlemcen capitale de la culture islamique 2011, maintenant on s'oriente vers la partie Est, la ville de Constantine à son tour d'être l'hôte de la culture arabe 2015.



Figure 12 : répartition géographique de l'événement culturel (Source : Google earth, traité par l'auteur)

Un autre fait marquant, la déclaration du Ministre de la Culture lors du débat télévisé⁷⁷ « **Constantine capitale de la culture arabe 2015 est un cadeau de la part du Président de la République** » cela confirme la notion du fait du prince.

André Donzel sociologue cité par le géographe Marcel Roncayolo⁷⁸ que les événements participent à la mise en scène du leadership politique local, dans le contexte arabe et africain le leadership politique est national, il poursuit que l'événement s'accompagne de la construction d'équipements hautement symbolique : salles de spectacle, Opéra, bibliothèques, musées. L'événement devient une carte incontournable dans la sphère géopolitique et un référentiel territorial.

III.6 Ce qu'on a dit sur l'événement, Constantine capitale de la culture arabe, CCCA 2015.

La réaction à l'annonce de l'événement à Constantine ne s'est pas fait attendre de la part de personnalités : universitaires, politiques, littéraires et du milieu artistique, entre optimismes satisfaction, ouvrant la voie à la notoriété et une reconnaissance légitime d'une ville berceau de la culture, vers les critiques sévères remettant en cause même le choix de Constantine, certain d'entre eux évoquent même la prédation du trésor public via l'organisation de cet événement, faisant allusion aux risques de dépassements et de mesures dérogatoires a même de favoriser d'autres phénomènes de corruption, de passe droit et de non rationalisation dans la gestion des deniers publics.

Selon l'ancien maire de la commune de Constantine Arbaoui Mohamed Tahar⁷⁹, cet événement est une occasion pour mieux faire connaître non seulement la ville des ponts, mais toute l'Algérie, un renforcement d'un pan de notre identité, il évoque la dynamique socioculturelle, une occasion pour nos responsables de se préparer à un changement des mentalités dans la gestion urbaine de la ville, pour lui l'événement va véhiculer l'image du pays une manière de **valoriser l'architecture de la cité**.

De sa part la figure emblématique du Malouf Constantinois Hadj Mohamed Tahar Fergani, un nom intimement lié à Constantine, lorsqu'on évoque El Hadj c'est tout le chant Malouf, la fameuse robe de mariée « la Gandoura constantinoise », cet événement est un précieux cadeau fait à l'antique Cirta, le savoir, le savoir-faire et le savoir-vivre sont les ingrédients de Cirta, ils

⁷⁷ Ministre de la culture Nadia Labidi, lors de son passage à la télévision algérienne TV A3, Février 2015.

⁷⁸ Boris Gréssillon et Eric verdeil, un entretiens avec Marcel Roncayolo, revue rives méditerranéennes, P13-18, N°47/2014.

⁷⁹ Arbaoui Mohamed Tahar ? Maire De Constantine durant la période de 1975 à 1984.

doivent accompagner cette manifestation, un patrimoine matériel et immatériel en symbiose pour reconstruire la ville.

Le journaliste Yasmine Said⁸⁰ au lendemain de l'annonce s'interroge, pourquoi Constantine ? Il répond en défilant une série d'arguments en faveur de cette organisation :

- ✓ ville berceau du savoir et des érudits dont le pionnier des temps modernes Cheikh Abdelhamid Benbadis ;
- ✓ Cirta capitale de Numidie, royaume berbère ;
- ✓ Constantine ville de figures culturelles et de grands artistes (Malek Hadad, KatebYacine, Malek Benabi, Mohamed Tahar El Fergani, ... etc.) ;
- ✓ les équipements culturels : Mosquée et la Médersa Sid El Ketani, Mosquée Sidi Lakhdar);
- ✓ Djamaa El Kebir fondée par les Hammadides, le plus ancien édifice en Algérie.

Il poursuit en recueillant l'avis d'autres personnalités de la ville. Pour Abdelmadjid Merdaci⁸¹ Constantine n'est plus la ville foisonnante de culture, elle n'est plus la ville imaginaire d'autrefois de Ben Badis. La créativité y est peu importante, on manque de plaisir à y vivre. Peut-être est-ce un choix par défaut, étant donné l'état actuel du Monde arabe. Ainsi, Constantine va bénéficier d'une manne financière exceptionnelle pour cette manifestation. Cela peut être bénéfique à la ville et à ses infrastructures, mais l'argent pourrait aussi être confisqué par **les prédateurs** habituels.

Lors d'un documentaire diffusé sur la chaîne télévisée KBC⁸² sur l'état d'avancement et la gestion des chantiers, Abdelmadjid Merdaci déclare que depuis l'indépendance, Constantine n'a bénéficié d'aucun projet culturel hormis le palais de la culture Malek Hadad qui était destiné au départ pour recevoir un conservatoire de musique avant de devenir palais de la culture.

L'avis de l'éditeur Nacer Hanachi met en doute le capital humain et infrastructurel à gérer ce genre de manifestation « même si la manifestation est une chose positive pour la ville berceau des civilisations, mais le manque des infrastructures et le personnel qualifié pour gérer ce genre de manifestations »⁸³.

⁸⁰ Said Yasmine, journal ElWatan du 06 Janvier 2013.

⁸¹ MERDACI Abdelmadjid, historien professeur à l'université de Constantine.

⁸² Khabar Bordacst Chaîne KBC ? DOCUMENTAIRE DIFFUS2 LE 06 Décembre 2014

⁸³ Nacer Hanachi, éditeur média plus, Constantine.

Pour Zoheir Bouzid⁸⁴ « l'impact financier permettra d'obtenir plus d'infrastructures, de renforcer le domaine culturel, de dynamiser le commerce non pas uniquement à Constantine, mais aussi dans toute la région », la manifestation permettrait la réalisation d'une grande salle de spectacles, Constantine est une ville de culture, une ville millénaire, pour autant c'est une ville conservatrice, cette manifestation internationale lui permettrait de s'ouvrir sur d'autres cultures.

Abdellah Hammadi⁸⁵ l'un des concepteurs du scénario du spectacle d'ouverture Constantine capitale de la culture arabe CCCA 2015 « La Malhama de Constantine », pour lui cet événement est une aubaine pour Constantine, vu la situation politique du monde arabe, l'Algérie fait exception, tous les pays se sont désistés, le peu d'équipements réalisés est un acquis, cette manifestation va connaître l'édition de livres, séminaires et colloques, l'État n'a pas dédaigné sur les moyens financiers, reste maintenant le déclic culturel, un défi relevé, le pays devient un exemple pour les pays arabes.

Machti Cherifa doyenne de faculté des arts et de la culture, ouverte l'année universitaire 2014/2015, l'une des premières facultés en Algérie, d'une capacité de 130 étudiants avec un encadrement de 07 enseignants, pour la doyenne l'événement Constantine capitale de la culture 2015 a permis la signature d'une convention entre la faculté et la wilaya pour l'organisation de séminaires et de colloques, l'année culturelle 2015 est au service de l'université, on doit tisser des liens avec nos invités, établir des conventions, « l'artiste n'est pas uniquement un artisan il doit être aussi un académicien »⁸⁶.

Constantine mérite cette nomination, capitale de la Numidie territoire qui s'étend du Maghreb occidental jusqu'à la ville libyenne Syrte selon Abdelaziz Filali⁸⁷ président de la fondation Benbadis, lorsqu'on évoque Constantine on est obligé de citer Cheikh Benbadis le grand réformateur.

Kessab Ammar⁸⁸ expert en management culturel « sans événement en 2013, les autorités de la culture se trouvent en manque de moyens financiers pour continuer à mettre en œuvre une

⁸⁴ Zoheir Bouzid, commissaire du festival Dima Djaz.

⁸⁵ Abdelah Hamadi, Professeur de lettres à l'université de Constantine, historien de l'épopée de Constantine, Radio algérienne.dz culture du 28 Aout 2014.(الحدث).

⁸⁶ Cherifa Machati, doyenne de la faculté des arts et de la culture à l'université de Constantine 3, IDEM

⁸⁷ Abdelaziz Filali, professeur de d'histoire, université de Constantine, président de l'association Abdelhamid Benbadis.

⁸⁸ Ammar Kessab, Docteur, expert international en management culturel

stratégie budgétivore d'hégémonie sur l'ensemble du secteur culturel et artistique dans le pays », pour lui l'événement devient une source de mauvaise gestion financière.

Selon cet expert il s'agit moins de construire, pour lui les équipements existant n'arrivent même pas à trouver le public, le problème est beaucoup plus lié à une absence d'une stratégie culturelle dans le pays, l'hégémonie du secteur par les pouvoirs publics ne favorise nullement une réelle adhésion du mouvement associatif culturel et d'un large grand public, pour lui deux questions méritent d'être posées :

- ✓ Ces structures vont-elles bénéficier à l'événement ?
- ✓ Quel impact sur le lieu d'implantation ⁸⁹?

Un regard croisé entre ces avis et l'analyse du géographe Marcel Roncayolo⁹⁰ lorsqu'on lui a interrogé sur l'apport de l'événement Marseille capitale européenne de la culture 2013, il se demande si la culture peut être traitée sur le prisme de l'événement. Pour ce géographe si l'événement culturel est un investissement et le retour sur investissement, mais plus encore c'est ce qu'est dur après, réfléchir en termes d'argent c'est important, mais « c'est en terme de transformations et d'embellissement durable du lieu où a lieu cet événement qu'il faut réfléchir »⁹¹.

A titre d'exemple il cite le succès de l'implantation de la bibliothèque municipale d'Alcazar au centre-ville de Marseille en plein quartier populaire de Belsunce dont issue la quasi-totalité des communautés immigrées, tout le monde été surpris de cette réussite au lendemain de l'ouverture, la bibliothèque devient un événement marquant, c'est une vraie réussite de **médiation culturelle** loin des clichés de « rite établi », lorsque la culture marque par son activité l'urbain dans toutes ses dimensions, sociales, changement d'image et un avènement d'une nouvelle urbanité.

Wahab Bouchareb⁹² rejoint l'avis de Marcel Roncayolo sur le succès de la bibliothèque Alcazar, en termes de reconversion réussite d'un équipement culturel comme événement urbain heureux pour le quartier et la ville de Marseille.

⁸⁹ Entretien par skype avec Dr Amar Kessab effectué le 04 Juillet 2014

⁹⁰ Boris Gréssillon et Eric verdeil, un entretiens avec Marcel Roncayolo, revue rives méditerranéennes, P13-18, N°47/2014

⁹¹ IDEM

⁹² Wahab Bouchareb, Professeur à la faculté d'architecture, Université 3 de Constantine article sur le succès de la reconversion de la bibliothèque Alcazar à Marseille en comparaison aux travaux de réhabilitation du palais de la culture Mohamed Laid el Khalifa à Constantine.

Même si les avis concernant l'événement **CCCA 2015**⁹³ divergent à la lumière des différentes disciplines, chez les uns c'est le registre d'un passé glorieux de la ville qui est convoquée comme carte incontournable d'une légitimité culturelle, c'est l'après-événement qui revient dans les discours, qu'est-ce que nous allons faire des équipements une fois l'événement terminé ?

Exploité l'événement pour réaliser des infrastructures, des équipements et des transformations de la ville est une manière de « reconstruire » une nouvelle image physique, d'avoir une notoriété longtemps recherchée de la ville, mais surtout comment fructifier ces investissements en termes de nouvelles réappropriations des lieux publics, de nouveaux usages, comment les équipements deviennent les nouveaux incubateurs d'une dynamique urbaine et de développement local, régional voir national ?

CONCLUSION

L'aspect narratif des faits sur les tenants et aboutissant de l'événement a permis de mettre la lumière sur les initiateurs du projet Constantine capitale de la culture arabe 2015, de dévoiler un débat autour d'une série de questions : polémique sur le pourquoi de Constantine, sur les origines de la ville des ponts, son histoire et son identité, pourquoi plaider pour l'arabité de Constantine et non pas amazigh ou capitale de la culture tout court, un débat qui s'est étaler sur les pages des journaux locaux, sur les réseaux sociaux, une polémique s'est déplacé sur les banderoles des stades, on se souvient des supporters de l'une des équipes de football de la ville de Bejaia lorsqu'ils ont brandi sur un banderoles un grand « écrit » faisant mentionné « Constantine capitale de la culture amazigh ».

Un débat qui n'a pas aussi épargné les universitaires, le mouvement associatif et artistique. Ceux qui sont en faveur de l'organisation de cet événement utilisent comme argument le besoin de Constantine pour booster le secteur de la culture et inscrire le maximum de projets, une façon de rendre hommage à cette ville longtemps délaissé. L'argument utilisé par les gens contre l'organisation de cet événement à Constantine évoque le risque d'une dilapidation des deniers publics, en absence d'une gestion managériale du secteur de la culture l'argent du trésor public peut être utilisé à d'autres fins non efficaces dont la population n'a nullement besoin.

⁹³ CCCA 2015, Constantine capitale de la culture arabe 2015.

Selon Anne- Marie Autissier sociologue⁹⁴ les festivals naissent pour plusieurs raisons et visent une série d'ambitions, elles peuvent être d'ordre régional, d'affirmer un ordre minoritaire ou quasiment visent une portée mondiale, les festivals veulent montrer la grandeur des choses. Pour le cas des pays Africains et Arabes, les leaders politiques font appel à ces festivals pour montrer qu'ils sont contemporains, un droit de reconnaissance sur la scène mondiale. L'événement sportif des jeux olympiques d'hivers à Sotchi 2013 n'est pas si loin pour le cas de la Russie pour montrer le retour de la Russie sur la scène mondiale.

À partir des années 80 du siècle passé, les villes accèdent dans une nouvelle phase de mondialisation, si autrefois l'industrialisation traçait le devenir futur des territoires et le développement économique et social des villes, le temps maintenant est dédié à d'autres clés de développement. Cette fois un autre élément entre en jeu, la culture comme outil de politique des États,

Par le festival culturel on veut faire briller l'image d'une nation, d'une région ou d'une ville, à travers la mise en place d'un festival ou de manifestation l'événement servira alors à fabriquer de nouvelles identités urbaines. Un nouveau management par projet s'installe, en finance sur une durée réduite. La culture représentée par un événement permettra ce financement, la culture permet aussi d'avoir un monde dans une localité, alors on « mondialise » l'espace, une nouvelle territorialité qui s'ouvre⁹⁵.

Le cas de Constantine n'échappe pas à cette règle, le projet est-il induit par l'événement ou c'est l'événement qui rapporte avec lui les projets ? À chaque passage d'une autorité chargée de gérer le territoire de la wilaya de Constantine une nouvelle vision s'instaure, un lot d'idées et d'approche qui viennent soient mettre en archive les anciens idées et proposer d'autres approches.

La fabrique du territoire est en phase d'installation par couches successive, elle a démarré par la proposition de l'organisation d'un événement culturel. Il faut dire d'abord qu'elle vise cet équilibre entre régions, Alger 2007, Tlemcen 2011, Constantine 2015, affirmer cette présence sur la scène arabe, l'objectif s'est déclenché un processus de développement en utilisant la culture comme alibi pour les opérations de transformations urbaines et rechercher les mécanismes de financement.

⁹⁴ Emission sur franceculture.fr du 08 Mai 2013, culture monde dans la foule des grands festivals.

⁹⁵ IDEM

La culture est un gisement, fédérateur de thématique et de projet, elle provoque un « start-up » de mécanismes et de sous-systèmes urbains, l'un vient bousculer l'autre. La ville fonctionnant aussi comme système réagit à ces changements qui visent comme finalité l'image future de la ville, et le développement urbain escompté.

DEUXIÈME PARTIE

Chapitre IV : STRATÉGIE DE L'ORGANISATION (Acteurs, Gouvernance, outils revisités, Territoires et échelles, Maitrise d'ouvrage, Logique du « new-look »).

Introduction.

L'événement culturel Constantine capitale de la culture arabe, CCCA 2015, aux yeux des décideurs ne sera pas penser par les mêmes mécanismes et procédures liés aux aspects du développement territorial, « ordinaires » soit des opérations classique d'urbanisme.

Il va faire appel à une nouvelle approche peu ou pas ordinaire, la compression du temps court réservé aux préparatifs donne la lourde tâche au responsable local «wali » comme l'unique manager du fait urbain dans les prises de décisions et oblige à s'adapter à de nouvelles situations dans la gestion de la ville.

Un recours à des procédures réglementaires et administratives exceptionnelles à l'image du gré à gré dans la passation des marchés d'étude et de réalisation, l'exception devient la règle, la mobilisation des différents acteurs sur la thématique de la culture fédératrice de disciplines, faisant appel à de nouvelles formes de négociation avec les partenaires publics et privés, l'urgence incite à l'improvisation.

Envisager de nouvelles options de développement du centre-ville de Constantine, une reconquête des espaces publics, de nouveaux lieux qui avant l'événement semblerait fort contraignant à occuper à l'instar des tentatives d'une récupération du patrimoine militaire situé en plein centre-ville⁹⁶.

«Outrepassé» les instruments d'urbanisme (PDAU, POS) dans un souci de mobiliser un portefeuille foncier consistant dans l'immédiat pour la réalisation des nouvelles infrastructures, noué des partenariats avec les organisations et institutions scientifiques, les universités de Constantine (1), (2) et (3), participer aux grands forums internationaux des villes arabes⁹⁷ OAV, Qatar, Avril 2013.

⁹⁶ Caserne militaire de la Casbah, des démarches ont été tenue pour la récupération des lieux, mais qui ont subi un échec, même l'accès afin d'évaluer les possibilités d'intervention n'a pas eu lieu.

⁹⁷ Association des villes arabes, ATO dernier réunion tenue à DOHA, Qatar le mois de Mai 2013 en présence du wali de Constantine et des directeurs d'exécutifs : Culture, environnement, maire de Constantine, agence foncière de wilaya, la prochaine réunion de cette association aura lieu à Constantine, Avril 2016..

Une stratégie caractérisée par un aspect flexible et réversible selon les conditions techniques des préparatifs, l'événement culturel ne se limite pas uniquement à la réalisation des équipements culturels et infrastructures d'accompagnements, il exige la mobilisation d'autres sphères non négligeable, il s'agit notamment des compagnies et associations culturelles et artistiques de tout genre: théâtre, musique, cinéma, art de spectacle, poésie, milieux créatifs ou de ce qu'on appelle les structures culturelles.

Un contenant matérialisé par les opérations d'urbanisme, architectural, des actions d'embellissements, de transformations urbaines et un contenu qui investit dans la culture, l'art et le spectacle comme ingrédient majeur, le tout va aboutir au changement d'image.

Quelle stratégie faudrait-il adopter en mobilisant la conjugaison de ses sphères ?

IV.1 Approche hégémonique, ou holistique et systémique.

Le wali comme premier responsable de la wilaya jouit « de pouvoirs quasi présidentiels »⁹⁸ une mainmise de l'administration au détriment des élus locaux, Quelle place de pouvoir décisionnel : wali, élu et quel place de l'habitant ?

Au sommet de ce système hiérarchique, les sphères organisationnelles et décisionnelles s'imbriquent et se multiplient à commencer par la wilaya comme unité territoriale, l'autorité du wali, l'exécutif de wilaya et les représentants de l'état constituent un démembrement des structures centrales de l'état.

Le wali décide, délibère, exécute, ordonne, approuve le projet de budgets, assure l'exécution des différents programmes sectoriels et ordonnateurs en matière d'engagement des finances, il informe uniquement le président de l'assemblée populaire de wilaya APW élu au suffrage universel lors des séances de l'intersession et de présenter une communication annuelle.

Le wali reste le seul détenteur des pouvoirs, habilité à prendre des arrêtés de mise en œuvre de délibérations des assemblées populaires de wilaya ou des assemblées populaires communales. Face à ces prérogatives le rôle dévolu au statut du président de l'assemblée populaire de wilaya P/APW se résume à un observateur.

Toute stratégie urbaine émane du wali et de son exécutif, du point de vue théorique l'assemblée populaire de wilaya peut initier, favorise, encourage, apporte un soutien, et contribue au

⁹⁸ Article d'un journaliste, le journal El Watan du 16 Mai 2011.

développement local de la wilaya⁹⁹, sur le terrain toute inscription de programme d'équipements, d'habitat, de services et d'investissements est du ressort de l'exclusif de l'administration centrale, représentée à l'échelle de la wilaya par le wali ou les structures déconcentrées des ministères.

IV.4.1 Code de wilaya et de commune.

La révision apportée au code de wilaya¹⁰⁰, selon l'ancien Ministre de l'intérieur et des collectivités locales Dahou Ouled Kablia, va créer une cohésion totale entre le président de l'assemblée populaire de wilaya et le Wali, l'APW¹⁰¹ devient une force de proposition, promulgue des résolutions, le nouveau texte renforce une gestion décentralisée du territoire.

L'assemblée populaire de wilaya participe aux dossiers relatifs à l'aménagement du territoire, ce code vise aussi à créer une synergie entre les pouvoirs décisionnel, élus locaux et administration, faire de la wilaya un lieu où s'exerce la démocratie locale.

Entre une gestion commune du Wali et du P/APW, c'est le Wali qui l'emporte, sur terrain il demeure l'unique détenteur de toutes les prérogatives, comme représentant du gouvernement à l'échelle locale et représentant des ministères, il préserve son rôle crucial dans le développement territorial.

En attribuant sous l'égide du wali le contrôle et la gestion de l'ensemble des secteurs (habitat, culture, éducation, santé, tourisme, commerce, affaires sociales, affaires religieuses, enseignement supérieur, jeunesse et sports, sécurité et maintien d'ordre...etc.) Cela donne plus de pouvoirs et d'hégémonie à l'administration.

Cette situation « politico-administrative » oblige le wali à faire preuve de plus de performances et de compétences, il essaye de marquer son passage dans sa wilaya « **surtout satisfaire une tutelle regardante** »¹⁰², il veille à la concrétisation de grands projets, toute décision petite soit-elle doit avoir son aval, dans une logique de faire du neuf, le wali ne se prive pas de prendre les décisions mêmes si parfois les conséquences sont irrémédiables et non réversible sur le plan socio- spatiale et économique pour la wilaya.

⁹⁹ Art 65 à 73 de l'ancienne loi régissant le code de wilaya N°90-09 du 07/04/1990 modifié et complété N°12-07 du 21/02/2012.

¹⁰⁰ IDEM

¹⁰¹ AWP assemblée populaire de wilaya.

¹⁰² Abdelwahab Bouchareb

Qu'on est-il alors de la place de l'habitant face à ces pouvoirs?, «Constantine appartient-elle à ses habitants ou aux administrateurs?»¹⁰³.

IV.2 Le leadership : wali ou Ministre ?

IV.2.1 Ministère de la culture.

Constantine comme espace reconquis par la culture, face à l'événement de ville capitale de la culture arabe est mise en premier lieu sous la tutelle trop regardante du Ministère de la Culture comme premier responsable du programme de la manifestation culturelle, réalisation de nouveaux équipements culturels : salle de spectacle, grande bibliothèque urbaine, palais de la culture, musées, opérations de réhabilitation du patrimoine, et activités culturelles (colloques, séminaires, festivités, spectacles musicales, artistiques, expositions, théâtre, cinéma, films, et édition de livres... etc.) et en même temps l'une des principales sources de financement.

Les événements se succèdent mais elles ne se ressemblent pas, cette manifestation a vu défiler la figure de trois Ministre en espace de moins de deux ans, la première Ministre¹⁰⁴ considéré comme lanceur des projets et du programme, une main mise lorsqu'il s'agissait d'octroi de projets d'études et de réalisation, la seconde Ministre¹⁰⁵ comme exécutante de ces projets et une délégation des pouvoirs au Wali, à chaque visite mensuel des déclarations du Ministre faisant allusion que toutes les décisions prises sont sous l'égide du Wali, et le troisième Ministre¹⁰⁶ comme gestionnaire des activités culturels, à chaque période une nouveau virement.

IV.2.2 Le Wali « Missi Dominici¹⁰⁷ ».

Qu'on est-il du rôle du wali ? il s'occupe de mettre des stratégies pour le lancement des projets liés aux différents secteurs à l'instar des équipements et infrastructures comme projets accompagnateurs du programme culturel de la manifestation CCCA2015, il s'agit des lieux d'hébergements, un travail sur les opérations d'embellissements de la ville, un travail sur la nouvelle image de Constantine, réhabilitation du parc immobilier, amélioration du cadre de vie, un liftings et des nettoyages des espaces publics....., etc.).

¹⁰³ Abdelwahab Bouchareb, l'article, « la ville, l'habitant et l'administrateur », journal El Watan, Novembre 2014.

¹⁰⁴ Khalida Toumi Ministre de la culture Période 2002/2013.

¹⁰⁵ Nadia Labidi, Ministre de la culture Période 2013/2014.

¹⁰⁶ Azzeddine Mihoubi Ministre de la culture installation 2015.

¹⁰⁷ Terme utilisé par Abdelmadjid Merdaci dans la publication de son article sur Constantine Modernisation sans modernité paru dans le journal elwatan du 21/06/2009, Missi Dominici Envoyés des souverains carolingiens, qui étaient chargés de la surveillance des autorités locales. (Ils allaient par deux, faisaient leurs tournées quatre fois par an, rendaient la justice et redressaient les abus. Ils n'existèrent qu'au IXe s.) source Larousse.

Sur terrain le wali va s'accaparer de toutes les commandes sous le regard de l'administration centrale, il sera considéré comme l'un des premiers « orchestrateurs » des faits, munis d'une feuille de route globale tracée par la tutelle.

IV.3 L'urgence ou la spectacularisation de la précipitation.

Parmi les définitions de l'événement, on note la soudaineté, l'effet du brusque, l'accident, il y a aussi d'autres définitions où l'événement est attendu, programmer d'avance, l'exemple d'une naissance d'un nouveau-né, théoriquement les préparatifs de cet accueil démarrent trop tôt pour que la famille soit prête le jour J à cet heureux événement.

Qu'on est-il de l'événement Constantine capitale de la culture arabe 2015 ? Une annonce trop tardive, vers la fin de l'année 2012, lancement des projets à partir du mois d'Avril 2013 mais dans la réalité les projets ont démarré le mois de Septembre 2013 à l'exception du lancement des travaux de réalisation de l'hôtel Marriott Février 2013 projet achevé le mois de Février 2015, cette accélération du temps considéré court dans la vie d'une ville oblige les acteurs à adopter une vision basée essentiellement sur l'urgence voir la précipitation¹⁰⁸.

Fréquemment, on adopte l'urgence comme outil de manœuvre suite à l'avènement de catastrophes ou d'accidents comme réponse à des circonstances désastreuses. Apparaît le fameux slogan de l'urgence « on fait commença et on verra par la suite »¹⁰⁹.

Dans le cas de travaux qui vont toucher l'échelle de la wilaya liés aux préparatifs de l'événement culturel CCCA 2015, on a recours à d'autres mécanismes de gestion et d'intervention, instauration de nouveaux rythmes de travail peu ou pas habituel, de nouvelles instances et organismes surgissent pour gérer la situation. L'urgence oblige aussi à d'autres prises de décisions notamment lorsque l'ensemble du programme est lancé d'un seul coup sur le plan spatial et temporel, on essaye de maîtriser l'espace par notre maîtrise du temps.

Pour Thierry Paquot la ville requiert beaucoup de temps pour ce construire, gestation, accumulation « l'urgence, là comme ailleurs est une commode invention des décideurs pour légitimer là peu près, le vite fait »¹¹⁰.

¹⁰⁸ Thierry Paquot, vous avez dit urgence, pour une critique de la précipitation, vidéo conférence, Maison de l'Art, Mai 2014, www.vimeo.com, site consulter le mois de juin 2014.

¹⁰⁹ IDEM

¹¹⁰ Thierry Paquot, journal le monde diplomatique N°114, 2010 p26-33

IV.4 La dérogation rime avec la règle.

Sur le plan juridique le recours à la dérogation est une exception lorsque les circonstances s'imposent, dans la logique de l'échéancier temporel restrictif réservé aux préparatifs de l'événement CCCA 2015.

Le recours à cette procédure devient la règle, l'habituel cède la place à l'exceptionnel, cette logique oblige les pouvoirs locaux à faire appel à des procédures réglementaires peu utilisées dans le mode de passation des marches, s'agissant notamment des procédures relatives au mode d'octroi de projets aux profits des bureaux d'études et des entreprises, en temps normal la concurrence est la règle requise et le gré à gré simple¹¹¹ est l'exception.

Un recours excessif au foncier agricole non encore intégré dans les instruments d'urbanisme PDAU. Il faut rappeler qu'à ce jour la révision du PDAU du groupement de communes de Constantine, Khroub, Ain Smara, D.Mourad et H.Bouziane n'est pas achevée depuis 2007¹¹². Les procédures d'expropriations de bien immobilier et d'assiettes foncières deviennent des outils pour la reconstitution du portefeuille foncier.¹¹³

La dérogation oblige à changer de stratégie tracée initialement pour le développement local de la wilaya le cas du projet de Bardo est illustratif à ce sujet, le projet de renouvellement du quartier Bardo mis aux archives après avoir fait l'objet d'un concours international, l'aménagement du site lancé par la direction de l'urbanisme et de la construction de Constantine DUC le temps de l'ancien wali, l'ouverture des plis effectué, puis sous ordre aucun signe de vie du concours lors du passage du nouveau Wali N.Bedoui, L'événement CCCA 2015 été l'occasion de revisiter et ré-exploité les résultats d'un concours non abouti pour les objectifs de cet événement, jeter un coup d'œil sur les approches des bureaux d'études concernant l'aménagement du site et tirer profit dans un objectif d'injecter le maximum de projets dédiés à la manifestation CCCA 2015.

À travers la dérogation, on essaye de faire appel à de forme de gestion qui parfois peuvent être non conforme aux procédures réglementaires en vigueur, on essaye d'allonger le temps des préparatifs et outre passer le système classique de gestion.

¹¹¹ Dans la procédure de passation de marchés public le maître d'ouvrage ne peut recourir au gré à gré simple qu'après épuisé toutes les procédures réglementaires, stipulé dans les codes des marchés publics, code des Marchés publics N°15-247 du 16/09/2015 abrogeant le code N°10-236 du 2010.

¹¹² Délibération de lancement de révision, année /2007

¹¹³ Décret exécutif N° du 00/09/2011, relatif à l'expropriation pour les opérations de logements sociaux et équipements et déclassement de terrains agricoles.

Le court terme génère une approche particulière beaucoup plus marquante concernant la prise en charge des lieux publics, «Imprimer la marque dans le court délai : ravalement, entretiens, nettoyage des façades s'accompagnent d'un renouvellement de la signalisation, de l'éclairage et du mobilier urbain, des restrictions de circulation et de stationnement »¹¹⁴.

Il faut dire que l'intervention rapide et urgente a pour objectifs :

- ✓ Preuve de changement radical et rompre avec l'inertie ;
- ✓ Cague de l'efficacité des nouveaux édiles ;
- ✓ Contribue à produire une nouvelle image de la ville à l'échelle nationale et internationale ainsi qu'à l'échelle locale

IV.5 La tenue des réunions en conclaves ou à huit clos

Le projet CCCA 2015 se conçoit et se construit en conclave, collectivement sous les auspices de l'œil vigilant du wali, en présence d'acteurs agissant sur la ville, chaque direction est appelé à faire des propositions d'intervention, sous forme de fiches techniques chaque direction d'exécutif élabore un programme d'intervention relatifs à son secteur pour validation et approbation lors des réunions qui débiteront le mois de Février 2013.

¹¹⁴ FROMENT Pascal, revue rives.org/440 année 2003, article « patrimoine et politique urbaine à Naples, place plébisciste et place Dantes »

SECTEUR : Habitat, Urbanisme et Ville

TITRE DE L'OPERATION ET CONSISTANCE :
Plan Stratégique pour la Revitalisation et la Mobilité Durable du Centre-Ville de Constantine

LOCALISATION : Commune : Constantine, site : ville de Constantine

FINANCEMENT :
NSCRITE :
Numéro d'opération : N.K.5.711.2.125.225.02
AP : 95.000.000,00DA
Montant du marché : 94 370 815 ,79 DA

ETUDE : Groupement mixte Algéro-Espagnol URBACO-IDOM « Centre d'étude et de réalisation en urbanisme URBA de Constantine, EPE/SPA, Algérie et IDOM Ingeniería y Consultoría, SA, Espagne».

SUIVI :

PROCEDURES ADMINISTRATIVES :

MODE DE PASSATION
Gré a gré simple

AUTORISATIONS SOLLICITEES

Passation selon la formule du gré à gré

SITUATION PHYSIQUE :
Taux D'avancement Des Travaux : 40 %

CONTRAINTES :
En attente de l'avis favorable du conseil du gouvernement

Figure 13 Modèle de fiche technique (Source : direction de l'urbanisme, d'architecture et de la construction DUAC de Constantine)

IV.6 Le tableau de bord

Les circonstances ont fait bousculer l'ordre des temporalités de l'administration locale, l'on assiste à un changement de mode d'emploi : les réunions ordinaires seront remplacées par des réunions marathoniennes. Le programme fut monté et ficeler sur la base des différentes propositions, ou l'on discute du contenu du programme, des actions à entreprendre, et l'ordre des priorités. Aussi, les réunions prennent la forme d'une « gestation », par manque de projets et dans un souci d'inscrire le plus grand nombre de projet on essaye de toucher le maximum de projets (voir annexe N°02).

Un tableau de bord ayant une vision globale sur l'image futuriste de Constantine d'ici deux ans, tous les secteurs seront abordés, les projets seront discutés et débattu selon les échelles territoriales, le quartier, la ville et l'agglomération, en fonction de la taille du projet.

On discutera des montages d'opérations, les responsabilités de chaque secteur, qui fait quoi, arrêter des échéanciers. Ces réunions ont permis de soulever des projets qui autrefois ne pouvaient être débattu ou quasiment évoquer lors des réunions de l'exécutif, à l'instar d'une possible intervention sur les friches militaire, cas de la caserne de la Casbah située en plein centre-ville.

IV.7 La mobilisation des acteurs, administrations complexes et fragmentaires.

Les réunions regroupent une série d'acteurs à différents pouvoirs et à des échelles différentes. Le niveau communal étant la première unité administrative, au grand territoire de la wilaya. L'événement a pu mobiliser l'union de plusieurs acteurs, le wali use de toutes ses compétences afin d'arriver à une concrétisation de son projet, des structures déconcentrées de l'état, les opérateurs économiques et des concessionnaires publics, la société des eaux et d'assainissement SEACO, la société de gaz et d'électricité SONELGAZ, Algérie télécom, des bureaux d'études publics et para publics.

Il faut dire que les cinq (05) premiers mois, ont été marqués par un travail de bureau, d'investigation, d'idées et de propositions. C'était une phase de prospection ! C'était aussi l'association des élus locaux wilaya et communes, l'une des occasions ou on assiste à un panel de gestionnaires et de décideurs sur la même table, discuter du devenir de la ville sous tous les aspects, une liste non exhaustive des participants à ces réunions montre bien le souci des pouvoirs centraux à mettre en œuvre un projet urbain, culturel, économique, à une échelle de wilaya.

Structures déconcentrées	Structures décentralisées	Concessionnaires publics	Maitres d'œuvres et BET
--------------------------	---------------------------	--------------------------	-------------------------

Tableau 8 un panel acteurs.

IV.8 Territoire

IV.8.1 Ville de Constantine

La culture mobilise les territoires, favorise le redéploiement et la conquête, de l'hyper centre de Constantine vers les limites géographique de wilaya, une superposition des projets culturels sur des limites administratives.

La stratégie adoptée par le projet CCCA 2015 réside au niveau d'une répartition spatiale en fonction de chaque échelle territoriale administrative, à chaque territoire son projet d'équipement culturel.

La ville de Constantine demeure en ce sens la plus gâtée en répartition de ces équipements, un centre bien garni d'équipements d'envergure en plus de nouveaux équipements récupérer à partir d'opérations de réhabilitation et de reconversion.

La logique des choses voudrait que la culture rime avec centralité et densité urbaine, si on évoque le phénomène de métropolisation par la culture comme vecteur et catalyseur, la réalité sur terrain montre un sens inverse aux objectifs noués pour ce processus de métropolisation.

On risque la confusion entre découpage administrative restreint et processus de métropolisation généré par l'injection de nouveaux équipements et la dynamique escompté par l'implantation de projets culturels sur le territoire de Constantine sans qu'il y est la naissance de réseaux et bulles, qu'ils soient entre artistes de toute la région ou les déplacements des populations des villes limitrophes.

Les deux derniers Ministres de la culture K.Toumi et N.Labidi évoquent lors des sorties médiatiques ou des visites ministérielles d'inspection des préparatifs de l'événement CCCA2015, que l'événement n'est pas uniquement dédié à la wilaya de Constantine, il doit faire bénéficier les autres villes limitrophes et se propage sur un grand territoire Est du pays : Jijel, Mila, Guelma, Skikda, Oum El Bouaghi.

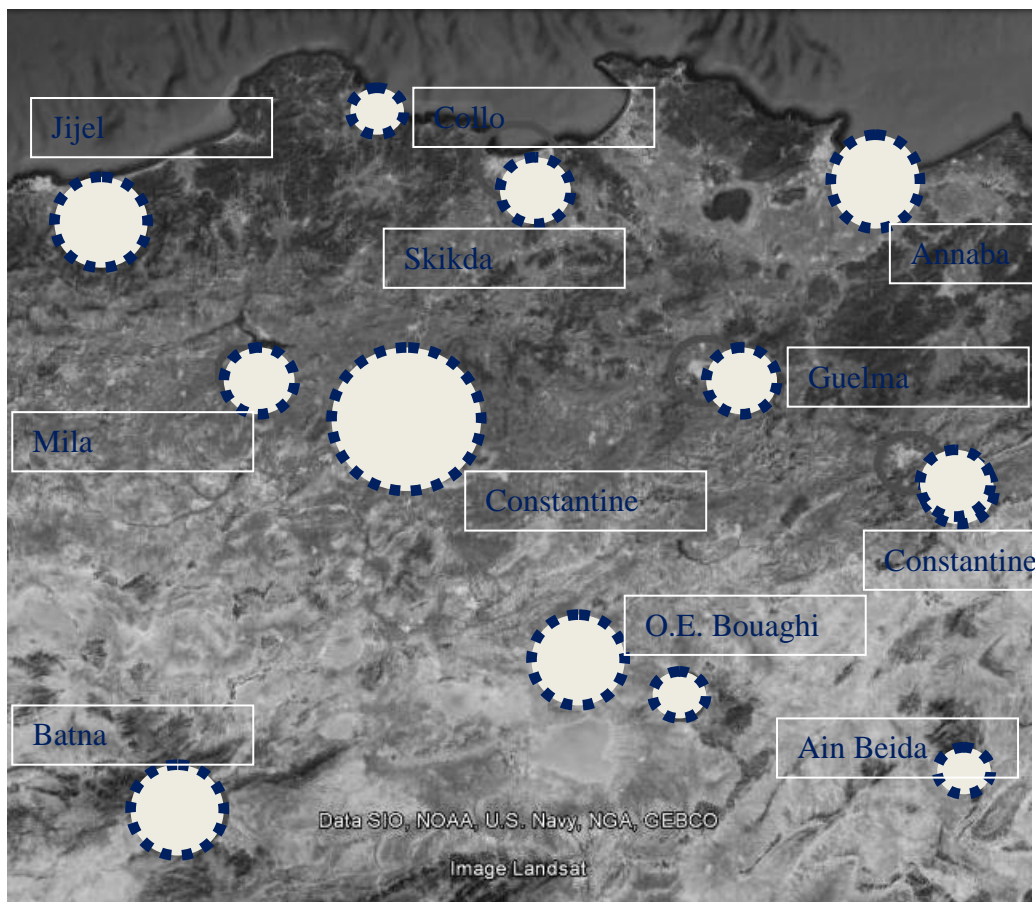


Figure 15 Culture et grand territoire, au-delà du grand Constantine (Source : Google Earth, traitement auteur.)

Sur terrain la stratégie adoptée par les différents ministères y compris le secteur de la culture fait que chaque Wilaya doit avoir son lot d'équipements culturels qui se limite au périmètre de son aire administrative, mais le phénomène culturel ne peut coïncider avec ce découpage, la mobilité, les réseaux induit par les différents phénomènes d'échanges, de groupes de travail et les liens qui se tissent indépendamment ces limites administratives.

Pour les équipements culturels un travail de complémentarité doit être élaboré entre institutions, et groupes de travail.



Figure 16 carte des isochrones. Quel périmètre faudrait-il identifier ? (Source : Carte extraite du SCU¹¹⁵ de Constantine)

¹¹⁵SCU schémas de cohérence urbaine projet lancé en étude sous l'égide du Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement, en 2006 le Ministère délégué chargé de la ville met alors en place les SCU comme un instrument d'orientation de développement urbain. BEREZOWSKA-AZAG Ewa, Projet urbain, Guide méthodologique, Comprendre la démarche du projet urbain, éditions synergie, 2012.

CONCLUSION

Parfois, des moments dans l'histoire d'une ville sont une occasion pour changer son destin. Se faisant, des conditions se croisent pour dessiner un environnement en faveur d'une **mue**, notamment en ce qui concerne les questions urbaines d'une ville. L'organisation de l'évènement pour Constantine en 2015 est sans conteste une opportunité offerte pour cette ville pour entreprendre une mutation qualitative de ses composantes urbaines, culturelles, sociales, économiques...etc.

Les préparatifs de l'évènement « Constantine capitale de la culture arabe 2015 » ont été mis à mal par quelques aspects de gestion : les préparatifs ont montré l'unicité du pouvoir décisionnel, mise entre les mains de politiques. Cet aspect trouve toute sa dimension dans la gestion urbaine, mise entre les seules mains du premier responsable de wilaya. Et ce, malgré la révision de la loi relative à wilaya¹¹⁶, plus en faveur d'une démocratie locale à travers l'implication du citoyen dans la prise de décision ainsi que des élus locaux. La réalité, est très loin d'un « décentrement » de la réflexion, de la prise de décision, et de l'évaluation, avec une multiplication des lieux et d'acteurs impliqués dans la décision ou la construction des divers projets.

La vision « Top Down » a pris le dessus sur la vision « Botom up¹¹⁷ ». Les projets sont été « parachutés » dans un enchevêtrement de compétences, qui s'accommode mal de la gestion jacobine¹¹⁸ d'Alger, ce qui pourrait expliquer le mécontentement des locaux, qui s'estiment marginalisés dans la gestion de leur ville. Malgré la réunion de conditions sine qua non pour la réussite de l'évènement : une manne financière, une panoplie de projets, le regroupement de la quasi-totalité d'acteurs, de gestionnaires, d'opérateurs et de concessionnaires publics, l'absence d'une maîtrise d'ouvrage efficace et d'un management efficient, ont contribué à l'échec¹¹⁹ non seulement dans la réalisation des projets, mais risque de compromettre leurs viabilités.

Dans un flou règlementaire, les marchés ont été passés par la procédure de gré à gré, devenu un procédé systématique et généralisé au mépris de la réglementation et du code des marchés

¹¹⁶Loi n° 12-07 du 28 Rabie El Aouel 1433 correspondant au 21 février 2012 relative à la wilaya

¹¹⁷ Smuts Carin, conférence the Architecture of empowerment, cité de l'architecture et du patrimoine, Septembre 2013, repéré sur : www.dailymotion.com/video/x1532n2_carin-smuts_creation. site consulter le mois de Mars 2014

¹¹⁸ Doctrine qui tend à organiser le pouvoir de façon très administrative (bureaucratique) et très centralisée et à le faire exercer par une petite élite de techniciens qui étendent leur compétence à tous les échelons géographiques et à tous les domaines de la vie sociale afin de les rendre uniformes.

¹¹⁹ Mohammed LARBI (2015). L'échec annoncé, EL WATAN, 20.08.15

publics, au point de susciter des interrogations légitimes. Sachant que les bureaux d'études et des entreprises nationales et étrangères attributaires dont l'incompétence¹²⁰ n'est plus à prouver dont l'objet des marchés dépasse leurs aptitudes et leurs compétences.

Non seulement l'événement n'aura pas véritablement profité à l'économie locale¹²¹, mais aura défiguré les monuments historiques par des interventions aléatoires, à l'instar du sort qu'a connu El Mechouar et d'autres monuments à Tlemcen.

L'urgence était le maître mot durant toute la période de préparation de cet événement et la devise appliquée à tout projet : on fait comme ça et on verra après, cette manière de naviguer à vue, comme ce fut le cas pour la mosquée Emir Abdelkader, ou pour le palais de la Culture Malek Haddad, où les autorités ont fini par faire appel aux Chinois pour sauver la face.

Les urbanistes évoquent le principe de la sérendipité¹²² comme révélateur des questions urbaines : chose qui peut surgir du fait de nouveauté, et peut bousculer l'ordre des choses vers de nouveaux horizons de gestion urbaine, d'aménagement et de devenir de l'urbain en général.

Pour le cas local, l'urgence était le moyen de procéder à des dérogations et à certaines manipulations qui étaient aux mains des politiques à des fins pécuniaires¹²³. L'argent étant le nerf de la guerre, le budget nécessaire a été débloqué avec un retard considérable qui a énormément perturbé le lancement des projets. Ce qui a suscité une préparation dans la précipitation. Surtout que la ville est en sous-équipement en infrastructures culturelles et hôtelières. Le budget de 60 milliards de dinars annoncé été perçu comme une manne qui a attiré les appétits les plus voraces. Le même sort a été réservé au budget des activités culturelles, attribué quatre mois seulement avant le lancement de la manifestation, mais tronqué de 3 milliards de dinars pour des raisons d'austérité, le gouvernement n'accordera finalement que 7 milliards de dinars.

Les échelles se croisent lorsqu'il s'agit de la culture, les décideurs veulent que l'ensemble du territoire de la wilaya de Constantine sera concerné par cet événement, à chaque chef-lieu de Daïra son équipement culturel d'envergure, certainement une façon de participer à l'accélération

¹²⁰Ikram GHIOUA, (2015), Constantine : le chantier permanent, L'Expression, 25 Octobre 2015.

¹²¹Un logo qui se résume à une lettre de l'alphabet arabe (Qaf), conçu pour un million de dinars par une agence de communication algéroise accusée de faire dans le plagiat.

¹²² Capacité, art de faire une découverte, scientifique notamment, par hasard ; la découverte ainsi faite (Larousse).

¹²³Yousra SALEM,(2015), Les montants des marchés dessinent un gros scandale, El Watan, 16.11.15.

du processus de métropolisation, mais peut-on avantager l'implantation d'équipements sans se soucier d'autres aspects lié à la mobilité aux échanges, a créé un engineering culturel.

Chapitre V : L'ORGANISATION DE L'ÉVÉNEMENT.

Introduction.

L'irruption d'un événement culturel en ville provoque toute une panoplie de préparatifs, d'une part la mise en place d'un programme infrastructurel, et d'autre part le programme lié aux activités culturelles qu'il mobilise, l'événement conjugue les aspects festifs en ville et des opérations urbaines.

Tout montage de projet exige un portage, il est en premier lieu politique, ayant l'approbation par les plus hautes sphères du pays, ce portage se décline au fur et à mesure de l'avancement du projet des préparatifs.

Un enchevêtrement de secteurs, de disciplines, et d'échelles. Le Ministère de la culture fédérateur de projets, Wali comme responsable de l'exécution du programme. Toute la machine managériale tourne autour de la culture, l'introduction des autres secteurs comme accompagnateurs de l'événement CCCA 2015.

La culture à elle seule ne peut provoquer le développement territorial escompté, si ce n'est l'adhésion des autres disciplines pour faire réussir l'événement, comment a été monté le projet ? Qui sont les principaux acteurs et donneurs d'ordres, comment s'effectuent les prises de décisions ? Quelle est la contribution des élus locaux APC/APW à ces préparatifs.

Comment avons nous mobiliser les procédures réglementaires ? Et quel « process » a été adopté afin d'arriver à monter un projet qui marquerait le paysage urbain de la ville des ponts.

C'est ce que nous allons voir dans ce chapitre, en filigrane on va retracer les contours d'une gestion des questions liées à l'urbanisme, on essaye à travers cette analyse de décrypter les contours non encore visible du processus du projet urbain.

Les concepts sont ici présents, à démarrer par la concertation, la gouvernance, le montage d'équipe, la mobilisation, le montage de projet, la maîtrise d'ouvrage, la maîtrise d'ouvrage délégué et l'assistance à la maîtrise d'ouvrage.

A notre avis les préparatifs de l'événement CCCA 2015 convoquent plusieurs registres, l'interférence des échelles, les groupes de travail, le leadership, l'appel à la star architecture, la réversibilité des décisions.

A travers le scénario des préparatifs de l'événement CCCA 2015, le développement urbain d'un territoire n'est plus l'affaire exclusif du plan comme outil de planification, le développement s'inscrit cette fois par d'autres stratégies, on convoque de nouveaux registres de développement, par le biais d'un développement culturel, la ville dessine de nouveaux usages et une nouvelle manière de penser l'urbanisme et la prise en charge des lieux publics et des problèmes aux traitements des questions patrimoniales.

V.1 Structure de portage.

V1.1 La wilaya, le ministère, l'exécutif.

Wali ou Ministre, lequel décide, l'argent permet d'identifier le véritable responsable, celui qui détient le « coffre » prend les dessus, d'ailleurs la Ministre de la culture K. Toumi l'a déclaré à maintes reprises : « celui qui finance est celui qui commande ». L'argent est le nerf de la guerre de tous les secteurs, localement aucun développement urbain ne peut voir le jour sans la contribution exclusive des pouvoirs publics. Le trésor public est le seul banquier concernant le financement des projets.

V.1.2 La Gestion collégiale.

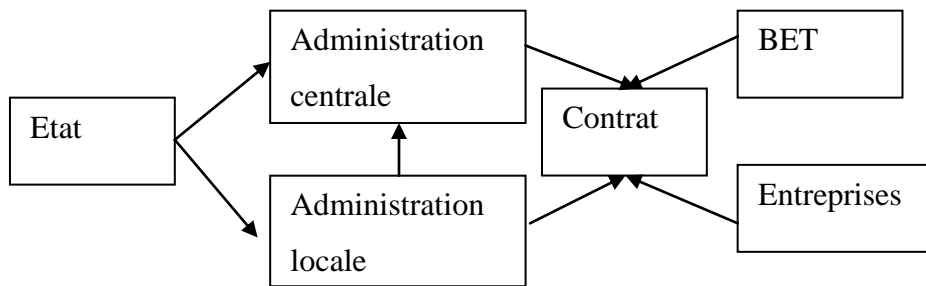
L'expérience de Tlemcen capitale de la culture islamique 201, le déchainement d'une série de conflits entre structure centrale et locale lorsqu'il s'agissait de paiement de notes d'honoraires des bureaux d'études et des entreprises chargées de la réalisation des projets ont montré les limites d'une gestion unilatérale. Chaque entité administrative jetait la balle de son camp, le ministère initiait les projets, confiait les études et choisissait les entreprises par contre l'entité administrative locale cautionnait le service fait, chose que le Wali i n'avait pas accepter.

Pour le cas de Constantine l'organisation des préparatifs se résume en premier lieu à une gestion collégiale entre les deux sphères : État comme garant de la réussite des préparatifs, représenté par le ministère de la culture, les autres ministères et à une échelle réduite l'administration locale et les structures déconcentrées de l'état.

Les réunions marathoniennes s'intensifient le début du mois d'Avril 2013 (voir annexe N°01), notamment à partir de la visite du premier Ministre le mois de Février 2013. Ces réunions permettent de mettre sur table une liste non exhaustive d'idées et de projets, la ville se prépare à un grand chantier, une grande opération de « toilettage » et un nouveau « relookage » sont en phase de changer l'image urbaine de la ville.

V.1.3 Contrat et engagement.

L'union solidaire entre ministère et wilaya, et le risque de ne pas être au rendez-vous à cause des retards enregistrés dans le lancement de projets est soldée ultérieurement par un engagement des différents partenaires intervenants: État, administration locale, Architectes, bureaux d'études et entreprises de réalisation sur la base de contrats d'engagement définissant les obligations de chaque partie.



Le contrat fixe les obligations administratives et techniques à exécuter par les parties concernées. La Ministre a qualifié les responsables des préparatifs «**d’ouvrier de la république**», l’engagement est considéré comme un tableau de bord qui permet de voir plus clair et d’anticiper en cas de contraintes et d’imprévu.

V.1.4 Les comités mis sur place.

L’expérience de Tlemcen a pu revisiter les manières de faire, pour CCCA 2015 c’est une gestion sous forme d’un filtre hiérarchisé, un emboîtement de comité, le premier sous la tutelle du premier Ministre, un mini gouvernement dédié aux questions importantes des préparatifs de l’événement, suivi d’un comité national plus élargie chargé de l’exécution et l’application des orientations du mini gouvernement sous la tutelle du ministère de la culture et un comité locale présidé par le wali s’agissant de la matérialisation du programme.

- ✓ comité national, mini gouvernement présidé par le Premier Ministre ;
- ✓ comité national d’exécution ;
- ✓ comité local d’exécution.

V.2 Le programme.

Il est rare parfois dans la vie d’une ville ou on assiste à une inscription d’un programme global et consistant qui va toucher l’ensemble des aspects urbains d’une ville à une échelle importante. Une série d’actions, de projets culturels, de projets d’accompagnement qui participent aux transformations urbaines.

Dans le cours normal des choses la programmation d’équipements et d’actions subissent un « jet » normal selon les besoins et les capacités financières et techniques des villes, il faut noter que le programme touche essentiellement :

- ✓ Infrastructures culturels, équipements neufs ;
- ✓ Patrimoine culturel : programme de réhabilitation des secteurs patrimoniaux ;

- ✓ Programme d'accompagnement : Hôtels, aménagement paysagé, réhabilitation de routes, réhabilitation du parc immobilier, renforcement de collectes de déchets.... etc.

V.2.1 Le panorama de projets.

Un panorama de projets permet de faire une lecture rapide sur le type de projets a lancé et leurs inscription sur le territoire. Lorsque la culture occupe le terrain toute une série de procédure se lancent, expropriations, achats, négociation et récupération du foncier en friche et récupération de bien immobilier appartenant aux domaines privés de l'état, des mécanismes sont activé pour matérialisation des projets.

2.1.1. **Une carte culturelle équitable** : s'inscrire sur toute la carte de Constantine à la recherche du portefeuille foncier, une nécessité, dans chaque commune considérer comme chef-lieu de Daïra inscrire un projet culturel, une répartition équitable d'une **démocratisation culturelle**. Faire bénéficier toute la population de la wilaya, une accessibilité à la culture par le rapprochement et la proximité des projets aux différents territoires.

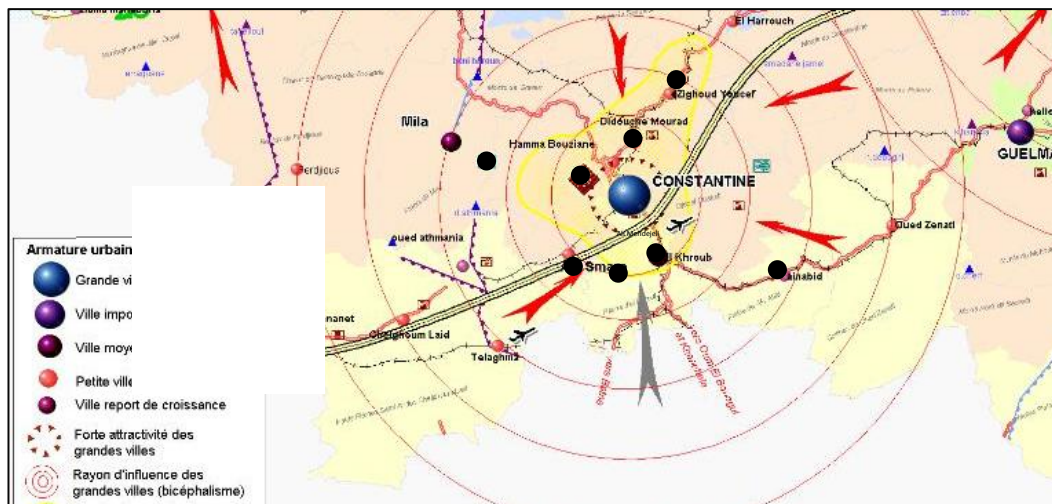


Figure 17 Une répartition équitable des projets culturels (Source SEPT Constantine traitement auteur)

Chaque commune concernée aura son projet d'annexe de maisons de la culture : Khroub, Ibn Ziad, Hamma Bouziane, Ain Abid et Zighoud Youcef, la ville nouvelle d'Ali Mendejli sera elle aussi doté de son annexe de maison de la culture, une identité qui se dessine en horizon pour cette entité urbaine importante.

2.1.2 Un Pôle culturel centralisé : le renforcement d'une centralité à Constantine sera davantage marqué par l'inscription de projets neufs, la réhabilitation et la rénovation d'équipements culturels existants. La récupération de bien immobilier et d'assiettes foncières en friche est en phase de se positionner comme outils d'opérations de renouvellement urbain.

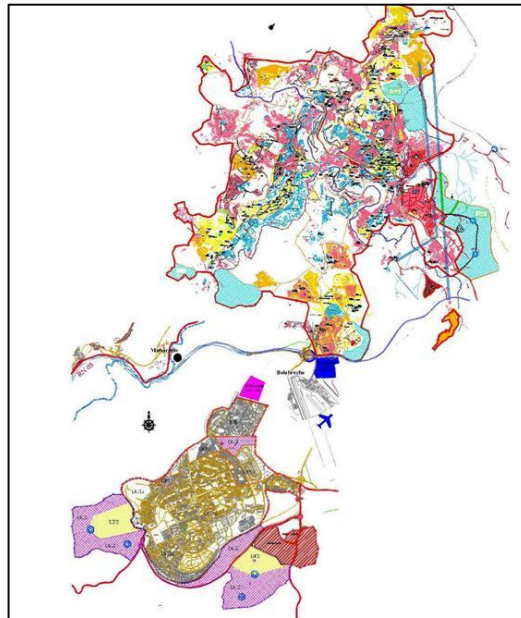


Figure 18 une centralité renforcé source SEPT Constantine

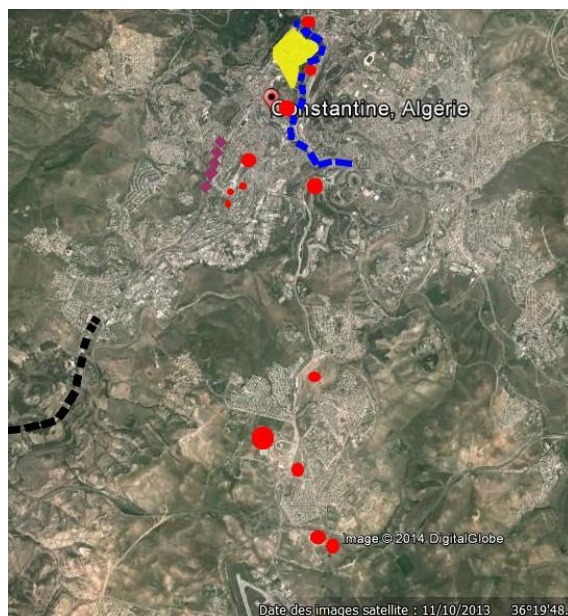


Figure 19 au-delà de l'hyper centre de Constantine (source : photos google earth, traitement auteur)

Les projets sont répartis en deux zones, le site de Zouaghi à proximité de l'aéroport Mohamed Boudiaf accueille une salle de spectacle d'une capacité de 3000 place, un pavillon d'expositions le

site va s'élargir dans le futur pour recevoir d'autres projets : un siège de wilaya, un village d'artisanat et un mémorial de l'histoire national.

La deuxième zone situé à la limite du périmètre sauvegardé PPMVSS¹²⁴ de la vieille ville, sur l'axe de route nationale RN 03 ex la glacière, ce site va accueillir une bibliothèque urbaine supérieur et un musée d'art et d'histoire.

En plein centre ville ? réhabilitation de la maison de la culture Mohamed El Khalifa et sa reconversion en palais de la culture, reconversion de l'ancien siège des Monoprix en musée d'art moderne de Constantine **MAMC**, reconversion de la résidence de wilaya en centre des arts, réhabilitation de la Medersa et sa reconversion en centre dédié aux figures historiques et culturelles, réhabilitation du théâtre régional TRC et réhabilitation des salles de Cinéma.

2.1.3 Pole patrimonial

Une grande opération d'intervention sur le patrimoine sera lancé à Constantine en ce début du mois de Janvier 2014, disait le responsable de l'office de gestion et d'exploitation de biens culturels protégés OGEBC¹²⁵, Zekagh Abdelwahab, il a qualifié cette opération de plan Marshal.

Dans le passé c'était des interventions ponctuelles de réhabilitation de maisons situées au niveau de la rue emblématique Melah Slimane. A l'occasion de l'événement CCCA 2015 c'est un chantier qui s'ouvrira sur les 40 ha du périmètre du rocher, 16 sites et 18 opérations vont « théoriquement » toucher : maisons, mosquées, zaouia, hammams, foundouks, places principales, derbs, fouilles archéologiques, polychromie du palais du bey, réhabilitation des anciens bâtiments de la Casbah, restauration et mise en valeur de site et bâtiments singulier,..., etc.

En dehors du périmètre sauvegardé PPMVSS, la réhabilitation touchera des sites antiques de Tiddis, tombeau de Massinissa et la réhabilitation du site Loghrab.

¹²⁴ PPMVSS plan permanent de mise en valeur, des secteurs sauvegardés de la vieille ville de Constantine, approuvé par décret exécutif en 2014..

¹²⁵ L'office de gestion et d'exploitation de biens culturels protégés OGEBC placée sous la tutelle du ministère de la culture, en Janvier 2007 remplace l'agence nationale d'archéologie et de protection de sites et monuments historique créée par Décret N° 87-10 du 06/01/1987.

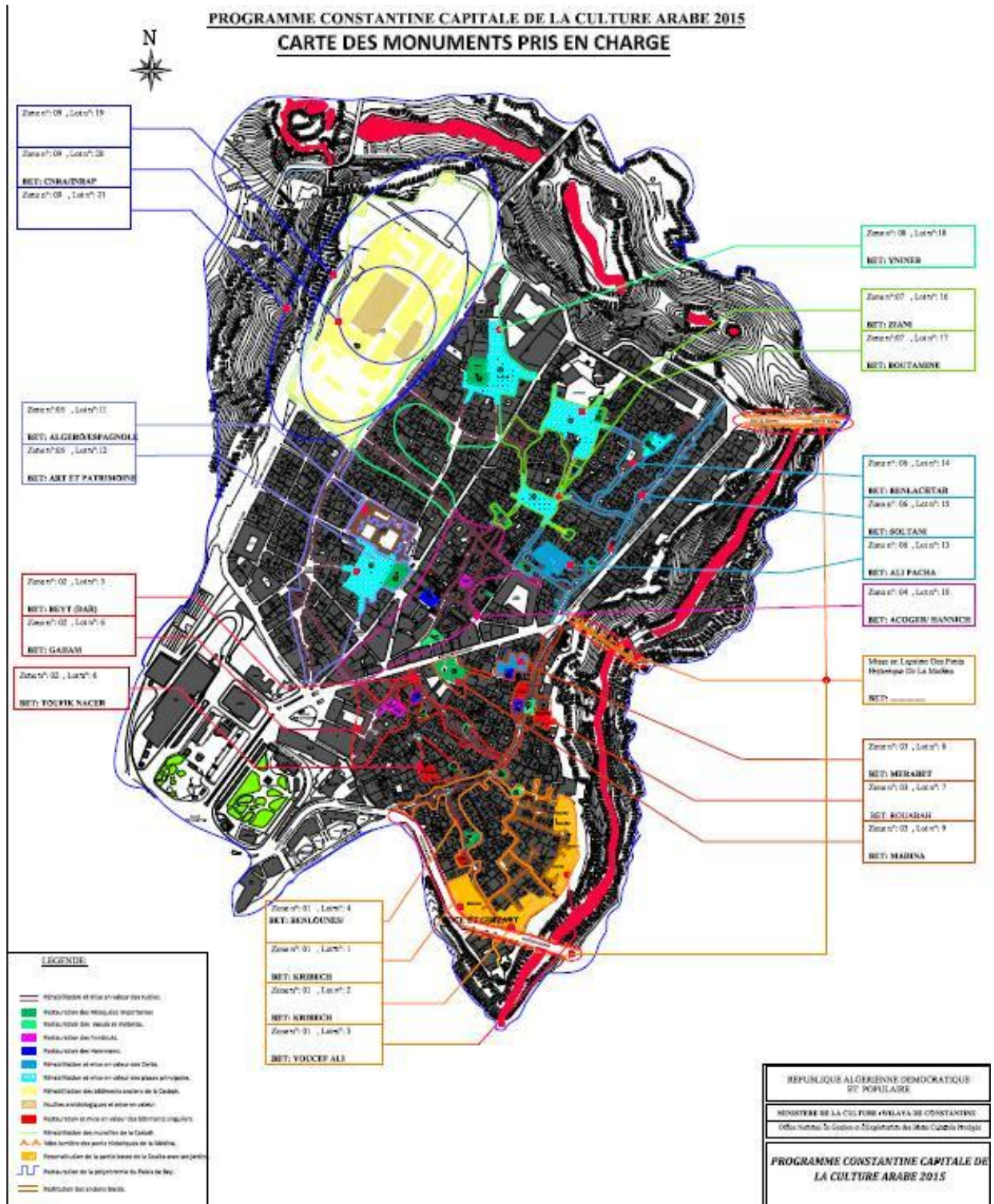


Figure 20 : intervention sur le patrimoine PPMVSS (source : OGEBC)

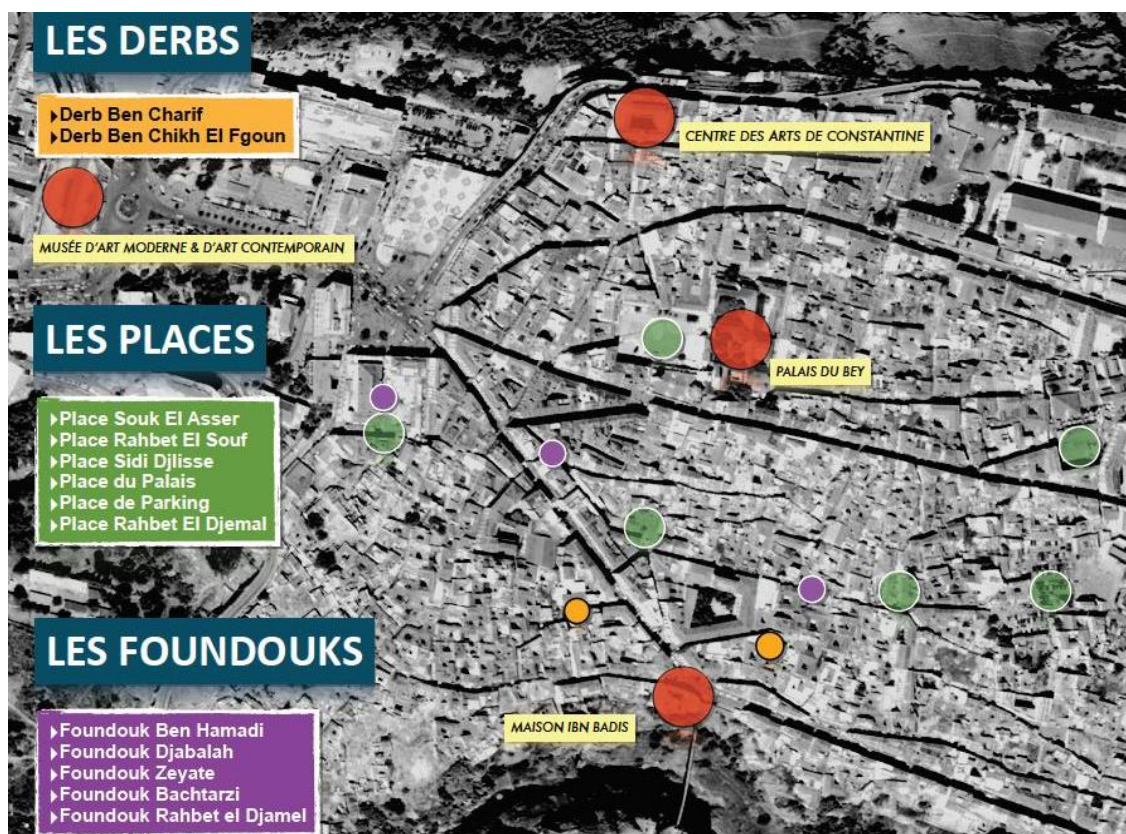


Figure 21 : une intervention étalée sur le périmètre sauvegardé (source ogebc)

2.1.4 Programme d'accompagnement tout azimut, il va de la réhabilitation de la mosquée Emir Abdelkader, réalisation d'un hôtel haut standing, réhabilitation du chemin des touristes, réalisation d'un parc urbain à Bardo, renforcement et collectes de déchets, calibrages des oueds Boumerzoug et Rhumel, réhabilitation du site de Sidi M'cid, prise en charge du patrimoine immobilier (façades, cage des escaliers, ascenseur, étanchéité), vieux bâti avenue Aouati Mustapha, revitalisation et mobilité durable du centre ville, travaux d'aménagement des places et placettes, escaliers, aménagement des jardins et espaces vert, réhabilitation des mosquées de la wilaya, dédoublement des axes routiers, réhabilitation du pont Sidi Rached et nouvelle signalétique pour les ponts de la ville, réhabilitation de la nouvelle aéroport, réalisation d'une nouvelle gare multimodal à Zouaghi, d'autres actions liées à la prise en charge de renouvellement des câbles électrique et installation d'un système de télésurveillance de la ville de Constantine.



Image 5 : Réhabilitation des escaliers menant vers le quartier Coudiat (source photos prise par Messaoud.sadi Novembre 2014)

Un total de 75 opérations. De la réalisation de nouveaux équipements à la réhabilitation des infrastructures existantes, des questions liées à la mobilité, à l'aspect environnemental, paysagé et un souci attaché pour les espaces publics.

Le programme d'accompagnement vient en appoint à l'événement CCCA 2015. Par la culture on peut enclencher un processus de dynamique urbaine nouvelle, **la culture actrice de la transformation urbaine.**

V.2.2 Le passage à l'action.

Une nouvelle manière de faire s'instaure à partir du mois d'Avril 2013, la coexistence d'une série d'intervenants, une complexité de projets et une diversité de sources de financement mais de la même cagnotte : budget de l'état, budget de wilaya, fond de solidarité. On intervient parfois sur les mêmes lieux avec des sources de financement et des acteurs différents.

Les grandes lignes du programme déjà présenté au premier Ministre lors de son passage à Constantine (Février 2013), représentent les premières orientations d'un vaste programme qui sera tracé au fur et à mesure de l'avancement des préparatifs. Sous l'égide du Wali ou du secrétaire général de wilaya, les projets sont débattu chaque après-midi, des réunions à rythme avancé se succèdent. ayant pour objectifs de finaliser la liste de projets, la recherche des disponibilités foncières pour la matérialisation d'équipements neufs, identifier les engagements

et responsabilités de chaque entité administrative publique et discuter les actions à entreprendre pour une bonne maîtrise des projets¹²⁶.

V.3. L'urbanisme stratégique-culturel ou le « branding » territorial (notion de falgsihp, image de marque, l'architecture iconique, les nouveaux outils de l'événement.

Un détour sur la série de projets a lancé mérite une halte, afin de mieux cerner l'ampleur des projets, l'impact qu'ils peuvent susciter sur le territoire. Est ce qu'on n'est pas dans une opération de «branding», l'offre de projets culturels va certainement participer au dessin de la nouvelle image de marque de Constantine.

Le renouveau du tissu urbain de la ville, l'inscription de grands projets : hôtels, salle de spectacle, réhabilitation du patrimoine, la nouvelle carte muséographique, la revitalisation du centre-ville, s'inscrivent dans une opération de marketing territorial. Une reconquête de la ville par la culture, et un urbanisme « stratégique-culturel » est en phase de devenir l'un des outils du développement urbain. L'objectif à atteindre par ces opérations n'est-il pas le renouveau intellectuel et culturel de Constantine.

V.4 La maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'ouvrage déléguée

L'Etat s'est engagé à moderniser l'espace métropolitain par une opération d'insémination de grands projets culturels, soit s'agit-il d'intervention sur le patrimoine ou la réalisation de grands projets : salle de spectacle, opéra, musée, théâtre, grandes bibliothèques,...etc. En parallèle l'état a procédé à la création d'agences et d'offices, nous citons : l'agence de réalisation d'infrastructures culturelles **ARPC** et l'office de gestion et d'exploitations de biens culturels **OGBC** dans un souci d'apporté aide et assistance aux maitres d'ouvrages pour le lancement de ces projets et assurer une meilleurs rentabilité sur le plan urbanistique et architectural. Il faut dire que dans la vie d'une ville, les occasions de construire de nouveaux bâtiments dédiés à la culture sont rares.

Quant aux acteurs « ordinaires », structures déconcentrées de l'Etat : DUAC, DRE, DL, DEP, Culture, Environnement, Tourisme et artisanat, c'est-à-dire l'ensemble de l'exécutif de wilaya vis-à-vis des préparatifs de l'événement CCCA 2015, chaque entité est responsable de son

¹²⁶ La série de réunion a débuter à partir du mois d'avril 2013 jusqu'au mois de juin 2013, chaque après-midi une séance de travail sous la présidence des responsables de wilaya : Wali ou secrétaire général de wilaya pour débattre l'état d'avancement des préparatifs, dégager les priorités, et cibler les taches dédié à chaque organisme (voir les annexes 1) ou l'ensembles des faits a été relaté à ce sujet.

secteur, s'agissant du financement des travaux d'études et de réalisation. Mais la règle a-t-elle été appliquée, notre réponse est négative, l'événement CCCA 2015 a été l'occasion de basculer les sources de financement du trésor public d'un secteur à l'autre, pour dire qu'il existe une seule cagnotte aux mains d'un seul décideur.

Nous accentuons nos propos au sujet d'acteurs assurant une mission de maîtrise d'ouvrage en totalité parfois sous la forme de délégation, OGEBC et ANRPC.

V.4.1 : l'OGEBC

L'Office de gestion et d'exploitation de biens culturels vient en remplacement de l'agence nationale d'archéologie et protection de sites et monuments historiques, il est régi par des dispositions régissant des règles administratives dans ses relations avec le secteur de l'état et agit comme commerçant dans ses rapports avec les tiers, aux caractères culturels, avec la promulgation de différents textes liés à la gestion du patrimoine matériels et immatériels l'OGEBC joue le rôle de maître d'ouvrage délégué, il a pour objectifs notamment:

- ✓ « L'office est chargé de gérer et d'exploiter les biens culturels protégés au titre de la loi n° 98-04 du 15 juin 1998, susvisée, à l'exception des collections nationales se trouvant dans les musées nationaux ;
- ✓ D'assurer la maintenance, l'entretien et le gardiennage des biens culturels protégés qui lui sont affectés ;
- ✓ D'établir le cahier des charges d'utilisation et de réutilisation des biens culturels protégés, qui lui sont affectés, et dont les programmes sont établis par l'autorité de tutelle ou ses organes déconcentrés et de veiller à leur respect ;
- ✓ D'assurer l'animation culturelle au sein des biens culturels protégés, qui lui sont affectés, par l'organisation de spectacles et de manifestations diverses : des journées d'études scientifiques et culturelles, séminaires, colloques, festivités, symposium, etc.... ;
- ✓ . De gérer, dans le cadre de la réglementation en vigueur, des biens culturels protégés qui lui sont affectés à des fins culturelles, professionnelles, artisanales et commerciales ;

- ✓ D'entreprendre la reproduction des biens culturels, mobiliers et immobiliers, sur tous supports à des fins commerciales en vue de la promotion, la connaissance et la vulgarisation du patrimoine culturel national ;
- ✓ D'assurer des missions de communication par la diffusion d'informations sous forme graphique ou audiovisuelle en direction des usagers du patrimoine culturel en Algérie et à l'étranger ;
- ✓ D'assurer des missions de conseil en direction des propriétaires et des utilisateurs de biens culturels immobilier protégés ;
- ✓ De participer aux manifestations culturelles ay ant pour objet la connaissance et la promotion des biens culturels à l'échelle nationale et internationale.9. D'assurer les missions de maître d'ouvrage délégué pour les études et la réalisation des projets de restauration et de mise en valeur des biens culturels immobiliers, protégés relevant du domaine public de l'Etat et des collectivités locales ».

V.4.2 ANRPC¹²⁷:

Agence nationale de la réalisation des projets culturels assure une mise en œuvre de la politique publique en matière de développement culturel s'inscrivant à l'horizon 2025

Les objectifs de l'ANRPC :

- ✓ gérer une dynamique territoriale consistant à la réalisation et réhabilitation des infrastructures et équipements culturels ;
- ✓ Assurer, la maitrise d'ouvrage déléguée et le suivi des opérations liées à la réalisation de projets culturels.

Un changement de statut en 2013 a été opérer dans un souci d'élargir les prérogatives de l'agence ¹²⁸en introduisant plusieurs modifications :

- ✓ Il permet à l'ANRPC d'accomplir des missions commerciales en assurant à la demande de toute partie publique ou privée des prestations ou des conseils en matière de maîtrise d'ouvrage des infrastructures culturelles;

¹²⁷ Revue vie des villes N°18 Avril 2014, un numéro consacré aux grands projets de la culturel et un entretiens exclusif avec Mr Seray abdelhalim directeur de l'agence ARPC

¹²⁸ Décret exécutif N°13-113 DU 18 Mars 2013, fixant de nouvelles prérogatives à l'agence en lui attribuant le rôle de prestataire de service. En plus des missions de maitrise d'ouvrage.

- ✓ Il élargit le domaine d'intervention de l'ANRPC à toutes les infrastructures socioculturelles ;
- ✓ Il permet à l'agence de créer des filiales ;
- ✓ Il lui permet, également de prendre des participations dans toute entreprise et contracter tout partenariat.

L'agence se présente comme interlocuteur incontournable en matière de développement d'infrastructures culturelles. La stratégie du ministère de la Culture depuis 2006 prévoit la réalisation de grandes infrastructures culturelles à travers le territoire national, pour chaque wilaya, un grand musée, une grande maison de la culture, réaliser plus de théâtres, réalisation des pavillons et galeries d'exposition et de cinéma multiplex.

Un travail mener par l'ANRPC consiste à la normalisation des musées et leur mise à niveau notamment les musées hérités de la période coloniale, le musée d'Oran Zabana est le premier à être mis à niveau, une nouvelle accessibilité culturelle est en phase de matérialisation.

L'agence mise sur un travail de concertation avec le monde artistique, les artistes sont toujours consultés lors du lancement des concours d'architecture, elle procède par l'élaboration de Master plan¹²⁹.

V.4.3 Faire appel à un AMO assistant à maitre d'ouvrage.

La mission de gestion d'un événement d'une telle ampleur devient difficile, les autorités de wilaya ont fait appel un assistant à maitre d'ouvrage en l'occurrence le bureau de consulting Algoé réputer comme l'un des bureaux internationaux spécialiste en management et gestion de projet. Il a était l'un des organisateurs de la coupe du monde de football au Brésil 2014.

« Algoé accompagne les structures et leurs projets sur les volets organisation, management de projet, gestion des risques, ressources humaines, système d'information, gouvernance. **Avec une seule certitude, ... l'échec est interdit, la date de livraison est certaine et non négociable** »¹³⁰, parmi ses objectifs on cite :

- ✓ Sécuriser la tenue de l'évènement en veillant au respect des délais ;

¹²⁹ Revue vie de villes, N°18 Avril 2014

¹³⁰ Algoé, document de travail, Wilaya Constantine, opérations d'infrastructures et d'aménagement, Référentiel Novembre 2013, www.Algoé.fr

- ✓ Favoriser la réussite de l'évènement en organisant les rapprochements nécessaires entre « évènements culturels » et « équipements / aménagements » ;
- ✓ Apporter une expertise événementielle pour traiter ce qui est éphémère, c'est-à-dire propre à la notion d'évènement sur un territoire.¹³¹

Il s'occupe de toute ce qui est timing, il présente un référentiel de gestion des opérations d'infrastructures et d'aménagement que la wilaya souhaite réaliser pour l'évènement CCCA 2015, sous forme d'un tableau de bords à signaux multiples, il intègre à la fois les opérations inscrites au budget du Ministère de la culture dans le cadre de l'évènement mais également les opérations prévues depuis plus longtemps par la wilaya, servant au développement de la ville de Constantine, une identification de chaque maître d'ouvrage, du planning de lancement et livraison et une lecture mensuelle des rythmes d'avancement soumise auprès des autorités locales.

V.4.4 Bureau conseil.

L'assistance s'intensifie et se multiplie, la wilaya a fait appel à un autre bureau consulting pour assister des maîtres d'ouvrage dans le suivi des opérations de réalisations. Il s'agit de bureau d'études émiratie « Dar el Handassa », qui a déjà eu l'occasion d'assister la direction des travaux publics pour le suivi du viaduc Transrhmel, habitué aux rouages de l'administration algérienne et son mode de fonctionnement, ce BET a surtout contribué au suivi de la grande salle de spectacle, assistance à la prise de décisions, conseils, avis technique, assistance lors des différentes réceptions de travaux.

V.5 le financement de la culture.

Il faut dire que pour le financement de la culture en Algérie le tout passe par la cagnotte de l'Etat rien ne peut être financé sans une contribution quasi-total des pouvoirs publics à l'image d'autres secteurs : éducation, santé, habitat, la culture bénéficie elle aussi de ce financement.

La culture a été toujours la parent pauvre lorsqu'il s'agit de financement, depuis 1962 on a jamais atteint ou dépassé le 1% du budget de fonctionnement ou d'équipement, 0.22% en 2005, 0.55% pour l'année 2009 ce n'est que à partir de la manne financière des années 2000 que le secteur va connaître une grande apogée notamment les années 2003 jusqu'à 2014 avec la

¹³¹ IDEM

floraison des manifestations culturelles, l'année culturelle de l'Algérie en France 2003, Alger capitale de la culture arabe 2007, panafricain en 2009, Tlemcen 2011 et Constantine 2015, ou on assiste à l'augmentation du budget du ministère.

V.6 La culture politique volontariste.

A partir du début des années 2000 le budget réservé à la culture a été multiplié par 7, le sommet a été atteint en 2012 avec la célébration du cinquantenaire de l'indépendance 1962/2012. On n'est passé de 19.5 milliards de dinars soit l'équivalent de 250 millions de dollars à 560 millions de dollars¹³².

Selon l'expert en politiques culturelles Amar Kessab des montants exorbitants sont dédiés au secteur de la culture (fig. 21) et d'ailleurs, il a annoncé sur les tribunes d'un journal francophone que durant une année de financement le budget de l'État pour la culture est égale à la somme des budgets des pays comme le Maroc, la Tunisie et la Grèce réunis, chose qui lui a fait beaucoup de critique par les officiels du ministère de la culture.

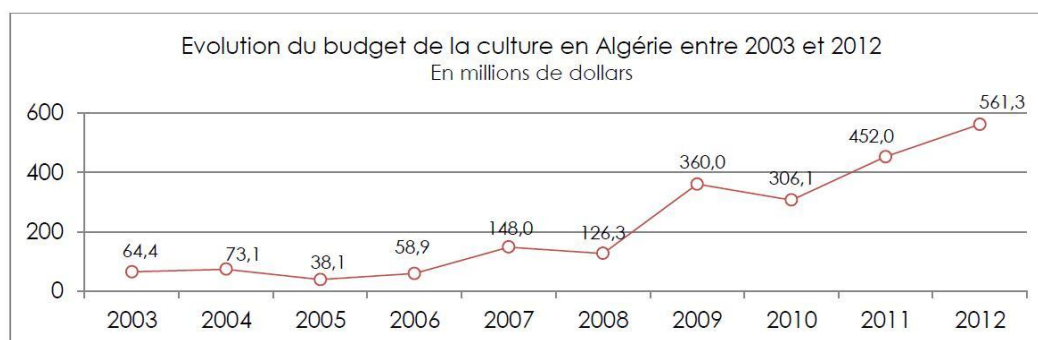


Figure 22 budget de la culture période 2003 à 2012 (source : action culturelle)

V.7 Le financement de l'événement CCCA 2015.

On ne peut lancer un projet sans connaître les budgets alloués à ce projet, afin d'identifier les coûts des études, réalisations et différentes prestations liées au bon déroulement et pour une bonne maîtrise d'ouvrage.

Pour le cas de l'événement CCCA 2015 le démarrage des projets a été lancé sans attendre la loi de finance complémentaire 2013 ni la nouvelle loi de finance 2014.

¹³² Gazeux Mathilde, Célébrer l'indépendance sans les algériens, revue année Maghreb revues.org 2014 p 299-319.

Les officiels des ministères et wilaya vont procéder à un lancement soit une année avant les inscriptions budgétaires, pour ces raisons le démarrage s'est booster sur des contraintes de différents ordres : retard de signature de conventions, marchés non visé, ordre de service non signé en absence des montants alloués à chaque opération, ce n'est qu'à partir du début du mois de Février 2014 que les choses commencent à rentrer dans l'ordre et les montants globaux dédiés à la manifestation CCCA 2015 sont débloqués :

- ✓ **60 Milliard de Dinars** : réalisation des équipements ;
- ✓ **7.1 Milliard de Dinars** : réhabilitation du patrimoine ;
- ✓ **7 Milliard de Dinars** : programme de la manifestation (4 milliard pour 2014, 02 Milliard pour 2015 et 01 Milliard pour 2016).

Répartition des opérations :

Projet	AP¹³³(10³DA)	Montant (10³DA)
Palais des expositions	400.000.000,00	
Salle de spectacle	2.100.000,00	118.000.000,00
Reconversion des Monoprix en musée		
Palais de la culture Khalifa		
Reconversion de l'ex siège de la wilaya en centre des arts		
Réhabilitation du palais de la culture Malek Hadad	500.000,00	
Reconversion de la mederssa en musée		
Réaménagement du théâtre régional TRC		
Polychromie du palais du bey	120.000,00	
Les annexes des palais de la culture à travers les communes, Khroub, Didouche Mourad, Ain Abid et la ville nouvelle Ali Mendjeli	470.000., 00 X 5	
Réhabilitation de la mosquée Emir Abdelkader	460.000,00	
Aménagement d'espaces (places, placettes) aménagement pour piéton	2.900.000,00	
Plantation au centre-ville et espaces verts (y compris les forêts périurbains)	1.000.000,00	

¹³³ AP : autorisation de programme, secteur Habitat, sous secteur urbanisme et aménagement, chapitre grands aménagements urbains, module aménagements, gestionnaire Le Wali de Constantine.

Réhabilitation du centre urbain de Constantine (aménagement de l'espace piéton, escalier) et acquisition d'équipement (escaliers mécaniques Pour piéton	800.000,00	
Réhabilitation du parc immobilier 434 bâtiments à travers les accès et axes protocolaire de la ville de Constantine	3.000.000.000,00	

Tableau 9répartition des budgets financiers des projets(source : données collectés auprès des différents secteurs)

On a ici mis l'accent sur les nouveaux équipements, l'intervention sur le tissu urbain et espaces publics, les autres projets d'accompagnement ici ne sont pas traité liées aux routes, hydraulique.

Des polémiques autour des réévaluations des montants de projets à l'instar de la salle de spectacle, prise en charge des allées et trottoirs.

On n'est passé de 2 Milliard de DA à environ 12 Milliard de DA pour la salle de spectacle. Il faut dire que l'événement implique d'autres risques déjà cité, gonflement de budgets, et gestion non contrôlée des ressources financières.

La maturité des études n'a pas toujours été la priorité des maitres d'ouvrages, malgré les étapes de la maitrise d'œuvre, le passage de l'esquisse, à l'avant-projet au projet d'exécution.

Les contraintes commencent à surgir une fois le projet est mis en réalisation, pour l'exemple de la salle de spectacle d'autre paramètres sont entré en jeux, acheminement de la charpente métallique à partir de la chine, l'équipement de la salle de spectacle non prévu initialement dans le cadre du marché, des couts liés à l'assistance au maitre d'ouvrage, les couts d'acquisition du terrain, il s'agit d'une acquisition de terrain par la procédure d'expropriation.

L'octroi des projets sous forme du gré à gré plaide en faveur des entreprises chargées de la réalisation, elles peuvent imposer des prix trop exorbitant en absence d'une réelle concurrence et d'appel d'offres. L'autre projet qui a coulé beaucoup d'encre est lié à la revitalisation du centre-ville et le traitement des places et placettes, piétonisation de la rue de France, avenue Aouati Mustapha, allées Benboulaïd, rue Boudjerioui et rue Belouizded (ex st Jean)



Image 6 : nouveau revêtement de l'avenue Aouati Mustapha (source image de synthèse BET/Ait Ouslimane)

V.8 Les médias.

Une bonne couverture médiatique d'un événement constitue un atout incontestable en faveur de la réussite de l'événement, il suffit d'une large diffusion. Sans les médias il n'y a pas d'événement un bon orateur, de belles images est le tour est joué.

Comment la presse locale s'est emparée de l'événement CCCA 2015¹³⁴? A travers une lecture non exhaustive des différents articles issue de journaux arabophones et francophones et de chaînes satellitaires depuis le mois de Février 2013 jusqu'à une date récente des préparatifs Janvier 2015, nous fait remarquer que la couverture est toujours à la recherche du scoop et de titres clinquant, rares sont les articles ou les émissions qui ont abordés le sujet d'une manière « **objective** », souvent on lie dans les pages de journaux, des termes qui dénotent beaucoup plus l'échec, le doute : «**les couacs**», «**les flip et flop**», c'est la spectacularisation et le sensationnel qui prennent le dessus.

Quelques rares articles ont pu informer sur l'état d'avancement des projets, ont abordé des questions liées au pourquoi du choix de la ville de Constantine, de ces origines, des questions liées à l'opportunité des projets inscrits, un bilan sur le développement de la ville depuis le lancement du fameux plan de modernisation lancé en 2009. L'une des émissions télévisées a pu

¹³⁴ Les journaux arabophones El Khabar, Echourouk, Ennasr, les journaux francophones El Watan, Liberté, Le quotidien, El Acil , Le soir d'Algérie, plus de 60 articles ont été analysé au sujet de l'événement CCCA 2015.

à travers un documentaire de 30 mn faire partagé au téléspectateur la manière dont a été géré les différents chantiers de la ville¹³⁵.

Il faut noter le point positif de la couverture médiatique concernant la réhabilitation des escaliers «pour ne pas dire opération de démolition». Face à la non sensibilisation des autorités, ce qui a induit le clash entre wali et les journaux indépendants.

Lorsque le célèbre journal Américain *The New York Times* a titré un article sur Marseille, intitulé «**Marseille, la deuxième ville ou aller**»¹³⁶, Marseille se hisse à la deuxième place des villes promises à une année 2013 radieuse. Les officiels et le mouvement associatif de Marseille, ont applaudi cette couverture et d'ailleurs elle a fait la une des journaux et des revus françaises pendant un moment, c'est pour dire que parfois une large couverture des médias de grande envergure donne plus de notoriété et participe à une médiatisation de la ville via l'événement.

À l'exception de deux chaînes étrangères qui ont abordé le sujet lié à l'événement CCCA 2015, de courte durée 03 à 04 mn¹³⁷, nous n'avons remarqué aucune autre couverture ! Même de la part des pays arabes concernés.

Il y a eu un émissaire officiel Djamel Seddiki représentant du ministère de la culture dépêché pour une bonne vulgarisation de l'événement, un ambassadeur de la culture comme aimait le décrire l'ancienne Ministre de la culture N.Labidi.

La réception de l'événement reste cloîtrer chez les officiels arabes, qu'on est-il de la réception de l'événement chez la société ? Une question qui reste posé. Y compris pour les événements passés du pays et des autres nations arabes.

Il faut noter que les chaînes étatiques télévisées et radio à la date rapproché de l'événement ont réservé quelques émissions pour évoquer les vertus de la ville de Constantine, vulgarisé le programme, relaté les richesses culturelles de la ville.¹³⁸.

¹³⁵ Emission sur la chaîne KBC khabar Bordcast Chanel, diffusé le mois de Décembre 2014.

¹³⁶ Journal New York Times a publier un article «If you could go any wher would, you want to travel » article publier le 11/01/2013.

¹³⁷ Deux documentaires de chaînes étrangères le premier de la chaîne arabophone France 24 et le deuxième de la chaîne arabophone russe la Russie aujourd'hui.

¹³⁸ Radio local cirta.fm, la radio chaîne 3, la radio culturelle, et la chaîne télévisé publique.

V.9 La légitimisation par l'Université et les Universitaires.

Sous forme d'un contrat définissant les champs d'intervention¹³⁹, la participation de l'université 3 à l'événement CCCA 2015 par l'organisation de rencontres, de colloques et d'activités scientifiques en relation avec le sujet.

L'une des stratégies adoptées par les pouvoirs publics, tout travail doit avoir le «**quitus**» de l'université et des universitaires, ce «quitus» donne plus de légitimité, d'une plus-value scientifique, rationnelle, académique. Si les objectifs à atteindre sont nobles et réalisables, la réalité sur terrain a pris l'aspect d'une simple signature de contrat entre l'ancien Wali et le recteur de l'université 3.

Les deux villes Lille et Marseille respectivement capitales européenne de la culture 2004 et 2013 ont fait appel à l'expertise de l'université comme outil d'aide à la décision. Les universitaires de Lille étaient partie prenante de la préparation du dossier de candidature de Lille pour accueillir les jeux olympiques d'été 2004.

V. 9.1 La caution plus que la participation.

Le mois de Septembre 2013 en pleine préparatifs de l'événement CCCA 2015, la direction du logement et des équipements publics¹⁴⁰ a fait appel à un jury dont deux membres de l'université 3 pour statuer sur des offres d'architectes qui devraient prendre en charge les études de réhabilitation et de reconversion de trois bâtiments mythique à Constantine, le centre culturel Mohamed Laid El Khalifa, La Mederssa et l'ex siège de wilaya, les deux derniers bâtiments sont situés en plein périmètre de sauvegarde PPMVSS de la ville de Constantine, la direction concernés munit d'un cahier des charges préparé à la hâte voulait procéder au choix de l'architecte sur la base de simples propositions, des images de synthèse et des 3D sans tenir compte du contexte de l'opération complexe de réhabilitation d'une part et d'autre part sans donner le temps nécessaire à la réflexion et aux questionnements jugés obligatoire dans de pareils situation.

¹³⁹ Convention cadre signée entre le wali de Constantine et le recteur de l'université 3, aucune date n'est mentionnée, justifiant l'entrée en vigueur de cette convention.

¹⁴⁰ DLEP direction du logement et des équipements publics, devenu direction des équipements publics DEP conformément au décret exécutif N° du qui définit clairement les nouveaux rôles dédié aux structures déconcentrées du Ministère de l'habitat de l'urbanisme et de la ville.

Devant cette situation les universitaires se sont retirés pour ne pas **cautionner** un travail qui défigurera l'image future de la ville et marquerait à jamais le nom de l'université pour sa participation à des opérations déjà voué à l'échec certain.

CONCLUSION.

L'une des particularités d'une fête en ville c'est son aspect mobilisateur, mobilisateur d'hommes, de projets et de territoire. Dans cette logique la manifestation culturelle a pu fédérer des hommes (administrations et politiques), organismes et organisations de l'état autour d'un nouveau projet en horizons, le rayonnement d'une image radieuse de la ville.

Les ambitions sont légitimes et jouables ! L'événement CCCA 2015 fut un test « grandeur nature » pour mettre en exergue les capacités organisationnelles d'une ville et son niveau de préparation pour accueillir un événement d'une telle ampleur. Cette organisation a permis la mise en lumière de la complexité liée à la prise en charge des questions urbaines, ainsi que de l'identité des acteurs en rapport avec les opérations d'urbanisme, ainsi que des responsabilités afférentes au traitement des questions relatives au développement urbain de la ville.

Depuis l'indépendance, la ville de Constantine n'a jamais eu une offre pareille en terme de projets, **114Milliard de DA**¹⁴¹ est le montant du budget de la wilaya l'équivalent du budget de 11 wilaya, sans la manifestation CCCA 2015.

Pour l'événement il faut compter **60Milliards** de DA pour les nouveaux équipements culturels, **7.5 Milliards** de DA pour le patrimoine, **4.7 Milliards** de DA pour la revitalisation du centre-ville, une panoplie de projets : habitat, urbanisme, tourisme, environnement, infrastructures, amélioration du cadre de vie, mobilité et déplacement, prise en charge du patrimoine matériel et immatériel. Dans ce contexte, l'on se pose l'aptitude de la ville à une gestion au-delà de ses capacités : matériels, humains, techniques et logistiques. La réalité du terrain a montré les limites d'une planification bureaucratique, basée sur des plans prévisionnels et celle des comités et commissions « **Ad hoc**¹⁴² » qui ambitionner de booster l'action publique à tous les niveaux.

En Algérie, un panorama sur la gestion des territoires, montre une disparité d'une wilaya à l'autre. Si le fameux exécutif reste l'un des principaux pivots de l'organisation et de gestion territoriale, le rôle des walis, reste prépondérant. Ainsi, certaines wilayas prônent un autre type de gestion, en intégrant certains aspects de la bonne gouvernance, telle que la concertation par le

¹⁴¹ Déclaration du wali de Constantine, journal Ennasr du 08 Novembre 2014.

¹⁴² Ad hoc « se dit d'une personne ou d'un organisme chargé d'une mission particulière pour un temps limité », source http://www.ccac_/education/tronc-commun/vts-glossaire.

biais de l'institution d'un comité de ville à l'exemple de la ville de Bordj Bou Arreridj. Ville de l'Est du pays et faisant partie de la région des hauts plateaux, durant la période 1997/2001, un comité de la ville réunissant tous les acteurs de la ville : organes de l'état et mouvement associatif autour de la même table pour débattre des questions urbaines de la ville de BBA¹⁴³.

À chaque rencontre, un thème est abordé en relation directe avec la ville, des projets structurants qui étaient en souffrance pendant des décennies, à l'exemple de la prise en charge des risques des inondations après la catastrophe de 1994 qui avait fait plus de vingt morts.

En tant qu'Architecte de la direction de l'urbanisme et de la construction de BBA à cette époque et témoin du déroulement des travaux de ce comité, l'on pourra considérer que cette courte expérience fut très avantageuse et en faveur de la ville. Aussi, ce genre de gouvernance a permis une redynamisation de la vie urbaine et la relance des projets qui était à l'abondant y compris les projets d'investissements, qui a permis le positionnement de la ville de BBA en tant que pôle d'excellence électronique.

L'historien A.MERDADI¹⁴⁴ et le Pr B.LABII¹⁴⁵, l'ont souligné dans deux articles parus sur les pages du journal El Watan, selon eux il n'y aura pas de modernisation sans modernité pour Constantine. La reconfiguration métropolitaine doit inéluctablement passer par une réflexion plus offensive quant à l'adhésion du « **véritable** » mouvement associatif.

En absence d'une concertation avec les assemblées élues et l'opinion publique constantinoise, « tout semble se passer comme si le décalage entre les démarches institutionnelles et le mouvement associatif de la société se reproduisent à l'enseigne politique de gestion de la rente et de calculs de carrière¹⁴⁶ ».

Dans un autre volet lié à cette modernisation par les projets structurants, le Pr B.LABII déclare : « Mais force est d'observer que ces grands projets ont été pensés, voire décidés individuellement, pour répondre à des problèmes ponctuels ; ils ont été ensuite réunis dans un plan dit de modernisation de la métropole. La démarche est pour le moins anachronique : d'abord des projets, ensuite un plan pour les contenir et enfin d'autres projets pour remplir ce

¹⁴³Bordj Bou Arreridj.

¹⁴⁴ Abdelmadjid MERDADI, docteur d'Etat en sociologie, est enseignant-chercheur à l'université des Frères Mentouri de Constantine et écrivain.

¹⁴⁵ Pr Belkacem LABII, Géographe, urbaniste, chercheur et directeur du laboratoire villes et santé à l'université Constantine3.

¹⁴⁶ Abdelmadjid MERDADI, modernisation sans modernité, journal El Watan édition 24 Juin 2009.

plan. Ce dernier, le PPMCC¹⁴⁷, devient un cadre destiné à contenir toute idée, pourvu, pour paraphraser Henri Lefebvre, que le contenu soit plus petit que le contenant ¹⁴⁸».

On ne peut ignorer dans la gestion d'une ville la contribution des partenaires publiques et celle d'acteurs ayant des marges de manœuvre plus larges pour une meilleure efficacité dans la gestion urbaine. Il est ici utile de dire que le rôle du Wali reste toujours prépondérant dans ces questions, la place des élus locaux est quasiment absente de la scène. Le « **Top Down** » prime, mettre en application toutes les directives et orientations qui viennent de la centrale reste la seule devise. Un aspect jacobin est toujours marquant, il est davantage renforcé, la Ministre de la Culture l'a clairement défendu lors des différentes rencontres par l'expression : celui qui détient l'argent est le seul gestionnaire.

Les ingrédients sont ici réunis, une manne financière importante, un éventail de projets, opportunités de l'événement CCCA 2015, reste peut être à trouver une combinaison magique pour créer une synergie à même de mettre en place une vraie stratégie urbaine pour Constantine.

Ces conditions sont-elles réunies ? Peut-on réaliser une tour d'affaire sans l'existence d'un milieu en faveur de ces affaires ? Ou peut-on seulement réaliser des équipements et attendre l'impact qu'ils peuvent susciter. Les spécialistes des affaires culturelles affirment que la culture n'est pas un bien comme les autres, on ne peut aller au cinéma voir un film ou visiter un musée si on n'est pas initié à ce genre de culture, «la consommation» culturelle ne s'effectue pas d'une manière forcée, c'est un désir, un goût, pourvu que les conditions d'une accessibilité culturelles soient réunies.

Les projets sont là, reste maintenant à identifier quels impacts peuvent-ils avoir sur leur lieu d'implantation et sur la vie urbaine et la scène culturelle.

¹⁴⁷ PPMCC : Plan Présidentiel de Modernisation de la Métropole de Constantine, initié à partir de 2006.

¹⁴⁸ Belkacem LABII, modernisation et démocratie, journal *El Watan* édition du 22 Juillet 2007

Chapitre VI : EVENEMENT ET PROJET URBAIN.

Introduction.

Jusqu'à présent, nous n'avons pas développé un chapitre autonome concernant la notion liée au projet urbain, on suppose que le stade de compréhension a été dépassé pour définir les concepts, particulièrement durant les trois dernières décennies à partir des années 70 sur les approches du projet urbain. Il faut connaître que les ouvrages qui abordent cette question sont multiples, l'un des derniers nés parmi ces ouvrages, celui du Professeur Ewa Berzowska Azzag: *Projet urbain guide méthodologique*¹⁴⁹.

Les fondements de cette notion, nous renvoi à lire le livre de poche de la série « que sais-je », de son auteure Patrizia Ingalina¹⁵⁰, qui a mis en relief les concepts de cette notion, les différentes définitions et auteurs qui sont concerné par l'action urbaine.

Architectes, décideurs, élus, politiques, aménageurs, mouvement associatif, citoyen d'une part, stratégie, projet politique, projet de ville, projet de territoire, financement, pilotage, gouvernance, organisation d'autre part sont les «**outils**» d'une réelle mise en scène de la notion de projet urbain. «Le Projet urbain n'est point une étiquette collée a posteriori, mais une démarche pour une action globale qui exige une médiation a priori entre les dimensions essentielles que sont les échelles, les logiques, les acteurs, de l'usage et de la décision »¹⁵¹.

L'une des définitions qui résume cette notion est celle de son auteur Alain Avitabile, « Une démarche d'initiative publique qui a pour objet de définir un cadre et une stratégie d'action en vue d'induire des dynamiques urbaines (ou un processus de mutation urbaine) en prenant en compte les logiques des agents et les jeux d'acteurs et en articulant les différents registres d'action aux différents registres d'échelles inférant sur les conditions de concrétisation»¹⁵².

Les territoires sont devenu les «réceptacles» de nouveaux défis de développement urbain, on parle de ville marchandise et non de ville marchande, des concepts liés à d'autres disciplines

¹⁴⁹ Ewa Berezowska Azag «Projet urbain guide méthodologique », éditions synergie, 2012, en 05 volumes, les volumes I et II mis sur le marché : connaître le contexte de développement durable, comprendre la démarche du projet urbain, volume III Concevoir un projet urbain, volume IV Réaliser, volume V Maitriser.

¹⁵⁰ Ingalina Patrizia, «LE PROJET URBAIN », éditions Que sais-je, année 2010

¹⁵¹ Belakcem Labii, op.cit Grands projets, modernisation et démocratie, journal El Watan du 22 Juillet 2009.

¹⁵² AVITABILE.A « la mise en scène du projet urbain », éditions l'harmattan, année 2005.

s'invitent aux questions urbaines, on évoque le marketing territorial, le branding territorial « choyé » les territoires, « ménager les territoires », citation du philosophe Thierry Paquot.

Face aux différentes crises qu'aient connu les villes vers la fin du 20^e siècle, notamment les villes occidentales, des crises industrielles profondes qui ont mis à genou les économies urbaines, poussent les gestionnaires et les décideurs à la recherche d'autres processus et approches nouvelles, de nouvelles alternatives pour répondre aux nouveaux défis du 3^e millénaire.

Une mondialisation qui secouent toutes les nations, une financiarisation des économies du monde, l'ère du numérique s'annonce en grande pompe sans oublier les questions relatives à l'aspect environnemental et à l'application des principes du développement durable, le sommet sur les changements climatiques « COP 21 » n'est pas si loin, on a assisté à une réticence de la part des pays riches¹⁵³ à venir en aide aux pays pauvres.

Il ya interférence de discipline et d'échelles lorsque nous abordons les questions urbaines. Dorénavant le plan à lui seul ne peut interpréter les phénomènes de l'urbanisation, nous sommes obligés de rechercher de nouveaux mécanismes pour faire face à ces nouveaux défis.

On parle de ville entrepreneuriale, d'entrepreneur urbain. Le territoire devient un produit qu'il faut vendre, le rendre attractif, compétitif, concurrentiel, comment résoudre cette équation, user de tous les moyens possible, économie, activité, croissance, bref des richesses que recèle les villes, le patrimoine matériel et immatériel, le paysage, la culture comme un gisement avec toutes ses dimensions à investir dans l'urbain pour favoriser la/les mutations urbaines.

Nous abordons dans ce dernier chapitre les prémisses de cette notion du projet urbain à travers toutes les dimensions sur terrain, une lecture de l'apport des projets liés à l'événement sur la ville de Constantine, l'échec ou la réussite? Une analyse urbaine de quelques projets et leurs impact sur le territoire, quelles dynamiques peuvent-ils susciter ? Une approche sur la contextualisation de concepts sur la scène de la géographie urbaine locale, métropolisation, patrimonialisation, territorialisation, re-territorialisation, la start-architecture comme nouveau venu sur la scène architecturale constantinoise et algérienne, le nouveau apport des agences installés ARNPC et OGEBC.

¹⁵³ Cop 21 conférence des nations unis sur les changements climatiques tenu à Paris entre la période du 30 Novembre au 11 Décembre 2015

VI.1 Métropolisation.

Une métropole¹⁵⁴ est « avant tout une place centrale, un nœud décisionnel dans le réseau de villes. C'est un lieu d'impulsion, de créativité, d'émissions d'ordre et de connexion des flux les plus variés qui parcourent l'espace ». Ce qui ressort de cette définition pour notre cas lié à la thématique de la culture, c'est la créativité, l'aptitude d'un territoire à innover, n'est ce pas la culture une force de créativité artistique, de richesses.

VI.1.1 Culture et métropole.

Les deux termes font-ils bon ménage ? La capacité d'innovation d'une ville, la dynamique culturelle, chaque ville voulait être à la carte du monde, ville capitale de la culture, par la valorisation du patrimoine, la diversité dans les activités culturelles, une relance des métiers traditionnels, milieu artistique dense, attiré plus de touristes, une réputation à l'internationale et attractive. la culture est le « miroir du monde ».¹⁵⁵

VI 1.2. Constantine ville en mouvement¹⁵⁶.

Une autre définition donné par le géographe Marc Cote¹⁵⁷ « Par métropole régionale, l'on entend habituellement une agglomération qui par suite de son volume de population et de ses activités, exerce des fonctions notables sur toute une région, c'est-à-dire des fonctionnements de commandement, de desserte, d'attraction sur un territoire relativement vaste», le terme d'attractivité revient toujours à la charge, elle peut être économique, de services et de densité culturelle.

L'auteur poursuit pour le cas de Constantine, «la logique maghrébine traditionnelle : cas de Constantine, ville située en position intérieure, disposant d'une fonction territoriale ancienne et qui à conservé celle-ci jusqu'à aujourd'hui, les faits étant ainsi établis »¹⁵⁸.

L'histoire de Constantine montre que la ville a été à la tête de commandement à travers les siècles, notamment les périodes romaines, ottomans et coloniales, capitale provincial, capitale

¹⁵⁴ DI MEO cité par Boris Gressillon « la culture au service du projet métropolitain », année 2002
www.geographie.ens.fr.

¹⁵⁵ IDEM

¹⁵⁶ COTE Marc, «Constantine quelle logique régional ? », revue algérienne d'anthropologie et des sciences sociales, Insaniyat, « Constantine une ville en mouvement »N°35-36, année 2007.

¹⁵⁷ IDEM

¹⁵⁸ IDEM

régionale, capitale de l'est algérien, elle garde un niveau de commandement de premier rang, le commandement d'un vaste territoire, « Son solide ancrage territorial, et son moindre ébranlement par la violence coloniale, ont donné à Constantine une autonomie de fonctions et un rayonnement régional qui lui ont permis de traverser 25 siècles d'histoire, et en font aujourd'hui une belle métropole intérieure. Telle est sa spécificité »¹⁵⁹.

Le Méga projet de la salle de spectacle à la limite urbaine de Constantine et face aux enjeux du foncier mobilisé pour l'urbanisation, terrains convoités par les propriétaires fonciers privés, une accessibilité à partir de l'autoroute Est/Ouest, proximité de l'Aéroport Mohamed Boudiaf ,ligne Tramway ,une série d'indicateurs qui orientent l'ouverture de la ville vers le sud-est de la région.

Les signes d'un processus métropolitain en devenir, l'activité culturelle sera secondé par l'activité économique avec l'implantation du nouveau parc des expositions.

Un Trinôme en gestation, l'activité culturelle très dense dans le futur au conditionnel d'un déploiement d'une stratégie de gestion et de management de la salle de spectacle, le futur palais des expositions pour le volet économique. Un pôle universitaire : carte géographique universitaire dense, représentée par un nombre d'équipements de recherche et de facultés universitaires. Culture, science et économie feront-ils «bon ménage ».

Il ne faut pas ôter de cette visée la ville nouvelle Ali Mendjeli. Si la culture au sens artistique du terme est quasiment absente, il est utile de souligner la dynamique sociale pour le moins agitée.

Avec le nombre considérable d'opérations de relogement, et la série d'émeute qui secouent la ville nouvelle d'un moment à l'autre, il faut savoir qu' à partir des années 2011 plus de 9000¹⁶⁰ logements sociaux pour les occupants des bidonvilles de Constantine sans compter les autres segments du logement.

Sur un autre volet, la Ministre de la culture N.Labidi lors d'une visite d'inspection à Constantine dans le cadre des préparatifs de l'événement CCCA 2015, en visitant la ville nouvelle Ali Mendjeli a rencontré un jeune issue des nouvelles cités, la Ministre en l'interrogeant sur ses loisirs et ses distractions après les heures de travail, il a tout de suite répliqué, j'écoute de la musique, chose qui a donné suite aux idées à la Ministre et de proposer aux autorités locales

¹⁵⁹¹⁵⁹ COTE Marc, «Constantine quelle logique régional ? », revue algérienne d'anthropologie et des sciences sociales, Insaniyat, « Constantine une ville en mouvement »N°35-36, année 2007.

¹⁶⁰ Recensement effectué par le BET/SAU : société d'architecture et d'urbanisme pour le compte de la wilaya dans le cadre de l'opération d'éradication des bidonvilles de Constantine en 2011.

d'aménager des lieux culturels dans les bas d'immeubles de logements sociaux. Cela dénote le besoin crucial d'une vie culturelle aux seins de nos citées, par la culture on va apprendre à vivre ensemble, il est crucial de réfléchir à un niveau local, sans oublier l'échelle plus global.

VI 1.3 Une nouvelle situation en horizon.

Le revers de la médaille, le territoire est-il prêt pour une combinaison du nouveau venu, **culture/science/économie ?**, ce trio sera une carte incontournable pour une ouverture vers l'international de l'ère métropolitaine, en plus d'institutions et acteurs publics en charge de la gestion du grand territoire de Constantine.

On le voit de nouveaux réseaux urbains en phase opérationnel, de nouvelles connexions entre pôles urbains combinant : mobilité, déplacement, lieux de résidence et bassins de vie, grands équipements culturels et universitaires, mais peut-on s'interroger sur la nouvelle territorialité, on parle de nouveaux pôles incubateurs de strat-up, une image nouvelle de la ville, orientée vers l'esprit de créativité et d'entrepreneuriat¹⁶¹, la montée en réseau, flux matériels, et immatériels. Éléments en faveur du processus de métropolisation.

Un autre élément qui vient en appoint à ce système¹⁶², le nouvel organisme de gestion de la ville nouvelle Ali Mendejeli comme entité urbaine au sein de ce système, un nouvel apport d'une nouvelle gouvernance et un emboîtement d'acteurs, d'échelles et de compétences.

«Une interterritorialité horizontale»¹⁶³ qui va l'a remporté sur la territorialité verticale, se pose alors le problème de la gouvernance de ces ères urbaines, elle n'est pas calquée sur les institutions administratives ni sur un organisme de tutelle. «Comment incarner la dimension politique de la métropole? Par des règles de coordination, plus tôt que des institutions territoriales supplémentaires, la mise en place d'acteurs en réseaux».¹⁶⁴

Des équipements qui dessinent de nouveaux périmètres, une esquisse d'une interterritorialité qui l'emportera, la question du périmètre doit se penser en terme d'une nouvelle gouvernance basée sur la négociation, le compromis, le débat.

¹⁶¹ VANNIER Martine «la métropolisation ou la fin annoncée des territoires », article publier le 22 Avril 2013 sur le site internet www.métropole.eu

¹⁶² Création de l'entreprise de la gestion de la ville nouvelle Ali Mendejeli et du pôle urbain Ain Nahas, Décret N°113-14, du 24 Mars 2014.

¹⁶³ Op.cit.

¹⁶⁴ VANNIER Martine «la métropolisation ou la fin annoncée des territoires », article publier le 22 Avril 2013, www.métropole.eu.

VI.2 Effets territoriaux des grands projets.

VI.2.1 Les grands équipements culturels vecteurs de métropolisation des quartiers populaires GEC¹⁶⁵?

Une offre d'équipements inédits à l'occasion de l'événement CCCA 2015, une salle de spectacle, 05 annexes de palais de la culture, un nouveau musée, des reconversions de bâtiments patrimoniaux en musées, des opérations de réhabilitation d'anciens bâtiments déjà dédiés à la culture, de quoi se réjouir, une bonne récolte.

Que peut apporter un équipement en tant qu'objet architectural insérer dans un milieu urbain, ou à proximité d'infrastructures routières ou aéroportuaires ou à la croisé de limites de plusieurs aires urbaines ?

L'équipement culturel diffère d'un contexte à l'autre, il est considéré comme la locomotive d'une dynamique métropolitaine, il peut induire un processus de renouvellement urbain, ou contrairement à ces deux cas, il n'est d'aucun apport positif sur le territoire, il est alors comme une île insulaire sans impact urbain,

Une étude récente sur les grands projets culturels¹⁶⁶ explique, quel type on peut déceler à travers l'implantation d'un équipement culturel, on distingue alors 04 cas de figures qui peuvent être transposable pour notre cas d'étude concernant les projets de l'événement CCCA 2015 :

VI 2.1.1 : L'équipement front pionnier de la métropole et de centre ou tête de pont :

Le local se trouve propulser et connecter au global, une métropolisation sélective l'exemple du MUCEM¹⁶⁷ de Marseille réaliser dans le cadre de Marseille capitale européenne de la culture 2013, ou le projet urbain d'Euroméditerranée 1 et 2 comme véritable propulseur d'un morceau de ville..

VI 2.1.1.1 :L'équipement insulaire

Une réussite pour la classe touristique, mais un échec du coté environnement immédiat et marginalisation sociale, l'équipement semble s'isoler du reste de l'urbain.

VI 2.1.1.2. La cathédrale dans le désert

¹⁶⁵ GEC grand équipement culturel.

¹⁶⁶ TRAN Djament Géraldine et GUINAND Sandra, La diffusion des grands équipements culturels, vecteur de métropolisation des quartiers populaires, une comparaison de trajectoires urbaines, éditions : revue belge de géographie, N°1/2014.

¹⁶⁷ MUCEM : musée des civilisations d'Europe et de la méditerranée, ouvert en Juin 2013.

Il s'agit d'une opération de renouvellement urbain trop lente, TRAN Djament Géraldine et GUINAND Sandra citent l'exemple de la centrale Montemartini ex-centrale électrique annexe des musées capitolins ouvert en 1996, la fréquentation de cet équipement passe sous le seuil de 30.000 visiteurs en 2007 semble voué à un avenir incertain, il est cerné de friches industrielles polluées, opération qui tarde à créer une dynamique urbaine se reproduire. Dans ce cas les GEC et les projets urbains et touristiques désynchronisés.

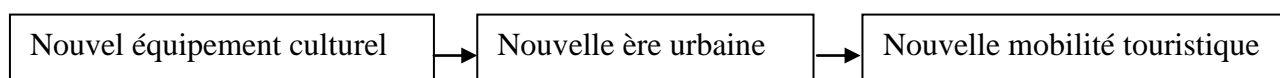
VI2.1.1.3 Le GEC alternatif :

le GEC est au service de la population locale, combinaison d'une logique métropolitaine et prise en compte des habitants, du territoire local, promouvant « une mondialisation par en bas » selon O.Mongin. Un scénario inclusif de métropolisation.

A partir de l'échelle locale, l'équipement alternatif est en mesure de rivaliser avec les équipements de grandes échelles territoriales ou l'habitant est partie prenante et bénéficiaire de la dynamique impulsée par le GEC, une systémogénèse¹⁶⁸ d'une métropolisation par en bas.

Une métropolisation par la culture, les équipements ne sont plus pensés comme conséquence, mais comme des moteurs d'un développement urbain, les GEC se basent sur les flux de la mondialisation et sur le tissu culturel artistique et associatif, ils sont des ferments de la métropolisation.

Le scénario de territorialisation s'impose, de fer de lance des quartiers populaires dans une logique de ville entrepreneuriale, dans le nouveau contexte néolibérale le GEC se nourrit du mythe, une logique s'impose pour ce genre d'équipement¹⁶⁹ :



L'une des spécificités de l'équipement culturel ou bien les trajectoires de territorialisation sont les suivantes :

- ✓ Fréquentation de l'équipement ;
- ✓ Son rapport aux habitants et à son environnement ;

¹⁶⁸ Systémogénèse description d'un système spatial actuel représentée par des modèles graphiques à l'aide des chorèmes, Moine Alexandre, « systémogénèse d'un espace transfrontalier le JURA HORLOGIER, mapmonde 2003.

¹⁶⁹ BARBARAS Maris Gravaris

- ✓ Modèle de métropolisation ;
- ✓ Formation ou non d'un nouveau système urbain.

La fréquentation d'un public spécifique, à qui profite les retombées de l'équipement insulaire si ce n'est pour le cas de l'événementiel « le pastiche chic » on parle d'équipement gentrificateur, équipement centrifuge, insérer le paquebot de la culture à proximité d'un site à forte valeur patrimoniale.

Le GEC vecteur d'une mondialisation par en bas et prise en compte du patrimoine et l'intégration des habitants implique in fine un projet politique global. Les conditions de réussite l'investissement dans le patrimoine à forte valeur patrimoniale, l'articulation entre le local et le global passe par la relation équipement et ville.

La mondialisation par en bas passe par le nombre d'emplois créés sur le territoire, la politique de médiation des GEC, les visites de la population du secteur éducatif créent un lien symbolique entre l'équipement et le territoire, l'intégration passe par la prise en compte. L'opération de réhabilitation de l'hôtel Cirta, faire déguerpir les gens en est le mauvais exemple.

En conclusion les GEC posent un problème d'articulation des échelles spatiales et temporelles une synchronisation se produit, entre l'aménagement du GEC et la mémoire du territoire urbain l'implication des habitants, localisation des GEC et les choix politiques

VI.3. La transposition est-elle possible ? Cas de la salle de spectacle à Zouaghi.

3.1.1 Lorsque le choix du site est du sort de la Ministre.

On a évoqué dans un chapitre précédent les périples liés à la délocalisation du site réservé pour le pôle culturel: palais de la culture, salle de spectacle et grande bibliothèque urbaine, revisiter les propositions d'aménagement apportées par les architectes participants au concours international lancé par la DUC dans le cadre de l'aménagement du site de Bardo dans l'objectif de jeter un « coup d'œil ».

Une fois les propositions commencent à se formaliser, il s'avère que le site présente des fragilités liées à l'aspect géotechnique et exige des coûts exorbitants liés aux travaux de génie civil.

Donc site abandonné. Un travail de prospection par la fameuse commission de choix de terrain, quel site à Constantine pourrait contenir ce pôle, l'une des propositions consistait à choisir une assiette foncière au niveau des hauteurs de l'université Mentouri, actuellement université 1, le

master plan a été élaboré par le groupement de bureau d'étude société d'architecture et d'urbanisme SAU et un bureau d'étude portugais futuro, le plan a été validé par les pouvoirs publics, très vite critiqué par la Ministre de la culture K.Toumi lors de ces visites mensuelles, elle a lancé comme argument les contraintes liés à l'accessibilité du site par les familles, argument de taille lorsqu'on évoque la thématique de l'accessibilité est-elle physique seulement, géographique ou pour notre cas une accessibilité culturelle.

VI3.1. L'accessibilité culturelle, physique, Géographique et sociale.

L'accessibilité¹⁷⁰ par définition n'est pas uniquement physique réservée aux personnes à mobilité réduite PMR, on peut lui donner plusieurs sens, une accessibilité géographique lié au grand territoire, une création d'une attractivité économique, une irrigation de territoires, les zones commerciales des deux villes d'Eulma et d'Ain Fakroun¹⁷¹ ne sont pas si loin de la ville chinoise Shangani. Une accessibilité sociale, un équipement culturel peut être implanté à proximité d'axes routiers mais inaccessible pour une catégorie de gens n'ayant aucune relation avec l'acte culturel ou ne pouvons y accéder vu la politique tarifaire exorbitante appliquée à ce type d'équipement.

On peut distinguer quatre types de public¹⁷² :

- ✓ Public acquis ;
- ✓ Public captif ;
- ✓ Public dit du secteur social ;
- ✓ Public dit handicap.

¹⁷⁰ Thématique abordé lors de notre année théorique post graduation 2012/2013, option projet urbain, laboratoires villes et santé.

¹⁷¹ Deux villes situé à l'est du pays connu pour leurs échanges commerciaux avec la chine et le système de conteneurisation qui a inondé la marché algérien.

¹⁷² COLLIN Isabelle « l'accessibilité des lieux à vocation culturelle, Lille capitale européenne de la culture 2004», doctorante, USTL, laboratoire, hommes, villes, territoires.



Franck Bodin, Octobre 2004

Figure 23 : une accessibilité culturelle dans toutes ses dimensions (source Frank Bodin, Isabelle Collin, www.eco.cnrs.fr)

Comment classer le public constantinois et environnant, acquis, captif ou autre difficile à l'identifier en absence d'enquêtes sociologiques à ce sujet.

La Ministre de la culture a raison de rejeter le choix d'implanter le pôle culturel à proximité de l'université Mentouri, un site « inaccessible » par la famille algérienne, malgré l'existence de nouveaux moyens de transports, ligne de tramway, il s'agit de la recherche d'un site où toutes les dimensions de l'accessibilité sont réunies : géographique, physique, sociale, surtout une recherche d'une visibilité de la nouvelle mégastructure.

3.1.3 L'autoroute comme alternative.

Les pouvoirs publics se sont orientés vers le site devant recevoir le palais des expositions à proximité de croisement de plusieurs infrastructures routières notamment l'autoroute Est/Ouest et la future extension de la ligne du tramway vers l'aéroport, Arielle Masoungi¹⁷³ lors de différents ateliers sur les 5 à 7 du club ville aménagement évoque les déclarations de l'urbaniste François Ascher en parlant des autoroutes, elles sont comme les prises de courants, on essaye toujours de se connecter.

C'est le cas pour de la salle de spectacle, le choix s'est porté sur une proximité de ces « lignes de d'alimentation », le souci de l'accessibilité culturelle est relégué en deuxième position.

¹⁷³ MASBOUNGI Ariella, www.club-ville-aménagement.org.

Un glissement de Constantine vers le Sud, une présence de disponibilités foncières, atouts territoriaux, ville nouvelle, ville universitaire d'une capacité de 45000 étudiant, aéroport, Autoroute Est/Ouest, ligne du tramway Constantine /Zouaghi et son extension future, de nouveaux poles urbains. Tous ces atouts favorisent l'orientation des extensions de l'agglomération de Constantine vers le Sud et pourquoi pas au delà de l'autoroute Est/Ouest.

Mais avons-nous pensé à la gestion futur du site, peut être avons nous chercher la facilité, un relief non accidenté, constructible, qu'on-est-il de l'animation culturelle urbaine tant rechercher.

VI.3.2 La grande échelle.

Avec la salle de spectacle, on cherchait la grande échelle, ne pas se limiter uniquement à l'agglomération de Constantine, on visait le grand territoire, jusqu'au porte du Sud.

Lorsqu'on analyse le site d'implantation du projet c'est une nouvelle position stratégique qui s'ouvre vers cette partie de la ville, à l'horizon tout ces pôles urbains qui se dessinent, la nouvelle ville de Massinissa, et le pole urbain de Ain Nahas juste à coté.



image 7 : la logique territorial des infrastructures routières, Constantine le grand territoire (source document de travail DLEP, Septembre 2013)

VI.3.3 La Mobilité.

La mobilité et les déplacements sont pensés par la voiture ou à un moindre degré par la desserte de la ligne de tramway, les visiteurs qui viennent de la ville de Constantine ou des autres agglomérations ne peuvent y accéder par les moyens de transport collectif.

D'ailleurs à plusieurs reprises, des festivités ont été organisées sans que le grand public n'est présent en masse, exception faite de grands noms artistiques, le roi du rai Khaled, le festival Dyma jaz, ou la commémoration de la grande Diva Warda et le grand spectacle d'ouverture les nuits du 15 et 16 Avril 2015.

En absence d'un engineering culturel relatif à ce type de projet, on ne peut songer à aller à la salle de spectacle sans qu'il y ait tout un réseau qui vient en appoint à cet équipement.

Un réseau de transports inexistant, aucune ligne qui dessert cet endroit, quant à une politique médiatique quasiment absente, la couverture médiatique au centre-ville inaperçue sur la scène urbaine, la radio locale diffuse quelques programmations mais reste insuffisante. À plusieurs reprises nous reconnaitrons le déroulement des concerts à travers la couverture du JT de la télévision publique une fois l'événement passé.

VI.3.4 Gestion de l'équipement.

La priorité a été accordée à la réalisation de l'équipement pour être prêt au jour J de l'événement CCCA 2015, le souci de la gestion futur de l'équipement n'est pas encore abordé. En absence de l'organisme chargé de cet équipement, les pouvoirs publics décident de confier la gestion technique à l'entreprise chinoise CSEC¹⁷⁴ pour une durée de trois ans avec la formation d'un personnel local qualifié, chose qui n'a été concrétisée et l'office national de la culture et de l'information ONCI a été chargé temporairement de la gestion de l'équipement durant l'année de l'événement, tâche devenue très contraignante pour l'office vu les lourdes charges financières et logistiques à l'exemple de la facture d'électricité non payée qui s'élève à 6.000.000,00DA pendant le mois de juillet 2015 jusqu'au mois de Décembre 2015.

VI.3.5 Tête de pont ou équipement insulaire.

La salle de spectacle de Constantine est-elle un GEC de type archipel ou tête de pont d'une métropolisation. La courte durée d'exploitation de cet équipement à partir du mois d'Avril 2015, laisse penser que l'équipement fonctionne selon les occasions, la cadence est plus importante lorsqu'il s'agit d'un événement plus important ou la venue d'une star locale ou internationale, dans ce cas la médiatisation est plus dense et la fréquentation est plus importante, contrairement

¹⁷⁴ CSEC : China State Construction Engineering, entreprise chargée de la réalisation de la salle de spectacle et s'occupe de la réalisation d'un parc immobilier considérable de logements publics locatifs LPL et des logements location vente type AADL.

aux journées dites ordinaires à l’instar des journées culturelles de wilaya ou de pays arabes ou la fréquentation est faible.

En absence d’un ancrage culturel et d’un réseau maillé des hommes de l’art, des associations culturelles à travers le pays, en plus d’un réseau maghrébin et méditerranéen, la salle de spectacle reste une île isolée du reste du territoire, certainement visible, repérable, à proximité d’axes routiers et d’infrastructures de mobilité.

Trajectoires Types caractéristiques	Fréquentation	Rapport aux habitants	Scénario de métropolisation
Équipement insulaire	Importante	Déconnecté des habitants	Scénarios de l’archipel, métropolitain (dualisme social et territorial)

Tableau 10 : scénario d'un GEC idéal typique pour le territoire, salle de spectacle de Constantine
(Source : Tableau proposé par TRAN Djament Géraldine et GUINAND Sandra, adapté par l’auteur pour le cas de la salle de spectacle)

3.5.1 Déterritorialiser le projet urbain.

Déterritorialiser¹⁷⁵ le projet urbain correspond à la capacité d’importer y compris l’équipement avec des équipes prédéfinis c’est un avantage d’être dans le courant international de ses projets déconnecté de la réalité urbaine, et risque de se mondialiser au détriment du local, de l’histoire et de la géographie, cette formule de standardisation risque de reléguer le local en second plan

VI.4 Pourquoi « patrimonialiser » ? (patrimoine comme enjeux, comme révélateur d’imaginaire).

N’est-ce pas l’une des manifestations de la culture réside au niveau de la valorisation du patrimoine matériel et immatériel, une quête de tout «patrimonialiser», objet, monument, rites, morceaux de villes.

¹⁷⁵Déterritorialiser: concept créé par Gilles Deleuze et Félix Guattari, qui décrit tout processus de contextualisation d’un ensemble de relation qui permet leur contextualisation dans d’autre contexte, source wikipédia.

Le patrimoine¹⁷⁶ comme ressource territoriale, identitaire, enjeux économiques, à travers cette notion de patrimonialisation, la notion a pris une ampleur gigantesque, on parle de patrimoine industriel en Angleterre c'est la présence encore vibrante dans les représentations sociales.

La patrimonialisation est un processus, c'est l'action de «patrimonialiser», vouloir protéger et donner une dimension historiques aux objets à « patrimonialiser ».

L'événement CCCA 2015 est l'occasion de démontrer cette adhésion à l'histoire de la ville et à son patrimoine, le choix porté sur l'opération de mise en valeur et sauvegarde de lieux patrimoniaux. Cette opération prend comme critères l'héritage ancien, lui donner des valeurs universelles.

La quête de la sauvegarde dans un but de consolider l'identité collective, ce qui constitue la distinction. Il n'y a pas mieux que les lieux chargés d'histoire et de récit de lutte de combat ,de tradition, la notion de patrimonialisation touche l'ensemble des objets lieux, bâtiments singuliers, immatériel, etc.

Le patrimoine sera exalté, dans toutes ses dimensions, visites guidées, muséification d'une partie de la ville, monuments ou manifestations de la sauvegarde de rites ancestral, dernièrement le classement de la « Sbuja » de Gourara à Timimoun, célébration de fête du Mouloud, célébrant la naissance du prophète, comme patrimonial mondial immatériel par l'UNESCO¹⁷⁷, ou la tradition de distillation de l'eau de rose à Constantine

Le patrimoine devient enjeux social et politique, asseoir une politique de patrimonialisation hégémonique, conserver les activités, les traces de l'histoire, face à l'internationalisation de la culture, il faudra à tout prix se munir par le patrimoine.

Le patrimoine cristallise les valeurs culturelles face à la massification de la culture, une frénésie patrimoniale « le patrimoine instaure une mystique de l'unique et de l'authentique, le non reproductible, le rare »¹⁷⁸, peut-être on se tourne vers le patrimoine en réaction à des crises sociales et culturelles, à travers la sauvegarde du patrimoine, on est à la recherche de nouveau lieu d'espaces culturelles et touristiques, réutilisation des locaux rénovés..

¹⁷⁶ JACQUOT Sébastien « analyser l'action publique patrimonial, un triple regard sur la patrimonialisation », source article sur le site www.citerie.univ-tours.fr, Février 2012.

¹⁷⁷ Entretien de S.Hachi directeur du centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques, et historiques, sur les ondes de la radio algérienne chaîne 3 le 23 Décembre 2015, ajouté au classement de l'opération de distillation de l'eau de rose à Constantine et le classement du festival de la « S'biba »..

¹⁷⁸ IDEM

VI.4.1 Stratégie, acteurs et patrimoine.

Il n'existe pas de processus de patrimonialisation sans acteurs collectifs (actants), il faut qu'il y ait volonté, le processus patrimonial suppose une interaction dynamique et dialectique d'acteurs et de contextes à la fois sociaux, culturels et territoriaux.

Même si la stratégie n'est pas clairement décrite par les pouvoirs publics s'agissant de l'intervention sur le patrimoine, on peut décrypter une logique derrière ce processus de patrimonialisation.

Quels sont les bâtiments qui seront concernés, entre lieux emblématiques ou par la singularité, grands édifices plutôt que de petit patrimoine, ou celui de petits objets plus précieux qui vont devenir des signes patrimoniaux reconnus ou ceux qui s'affirment en tant que leaders sur la scène patrimoniale ?

La patrimonialisation participe par narration, elle raconte une histoire mythique ou historique à valoriser une séquence passé de la vie sociale, montrer la grandeur des générations passées, ce genre narratif participe à la construction sociale, une série de questions se posent :

- ✓ doit-on conserver le patrimoine en l'état, quel état ?
- ✓ faut-il transmettre un patrimoine inerte sans vie ou un patrimoine actif, utilisé par la société actuelle et utilisable ?

Dar Daikha, la maison et l'imprimerie du Cheikh BenBadis, la réhabilitation des zaouïates comme référent lié à la religion musulmane, les derbs, l'immeuble abritant le café d'El Gofla, pour ne pas citer que ces objets mais regroupé au sein d'un même espace patrimonial, est ce qu'on n'est pas dans cette logique narratif d'un passé glorieux.

La géographe Pascal Froment pose aussi cette question au pourquoi de la patrimonialisation ¹⁷⁹:

- ✓ comment sauvegarder sans muséifier ou paralyser ;
- ✓ comment moderniser les tissus anciens sans détruire leur spécificité ;
- ✓ comment allier modernité et patrimoine.

VI.4.2 Processus de patrimonialisation.

¹⁷⁹ FROMENT Pascal « patrimoine et politique urbaine en méditerranée à Naples, places de plébiscite et place de dantes», la revue rives.org/440, année 2003, site consulter le mois de Mai 2014..

« Le processus de patrimonialisation repose sur des stratégies d'acteurs de plus en plus centrés sur les échelles régionales et locales de l'espace géographique »¹⁸⁰.

Le patrimoine est un discours normatif, il devient un instrument au profit d'un marketing urbain, de gentrification¹⁸¹, un nouveau gisement de développement urbain pour le territoire et sa construction comme enjeu économique.

Le patrimoine est un instrument de transformation urbaine, la patrimonialisation génère des mutations sur les plans sociaux, économiques, etc. En rendant légitime les modalités d'usage, le cas de Gênes à titre d'exemple, récupération du centre historique pour une économie de la connaissance, de la consommation culturelle et touristique, l'exposition Christophe Colomb justificative entraînaient des investissements privés.

VI.4.3 patrimonialisation versus gentrification.

La notion de Diradamento de Gustavo Giovanoni, politique urbaine et patrimonialisation est une relation conditionnelle, les interventions isolées peuvent être des vecteurs de transformation à l'image de la transformation d'un couvent en université à Gênes, d'où une nouvelle spatialité est née, diversification résidentielle, l'investissement public se concentre sur **des lieux emblématiques, permettant d'irradier les alentours** en parallèle des actions de restauration, la valorisation patrimoniale doit entraîner de nouveaux flux de circuit, la patrimonialisation ne serait sans la sécurisation, développement d'une accessibilité « l'étude de la patrimonialisation nécessite ainsi d'étudier son intégration à d'autres programmes urbains sur le même territoire »¹⁸².

La transposition est-elle possible pour notre cas ici à la vieille ville de Constantine, à la Casbah d'Alger ou à Tlemcen ou récemment à Mila ou le wali¹⁸³ a déclaré qu'il va vidée la vieille Mila de ses occupants afin d'entamer les travaux de mise en valeur et de sauvegarde et rendre la cité à

¹⁸⁰ IDEM

¹⁸¹ Gentrification: La gentrification ne désignerait plus qu'un processus de remplacement des « classes moyennes descendantes (non diplômées) » par des « classes moyennes montantes et leurs flux de diplômés », CLERVAL .A et MATHIEU V.Crickingen, «Gentrification ou ghetto», métropolitiques.org, Octobre 2014

¹⁸² JACQUOT Sébastien, JACQUOT Sébastien « analyser l'action publique patrimoniale, un triple regard sur la patrimonialisation », source article sur le site www.citerie.univ-tours.fr, Février 2012.

¹⁸³ «La vieille Mila sera vidée de ses occupants», journal *El Watan* du 19 Décembre 2015, le wali déclare je vais rendre a ville à l'histoire et au tourisme.

l'histoire et au tourisme, n'est-ce pas là une vision réductrice de l'histoire d'une ville sans ses habitants et sans âme.

VI.4.4 La Chronologie des faits pour Constantine.

Qu'est ce qu'il faut restaurer et pourquoi ?

Beaucoup d'écrits et de thèses sur la vieille ville de Constantine, des laboratoires de recherches sont à la chevée du patrimoine, on va essayer de remonter à la genèse des soucis de la prise en charge du patrimoine.

1/ L'étude de CALSAT et le BERU¹⁸⁴: faire sortir le centre européen du rocher et l'amélioration des conditions de son habitabilité: 8% des Algériens vivaient dans le vieux rocher.

2/ Les orientations du plan d'urbanisme directeur PUD 1975 : zone à rénover, à titre conservatoire, le bureau d'études communal à bloquer la délivrance des permis de construire

3/ Année 1978-1979 : trois options sont ouvertes : garder les activités, préserver l'héritage ou détruire et construire autre chose.

4/ Année 1982 : le wali envisageait la création de tours, mais l'étude du centre national de recherches appliquées en urbanisme et du PUD, repose le problème de la médina en terme de rénovation, s'attachant à la préservation des monuments classés, il préconise une opération d'assainissement en démolition, un minimum de construction et on abaissant le taux d'occupation, le déplacement de certaines fonctions, une dédensification d'habitat, restreindre la circulation mécanique.

5/ Le tournant : suite à l'instruction présidentielle N°19 de 1984¹⁸⁵, nouvelle vision de l'intervention sur le tissu urbain, restructuration des espaces périphériques, rénovation des quartiers centraux, revalorisation du patrimoine d'où découle un périmètre de rénovation.

Le bureau d'études Urba Constantine ex CADAT a été chargé de l'élaboration de ce plan, plusieurs variantes ayant comme objectif la préservation du patrimoine, porteur de valeurs culturelles et historiques.

6/ Année 1988: le wali réitère le projet de la médina, un budget de 100 Milliards de centimes pour financer l'intervention, deux commissions interdisciplinaires l'une culturelle ayant pour missions de choisir les monuments qui présentent un intérêt, la deuxième commission technique

¹⁸⁴ BERU: bureau d'études et de réalisations urbaines.

¹⁸⁵ Décret exécutif n° 83-684 du 26 Novembre 1983 définissant les conditions d'intervention dans le tissu urbain existant, ce décret est en cours de révision par le ministère de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville.

sur la base des propositions de la première commission passe à l'action, en parallèle la commune a installé une cellule de préservation, la direction des infrastructures et équipements a chargé le bureau d'études des infrastructures sanitaires BEIS de deux études sur le site Chaara et Souika.
7/ 1992:journal officiel N°22 du 22 Mars 1992 instance de classement du rocher comme site historique.

8/ 1993 convention entre l'institut d'architecture et d'urbanisme IAUC et la commune de Constantine, l'étude de résorption de bidonvilles, habitat précaire et veille ville a été confié à l'IAU, une **dédensification**, répertorier les maisons en bons états et moyen état de la basse souika, évacuation des maisons vétustes et nettoyage des espaces vides.

9/1994:avec l'avènement de la loi sur l'aménagement et l'urbanisme du 01 Décembre 1990, l'assemblée populaire communale a lancé le plan d'occupation des sols de la veille ville.

10/ 1995:constitution d'une ligue pour le classement international, le dossier d'appel d'offre des travaux de nettoyage de la veille ville est lancé, il visait à court terme l'amélioration des conditions d'habitabilité, arrêter la dégradation et préparer les terrains vides pour une future urbanisation, une partie du financement de la communauté européenne a été octroyé à l'opération de nettoyage, le nouveau plan directeur et d'aménagement et d'urbanisme PDAU reconduit les mêmes orientations du PUD, dédensification et rénovation, il autorise quelques constructions d'habitations et équipements ainsi que les établissements industriels classés catégorie 3.

11/ 1996: nouvelle vision de la commune, intervenir sur un grand ilot par un programme d'habitat et d'équipement appelé projet intégré, un opérateur unique chargé de la réalisation et la coordination des activités, montage financier, aménagement, destruction, reconstruction règlement.

12/ 1998: promulgation de la loi sur la 98/04 du 15 Juin1998relatif à la protection du patrimoine.

12/ 1999: création du conseil consultatif de wilaya, ce conseil s'exprime sur la stratégie culturelle.

13/ 2003:élaboration d'un cahier des charges de la mise en œuvre des opérations de rénovation, de réhabilitation et de gestion urbaine de la veille ville de Constantine.

14/ 2003: le Master plan, une nouvelle dynamique de la veille ville sur le plan fonctionnel, mobilier et de nouveaux équipements, le lancement de la réhabilitation de la rue Melah Slimane, un test de grande nature, la première fois que l'intervention concernera les espaces publics, rues, ruelles, mise à niveau des différents réseaux(réseaux d'eau potable, réseau d'assainissement, électricité, Gaz,..Etc.).

15/ Le plan permanent de sauvegarde, de mise en valeur du secteur sauvegardé PPSMVSS de vieille ville lancé en 2007, approuvé par décret exécutif en 2014, ce nouveau outil fixe les règles générales qui guident les interventions sur le tissu de la vieille ville.

VI.5 Regard croisé.

L'analyse de l'universitaire Zoulikha Boumaza reste de mise jusqu'à présent s'agissant de a stratégie sur le tissu de la vieille ville, la médina entre un patrimoine à sauvegarder et un terrain à urbaniser, malgré la vétusté du bâti le centre reste actif et devient la cible des commerçants, l'ancien plan d'occupation des sols ignore les structures sociales nouvelles ou la dynamique actuelle et la manière dont le site est entrain de se faire, reconstruction, vitrine et bazarisation, « le POS prend en compte l'origine du site ,c'est-à-dire préservé un cadre bâti et urbain ottoman faisant abstraction des apports de la période coloniale et des initiatives actuelles¹⁸⁶ » le POS relie maladroitement le devenir de la vieille ville au tourisme et à l'artisanat ce que le projet colonial dénommé « projet Alquier au 19 é siècle faire de la ville une cité artisanale, le patrimoine devient qu'un prétexte pour légitimiser l'intervention architectural, raconter l'histoire par le biais du patrimoine, c'est le cas du palais du bey, exalter l'histoire du bey ou de la pierre.

Nouveau regard du patrimoine entre restaurer, réhabiliter, muséifier et renouveler quel outil faudrait-il choisir ?

C'est l'analyse d'un entretien¹⁸⁷ accordée par le premier responsable de l'office de gestion et d'exploitation des biens culturels OGEBC, il s'agit en premier lieux d'un entretien direct réaliser au siège de l'office à Constantine, en présence de la représentante de l'office à Constantine qui expliquait la consistance des opérations lancée soit 18 opérations, l'équivalent de 73 projets répartites entre mosquées, derbs, hammams, places et placettes, maisons, illuminations, polychromie des murs intérieurs du palais du bey

Un bref aperçu historique sur les responsabilités occupées par le directeur de l'office montre que nous sommes devant une personnalité à plusieurs casquettes, alliance du politique, de l'académique et de l'homme du terrain, enseignant universitaire à l'école d'architecture d'Alger,

¹⁸⁶Revue insanyiat, revue d'anthropologie et de sciences sociales N°05 Aout 1998, auteur Zoulikha Boumaaza.

¹⁸⁷ Entretiens effectué le mois de Juillet 2014 par l'auteur, des extraits d'entretiens sur les ondes de la radio algérienne et des articles paru sur les journaux.

maire d'Alger centre pendant la période 1997/2002 et en 2007 directeur de l'office de gestion et d'exploitation des biens culturels.

Il qualifie cette opération comme l'une des grandes opérations initiées en Algérie après l'indépendance sur le patrimoine bâti. La première source du travail prend comme ancrage le plan de protection du site du rocher PPSMVSS, approuvé par décret exécutif.

Sur le choix des bâtiments, le responsable explique que ce dernier s'est porté sur les bâtiments emblématiques, qui ont modelé l'histoire de la ville de Constantine, Dar Cheikh Benbadis, Dar Daikha la fille du Bey, les lieux de culte mosquées et zaouias, la religion est l'une des premières sources du patrimoine, le sacré est toujours présent dans la mémoire collective, notamment que Constantine a vu passer des centaines d'hommes «saint», d'ailleurs le directeur de l'office était ravi par cet ensemble de zaouias répertorié sur le périmètre du rocher.

Les travaux de réhabilitation vont au-delà des limites du rocher, il est question de sortir des limites du Rocher, de toucher d'autres sites historiques, le tombeau de Massinissa vu l'échec de la première opération de réhabilitation en 2004 engagé par les services de la direction de l'urbanisme et de la construction ou la qualité des travaux n'a pas obéi aux normes de réhabilitation et restitution sur des bases scientifiques. Le tombeau retrouvera son aspect originel, faire fonctionner le site pour devenir un lieu d'accueil des visiteurs et des touristes, visite guidée, espaces annexes pour les utilisateurs du site, lui assuré une accessibilité physique.

Les travaux de réhabilitation vont toucher le site l'ancienne ville numide de Tidis, l'opération consiste une protection du site, protéger les vestiges contre les pillages et le vandalisme, réalisation d'un bureau d'orientation et de guide, une aire de stationnement pour assurer une meilleure **accessibilité**.

Un autre site figure sur l'agenda de l'office cette fois liée à un rituel ancestral, le site de Sidi M'hamed Loghrab, au pourquoi du site, le directeur de l'office dira que le choix est local, peut-être ce site convoque le registre d'une mémoire ancienne avant l'avènement de l'Islam, qui a perduré après, les femmes et les hommes rendaient visites à ce site pour exhorter des vœux.

Deux échelles d'intervention l'une concernera la ville intramuros, l'autre prend une dimension territoriale plus grande. Des époques différentes ; punique, numide, romaine, ottomane et coloniale. La stratégie préconisée par l'office est d'injecter un premier souffle de l'opération de réhabilitation de circonscrire la ville par des projets, un démarrage par la basse souika, intervenir

sur les parties les plus visibles, les plus vulnérables, selon l'office le choix est lié à la stratification qu'a subie la ville, rendre visible et visitable ce palimpseste. à ciel ouvert.

La notion de patrimonialisation est fort présente dans la logique de l'office, établir le récit historique, mettre en valeur des bâtiments historiques, suivre les traces des hommes et marquer les lieux qui l'ont occupés.

La piétonisation de la rue 19 Juin selon les orientations du PPSMVSS, un traitement spécifique pour les espaces publics, rendre au patrimoine «sa splendeur».

À la différence de l'élaboration du plan d'occupation des sols selon les déclarations du directeur de l'office, le PPSMVSS comme instrument dicte en plus du règlement détaillé sur les bâtiments, les techniques de construction utilisées, les matériaux à déployer, et les activités autorisées, il donne des orientations sur l'enveloppe extérieure des bâtiments à réhabiliter, « on travaille aussi la troisième dimension»¹⁸⁸, réfléchir sur les nouveaux usages des lieux, on est en train de faire de **«l'urbanisme avec le patrimoine»**.

Mais a-t-on réfléchi sérieusement sur les usages futurs des lieux une fois réhabiliter, est ce que le fait de tout muséifier est la solution pour réifier le patrimoine, Constantine passe d'une sécheresse muséale à un gouffre, 05 musées si on compte le nouveau musée de Bab El kantra à l'arrêt¹⁸⁹.

Les opérations toucheront l'illumination des ponts, emblèmes de la ville, la mise en lumière participent à cette mise en scène théâtrale de la ville, n'est-ce pas le festival de la lumière devenu une carte incontournable du point de vue économique pour la ville de Lyon, la conception par lumière est l'une des nouvelles activités pour renforcer davantage l'attractivité les lieux patrimoniaux.

L'office joue le rôle de maitre d'ouvrage délégué auprès de la direction de la culture, il gère pour le compte de la wilaya, l'ordonnateur étant le wali, l'office assiste l'administration locale dans la maitrise d'ouvrage : choix des architectes chargés des études, le choix des entreprises, établissement des conventions et des cahiers des charges, supervise les travaux.

¹⁸⁸ IDEM

¹⁸⁹ Voir tableau relatif au programme de la manifestation, annexe N°02

VI.5.1 DECALAGE.

Il réside entre cet aspect théorique sur la base de textes juridiques et la réalité du terrain qui a montré une interférence de compétences et de prérogatives, à l'image des travaux liés à la piétonisation de la rue de France, comme financement le projet est inscrit pour le compte de la direction d'urbanisme, d'architecture et de la construction DUAC¹⁹⁰, malgré que le projet est en plein centre du secteur sauvegardé. Une seule et unique réunion de coordination tenue le mois de Juin 2013 au siège de l'office avant le lancement des travaux.

Les travaux de piétonisation ont commencé une année après Juillet 2014 sans qu'il y ait une mise au point entre organisme. La DUAC était seul sur terrain avec l'entreprise et le bureau d'étude avec le mécontentement des commerçants et des habitants.

Le Directeur de l'office insiste sur l'**intersectorialité**, la question patrimoniale reste à vulgariser, un domaine qui relie plusieurs acteurs : architectes, urbanistes, culture, tourisme, mouvement associatif, union des commerçants, corporations de métiers, élus locaux, bailleurs de fond, un travail d'intersectorialité s'impose et des connexions doivent être mises en œuvre.

Un autre exemple vouait à l'échec, l'absence de concertation avec les habitants du centre-ville lorsqu'il s'agissait de fermer toute les mosquées et zaouïas pour travaux en plein mois sacré de Ramadan, les habitants étaient obligés de faire la prière en plein air au niveau de la place du bey après l'intervention des autorités locales.

Le cas des de la réhabilitation des deux fondouks censés être livrés avant le début de l'événement CCCA 2015, les négociations avec les occupants des lieux n'ont abouti à aucun résultat, les commerçants avaient peur qu'une fois délogés ne revenaient pas à leurs lieux d'origine.

La logique du tout État autorise à imposer une logique de domination et d'imposeur d'ordre et de pouvoirs, on a réhabilité des immeubles et des locaux commerciaux privés, initialement il était question d'un montage financier entre état et commerçants chose qui n'a jamais été matérialiser. Il a été prévu que les recettes des taxes d'habitations pour le financement des immeubles relevant de l'office de promotion et de gestion immobilière. Vu l'urgence on a eu recours à d'autres sources de financement toujours étatique.

¹⁹⁰ Opération inscrite conformément à la décision programme N°MF/2014/DP/55 à la demande de la DUAC, montant de l'opération: 490.902.000,00 DA.

Est ce qu'il faut attendre les événements pour restaurer ?¹⁹¹, le directeur de l'office répond que le programme national existe bel et bien avant la programmation de ces événements, il ya 300 projets inscrit à l'échelle national, il faut en profiter au moment des événements culturels, Alger 2007, Tlemcen 2011 et Constantine 2015, l'événement devient un alibi pour lancer les travaux sur le patrimoine.

Un nombre considérable d'opération lancée à Constantine oblige l'office a proposé un calendrier de réception des projets selon un échancier divisé en trois étapes :

- ✓ des biens avant l'événement ;
- ✓ pendant l'événement ;
- ✓ après l'événement.

Un récit de l'histoire à travers les chantiers et les projets, exploité comme cas d'école et des exemples à suivre dans le but d'acquérir une expérience et en même temps les projets eux-mêmes raconte un récit historique, durant des siècles passés.

VI.5.2 Maitrise d'ouvrage face à l'arsenal juridique.

Le budget est cinq fois plus grand que celui accordé à Tlemcen en 2011, 7.1 Milliard DA à Constantine, à Tlemcen il n'y a avait pas de présence d'entreprises étrangères contrairement ici ou on a assisté à un groupement d'entreprises, de bureaux d'études locaux et internationaux, chose qui a causé beaucoup de retards pour le lancement des chantiers.

La question des groupements entre architectes locaux et étrangers et groupements d'entreprises a été le point noir de la manifestation CCCA 2015, elle a causé pratiquement l'arrêt de la quasi-totalité des travaux durant plus d'une année, plusieurs contraintes juridiques ont abouti à la non approbation des marchés et conventions par le comité de marché de wilaya.

Absence de textes juridiques régissant le groupement entre une personne physique et une personne morale, conflit entre le conseil national de l'ordre des architectes et les représentants du ministère de la culture en obligeant les architectes étrangers à une inscription temporaire.

Malgré la procédure de gré à gré octroyé par le wali pour avancer les travaux, il s'avère que les entreprises étrangères ne détiennent aucun registre de commerce dans leurs pays d'origine, ajouter à cela l'inexistence de textes juridiques pour le transfert de la devise, bref une série

¹⁹¹ Cette question a été posé par une journaliste de la radio chaine 3, au directeur de l'office lors d'une émission radio sur les préparatifs de l'événement CCCA 2015.

d'entraves et de contraintes, levée le mois de Novembre 2015¹⁹², après l'intervention de trois ministères, habitat, culture et finance sur instruction du premier ministre pour trouver des solutions à ce problème,

Le directeur de l'office insiste sur la stratégie déployé pour la veille ville de Constantine, reconstruction de la partie basse souika pour arrêter le phénomène de glissement, façon de réanimer le tissu par le bas, irriguer les rues et ruelles, et du coup tout le tissu de la veille ville.

Cette stratégie a été appliqué sur la réhabilitation de la ville de Gênes par le maire de la ville Giuseppe Pericu et le grand urbaniste Bruno Gabrielli¹⁹³, elle consiste a reconquérir l'ancien tissu par une série d'opération en peau de léopard, faire élargir la tache des travaux, appuyé par un travail sur la sécurisation des lieux et leur fréquentations, éradication des lieux de prostitutions et de drogue, travailler sur les nouveaux usages, introduction de grande marques commerciale, même si cette action pourrait pénaliser les commerces de proximités et les couches démunis mais elle donne plus d'attractivité et de prestige pour les lieux, une réanimation des nouvelles fonctions urbaines, à l'image de l'insertion de l'école d'architecture et de résidences pour étudiants.

VI.5.3 L'urbanicide (l'embaumer la ville) évoqué par Marco d'Eramo

Sur la question du renouvellement urbain est-elle envisageable pour le patrimoine, le directeur de l'office expliquera que les bâtiments réhabilités vont suivre à la lettre les orientations du PPMVSS selon un cahier de prescriptions architecturale et urbanistique, les lieux seront destinés pour abriter des activités culturelles, d'expositions et serviront pour des fonctions muséales.

Il y a lieu de signaler qu'une partie de la population de la veille ville est en possession de bon provisoire d'octroi de logements sociaux à la ville nouvelle d'Ali Mendejeli, nouvelle ville Massinissa, soit un programme de 33314¹⁹⁴ logements en cours de réalisation dont 6862 en cours d'achèvement destiné aux habitants des quartiers classé en zone rouge selon l'étude de glissement, et une partie pour la population du rocher.

¹⁹² Une question d'un membre de l'assemblée populaire nationale APN au Ministre de la culture, le mois de Novembre 2015, journal ennasr du 16 Décembre 2015.

¹⁹³, Gênes penser la ville par les grands événements sous la direction MASBOUNGI Ariella, éditions parenthèses, année 2004.

¹⁹⁴ Source office de promotion et de gestion immobilière de la wilaya de Constantine, département technique.

Se pose alors la question, qu'allons-nous faire du centre-ville de Constantine, la population habitante sera-t-elle chassée du centre, assistons-nous aux prémices de changement d'usage, une gentrification en cours de naissance du centre, quelle politique est-elle envisageable par les pouvoirs publics. Vouloir tout patrimonialiser.

On ne peut arrêter le temps à une époque donner, ou laissons faire en respectant le palimpseste légué par nos ancêtres, « Un tueur en série de villes se promène de la planète. Son nom est l'UNESCO, et son arme fatale est le label "patrimoine mondial", avec lequel il draine l'élément vital des villages glorieuses et ancienne métropoles, les embaumer dans une faille spatio-temporelle de marque »¹⁹⁵.

Lorsqu'il est question d'intervenir sur le patrimoine et sans tomber dans le piège de tout embaumer, il faut se poser les trois questions de l'architecte Djafar Lesbet¹⁹⁶: Pourquoi? Pourquoi ? Et comment?, actuellement à notre avis, on n'est pas encore en mesure de trouver les réponses à ces questions, tant que la volonté politique est actuellement absente des préoccupations du patrimoine, donc comme phase ultime laisser la traçabilité, transcrire tout ce qui encore en état, comme le confirme l'architecte Abdelah Boucenna¹⁹⁷.

VI.5.4 L'agence de réalisation des projets culturels.

On a voulu insister sur deux volets de l'événement CCCA 2015 qu'on juge important, Constantine patrimoine, et nouveau projet avec l'intervention de l'agence nationale de la réalisation de projets culturels ARPC.

Selon le directeur¹⁹⁸, le bilan de l'année 2015 pour l'agence est plus que positif, année du lancement des grands projets culturels, ces projets déjà prennent comme référence le schéma directeur du secteur de la culture **SCSC**, puisée du schéma national d'aménagement du territoire SNAT 2030.

À partir de l'année 2010 l'agence a pris une vitesse de croisière, l'agence est considéré comme un maître d'ouvrage délégué pour les projets de la culture, assistance technique aux choix de

¹⁹⁵ D'ERAMO Marco, « Urbanicid in all good gaith », revue DOMUS, N°982, Juillet 2014.

¹⁹⁶ Cité par LAKDJA Abdelkader, revue insanyate N° 5/1998, LESBET, Djafar.- La Casbah d'Alger : gestion urbaine et vide social, Alger OPU, 1985.

¹⁹⁷ BOUCENA Abdellah enseignant à l'université de Constantine.

¹⁹⁸ Revue vie des villes, N°19, Avril 2014, consacré aux grands projets de la culture, et un entretiens à la radio algérienne internationale Mars 2015.

sites, assistance lors des phasages des études préparatoires, reconnaissance du site, analyse de la morphologie de l'environnement, l'élaboration des cahiers des charges en matière du lancement de concours. Un recours au mode de concours internationaux, il est fait appel parfois aux experts internationaux de l'UNESCO, les grands projets ont besoin de grandes signatures de la « starchitecture » :

Type de projet	Architecte BET	Lieux d'implantation
Centre archéologique	Arcade	Koléa
Opéra	China electronics design institut	Ouled Fayet
Salle de spectacle	Architecture studio	
Musée d'art moderne MAMO	Hallal Thabet	Oran
Musée de l'Afrique	Nadir Tazdait	Mohamadia (entrée Est d'Alger)
Bibliothèque arabo-sud-américaine	Ana Nimeyer	Zeralda

Tableau 11 : Équipements gérés par l'ARPC, (source qite internet de l'agence www.ARPC.dz)

Projets



Opéra d'Alger

Dans le cadre de l'accord de coopération économique et technique passé le 3 février 2004 entre l'Algérie et la R



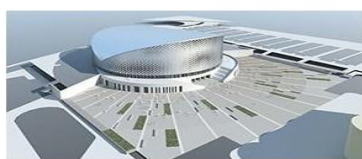
Bibliothèque Arabo Sud-Américaine

Ce projet a été proposé par Son Excellence Monsieur le Président de la République Abdelaziz Bouteflika lors du



Grand Musée de l'Afrique

Ce projet a été retenu lors de la conférence des ministres africains de la Culture qui s'est tenue en février 2006.



Grande Salle de Spectacles

A l'instar de toutes les grandes villes du monde, Alger doit disposer d'une grande salle de spectacle pour



Centre Arabe d'Archéologie

Le Centre Arabe d'Archéologie est un complexe culturel dont l'objectif est de promouvoir l'excellence de l'archéologie



Musée d'Art Moderne d'Oran

Le bâtiment des ex galeries d'Oran datant de 1922 est situé sur l'avenue Larbi Ben M'hidi à Oran.

Image 8 : Principaux projets culturels gérés par l'ARPC (Source : site web ARPC, site consulté le mois de Mai 2015)

On cherche la symbolique et la grandeur par les projets culturels, un seul site unique regroupe la salle de spectacle et l'opéra à Alger, seul la ville de New York regroupe ces deux équipements sur le même site. En plus du musée d'Afrique à la pointe du continent, partie est d'Alger.

Certains projets sont réfléchis dans le cadre du développement du grand Alger, selon le directeur de l'agence, il ne faut pas travailler dans l'urgence prendre toutes les dispositions et considération, on veille au respect des cahiers des charges et de la réglementation des marchés publics, constitution de jury, des membres internationaux assistent aux choix des lauréats.

Les dernières instructions du premier Ministre et du Ministre de la Culture instruisent les walis à faire appel aux compétences de l'agence pour une assistance technique, choix de terrains, définition du programme, aide à l'élaboration du cahier des charges, l'infrastructure culturelle est une infrastructure de proximité, plus proche de la population, elle a le caractère urbain.

Une correspondance¹⁹⁹ de la Ministre de la culture adressé aux 48 directeur de la culture en leurs informant que dorénavant l'agence doit être associé avec les directeurs de la culture dans les opérations de choix de terrain et se chargera d'assurer l'assistance technique au maitre d'ouvrage pour les projets relevant du secteur de la culture, cette correspondance vient en réaction face au mauvais choix de terrain du pole culturel, délocaliser par la suite vers la zone de Zouaghi suite aux instructions de la Ministre.

Un autre projet sur lequel l'ARPC travaille c'est la normalisation des musées dans la plupart construites durant le 19 siècle, mener une opération de normalisation, élaborer des diagnostics, répondre aux nouveaux critères de la scénographie, normes de sécurité des biens et des personnes, accessibilité pour PMR, incendie, désenfumage, courant faible courant fort, et le plus important , la mis en scène scénographique et muséale , cette dernière est une science, on ne met pas les objets pêle-mêle, un travail complémentaire entre architecte et scénographe, revoir toute la muséologie, le musée Cirta est inscrit dans cette étude, mais différer après l'événement Constantine capitale de la culture arabe 2015.

La signature est aussi importante pour certains projets culturels, l'un des derniers projets signé par le célèbre architecte brésilien Oscar Nimeyer, la bibliothèque arabo-sud-américaine, projet arraché d'une concurrence très rude entre les pays arabes lors du sommet des pays arabes au brésil en 2005.

Comment définisse-t-on un projet culturel selon l'agence? Un projet dédié à la thématique d'abord, un projet voué à la culture, par sa capacité et sa taille, à l'exemple d'un musée par sa richesse, le contenu de ses objets et du contenant aussi.

¹⁹⁹ Correspondance N°51/2014 du 02 Février 2014, venu après la délocalisation des assiettes foncières du pôle culturel vers Zouaghi, afin d'assurer une accessibilité meilleure.

VI.6 LA STORY, LE PROGRAMME, LES ENJEUX.

Retour sur les péripéties ayant émaillé l'organisation de la Capitale culturelle (figure suivante) et coup d'œil sur les principaux temps forts de l'année 2015.

Trois Ministres de la culture, deux wali et deux directeurs de la culture, se sont succéder, fait rarissime, les pouvoirs publiques sont en mesure d'apporter les changements d'hommes indépendamment des temporalités, chose qui donne moins de visibilité sur la pérennisation des stratégies adoptées quant à la gestion de nos territoires. Un wali précurseur de l'idée de CCCA2015, un quitus présidentiel basé sur des enjeux de pouvoirs, d'équilibres régionaux et une affirmation sur la scène du bassin méditerranéen. Une stratégie renforcée par l'aisance financière du pays.

Si la candidature d'une ville pour l'accueil d'un événement suppose l'existence d'une stratégie, d'un programme, des objectifs tracés préalablement et d'un directeur de manifestation sélectionné. Pour l'événement CCCA 2015 la situation est du moins anachronique, une série de propositions d'actions et de projets, la quête d'un portefeuille foncier mobilisable dans l'immédiat, un Wali seul responsable de l'opération sous le regard vigilant de la centrale, aucune immixtion de la part de la Ministre de la culture contrairement à Tlemcen capitale de la culture islamique 2011, le tout était sous la coupe de la Ministre.

Une mobilisation de l'ensemble de structures déconcentrées de l'état au chevet du secteur de la culture, le temps des préparatifs permet de mettre à table toutes les idées, possibilité d'occuper une partie des friches militaires de la Casbah située en plein centre-ville, revisités des projets, l'urgence « légitimise » toute action, le recours au mode de gré à gré pour la passation de marchés.

Durant les cinq premiers mois tout semble en ébullition, idées et projets. Parfois les décisions sont opportunes l'exemple de l'aménagement de la nouvelle station suburbaine sur une partie du terrain appartenant à la société de chemin de fer SNTF sis à Bab kantra.

Suivi de trois mois de repli, puis changement à la tête de la wilaya, un nouveau wali cette fois superviseur de chantiers, il reste toujours le premier responsable, mais préfère avoir l'assistance de ministres avant la prise de toute décision. Un autre virement avec le changement à la tête du ministère de la culture, une personnalité du secteur, ancienne metteur en scène connaissant mieux la complexité du milieu.

Deux structures centrales se chargeront de donner un coup de fouet à la cadence des projets, ministère de l'habitat de l'urbanisme et de la ville tutelle chargée de la construction du neuf et le ministère de la culture tutelle utilisatrice, des visites d'inspections et d'évaluation des taux d'avancement des projets seront effectués le long de l'année 2014, même les autres ministères seront eux aussi chargés de superviser leurs secteurs notamment les projets liés à l'événement.

Il faut signaler que les budgets ne sont pas débloqués, en attente de la loi de finance complémentaire de 2013 ou l'approbation de la loi de finance 2014, malgré que les projets sont déjà lancés.

Sans le patrimoine, la culture ne peut se manifester dans toute sa splendeur, la grande opération de la prise en charge du cadre bâti est en fin annoncée, il s'agit de la réhabilitation de la vieille ville, le ravalement de façades d'immeubles des axes protocolaires de la ville.

Un tournant décisif dans l'histoire de Constantine, une opération à plusieurs échelles territoriales, des temporalités différentes, une mobilisation d'une grande partie de la ville.

La désignation du commissaire de la manifestation n'a été effectuée que le mois de Septembre 2014 soit 07 mois avant le début de l'événement, quant au programme de la manifestation juste les grandes lignes ont été divulgués.

L'opération de réhabilitation débouche sur des contraintes de tout ordre, une polémique sur la démolition des escaliers du centre ville, nuisances causées par les chantiers et mécontentement des occupants d'immeubles, négociations quasi impossibles avec les commerçants du centre-ville. Un mini conseil des Ministres consacré à l'événement CCCA 2015 et les retards de livraison de projets.

Les budgets nécessaires pour le financement des activités culturelles ne sont mobilisés que trois mois avant l'événement, Pas la totalité du montant mais réparties sur les trois années qui suivent.

La vulgarisation et la sensibilisation étaient les parents pauvres de la scène médiatique, l'événement ne saurait sans une publicité et une couverture médiatique forte, elle n'a commencé que trois mois avant l'événement. L'événement prend toute son ampleur avec une dimension populaire, absente pour le moment. Quant au sponsoring quasiment inexistant, l'état seul financeur.

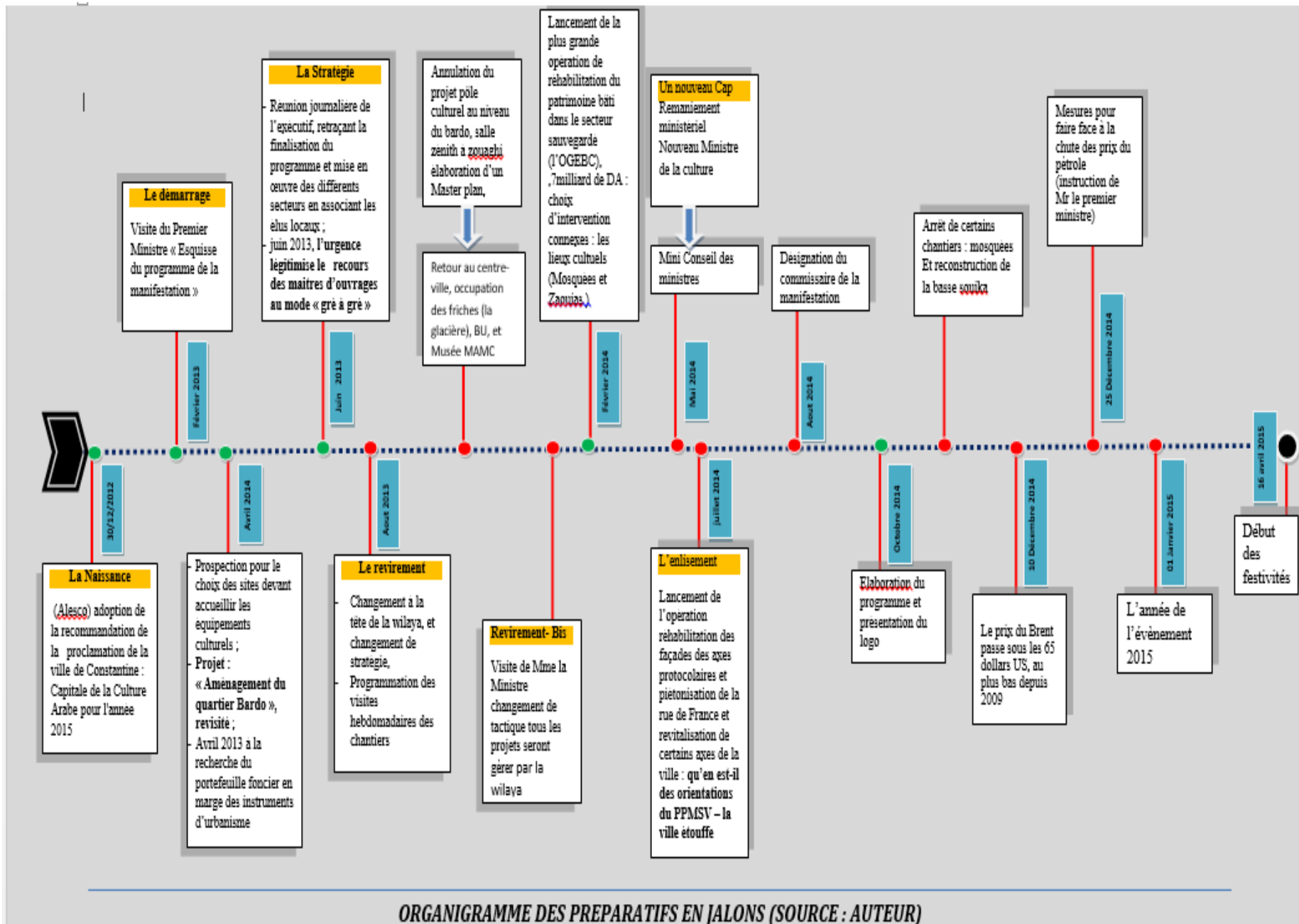
La chute des prix des hydrocarbures vers la fin de l'année 2014, oblige les pouvoirs publics à une révision des dépenses, une instruction du premier Ministre confirme le gèle des projets non lancé, et les projets qui n'ont pas encore connu d'ordre de service de démarrage.

Face à ces mesures les projets de la manifestation CCCA 2015 qui n'ont pas connu de lancement restent en ballotage malgré les déclarations du Ministre de la culture de l'achèvement des projets. L'incertitude plane toujours sur le devenir de ces projets.

Un dernier mini conseil de Ministres sous la présidence du Président de la république pour s'enquérir des retards enregistrés de l'événement CCCA 2015.

Une grande opération de nettoyage a nécessité la mobilisation de 16 wilayas pour venir en aide à Constantine, avec le nettoyage des gorges du rocher par les sapeurs-pompiers.

L'approche du jour **J** de l'événement donne plus de suspens et une ambiance particulière couvre la ville, ce début du mois d'Avril 2015, une aire festive s'empare de la ville, l'événement est maintenant visible avec les deux journées de la grande parade qui a sillonné les principales rues de la ville. L'éphémère déclencherait-il la dynamique durable ?



ORGANIGRAMME DES PREPARATIFS EN JALONS (SOURCE : AUTEUR)

CONCLUSION.

Que faudrait-il retenir de cette relation événement culturel et projet urbain ou culture et projet urbain? Des traces urbaines qui marquent la ville au profit d'un instant éphémère, un gisement « culture » catalyseur d'un processus qui fait appel à une série de concepts et de notions, chacune d'elle mérite une attention particulière : Métropolisation, Patrimonialisation, gentrification, effet territorial et systémogénèse.

L'aspect systémique issue de la combinaison de ces notions sous la coupe de la thématique de la culture, laisse penser à une nouvelle manière d'analyser l'urbain dans toutes ses dimensions au prisme de la culture.

Est-ce que c'est la fin de la planification? ou c'est une nouvelle réflexion de la ville par projet, projet culturel pour un projet urbain? Quelle place de l'architecte dans cette logique?

Le projet urbain est ici employé dans un sens plus large qui embrasse plusieurs disciplines, une vision fédératrice, une multitude d'acteurs, un emboîtement d'échelles, une interdisciplinarité, une gouvernance, une adhésion de la société civile, implication du mouvement associatif et artistique, une nouvelle vision managériale qui n'exclue personne, comme l'a si bien expliqué le géographe Marcel Roncayolo, la réflexion sur la ville exige une vision prospective, une place pour un « concepteur de l'urbain » qui n'est pas l'architecte en premier lieu, il peut être une autre personnalité englobant d'autres échelles plus large, portant un projet politique, un projet de ville. L'architecte viendrait compléter cet orchestre par sa fabrication du volet urbanistique et architectural.

Le local comme objet de préoccupation, pour une visée plus global, la mondialisation dicte ses principes et oblige de faire recours à de nouvelles manières de traiter la ville. Exalter les objets de la ville, l'aspect matériel et immatériel sont mis à disposition.

L'événement culturel CCCA 2015 exploite à fond ses outils, l'insertion de nouveaux grands équipements, un souci accordé au patrimoine et sa réutilisation pour des fins culturels, une façon de gérer l'urbain, de mobiliser les territoires et hommes.

Un pseudo chaos urbain semble s'emparer de la situation, ville chantier, ville en mouvement, l'événement CCCA 2015 prend tout le territoire comme laboratoire, test grandeur nature pour redessiner une carte nouvelle basée sur la culture mêler aux autres secteurs, tourisme, éducation, économie.

L'insertion de nouveaux grands projets culturels au sein du territoire provoque en même temps trois séquences différentes, d'abord une territorialisation existante, une déterritorialisation et une reterritorialisation, un jeu de mouvement, passant par une stabilité antérieure, une phase de métamorphose suivi d'une autre phase de changement à une échelle plus grande, peut être qui va conduire à un nouveau processus métropolitain, cela rejoint cette idée « la métropolisation n'est qu'un processus de territorialisation. Aujourd'hui elle reflète le degré « final » du processus du développement de la territorialité urbaine portée à son paroxysme. Dans son évolution un territoire urbain enraciné historiquement et attractif et surtout sur les plans des investissements du développement économique, pourra à la longue constituer le substrat d'une métropole dont les effets seront ressentis directement sur son territoire « environnant » et sur les grands supranationaux²⁰⁰».

La mobilité, l'accessibilité culturelle, géographique, économique, sociale et physique sont désormais les cartes incontournables de ce processus.

Olivier Mongin se questionne sur la définition de la ville « limités murailles, forteresses, quartiers espaces, dimensions des flux, les flux sont infinis, elles sont immatériels, les flux sont plus forts que les lieux, le territoire contrôle son espace. Les valeurs de la ville suppose un accès à la solidarité, la santé, éducation, citoyenneté créés des groupes, du lien humain, la ville secrète des dangers (le dérèglement climatique,) la ville un refuge capacité, d'hospitalité, vivable aimable²⁰¹ ». Constantine reflète ses définition, ajoutée à cela la ville est un récit, ville musée, il n'ya pas de ville qui n'a pas de théâtralité, ou ville contexte, ville qui est arrivé a constitué son contexte à s'adapter aux aléas du temps.

²⁰⁰ ABDELWAHAB Bouchareb, blog le 25 Décembre 2013.

²⁰¹ Emission sur la radio Franceculture avec le sociologue MONGIN Olivier, « la ville paradoxale : questionnements morales du développement », 20 Février 2014.

CONCLUSION GÉNÉRALE :

Aborder la thématique liée à l'événement culturel en ville ou lorsque la culture s'installe en ville, nous espérons toujours qu'il y aura de la joie, du vivre ensemble, du respect d'autrui et d'apprécier le bon, le beau pour reprendre les mots de Kamel Chekkat chercheur sur les questions de l'Islam, cela automatiquement ne ramène que du bien sur la ville, en premier lieu un sentiment de bien être, de fierté d'appartenir à une ville ou à un territoire. Pour le cas de Marseille les habitants sont devenues les portes paroles de leur ville, ils veulent montrer leur ville aux visiteurs venus assister à l'événement Marseille capitale européenne de la culture 2013.

En second lieu la stratégie liée aux préparatifs d'un événement apporte avec elle son lot de transformations urbaines et d'implantation d'équipements culturels et d'infrastructures d'accompagnement liés à d'autres secteurs : transport, hôtellerie, infrastructures, amélioration du cadre de vie ; le nouveau relookage fait aussi partie de cette mise en scène, , c'est le cas de la ville de Constantine laissée à elle même depuis plusieurs décennies si ce n'est les visites présidentielles qui l'ont dotée d'une occupation particulière de la part du président de la république, à qui on a essayé de faire parrainer un plan présidentiel de métropolisation de Constantine (PPMC) pour lui donner plus d'importance et d'envergure, pourquoi pas politique ?

la mairesse de Lille Martine Aubry n'a-t-elle pas déclaré que la ville de Lille a gagné en une année un retard de 10 années en matière de développement et de visibilité territoriale ou comme l'a annoncé le président de la chambre de commerce et d'industrie de Marseille Provence lors de la réussite de la sélection de Marseille pour accueillir l'événement Marseille capitale européenne de la culture 2013 : un 1 euros investi 06 euros gagnés, c'est pour dire quelles sont les retombées économiques, culturelles positives d'un événement de ville capitale de la culture.

La ville de Constantine a gagné de cet événement un bon nombre d'équipements notamment culturels, sur le territoire de la wilaya bien que l'événement se soit uniquement déroulé sur un périmètre très restreint. Qu'en est-il de la métropolisation !

Soudainement, la ville de Constantine s'est réveillée sur un agenda très riche en activités culturelles tous programmes confondus entre expositions, colloques, manifestations, musiques, pièces théâtrales, mais qu'en est-il réellement de la participation du public et de la médiatisation.

Au cours de notre recherche nous avons essayé d'investir le terrain un peu miné du domaine lié à la culture terme polysémique, un fourretout au dire des intellectuels eux-mêmes, qui ont traité cette question ; il faut ajouter à cette thématique l'autre terme lié à la démocratie culturelle ou démocratisation de la culture. Quel aspect faudrait-il choisir devant le phénomène de la mondialisation et de la diversité culturelle et des minorités culturelles, comment s'affirmer face aux géants de la culture occidentale.

Mettre en place une politique culturelle performante qui touche toute la société, vulgariser un système culturel et faire bénéficier toute la population suppose de mettre en place une stratégie de long terme, inclure le fait culturel chez l'enfant, lui faire connaître la culture du musée, les avantages de la lecture du livre, faire connaître le patrimoine matériel et immatériel.

Le théâtre pour Constantine est tout proche physiquement de la masse à l'extérieur du bâtiment, mais loin d'un nombre considérable d'adepte. La devanture du théâtre et la place de « Rhabet ledjemel » sont inondés de personnes durant toute la journée, le monde du marché de la téléphonie mobile et de la devise, sont les ingrédients de cette place, mais à l'intérieur lors des spectacles artistiques si ce n'est un public averti, l'équipement est pratiquement vide, méconnu par le public. Macha Makeiff directrice du théâtre de la criée de Marseille a tenté une expérimentation très fructueuse, elle a ouvert les portes de l'arrière scène du théâtre au public en montrant le monde des préparatifs au public externe, une expérience réussie qui stimule le désir d'accéder à l'intérieur du théâtre. Idem pour le musée, comment inscrire l'équipement culturel profondément dans le tissu urbain de la ville. Se pose la question liée à l'accessibilité culturelle, elle n'est pas uniquement physique.

L'autre mot qu'on a essayé d'investir est lié à cette question de l'événement, l'événement à lui seul ne fait pas l'histoire d'une ville, l'histoire se fabrique sous des formes de couches successives à l'image d'un palimpseste, ou comme dirait l'historien Fernand Braudel, un quotidien de tous les jours, une vie de routine, soit un Rez-de-chaussée, puis un second niveau à la verticale de l'économie, les boutiques, les bourses, les banques, un troisième niveau cette fois lié au pôle, au centre, aux grands enjeux.

Selon François Braudel, la lecture par les sommets et les faux sommets ne fait jamais l'histoire d'une ville, méfions nous alors de l'événement, il est brusque, éphémère mais ne fait pas à lui seul le destin d'une ville.

L'événement isolé de son contexte, de sa population, de son espace et qui n'est pas pris en relais par les médias ne peut réussir et n'aura aucun incident si ce n'est son aspect juste éphémère, peut-être c'est le cas de Constantine capitale de la culture arabe 2015 ?

L'événement culturel à Constantine 2015 a apporté avec lui son lot de surprises, d'une nouvelle aventure urbaine, de gouvernance et de gestion de projets, son lot aussi de précipitations, d'urgences, théoriquement l'action a touché tout le territoire de la wilaya, mais réellement c'est un périmètre de référence pour reprendre la carte du schéma de cohérence urbaine (SCU) inachevé de Constantine.

Des échelles de pouvoirs et des échelles de territoires coïncident-ils ou non, il y a le ou les Ministres tous secteurs confondus d'une part, d'autre part le wali en tant que premier responsable de son territoire, la ville de Constantine se construit par projet, par touches successives.

Cette recherche a permis de faire une rétrospective sur l'exemple des villes capitales de la culture c'est le cas de Glasgow 1990, Lille 2004, Gênes 2004 et Marseille 2013, en suivant la méthode du « benchmarking », le suivre le modèle. Cette comparaison a permis de détecter les vrais enjeux derrière l'organisation de ce type d'événement, toutes ces villes ont connu des crises économiques durant les décennies 80/90, une désindustrialisation globale de leurs territoires, d'où cette suite de nouveaux horizons, et pourquoi ne pas investir dans la culture comme nouveau vecteur d'attractivité, comment le « jouer collectif » entre investisseurs, promoteurs et élus se jouent l'avenir des villes face à une concurrence très rude du capital financier ; les villes se transforment, se fabriquent, de nouveaux objets architecturaux naissent parfois iconiques, les processus de métropolisation, de patrimonialisation sont des concepts alliés de ces stratégies.

Dans le contexte local, Alger capitale de la culture arabe 2007, Tlemcen capitale de la culture islamique 2011 étaient l'occasion d'analyser de plus près la gestion locale du fait urbain, comment fabriquant – on un événement, comment la ville se prépare ; il faut noter à ce sujet que nous avons trouvé des contraintes quant au recueil d'informations et de données à ce sujet. Vu la rareté des publications et des recherches, nous nous sommes basé sur des articles d'auteurs, le site web du ministère de la culture et des travaux de recherches universitaires pour le cas de Tlemcen avec des entretiens à distance avec des cadres de directions de la wilaya. A notre avis l'analyse du phénomène culturel relié à l'espace urbain et aux villes reste un territoire peu investi par nos chercheurs locaux.

Sous les projecteurs Alger garde une place de choix dans les stratégies urbaines, des budgets faramineux de développement urbain : 10 milliards de DA pour la réhabilitation du bâti ancien, un milliards de Dollars pour la réalisation de la grande mosquée, première capitale africaine sans bidonvilles d'ici 2019 pour ne citer que ces opérations,

L'aisance financière à partir des décennies 2000 est considérée comme l'une des cartes majeures pour enclencher une série d'opérations de transformations urbaines du visage de la capitale, et en même temps expérimenter de nouvelles méthodes de gouvernance : grand gouvernorat d'Alger (GGA), grand projet urbain (GPU) et le dernier né plan stratégique d'Alger la Métropole du XXIème siècle , une complexité d'intervention et d'intervenants ; parfois nous avons du mal à identifier les vrais décideurs de la capitale : Ministre, Wali ou maire?

L'Etat algérien absent sur la scène politique notamment durant la décennie noire des années 90, voudrait à partir des années 2000 marquer sa présence à l'échelle internationale, arabe et méditerranéenne.

Organiser des manifestations sportives, culturelles, artistiques est l'un de ses moyens, investir dans la culture est aussi un moyen pour atteindre cet objectif.

Lorsque la stratégie se contente d'un programme culturel et une série d'activités culturelles ne peut à lui seul déclencher cette dynamique de développement territorial et ne peut participer au changement de l'image d'Alger, il va certainement susciter une dynamique conjoncturelle éphémère une fois l'événement clôturé.

Alger capitale de la culture 2007 a pu enclencher d'autres projets et mettre en place de nouvelles institutions « OGEBEC », « ANRPC » et d'autres organismes qui s'occupent soit de la protection du patrimoine matériel et immatériel soit de la gestion de grands projets culturels à l'échelle nationale.

Comment réinvestir dans la notoriété d'une ville, Tlemcen l'une des villes bastion de la civilisation islamique terre d'accueil des derniers andalous, cette ville a su utiliser cette carte de la culture pour reconquérir le patrimoine ancestral, bâtir de nouveaux équipements. Sur le plan géostratégique cette désignation vient en continuité de celle organisée à Alger. N'est ce pas là un équilibre territorial, une initiative de décentraliser la culture en dehors des frontières d'Alger, sortir du grand Alger. L'expérience de Tlemcen est investie en activant l'ensemble des acteurs,

mais cette fois le conflit s'opère entre Ministre de la culture à l'époque Khalida Toumi et Wali actuel Ministre des ressources en eau et de l'environnement, lors des paiements des dépenses.

Chaque partie voudrait se débarrasser de cette tâche, la question qui se pose alors est qui est le vrai responsable d'une ville, d'ailleurs le bilan de la manifestation n'est pas encore clôturé et la cour des comptes travaille jusqu'à présent sur la clôture des différents chapitres de la manifestation.

L'analyse du fait culturel de Tlemcen nous a aussi permis de nous positionner sur la question du territoire culturel : occuper seulement le centre, la périphérie, faire la ville en périphérie pour reprendre le travail de Pierre Signoles sur l'intitulé du thème faire la ville en périphérie ? Territoire et territorialité dans les pays du Maghreb, 2010, où s'arrête le grand Tlemcen, même si une répartition d'équipements culturels ça et là sur les territoires de commune Sebdou, Remchi, le centre a gardé à lui seul le plus important des équipements culturels neufs, et a été une occasion pour réviser le PDAU du groupement de communes Tlemcen, Mansourah et Chetouane ; il faut dire que le périmètre référentiel reste toujours le terrain de conquête des pouvoirs locaux.

La temporalité, les échelles, le territoire, la mobilisation autour de l'urbain, la stratégie par la culture, le « soft » au service de l'aspect physique de la ville, un investissement au sujet d'une notoriété d'une ville par le phénomène culturel, peuvent à notre avis apporter un nouveau regard sur le traitement des questions urbaines

Investir dans l'événement pour Constantine capitale de la culture arabe 2015, même si l'heure de la fin n'est pas encore arrivée et même s'il est très trop tôt de se prononcer sur les contours de l'échec ou de la réussite, en l'absence de chiffres et de bilans statistiques. Cela nous a permis de toucher à une multitude de questions et de notions d'un projet urbain par le projet culturel. Ces notions en filigrane dans notre recherche, présentent les ingrédients du projet urbain tous réunis ici à Constantine mais n'arrivant pas à un réel aboutissement et une mise en œuvre effective.

L'événement Constantine capitale de la culture arabe 2015 a pu mobiliser une ville d'abord et un territoire. La culture a joué le rôle d'un vrai starter, d'une série d'actions urbaines qui va à la réalisation du neuf avec un souci particulier à l'ancien n'est ce pas l'ancien qui fait la plus value.

Le contexte géopolitique local incite rarement à aborder des questions autour de grands enjeux culturels, sociaux, économiques, d'un seul tenant, autour d'une même table, en présence d'un

panel d'acteur en lien directe avec l'urbain. L'événement de ce côté là a pu fait naitre ce débat, il faut reconnaitre qu'il n'a pas abouti dans sa totalité,

Les intellectuels²⁰² constantinois et des hommes de l'art crient le non événement pour Constantine capitale de la culture arabe 2015, le public affiche son désintéressement pour les activités culturelles et boude les équipements culturelles, le littéraire Ikhlef Abdesselm évoque parmi ces critiques les arguments de cet échec :

- ✓ absence de vrai manager et acteur culturel ;
- ✓ absence d'une stratégie du secteur de tourisme, aucune visibilité de guide touristique
- ✓ non insertion des hommes locaux de la culture ;
- ✓ temps court des préparations ;
- ✓ non participation du mouvement associatif, éducatif et sportif ;
- ✓ aucune activité nocturne pour la ville de Constantine ;
- ✓ échec total du programme de la prise en charge du patrimoine ;
- ✓ aucune stratégie de médiatisation et de communication ;
- ✓ manque de professionnalisme des gens qui s'occupent des préparatifs.

Ces arguments représentent les signes avant coureur d'un non prise réelle du fait culturel en ville.

L'espoir.

« En revanche ce que l'événement culturel peut faire germer, c'est l'idée d'une métropole que, loin des grandes phrases politiques et des beaux schémas des aménageurs, l'on construirait pas à pas, petit à petit, en se servant de l'année **2015** comme d'un accélérateur de métropolitité »²⁰³, nous avons délibérément remplacé l'année 2013 par 2015, on trouve que cet avis s'applique pour le cas de Constantine. Les équipements métropolitains pérennes comme la salle de spectacle, la nouvelle bibliothèque, les musées, les palais de la culture, soient appropriés par un public plus large, que les associations artistiques soient associer dans l'acte culturel, que les directeurs des nouveaux temples de la culture coopèrent plus, coproduisent des spectacles, incitent les gens a s'appropriier les lieux, de la culture.

Chez les acteurs locaux adopter une stratégie concertée d'aménagement du territoire, la nouvelle carte territoriale du grand Constantine oblige à une mise en place d'une nouvelle politique de

²⁰² Journal El Khabar du 19 Aout 2015.

²⁰³ GRESSILLON Boris « Un enjeu « capitale » Marseille-Provence 2013 », éditions l'aube, année 2011.

transport partagée, plus de connexions entre agglomération, mutualiser les efforts sur les questions de l'urbanisme.

Finit l'hégémonie du **Tout** Wali, il faut songer à donner plus de délégation de pouvoirs aux élus locaux, il est paradoxale d'arracher sa place par les urnes et par la suite confié la gestion du territoire à l'administration, cette dernière doit avoir le rôle de régulateur, un contrôle a posteriori.

Entre sauvegarde et opérations de renouvellement urbain, il faudrait opter par une appropriation des lieux patrimoniaux qui tient compte de l'usage actuel et futur des usages, de ce que les habitants font de leur patrimoine, en fin de compte ce patrimoine leur appartient. A notre avis l'expérience de la ville de Gênes pour la prise en charge du patrimoine est ici un exemple à suivre, injecter de nouvelles fonctions urbaines au centre sans qu'il y a éviction des couches des plus démunis.

PRINCIPALES SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES.

Ouvrage et publication :

ASCHER François, « les nouveaux principes de l'urbanisme », Ed de l'Aube, Paris, 2001

B.R.A.U.P, Ministère de la culture et de la communication, P.U.C.A Ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de la Mer « l'Architecture de la Grande Echelle », Ed ENSA-Marseille.2010

BARBET-MASSIN Olivia, « projets urbains en France » Ed le Moniteur, 2002

BEGUIN Francois, « Paris olympique : 12 projets d'architecture et d'urbanisme pour les jeux de 2008 », Ed le Moniteur, 2001.

BEREZONWEWKA-AZZAK Ewa « Projet Urbain, Comprendre la démarche du projet urbain, Guide méthodologique »,Ed Synergie,2011

BEREZONWEWKA-AZZAK Ewa,« Projet Urbain, Connaitre le contexte du développement durable, Guide méthodologique », Ed Synergie, 2011

BOUTLIER Sophie, D'ALLONDANS, UZUNIDIS Dimitri, LABERE Nelly « Méthodologie de la thèse et du mémoire », Ed Studyrama, 2012

COTE Marc « Constantine, cité antique et ville nouvelle », Ed. Médias Plus, 2006

COTE Marc,« L'Algérie ou l'espace retourné », Ed. Flammarion, 1988

GRAFMEYER Yves, AUTHIER Jean-Y Aves « Sociologie urbaine » 2 e éd Armand Colin, 2008

GRÉSILLON Boris, « Un enjeu « capitale » Marseille-Provence 2013 » Ed l'aube, 2011

GUECHI Fatima-Zohra,« *Constantine : une ville, des héritages.* » (dir.), Constantine, Média Plus, ISBN : 9961-922-14-X, 2004, 231

HENRY Guy, « Barcelone : dix années d'urbanisme, la renaissance d'une ville », Ed le Moniteur, 1996.

INGALINNA, Patrizia ; « *Le projet urbain* » – Collection Que sais-je ? Ed Presses Universitaires de France, Paris, 2001.

MANGIN, David et PANERAI, Philippe ; « *Projet urbain* » ; Editions Parenthèses,

MASBOUNGI Ariella, « Gênes penser la ville par les grand événements », Ed Parenthèses,

MELVIN M, Webber, « l'urbain sans lieu ni bornes », Ed de l'aube, 1996.

MERCIER Ernest,« Histoire de Constantine »,1 vol. (VI-730 p.)1903, Bibliothèque nationale de France.

PANERAI Philippe, avec MARCELLE Demorgon et JEAN-CHARLES Depaule, « Analyse urbaine », Ed Parenthèses1999.

RONCAYOLO MARCEL, « Lecture de villes, Formes et Temps »,Ed Parenthèses,2001 Marseille, 1999.

SAIDOUNI Maouia « Eléments d'introduction à l'urbanisme », Casbah éditions, 2001.
Sous la direction Ariella Masboungi, « Barcelone la ville innovante », Ed le Moniteur, 2010.

Grangaud

Reuves

Revue d'urbanisme N°365, Mars, Avril 2009, Fabriquer la ville

Revue d'urbanisme N°343, septembre, octobre 2005, La ville Marketing

Revue d'urbanisme N°389, juillet, Août 2013, que fabriques l'événement.

Revue d'urbanisme N°373, juillet, Août 2010, ville créatives

Revu métropolitique .eu

Revue Geocarefour.org, la ville événementielle 82/03 2007

Revue vie des villes, année 2007, année 2014.

Revue la vie des idées.fr

Articles, publications et Mémoires.

Adeline HENRY Projet urbain et Jeux olympiques : Le cas d'Athènes 2004 Thèse de Doctorat en Géographie , 2005

Ammar Kessab Expert en politiques culturelles Développement des industries culturelles en Algérie : limites et perspectives

Ariella Masboungi : « Le projet urbain est le fruit d'une négociation réussie».

Christine Liefooghe, « Lille 2004, capitale européenne de la culture ou la quête d'un nouveau modèle de développement », *Méditerranée* [Online], sur URL : <http://mediterranee.revues.org/4249>.

Déclaration de Mexico : Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet 6 août 1982.

Denis ECKERT, Michel GROSSETTI et Hélène MARTIN-BRELOT, La classe créative au secours des villes ?

Direction générale Education et Culture, l'impact de la culture sur la créativité Une étude préparée pour la Commission européenne, Juin 2009

Emmanuelle Lallement, Evénements en ville, événements de ville : vers de nouvelles ritualités urbaines ?

Final Report for the European Commission DG Education and Culture Ex-post evaluation of 2010 European Capitals of Culture.

HÉLÈNE SALLET-LAVOREL PAUL LECROART, Quels sont les impacts des grands événements sur les métropoles ?

Jan WILKER Les Capitales européennes de la culture : La culture comme moteur de développement économique, social et urbain, La revue permanente des professionnels de l'Europe.en ligne sur : www.etudes-europeennes.eu - ISSN 2116-1917. Article mis en ligne le 18/04/2013.

Jean-Claude GONDARD LE DÉFI MARSEILLAIS DE 2013,Ou comment le label européen, « Capitale européenne de la Culture 2013 » est utilisé par Marseille pour accélérer son projet de développement de métropole à dimension européenne.

Jean-François Chougnat, La culture transforme la ville Séminaire, avril 2013 MuCEM-Marseille

Jordi Martí I Grau La culture transforme la ville Séminaire, 2013 MuCEM-Marseille

Maria Gravari-Barbas et Sébastien Jacquot, L'événement, outil de légitimation de projets urbains : l'instrumentalisation des espaces et des temporalités événementiels à Lille et Gênes

Mazri Mouna, Mémoire de Magistère, La Culture en tant que fait urbain. Lecture sur des indicateurs de développement culturel, Cas du secteur sauvegardé de Constantine, 2007.

Philippe Chaudoir, La ville événementielle : temps de l'éphémère et espace festif

PUCA, actes des séminaires, regards croisés, L'attractivité des territoires, Fev, Juillet 2007

Sébastien Jacquot Gênes, quelles cultures au service de la requalification urbaine ?

TEIXEIRA D., 1998, L'événement exceptionnel comme instrument de transformation urbaine, discours, projets et réalités à Barcelone, Gênes, Séville et Lisbonne, in HAUMONT N. (dir.), L'urbain dans tous ses états, faire, vivre et dire la ville, L'Harmattan, Paris, p. 329-342. (mémoire de fin d'étude)

Thomas Werquin, thèse de Doctorat impact de l'infrastructure culturelle sur le développement économique,

Y ann BERARD, Quand l'événement structure

Sites Internet.

<http://atilf.atilf.fr>

<http://www.mp2013.fr/>

<http://www.cafe-geo.net>

<http://www.museeartsexpressions.org>

<http://www.cirtamueum.org.dz>
<http://www.urbanitude.com>.
<http://www.revue-espaces.com>.
<http://www.cafe-geo.net>
<http://www.univ-lyon2.fr>.
<http://boutique.lemonde.fr>.
<http://olivier-moch.over-blog.net>.
<http://www.nonfiction.fr>.
<https://docs.google.com/fr>
<http://www.lafabriquedelacite.com>.
<http://www.lafabriquedelacite.com>
<http://movemaking.com> .
<http://urbantimes.co/2013>
<http://sustainablecitiescollective.com>
<http://www.lafabriquedelacite.com>
<http://www.lafabriquedelacite.com>
<http://www.crai.archi.fr>
<http://aureschaouia.free.fr>
<http://metropoles.revues.org>
<http://www.revue-urbanites.fr>
<http://www.laviedesidees.fr>
<http://geocarrefour.revues.org>
<http://www.fnau.org/evenements/manifestations-rencontres.asp>
<http://www.mondialisations.org>
<http://geoconfluences.ens-lyon.fr>
<http://geoconfluences.ens-lyon.fr>
<http://www.flickr.com>
<http://www.urbanisme.fr>
<http://veilletourisme.ca>
<http://www.worldcitiesculturereport.com>
<http://www.metropolis.org>
<http://futurecity.co.uk>
<http://jeanpaulgalibert.wordpress.com>

<http://transcontinentales.revues.org>
<http://projets-architecte-urbanisme.fr>
<http://affinitiz.net/space/xcd/content/> (article du Professeur Bouchareb)
<http://ec.europa.eu/culture>
<http://geocarrefour.revues.org>
<http://www.maria-gravari-barbas.fr>
<http://www.cairn.info/revue-geocarrefour-2007-3.htm>
<http://leadnetwork.nordpasdecals.fr>
<http://www.mondialisations.org>
<http://www.polimorph.net/>
<http://www.popsu.archi.fr>
<http://www.lafabriquedelacite.com>
<http://www.ekopolis.fr>
<http://books.google.dz>
<http://www.cafepedagogique.net> Gênes capitale de la culture 2004)
<http://lucgwiazdzinski.blogspot.com>
<http://www.agam.org>
<http://geographie.ens.fr>
<http://www.mythe-imaginaire-societe.fr/>
<http://www.mythe-imaginaire-societe.fr/>
<http://geographie.ens.fr> (Lille)
<http://ec.europa.eu>
<http://tel.archives-ouvertes.fr>
<http://www.lagazettedescommunes.com>
<http://www.m-culture.gov.dz/>
<http://www.cairn.info/revue-mediterranee-2010-1.htm>
<http://www.cnrtl.fr/lexicographie>
<http://sebjacquot.free.fr>
<http://www.larevuedudesign.com>
<http://gtpca.org/>
<http://www.voxeu.org>
<http://test.espacestems.net>
<http://issuu.com/laurentcir>

www.christopheapprill.fr/
<http://www.pensonslematin.org/>
<http://www.saskiasassen.com/>
<http://www.inegalites.fr>
<http://www.merlan.org/>
<http://crevilles.org> .
<http://www.pensonslematin.org>
<http://crevilles.org>
<http://www4.culture.gouv.fr/actions/recherche/culturesenville/http://www.culturecommunication.gouv.fr>
<http://www.culturecommunication.gouv.fr/>
<http://terrain.revues.org>
<http://www.marseille2013.com/>
<http://lafeteestfinie.free.fr>
<http://www.leravi.org>
<http://ethis-e.blogspot.com/>
<http://www.blog-a-vifs.org>
<http://www.creativeclass.com>
<http://www.marseilleinternationale.com>
<http://www.horschamp.org>
<http://www.laligue.org>
<http://www.francaisfacile.com>
<http://www.cairn.info>
<http://www.meshs.fr/>
<http://www.observatoire-culture.net/>
http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=MEDI_114_0035
<http://urbanitudes.id.st/Constantine-c24125493>
<http://www.rfi.fr/emission/20130111-ann-branch-responsable-programme-capitales-europeennes-culture-commission-europeen>
<http://www.liberation.fr/>
<http://www.popsu.archi.fr>
<http://www.persee.fr/web/revues/home/>
<http://tristan.u-bourgogne.fr/>

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/>
<http://www.revue-espaces.com>
<http://biennale-artcontemporain-oran.e-monsite.com/>
<http://www.alger-culture.com>
http://www.cairn.info/2011_01_0003
www.homo-rationalis.fr
<http://www.babelmed.net/>
<http://www.journalzibeline.fr>
<http://www.rencontresaverroes.net>
<http://gallica.bnf.fr> (dictionnaire Gallica)
<http://micmarc.ulb.ac.be/>
<http://www.latts.fr/>
<http://www.cultureldjazair.org>
<http://www.doha2010.com>
<http://books.openedition.org/pufr/262> (villes et projets urbains en méditerranée, villes et projets urbains emblématiques)
<http://ec.europa.eu/culture/>
<http://www.Constantine-hier-aujourd'hui.fr>
<http://www.arts-ville.org>
<http://www.latribune.fr/la-culture-contribue-sept-fois-plus-au-pib-que-l-industrie-automobile>
<http://www.forum-avignon.org>
<http://mediterranee.revues.org/4135>
<http://www.alternatives-publication=1183>
<http://www.nouveautourismeculturel.com/blog/2013/10/10/marseille-provence-2013-et-apres/>
<http://www.lapropective.fr>
<http://www.liv.ac.uk>
<http://www.liv.ac.uk/impacts08/>
<http://www.liverpoolculture.com/>
<http://geoconfluences.ens-lyon.fr>
<http://mediterranee.revues.org/4135>
<http://8e-art-magazine.fr>
http://www.cairn.info/041_0181
<http://calenda.org/204688>

<http://test.espacestemps.net>

<http://www.nonfiction.fr/article-4552->

[quand_la_ville_devient_evenement.htmhttp://www.amares.org/](http://www.amares.org/)

Table Des Illustrations

TABLEAU

Tableau 1 : Démocratisation culturelle et Démocratie culturelle (Source article : la dimension territoriale de la démocratisation culturelle politique de la culture auteur, Françoise liot octobre 2011).....	33
Tableau 2 : Évolution de la population de Glasgow, 1901 à 2006 (Source : <i>Glasgow City Council</i> www.glasgow.gov.uk/.../Factsheets/Glasgow).....	47
Tableau 3 : cout des financements et contribution des acteurs (Source Site Marseille 2013)	63
Tableau 4 récapitulatif des capitales de la culture arabes depuis 1996(Source : www.qasentina2015.org).....	68
Tableau 5 Récapitulatif des projets inscrits da cadre d'Alger Capitale de la culture arabe 2007 (Source : www.bastajournaliste).....	75
Tableau 6 : répartition de l'événement ville capitale de la culture islamique à partir de 2005 (Source : travaux de l'atelier de 1ere année de la post graduation option Projet urbain, 2013/2014- Université Constantine3).....	79
Tableau 7 : récapitulatif des principaux monuments restaurés (Source travail de Magister de Mr Hamma wali « intervention sur le patrimoine : acteurs et outils le cas historique de Tlemcen	85
Tableau 8répartition des budgets financiers des projets (source :collecte auprès des différents secteur).....	143
Tableau 9 : scénario d'un GEC idéal typique pour le territoire, salle de spectacle de Constantine (Source : Tableau proposé par TRAN Djament Géraldine et GUINAND Sandra, adapté par l'auteur pour le cas de la salle de spectacle).....	163
Tableau 10 : Équipements gérés par l'ARPC, (source site internet de l'agence www.ARPC.dz)	176

FIGURES

Figure 1 : la culture comme 4 pilier du développement durable Agenda 21(Source : www.agenda21.org).....	27
Figure 2 : plan global du grand Lille Métropole (Source : www.Lille 2004)	52
Figure 3 Plan Du Gouvernorat du Grand Alger 1999 (Source : Projet Urbain, guide méthodologique,Ewa BEREZOWSKA-AZEG)	71
Figure 4 : donnés sur les statistiques culturelles d'Alger	74
Figure 5 : carte du monde islamique (Source : http://www.isesco.org.ma)	78
Figure 6 : délimitation de périmètre de veille ville de Tlemcen (Source Google earth traité par l'auteur)	83
Figure 7 : périmètre de veille ville de Tlemcen (Source travail de Magister de Mr Hamma Wali « intervention sur le patrimoine :acteurs et outils cas centre historique de Tlemcen »	83
Figure 8 Schémas d'organisation et de fonctionnement du groupement à l'horizon 2025 (Source ANAT Révision du PDAU du groupement de Tlemcen Chetouane Béni Mester Mansourah 2007.).....	87
Figure 9, l'Afrique du Nord vers 46av.jc, le royaume numide	96
Figure 10 Constantine vue de loins à partir du plateau de Mansourah.....	97
Figure 11 : répartition géographique de l'événement culturel (Source : Google earth, traité par l'auteur)	101
Figure 12 Modèle de fiche technique (Source : direction de l'urbanisme, d'architecture et de la construction DUAC de Constantine).....	117
Figure 13 découpage administrative de la wilaya (Source : carte traité par l'auteur).....	120
Figure 14 Culture et grand territoire, au-delà du grand Constantine (Source : Google Earth, traitement auteur.).....	121
Figure 15 carte des isochrones. Quel périmètre faudrait-il identifier ? (Source : Carte extraite du SCU de Constantine)	122
Figure 16 Une répartition équitable des projets culturels (Source SEPT Constantine traitement auteur).....	130
Figure 17 une centralité renforcé source SEPT Constantine.....	131
Figure 18 au-delà de l'hyper centre de Constantine (source : photos google earth, traitement auteur).....	131
Figure 19 : intervention sur le patrimoine PPMVSS (source : OGEB)	133
Figure 20 : une intervention étalée sur le périmètre sauvegardé (source OGEB)	134

Figure 21 budget de la culture période 2033 à 2012 (source : action culturelle)	141
Figure 22 : une accessibilité culturelle dans toute ses dimensions (source Frank Bodin, Isabelle Collin, www.eco.cnrs.fr)	160

IMAGES

IMAGE 1 : La Clyde au cœur de la régénération de Glasgow (Source : http://geoconfluences.ens-lyon.fr)	46
IMAGE 2 : Buchanan Street après rénovation (Source : http://geoconfluences.ens-lyon.fr)	49
IMAGE 3 : Aperçu général sur la ville de Gênes (Source : Gênes - Penser la ville par les grands événements Aruella Masboungi)	57
IMAGE 4 : la structure du pouvoir à Tlemcen pendant les moments de gloires un passé ancestral très riche	80
Image 5 : Réhabilitation des escaliers menant vers le quartier Coudiat (source photos prise par Messaoud.sadi Novembre 2014)	135
Image 6 : nouveau revêtement de l'avenue Aouati Mustapha (source image de synthèse BET/Ait Ouslimane)	144
image 7 : la logique territoriale des infrastructures routières, Constantine le grand territoire (source document de travail DLEP, Septembre 2013).....	161
Image 8 : Principaux projets culturels gérés par l'ARPC (Source : site web ARPC)	176

ملخص:

المدينة مركز للتنوع الثقافي، الالتقاء و أرض خصبة للفعل الثقافي امتياز. التطرق إلى دراسة مدى آثار احتفالية عاصمة للثقافة كحدث كبير على المجال العمراني للمدينة يعتبر مثال حي لإبراز معالم مبادئ المشروع الحضري عن طريق المشروع الثقافي كإستراتيجية جديدة لتفعيل الديناميكيات العمرانية. هذه الإستراتيجية تلزم اللجوء إلى سلسلة من الأفعال انطلاقاً من : وضع منهجية معينة، مختلف الأقاليم الجغرافية، البلدية، قسنطينة الكبرى و الولاية، نمط معين للتسيير، التدخل على المجال العمراني و الفاعلين في المدينة و على المدينة. تنظيم تظاهرة " قسنطينة عاصمة الثقافة العربية 2015" تجنيد شامل للمجال العمراني بدءاً من التغييرات العمرانية، إنجاز المرافق العمومية و الهياكل بالإضافة إلى التدخل على الموروث الثقافي و القطاع المحمي. بين المدينة الورشة، المدينة الموروث و المدينة الذاكرة، قسنطينة تشهد نوع جديد من الفعل العمراني باستعمال الاحتفالية الثقافية. لقد أكدت أنماط التسيير القديمة للتخطيط المسبق حدودها و الوقت الآن مناسب للبحث عن أنماط جديدة تكون الثقافة كمسرع للنهج الميترولوجي بالنسبة لحالة قسنطينة.

التحديات من وراء تنظيم مثل هذه التظاهرات يتعدى حد الاحتفالية و الفعل الثقافي المحض، بالنسبة للوضع المحلي و مع بروز معالم العولمة التي مست جميع الأقطاب الحضرية هو مرحلة لإعادة النظر في التصور بالنسبة للتنمية العمرانية و ذلك باستعمال الثقافة كورقة للاستقطاب و الجاذبية و جلب السمعة و سبب مقنع لخلق مشاريع تنموية حضرية من وراء «لعبة الفريق» أو بعبارة أخرى نمط التسيير المشترك بالنسبة للسلطات الإدارية، الفاعلين السياسيين، المستثمرين و المرقبين ترسم معالم مستقبل المدينة في ظل شراسة النظام المالي. الاستثمار في الاحتفالية قسنطينة عاصمة الثقافة العربية 2015 هو بمثابة الفرصة لمدى تطبيق إستراتيجية المشروع الحضري و الذي نحن بصدد وضع معاملته و لو بصورة خافتة دون أن نتمكن من إبراز معاملته الظاهرة القوية بالرغم من أن كل الظروف متوفرة هنا في قسنطينة غير أنه لم يتم ذلك التجسيد بالشكل الفعال. أن الأهمية تكمن في مدى استغلال ما وراء الحدث و تجاوز الصبغة الآنية للاحتفالية و الإستعجالية التي تطبع عادة الاحتفالات و وجب انتهاج مبدأ الديمومة كأداة للفعل العمراني و التدخل على الموروث الثقافي. إن النظام المستحدث جراء وضع مرافق عمومية جديدة على المشهد العمراني من شأنه صياغة وضعية جديدة لحاضرة قسنطينة الأزلية على الساحة الوطنية، المغاربية و الدولية و إيجاد مكانة لائقة بين الحواضر.

كلمات مفتاح: قسنطينة، عاصمة الثقافة العربية 2015، ثقافة، حدث، المشروع الحضري، المدينة،

الميتروبولية

الإستراتيجية

و

الإستراتيجية

Abstract

Any city is a centre of cultural diversity, and meet with fertile ground for cultural act par excellence, a fertile soil for civilizational acts. Dealing with the extent of the impact of the festivity of a capital of culture, as a great event, on the urban aspect of the city is a living example that highlights the features of some principles governing the cultural project as a new strategy, which activates urban dynamics. This strategy requires having recourse to a series of acts starting from opting for a given methodology, covering the various geographical regions, the commune, Greater Constantine and the governorate, choosing a particular type of management and inter feringin the urban field and on those who act on the city and in the city. Organizing the “Constantine, Capital of Arab Culture 2015’ event is fully mobilising the urban domain starting from operating urban changes and moving to realising public facilities and installations and acting on the cultural heritage and the protected sector. Constantine as a workshop city, a heritage city and a memory city is witnessing a new type of urban act through a cultural festivity. The old types of management have shown their limits, and it is, now, the right time to search for new types in which culture is an accelerator of the metropolitan approach in the case of Constantine. The challenges behind organizing such events go much beyond the festive aspect and the pure cultural act. Regarding the local situation and with the appearance of the features of globalisation that have affected all urban poles, it is a stage of reconsidering the concept of urban growth using culture as a means of bringing about fame and as a convincing cause of creating developmental and urban projects. Behind the “team’s game” or, in other words, the kind of common management by the administrative authorities, the political actors, the investors and the promoters, the features of the future city are drawn in the shadow of a fierce financial system. Investing in a festivity such as Constantine the Capital of Arab Culture 2015 is an opportunity to show the extent to which the strategy of an urban project is implemented whose features we are about to draw even if it is in a hazy way despite all the favourable conditions here in Constantine. The importance lies in exploiting what is far beyond the event and in bypassing the usual immediate and urgent character of any festivity and in adopting the principle of permanence as a tool in urban acts and while intervening in the cultural heritage. The system that springs out of creating new public urban facilities is likely to shape a new state for the present of an eternal Constantine at a national, Maghrebi and international arenas for the sake of making a convenient place for this city in the urban world. **Key Words:** Constantine, Capital of Arab Culture 2015, culture, event, urban project, city, strategy and metropolitan strategy.

ANNEXES

Annexe 01 : Série d'entretiens, avec des citoyens des deux rives de la méditerranée relative à l'impact de l'événement ville capitale de la culture, Marseille 2013 et Tlemcen 2011.

Mme Kate Wallery Architecte à la ville D'Aix en Provence en retraite ex Directeur de la mission Grands Projets Structurants, enseignante à l'université d'Aix Marseille, entretiens par mail, suite à une série de questions sur Marseille capitale européenne de la culture 2013:

- ✓ **Selon votre avis cet événement, a t-il renforcer les liens entre les deux villes Marseille et Aix en Provence?**
- ✓ **L'événement a t-il contribuer à la fabrication de la métropole ?**
- ✓ **A t-il était bénéfique pour Aix et les autres villes ?**

« Concernant vos questions, hélas toutes les réponses sont négatives ! En fait il n'y a que Marseille et l'Etat qui veulent la Métropole ainsi que la majorité des techniciens qui travaillent dans les communes concernées mais aucun des maires des communes et Présidents des communautés d'agglomération ne veut de la Métropole car ils vont perdre du pouvoir et ne veulent pas être solidaire de Marseille qui est pauvre alors que les communes environnantes sont en général riches. Et MP2013 n'a absolument pas renforcé les liens entre Aix et Marseille.»

Olivier Marchis Morin : habitant de la ville d'Avignon, nouvellement installé à Marseille (2015),

Quelles sont les retombées de l'événement Marseille capitale européenne de la culture 2013?

La retombée la plus visible est le tourisme international, Marseille est devenue un lieu touristique centré sur ses infrastructures culturelles le vieux port, le Mucem, les terrasses du port (grand centre commercial et de loisirs), la villa méditerranéeetc.

Arrivée d'un tourisme de masse avec les croisiéristes, visuellement les paquebots sont impressionnants, de nombreux hôtels ont ouvert souvent de standing voire de luxe avec de nombreux services. J'ai remarqué le développement et une nouvelle centralité autour d'euro méditerranée la joliette, le nouvel hôpital, les nouvelles constructions autour des infrastructures (salle de spectacle du silo) et cela accompagné de nouveaux modes de transports tram prolongé,

nouvelle striation de chemin de fer a la tour CMA CGM, la gare de Vitrolles, aéroport marche bien, le parking est plein.

Le mouvement est ralenti, je pense par la récession (politique de l'euro fort de la banque centrale d'Europe, mais Marseillaise se transforme.

Tlemcen capitale de la culture islamique 2011.

Avis de l'Architecte Mohamed Bouhassoun: Direction des équipements publics de la wilaya de Tlemcen : entretiens effectué par mail: le 03/06/2014

Certainement c'est un plus pour la ville et les habitants, d'une manière générale ça a embelli l'environnement.

✓ Question de besoins de la ville à cet événement.

Je ne sais pas si c'était prioritaire ou pas, à mon avis c'est du gaspillage, « ils » ont profité au maximum de cet événement pour bouffer énormément d'argent. Certains travaux n'ont pas été achevés à ce jour, des surcoûts considérables pour les projets, les délais sont multipliés par 6.

✓ Question d'urbanisme.

Aucun changement, on n'a pas touché au fonctionnement de la ville, les embouteillages, le stationnement anarchique, la circulation difficile,... etc. pour moi c'était la réalisation de quelques constructions nouvelles, nous avons intervenus sur les édifices culturels anciens.

✓ Question sociale, culturelle, niveau de vie.

Les gens ici ne sont pas intéressés à cet événement, leurs préoccupations c'est la cherté de la vie. Si l'événement à contribuer à changer l'image de Tlemcen vu de l'extérieur par les nouveaux équipements, par contre le quotidien de la population de Tlemcen n'a pas changé, au contraire la situation s'est empirée. « **Il y'a beaucoup à dire mais on se contente juste de ça** ».

Avis d'un Architecte de la direction des affaires religieuses. Concernant la prise en charge de réhabilitation des projets culturels dans le cadre de Tlemcen capitale de la culture islamique 2011.

Est ce qu'il ya eu des projets neufs (centre islamique, moquées, etc.) ? :

Un centre culturel islamique

Siège de recherche et études islamique (le 1er a l'échelle nationale).

École coranique et institut national des cadres du secteur des affaires religieuses.

Nouveau siège de la direction des affaires religieuses et wakfs.

✓ **Comment s'est effectué les choix des assiettes foncières ?**

Pour la localisation des terrains, elle était prise en charge par le wali vu l'état d'urgence des préparatifs.

Le centre culturel islamique et le nouveau siège de la direction des affaires religieuses sont situés dans le même îlot avec d'autres nouvelles administrations de wilaya, dans un souci de desserrer l'étai sur le centre ville de Tlemcen.

✓ **Conformité ou non par rapport aux instruments d'urbanisme (PDAU, POS) ?**

Pour la nouvelle cité administrative, il y avait cette idée dans les documents d'urbanisme mais pour les autres projets nous n'avons pas respecté les orientations de ces documents..

✓ **Projets achevés avant ou après l'événement) ?**

L'école coranique est déjà fonctionnelle mais comme institut national des cadres du secteur des affaires religieuses, les autres projets sont en achèvement.

✓ **comment s'est effectuée la gestion des projets (pilotage, réunion de l'exécutif, équipe de suivi, etc.) ?**

Pour la gestion des projets il y avait des réunions chaque semaine, parfois des visites journalières.

✓ **la maîtrise d'ouvrage a t-elle été assurée par votre direction ou la direction des équipements publics, wilaya ou projets centralisés ?**

Elle était assurée par la direction des affaires religieuses pour les nouveaux projets et l'OGEBBC pour le patrimoine bâti.

✓ **Quel est votre avis sur la ville Tlemcen avant et après l'événement, ya t-il un changement selon vous (image, notoriété, transformations urbaines, etc.)?**

Bien sur que cet événement à contribuer au changement de la ville de Tlemcen, ce changement va s'éclaircir surtout après l'achèvement et la bonne gestion de ces nouveaux équipements.

Je tiens à signaler qu' il y avait des dépassements vu l'urgence des opérations., à titre d'exemple des cahiers des charge de réalisations lancés avant même l'achèvement des études, on se trouve avec des travaux supplémentaires, les travaux débutent sans aucune pièce administrative suite aux décisions du wali. Ce genre de situations à générer des problèmes de paiement au profit des entreprises et BET, situations qui s'est aggravé après le changement du Wali.

Pour les projets de réhabilitation du patrimoine bâti culturel, nous avons eu une opération de réhabilitation de 12 mosquées, choisi par leur valeurs historiques, leurs état de dégradation dans la ville de Tlemcen et à Nedroma et Bénisnouss. Nous avons comme maitre d'ouvrage délégué l'OGEBBC qui assure le contrôle des études et le suivi de chantier, ces projets sont pratiquement achevés mise a part quelque un. Reste le problème majeur des paiements des entreprises vu le changement du wali.

Mon insatisfaction personnel de l'opération de réhabilitation du patrimoine vu l'état de défaillance des bureaux d'études, l'incompétence des architectes de l'OGBC, cette dernière n'a pas l'effectif suffisant ou spécialiste dans le domaine de restauration et de prise en cahrgé de l'ancien bâti.

Avis d'un journaliste de la ville de Tlemcen Mr Garidi, sur l'événement Tlemcen capitale de la culture islamique. 08 Mars 2015

L'événement de Tlemcen a été gâché par le conflit qui a duré toute une année entre la ministre de la culture et le Wali de Tlemcen, et même les activités ont été boudés par les élus locaux.

Beaucoup de travaux n'ont pas été achevés à temps et dans d'autres cas des défaillances ont été constatés, même la presse a parlée de la restauration du Méchouar qui a été mal fait (avec de

l'utilisation de la terre menée du Sud et qui ne répondait pas du tout aux normes ni aux cahiers des charges).

Celui qui a évoqué ce problème, c'était un cadre du ministère de la culture limogé par la suite.

« Je me rappelle lorsque cette affaire a éclatée une conférence de presse fut tenue au centre international de presse, en présence des journalistes d'Alger, les locaux ont été marginalisés, pour démentir ce qui a été rapporté. Ce problème a été perçu comme un tremblement, pour calmer le jeu. Et si je ne me trompe pas, et je ne suis pas un spécialiste, cette terre rouge devient de plus en plus blanc. La restauration des mosquées n'a pas été faite dans des normes spécifiques²⁰⁴ ».

Tlemcen a bénéficié des infrastructures, qui sont boudés actuellement; par l'absence d'activités plus attractives, sans politiques. Je pense que les gens de Constantine ne feront pas les erreurs de Tlemcen. Une centralisation dans la gestion de l'événement Tlemcen capitale de la culture islamique 2011, tout venait d'Alger, même les personnes comme le comité d'organisation.

Les semaines culturelles internationales étaient boudées à l'exception des mêmes personnes qui venaient, il n'y avait pas une participation citoyenne à cause de ce conflit entre responsables!

Avec tous ces faux problèmes, Tlemcen a un autre attrait depuis l'année 2011. la Revue El Djawhara qui a été éditée durant cette période a apportée un plus dans la communication.

²⁰⁴ L'intégralité des dires du journaliste Mr Garidi.

Annexe 02 : Tableau 2 : récapitulatif des actions entreprises durant la période :(Avril 2013 au mois d'Avril 2015)

PV	Date	Présents	Action	Résolution
01	12/04/20113	Chef de Daïra de Constantine, représentant du P/APW, les Directeurs d'exécutifs de wilaya (ressource en eau, urbanisme et construction, environnement, réglementation et des affaires générales, domaines, cadastre, jeunesse et sports, logement et des équipements publics, des transports, tourisme et artisanat, culture, affaires religieuses et wakfs, PDG de l'entreprise de gestion touristique de l'EST, agence foncière de wilay	Identification du programme infrastructurel de la manifestation, suivi et gestion des opérations relevant des différents secteurs, mesures prises en vue de confier d'octroi des études et travaux aux différents partenaires : BET et ETP,gestion synchronique des opérations, prises de décisions et orientations du Wali.	<p><u>Programme culturel</u></p> <p>1/Aménagement du site Bardoélaboration d'un Master Plan au niveau du site Bardo :(Bibliothèque urbaine, Palais de la culture, Salle de spectacles) sera confié à un partenaire étranger BET/IDF Portugals, la priorité est accordée au BET/SAU comme partenaire coté algérien; BET Dar El Handasa se chargera du design du pole culturel :l'entreprise publique COSIDER se chargera de la réalisation en partenariat avec l'ETP Andrade Guetérrez chargé de la réalisation du pont Géant); l'université participera pour les consultations et le suivi de l'opération; cahier des charges étude et réalisation palais de la culture doit être finalisé pour le lancement d'une consultation nationale et internationale;</p> <p>2/Palais des expositions :terrain convoité route de l'Aéroport Mohamed Boudiaf: BET/URBA Constantine doit finaliser l'intégration d'une superficie de 60 ha dans le cadre de la révision du PDAU du groupement de communes Constantine, El Khroub, Ain smara, Hamma Bouziane et Didouche Mourad, les services de la DRAG entameront la procédure d'expropriation, les services agricoles doivent entamer la procédure de distraction,les services des domainesdevront</p>

		<p>a, BET/SAU, PDG BET Urbaco, attachés de cabinet.</p>		<p>introduire une action d'annulation auprès la justice avec les propriétaires terriens;.</p> <p>3/Musée d'art et d'histoire : proposition d'une assiette foncière à l'emplacement de l'ancien colisée (centre ville) ou au niveau du site bardo, étude sera confiée à l'architecte Nadir Tazdait en partenariat avec un BET local.</p> <p>4/Etudes et réalisation de 06 annexesde centre culturel au niveau des 05 Daira y compris la ville nouvelle Ali Mendjeli, choix de terrain effectué à l'exception du site de la Daira de Hamma Bouziane ; Etudes de deux annexes doivent êtres confiés au BET /SAU et BET/Urbaco, choix de 04 BET nationaux qui ont déjà réaliser des études similaires en partenariat avec des BET locaux.</p> <p>5/Travaux de requalification et d'aménagement: Salles de cinéma de Constantine : maitrise d'ouvrage confiée à une entreprise public à caractère industrielle et commercial EPIC (le centre algérien de développement cinématographique CADC)obligation de recours à une convention entre la wilaya et CADC; Réhabilitation de la maison de la culture Khalifa : études confiés au BET/WPW qui a réaliser des études similaires avec le Ministère de culture ;</p>
--	--	---	--	---

				<p>Réhabilitation et reconversion de la Medersa : études confiés à l'architecte Nadir Tazdait qui a réalisé des études similaires avec le Ministère de la culture ;</p> <p>Réhabilitation, Aménagement et équipement du Palais du Bey : étude confiée au BET/SAU en partenariat avec un expert italien pour le compte du Ministère de la culture (travaux de polychromie et muséographiques).</p> <p>Aménagement de l'ex siège de wilaya en centre des arts): études confiées au BET/WPT avec un partenaire local et l'université;</p> <p>Aménagement paysager au niveau du site de sidi M'cid : études confiées au BET/Nadir Tazdait;</p> <p>Aménagement d'un centre international de presse : prospection des locaux de l'ancien siège du Globe pour estimation des travaux à engager.</p> <p>6/Restauration du patrimoine culturel : les travaux sont inscrits à l'intérieur du périmètre de sauvegarde PPMVSS: l'office de gestion et d'exploitation des biens culturels OGEBC est chargé de la mission maîtrise d'ouvrage déléguée, le BET italien se chargera des études en association avec les BET locaux.</p> <p>7/ programme d'accompagnement (infrastructures routières et assainissement, environnement et cadre de vie)</p> <p>Traitement des rejets des oueds : Rhumel, Boumerzoug et Mehroual,</p>
--	--	--	--	--

				<p>BET/HydroProjet Est, l'ETP« ONID » assureront la réalisation des études et réalisation des travaux;</p> <p>recours à la procédure du gré à gré simple;</p> <p>contrôle technique sera assuré par contrôle des travaux d'hydraulique CTH (délais des travaux 12 mois début de chantier fin du mois d'Avril 2013);</p> <p>Missions d'arbitrage au niveau du Ministère des finances, afin d'assurer les financements nécessaires.</p> <p>Réhabilitation, modernisation et dédoublement de 04 axes routiers : RN5 Axe : Ain Smara sur 7 km (travaux lancés), RN79 (aéroport Constantine à partir de Djenan zitoun sur 07 km), RN 27 Menia, RN3 (consultation en cours de lancement);</p> <p>Traitement et mise en valeur des ponts historiques et des ouvrages d'art 20 ponts (les travaux consistent à un « relookage », signalétiques, traitement et peintures des balustrades, barrières, etc.) le long de l'axe protocolaire, les travaux seront confiées aux ETP publics « ENGOA » et « SEROEST », dédoublement de la RN 20 entre El Khroub et Ain Abid;</p> <p>Réhabilitation du pont Sidi Rached et pont de l'université Mentouri : les travaux seront confiées à l'ETP « SAPTA »;</p> <p>Réhabilitation des espaces publics du centre ville de Constantine (voirie, places, placettes, escaliers, aménagement des espaces verts) :</p>
--	--	--	--	---

				<p>cahier des charges en cours de finalisation par BET Aquidos groupement (Algero/espagnol) et le BET/ IDOM, choix de l'ETP dans une semaine, priorité accordée au ETP locales créés dans le cadre des dispositifs d'aide à l'emploi;</p> <p>Réhabilitation du parc immobilier urbain (immeubles du centre ville) : cahier des charges en cours d'élaboration par la DUC délais de finalisation dans 10 jours)</p> <p>Réalisation d'un parc urbain au site BARDO : en plus des projets culturels à implanter au niveau du site de Bardo, un parc urbain sera intégré, l'étude et l'établissement du cahier des charges sera confié au BET aménageur BET/IDF en partenariat avec BET/SAU ;</p> <p>Renforcement du dispositif de collecte des déchets et nettoyage de la ville: cahier de charges relatif aux équipements à acquérir est finaliser par la direction de l'environnement en collaboration avec les élus locaux de la commune, conformément à un schéma directeur de collecte des déchets et du plan de modernisation du dispositif;</p> <p>Etude, réalisation et équipement d'un centre de promotion de l'artisanat (village artisanal au niveau de la caserne militaire de la casbah) le BET/SAU se chargera des études avec un partenaire étranger (italien).</p> <p>Etudes et réhabilitation du chemin des touristes : résultat de l'appel d'offres disponible, étude réalisé par le BET /Benabdelaziz, l'étude en</p>
--	--	--	--	--

				<p>question sera analysé par les experts italiens chargés de l'expertise du pont de Sidi Rached, l'ETP SAPTA chargé du confortement du pont sera impliqué dans cette opération;</p> <p>Etudes et construction d'un centre national de recherches et des études islamiques : choix de terrain doit être localisé à BARDO, les services des affaires religieuses et du wakf se chargeront de l'établissement du programme surfacique en collaboration avec (DLEP, BET/URBACO et BET/SAU);</p> <p>Parachèvement et équipements de 35 mosquées et écolescoraniques à travers la ville de Constantine: un BET doit être désigné pour élaborer les devis quantitatifs et estimatifs et le suivi des travaux.</p> <p>Confortement de la mosquée Emir Abdelkader Opération doit être confié au BET/BenAbdelaziz, ETP SEROEST et l'ETPPIZAROTI.</p> <p>Etude et réalisation de la gare multimodale de Zouaghi : cahier des charges des travaux en cours de préparation par la direction des transports;</p> <p>Etude et réhabilitation de l'Aérogare Mohamed Boudiaf : étude confiée au BET/SAU en collaboration avec un BET étranger.</p> <p>Etude et réalisation de deux parkings à étage : prospection d'assiettes foncières;</p>
--	--	--	--	---

				<p>Etude et réhabilitation du complexe récréatif et de loisirs de sidi M'cid : étude réalisée par BET Algéro-espagnol « Aquidos », consultation pour le lancement des travaux dans un délai de 10 jours;</p> <p>8/Résolutions</p> <p><u>ARPC</u> : l'agence nationale de la réalisation des grands projets de la culture assure la mission de conseil pour les projets culturels;</p> <p><u>OGEBC</u> : l'office de gestion et d'exploitation des biens culturels assure la maîtrise d'ouvrage pour les opérations de réhabilitation et de restauration du patrimoine matériel et immatériel;</p> <p><u>Des BET</u> doivent être engagés pour la mission d'assistance technique à maître d'ouvrage AMO;</p> <p>Un BET conseil se chargera de veiller à la cohérence des actions entreprises après consultation de Monsieur le Premier Ministre.</p>
02	19 avril	Dir,BETurbaco,SAU,AF W ,PDG EGET		<p>Programme d'accompagnement</p> <p>Implantation du centre national des études et recherches islamiques à contre bas de la mosquée Emir Abdelkader : site actuellement occupé par des habitations individuelle);</p> <p>Traitement des rejets des oueds :les directions des ressources en eau et la direction de l'environnement doivent collaborer concernant la cohérence des études ((re)calibrage des oueds et l'étude paysagère du site Bardo);</p> <p>Réhabilitation des hôtels Cirta et Panoramic : dossier en cours de</p>

				<p>traitement par l'entreprise de gestion de tourisme et de la société d'investissement d'hôtellerie« S.I.H », doter ces deux hôtels d'un nouveau label de renommé international, Shératon.</p> <p>Réhabilitation des petits hôtels urbains.</p> <p>Relancement de la Convention de partenariat wilay a/université</p>
03	21 Avril	Dir,BETurbaco,SAU,AF W ,PDG EGET		<p>Programme d'accompagnement.</p> <p>Etude, réalisation et équipement d'un centre d'interprétation et de promotion de l'artisanat :réunion regroupant le BET et les artisans en vue d'un inventaire exhaustive des métiers;</p> <p>Travaux de réalisation d'un hôtel 05 étoile (chaîne Marriott).</p> <p>Installation des différentes représentations à Constantine (OGEB, ARPC et ONCI);</p> <p>la direction de la culture doit installer un conseil consultatif en vue de faire participer la société civile pour l'enrichissement du programme de la manifestationConstantine capitale de la culture arabe 2015;</p> <p>la direction du tourisme doit installer un conseil consultatif en vue de faire participer les différentes corporations pour la réhabilitation de petits hôtels et l'enrichissement du programme de la manifestation;</p> <p>Réhabilitation des stations d'essence;</p> <p>suppression des antennes paraboliques;</p> <p>Hygiène général : la direction de l'environnement doit organiser des réunions de coordination et afin d'arrêter un programme d'action;</p> <p>d'autres projets doivent êtres intégrés au niveau pole sportif de</p>

				Boumerzoug, Rapport mensuel doit être présenté;
04	22 avril	Associé à cette réunion : PDG EGET et le directeur d'Algérie télécom		Programme d'accompagnement Les directions de wilaya : Culture, tourisme, Energie et les mines, PTIC, Transport, DJS sont invités à installer des comités en vue d'élaborer et d'enrichir un programme pour la manifestation et proposer des mesures pour améliorer l'image de la ville (manifestations sportives, ravalement de façades, assainissement du secteur des transports, suppression des antennes paraboliques le long du parcours protocolaire);
05	23 avril	Dir,BETurbaco,SAU,AF W ,PDG EGET		Programme d'accompagnement le centre national de recherches et des études islamiques doit constituer un ensemble homogène avec l'université islamique Emir Abdelkader; re-lancement du projet Bretelle tramway : zouaghi/aéroport Confortement de la mosquée Emir Abdelkader; Réalisation de la résidence d'état : appel d'offre en cours; PTIC doit lancer la réhabilitation des équipements du secteur (hôtel de poste) prise en charge du , problème des paraboliques sur le parcours protocolaire) Transport Urbain ; assainissement du secteur et renouvellement renouveler du parc automobile bus et taxi.
06	25 avril	Dir,BETurbaco,SAU,AF W ,PDG EGET		programme d'accompagnement; Etude et réhabilitation de la gare routière Est; Une enveloppe destinée aux frais de la communication doit être dégagée

				<p>Le recours à la règle du partenariat permet l'intégration et la formation des compétences publiques et privée;</p> <p>Accessibilité du site de Bardo sera renforcée par la jonction : pont géant autoroute EST/OUEST;</p> <p>Principes rappelés par le Wali : Respect des outils d'urbanisme, éviter le recours à la distraction des terres agricoles;</p>
07	28 avril	Dir, BETurbaco, SAU, AF W, PDG EGET		<p>programme d'accompagnement.</p> <p>Secteur de l'éducation : programme de réhabilitation des établissements scolaires;</p> <p>Le directeur de la programmation et du suivi budgétaire est chargé d'établir un programme d'équipement de la wilaya à toutes sources de financement confondues.</p>
08	29 avril	Dir, BETurbaco, SAU, AF W, PDG EGET		<p>programme d'accompagnement</p> <p>proposition d'une quatrième ligne téléphérique entre Bardo et Sidi Mabrouk;</p> <p>Convention entre wilaya et université est signée le 27 avril (formalisation des accords des programmes);</p> <p>Réalisation de quatre stations d'essence par la société Naftal le long des grands axes routiers,</p> <p>Le programme d'action des différents secteurs sera étalé sur deux ans;</p> <p>Un cahier des charges doit être élaboré avec normes et un programme doit intégrer dont le contenu figure : (la suppression des lignes électriques pendant);</p>

				Le comité exécutif de la culture doit être réactivé;
09	30 avril	Dir,BETurbaco,SAU,AF W ,PDG EGET		<p>Résolutions ;</p> <p>Diversification des moyens de publication : courrier porté, fax,courrier électronique et télégramme;</p> <p>Réhabilitation d'hôtel Cirta : l'étude doit intégrer une partie de la place krekeri, l'ancien parc communal et les locaux de vente de « souf » situé le long de l'axe Rahmani Achour.</p>
10	19 Mai	Dir,BETurbaco,SAU,AF W ,PDG EGET		<p>programme d'accompagnement</p> <p>Réhabilitation de la gare de chemin de fer et le mur de clôture;</p> <p>revitalisation du centre ville : le BET AQUIDOS prend en charge l'étude des escaliers,la rue Didouche Mourad,19 Juin (ex rue de France), réhabilitation de la cité Ciloc ;</p> <p>coordination entre l'office de promotion et de gestion immobilière OPGI et DUC et signature d'une convention en confiant la maîtrise d'ouvrage délégué à l'OPGI;</p> <p>programmation d'autres cités :Filali,Benzekri, cité 20Aout, Bélaïr;</p> <p>Résolutions</p> <p>Installation des différents comités locaux jeunesse et sport et artisanat</p> <p>La priorité est donnée à la manifestation capitale arabe 2015 dans les prochains plans communaux de développement PCD.</p> <p>Accord du Ministère de l'intérieur et de la collectivité locale concernant le changement d'affectation del'ex siège de la wilay aen musée au profit du ministère de la culture..</p>

12	20 Mai	Dir,BETurbaco,SAU,AF W ,PDG EGET		<p>programme d'accompagnement</p> <p>Direction du budget: transmission des listes complémentaire par les différents communes (Khroub, Ain smara,Hamma Bouziane ,Didouche Mourad) , ceux de la commune de Constantine seront intégré au plan communal de développement PCD et autofinancement;</p> <p>Intégration et mobilisation d'autres opérateurs économiques et concessionnaires publics : sonelgaz, Algérie télécom, Algérie poste, Naftal et Sonatrach,...etc</p> <p>Un organisme spécialisé sera chargé d'élaborer un tableau de bord (bureau conseil français Algoé);</p> <p>La commune de Constantine doit présenter un programme d'action pour validation et discussion des sources de financement.</p>
13	27 Mai	Dir,BETurbaco,SAU,AF W ,PDG EGET		<p>1/ Programme culturel;</p> <p>Rappel des dates</p> <p>Pole culturel ouverture des plis le 12 juin;</p> <p>Palais d'exposition ouverture des plis le 16 juin;</p> <p>Centre national de recherches islamique ouverture des plis le 20 juin;</p> <p>Complexe olympique 50.000 places ouverture des plis le 30 mai sis à Guetar Elaich commune d'El Khroub;</p> <p>Résidence d'état : ouverture des plis le 16 juin</p> <p>2/ restauration du patrimoine culturel</p> <p>OGEBEC est chargé du patrimoine bâti du vieux rocher à nonobstant la Medersa et l'ex siège de la wilay a pris en charge par la direction du</p>

				<p>logement et des équipements publics ;</p> <p>Réhabilitation du vieux bâti doit intégrer le tissu de la Rue Rahmani Achour Bardo;</p> <p>Résolutions</p> <p>Le groupement de commune de Constantine faisant partie de la révision du PDAU est signalée dans le discours du wali dans l'élaboration des actions;</p> <p>encouragement de la création des micros entreprises;</p> <p>le mode de consultation des entreprise doit être le moyen le plus adapté au lancement des opérations de réalisation.</p>
14	29 Mai	Dir,BETurbaco,SAU,AF W ,PDG EGET		<p>programme d'accompagnement</p> <p>Programme d'équipement de la commune de Constantine : 193 opération d'un montant de 18.166 milliard DA (gestion des déchets, espace vert, éclairage extérieur, voirie, hydraulique, aménagements urbains, sport, culture commerce transport et santé à noter que 59 % du programme est en cours ,36% en phase de lancement.</p>
15	02 Juin	Dir,BETurbaco,SAU,AF W ,PDG EGET		<p>programme d'accompagnement</p> <p>Etude d'un jardin botanique à Djebel El Ouach;</p> <p>Installation des établissements publics de Wilay aEPIC (voirie, espace vert);</p> <p>Station de transfert des déchets urbains : ouverture des plis fin aout 2013</p>
16	05	Dir,BETurbaco,SAU,AF W ,PDG EGET		<p>Etude de la demande de la commune de Constantine au recours à la procédure de gré à gré concernant la passation de marchés publics comme</p>

				mesure facilitatrice.
17	11 juin	Dir,BETurbaco,SAU,AF W ,PDG EGET		<p>programme d'accompagnement</p> <p>Réaménagement de la station urbaine RN03 (au dessus du pont)</p> <p>Aménagement de l'ancien site de la poudrière a lancé;</p> <p>Elaboration du programme de la jeunesse élaboré.par la DJS;</p>
18	12 juin	Dir,BETurbaco,SAU,AF W ,PDG EGET		<p>programme d'accompagnement</p> <p>Présentation du programme du secteur poste télécom et communication</p> <p>PTIC cinq axes :</p> <p>suppression des paraboles installées sur les façades d'immeubles;</p> <p>création d'un techno parc ;</p> <p>réhabilitation de la grande poste;</p> <p>construction et équipement d'un complexe d'Algérie poste;</p> <p>création d'un musée du timbre;</p> <p>financement de la suppression des paraboles par l'OPGI dans le cadre de la réhabilitation du parc immobilier.</p>
19	16 juin	Dir,BETurbaco,SAU,AF W ,PDG EGET		<p>programme d'accompagnement</p> <p>Présentation de l'esquisse de la réhabilitation de l'ancienne aérogare par le BET /italien en partenariat avec le BET/SAU.</p> <p>L'ETP public EDVECO assure la mission de maitrise d'ouvrage concernant le programme d'aménagement des espaces verts;</p> <p>Décisions du wali.</p> <p>Rythme de réalisation des différents programmes non satisfaisant;</p> <p>Le programme de la commune de Constantinesera présenté par le</p>

				<p>secrétaire général de la commue chaque Dimanche devant le comité d'exécutif de wilay a;</p> <p>Installation d'une commission d'assistance auprès de la commune de Constantine;</p> <p>Les directeurs chargés des dispositifs d'aide à l'emploi sont invités à assister aux réunions du comité de wilay a;</p> <p>Une attention particulière est donnée aux micros entreprises dans le cadre de l'emploi de jeunes.</p>
20	18juin 2013	Sont associés à cette réunion les directeurs de l'emploi , ANSEDJ,ANGEM		<p>Musée de l'artisanat : choix de terrain quartier Sidi Djiliss veille ville de Constantine;</p> <p>Maison de l'artisanat : en face de la passerelle Mellah Slimane dans une bâtisse à réhabiliter ;</p> <p>Centre d'orientation touristique : terrain à proximité de la place kerkri, tenir compte de l'aménagement de l'hôtel Cirta;</p>

A partir du mois du mois de juillet 2013 aucune réunion n'a été tenue, ce report a été prolongé jusqu'au changement à la tête de la wilay a de Constantine et changement de stratégie soldée par des sorties hebdomadaire de l'exécutif de wilay a.

	Novembre 2013	Sortie du Wali en présence de l'exécutif de wilay a.		<p>Programme culturel</p> <p>rejet de l'assiette foncière proposée pour la réalisation du pole culturel au niveau des hauteurs de l'université Mentouri par Madame la Ministre de la Culture Khalida Toumi;</p> <p>nouveau choix du site pour la bibliothèque urbaine et le musée d'art et d'histoire au niveau de l'avenue Zaamouchi (Bab El Kantara);</p>
--	---------------	--	--	---

				<p>dépôt du dossier de permis de construire de la salle de spectacle . abondant total du site de Bardo vu les aléas du sol (glissement de terrain)</p> <p>Programme d'accompagnement</p> <p>Décision de démolir la totalité de l'ancienne bâtisse de l'aérogare suite au résultat de l'expertise du CTC;</p> <p>opération de démolition des crémeries pour l'accueil du musée de l'histoire et transfert de la station urbaine des taxis menant vers Didouche Mourad et Zighoud Youcef.</p>
	Décembre 2013			<p>Programme culturel.</p> <p>Inscription d'un projet de théâtre à El Khroub pour une enveloppe de 56.Milliards de DA.</p>
	Janvier 2014			<p>Programme culturel</p> <p>démolition de l'ancien siège de la SAU pour abriter la bibliothèque urbaine;</p>
	Février 2014			<p>Restauration du patrimoine culturel</p> <p>Lancement de la plus grande opération de réhabilitation du patrimoine architectural et historique de la ville de Constantine :</p> <ul style="list-style-type: none"> • montant de l'opération s'élève à 7.5 milliard de DA, l'opération intitulé « projets patrimoniaux » ce montant est l'équivalent de la moitié du budget réservé aux nouvelles infrastructures; • une intervention sur 74 points répartis sur 05 zones répartis en 25 lots (superficie de 40 ha, voir plan de l'intervention), opération qualifié de « plan Marshal ». • 22 BET nationaux en partenariat avec des BET étrangères, la moitié des projets sera achevés avant le mois d'avril 2015.

				Il est prévu la réception du 1/3 des travaux avant le lancement de la manifestation, le 1/3 pendant l'événement et le 1/3 après l'événement.
				<p>Programme d'accompagnement</p> <p>Dégagement d'un montant de 03 milliard de DA réservé pour la mise à niveau et la revitalisation du centre ville de Constantine, avenue Belouizded, rue Abane Ramdane, rue 19 juin, rue Didouche Mourad et rue Bouderbala comme premiers axes de l'opération : (revêtement des trottoirs, escaliers, éclairage extérieur d'ambiance, mobilier urbain et réseaux d'assainissement et eaux pluviales).</p>
	13 Février 2014	Visite de chantier par le wali de Constantine		<p>Programme culturel</p> <p>Visite des différents chantiers à savoir :</p> <p>Salle de spectacle sis à Zouaghi : travaux gros œuvre en cours, achèvement l'équipement prévu le mois de Février 2015, une nouvelle demande de réévaluation de l'enveloppe financière a été introduite;</p> <p>Palais des expositions : esquisse validé, achèvement prévu le mois de Décembre 2014, la DUC se chargera de finaliser l'étude du dossier des VRD du site y compris le lancement des travaux;</p> <p>Réaménagement du siège de la Mederssa : retard dans le lancement des travaux, il faut noter qu'il n ya pas de coordination avec le</p>

				<p>BET qui s'est chargé de l'élaboration du PPSMV de Constantine; reconversion de l'ex siège du monoprix en musée d'art moderne MAMC : lancement des travaux très prochainement.</p>
	Mars 2014			<p>Programme culturel rajout de l'assiette foncière à proximité de la maison de la culture Khalifa;</p> <p>Restauration du patrimoine culturel Démarrage de l'opération de relogement de 76 familles dont les constructions sont concernées par les travaux de réhabilitation;</p> <p>Programme d'accompagnement Lancement très prochaine des travaux d'aménagement des chutes d'eau Oued Rhumel par une entreprise sud coréennes sur une distance de 12 km, montant de l'opération 20 milliard de DA; Visite de Madame La Ministre Khalida Toumi à Constantine pour inspecter les différents chantiers, cette visite est la 5 ou 6 ième à Constantine depuis le mois de Décembre 2013.</p>

	Avril 2014			<p>Restauration du patrimoine culturel Installation de l'entreprise chargé des fouilles archéologiques Au niveau du parking Tatache Belkacem (ex routière).</p> <p>Programme d'accompagnement Lancement de l'étude et aménagement des places, placettes, rue Aouati Mustafa, rue Belouzeded et piétonisation des rues Didouche Mourad et 19 juin; Arrêté signé par le P/APC de Constantine relatif à l'enlèvement des véhicules encombrant les voies publics</p> <p>Restauration du patrimoine culturel Des contraintes signalées concernant l'évacuation des commerçants activant à l'intérieur des foundouks Rahbet d'jemel les commerçants veulent des garanties ou des indemnités de la part des autorités en cas de fermeture de leurs commerces.</p> <p>Programme d'accompagnement Démarrage des travaux de réhabilitation du pont de l'université par l'entreprise SAPTA.</p> <p>Programme culturel Salle de spectacle : amenée énergie électrique prise en charge la par la DEM en coordination avec les services de la Sonelgaz, la</p>
--	------------	--	--	---

				<p>DRE se charge d'approuver le tracé d'alimentation en Eau potable et réseau d'assainissement, DUAC tenue de lancer les travaux des V.R.D;</p> <p>esquisse du palais d'exposition validé, délais d'achèvement des travaux prévu pour Décembre 2014;</p> <p>mesure exceptionnelle pour le paiement mensuel en fonction de l'avancement des travaux pour la salle de spectacle;</p> <p>notification du contrat programme,</p> <p>la DUAC prendra en charge les travaux d'aménagement de l'esplanade extérieur du palais de la culture Malek Hadad;</p> <p>revisité l'esquisse du deuxième étage ex siège de la wilaya par l'ARPC et obligation de faire appel à un architecte spécialiste du patrimoine ;</p> <p>les travaux de l'ex siège du monoprix accuse un retard (diagnostic et levée de l'état des lieux en cours);</p> <p>réhabilitation de la Medersa, projet accuse un retard : esquisse validé ;</p> <p>Musée d'art et d'histoire sis à Bab Kantara: lancement d'une étude géotechnique;</p> <p>re-lancement des travaux d'aménagement de la place « Dounia Taraif » sis au centre ville par la DUC;</p>
--	--	--	--	---

				<p>démarrage des travaux de restitution de la basse Souika BET/Kribèche sous l'intitulé la reconstruction de la basse Souika avec ses jardins;</p> <p>lancement de l'opération de la réhabilitation de huit (08) Zaouia sur les 10 que compte Constantine, le critère de choix s'est basé sur le niveau de dégradation avancé de ces édifices , montant de l'opération 270 million de DA il s'agit de : Saida Hafass, Assaouia, Rahmania, Tidjanian inférieur et supérieur, Sidi Djeliss, Abouabdelah Escherif, Taiibia selon la direction des affaires religieuses;</p> <p>Fin du conflit entre la commune et l'OGBEC concernant la délivrance d'un permis de construire d'un kiosque sis à la place Ahmed Bey sur un secteur sauvegardé.</p>
	Avril 2014	Visite de chantier par le wali de Constantine		<p>Restauration du patrimoine culturel</p> <p>Etude et réhabilitation du site archéologique Tidis commune de Béni H'midene.</p>
	Juin 2014	Visite d'inspection de Madame La Ministre de la culture et de l'habitat et de l'urbanisme à Constantine le jeudi 12		<p>Programme culturel</p> <p>La nouvelle Ministre de la Culture Nadia Labidi accompagnée d'une importante délégation de son cabinet entame sa première visite d'inspection et de travail dans la Wilaya de Constantine en compagnie du Ministre de l'habitat d'urbanisme et de la ville</p>

		juin 2014	<p>MHUV; salle de spectacle à Zouaghi; restauration du Palais du Bey (polychromie); Musée d'art et d'histoire; des orientations du Ministre de MHUV aux BET d'intégrés des éléments architecturaux faisant références à l'architecture arabo musulmane dans les nouvelles œuvres;</p> <p>Programme d'accompagnement changement d'affectation des assiettes foncières de la maison et du musée d'artisanat, nouvel emplacement terrain (ex panus à proximité de l'hôtel Ibis et Novotel) lors de la visite de la Ministre de l'artisanat;</p> <p>Naissance de la fédération des associations de la société civile FASCC «regroupe les représentants d'une cinquantaine d'associations apolitiques, objectifs : rapprochement de l'administration du citoyen, l'affermissement des relations avec l'autorité publique fondé sur le principe de la confiance mutuelle, selon son président, « une force de proposition entre le citoyen et l'administration.»</p> <p>Selon Madame la Ministre de la culture le programme de la</p>
--	--	-----------	--

				manifestation n'est pas encore arrêté, il ya aura dans les semaines qui suivent une réunion regroupant les directeurs centraux du ministère de la culture, le mouvement artistique et les universitaires,
	Juin, juillet 2014			<p>Programme culturel</p> <p>Changement au niveau des affectation du pole culturel de Zouaghi, suppression du centre commercial et proposition d'une résidence d'hôtes, d'un nouveau siège de wilaya, d'un conservatoire de musique et un centre de recherche d'Andalousie le master plan est en cours de révision par le BET/URBA Constantine;</p> <p>Arrêt des travaux au niveau de la bibliothèque urbaine pour cause existence de vestiges romaines et problème d'affaissement de la voie Zaamouchi;</p> <p>Programme d'accompagnement</p> <p>fermeture de la rue 19 juin (ex rue de France) pour travaux de piétonisation et lancement des travaux d'aménagement de l'avenue Aouati Mustapha et avenue Belouizded (ex st jean) et escaliers ;</p> <p>lancement de la réhabilitation des immeubles au niveau de l'avenue Abane Ramdan, coudiat ce programme englobe la réhabilitation de 434 bâtisses ;</p>

				<p>les quartiers de Bidi Louiza et chalets des pins concernés par une opération de ravalement de façades,</p> <p>63 bâtisses seront réhabilité le long de l'axe du Tramway;</p> <p>lancement des travaux de réhabilitation de la gare routière de l'est et transfert de la station vers la zone industrielle Palma;</p> <p>visite de Mme La Ministre de la culture le 13 juillet 2014</p>
	23 juillet 2014			<p>Programme culturel.</p> <p>démarrage des travaux de V.R.D de la salle de spectacle;</p> <p>Programme d'accompagnement</p> <p>la maîtrise d'ouvrage est confiée à la direction de logement au lieu de la DUAC concernant la réhabilitation du parc immobilier;</p> <p>réaction négative du mouvement associatif contre l'opération de démolition des escaliers de coudiat.</p>
	26 juillet 2014			<p>Programme culturel</p> <p>Visite du 1^{re} Ministre à Constantine:</p> <p>réévaluation du montant de salle de spectacle cout global 11 milliard de DA au lieu de 2.5 milliard de DA;</p> <p>l'organisation d'un conseil des ministres concernant les préparatifs de l'événement Constantine capitale de la culture arabe CCCA 2015;</p>

				<p>transfert de propriété du palais de la culture Mohamed laid el khalifa au profit du ministère de la culture après délibération de l'APW;</p> <p>Programme d'accompagnement</p> <p>visite de l'hôtel Marriott (05 étoiles) : livraison prévue le mois de Décembre 2014 (cout 15 million de dollar);</p> <p>programme de mise à niveau des deux hôtels Cirta et Panoramique (7 milliard de DA)</p> <p>décision de réaliser une annexe d'école d'hôtellerie à proximité de l'hôtel Marriott.</p>
	Aout, Septembre 2014			<p>Désignation d'un nouveau commissaire de la manifestation en remplacement de Madame Hankour appelée à d'autres fonctions ;</p> <p>un nouveau choix de terrain au niveau du pole culturel pour la réalisation d'un mémorial des « chouhadas »;</p> <p>validation de l'étude d'aménagement du parc urbain Bardo et installation de l'ETP sur site;</p> <p>arrêt momentané des travaux de réhabilitation des escaliers coudiat suite à la manifestation de la société civil.</p>

	22 septembre			<p>Programme culturel visite de Mme la Ministre de la culture à la veille ville de Constantine et la médersa;</p> <p>Programme d'accompagnement Madame la Ministre adhère à la réaction de la société civile contre la réhabilitation des escaliers de coudiat malgré que le programme a été établi et tracé approuvé par le comité de suivi de wilaya.</p>
	07 octobre 2014			<p>Programme culturel le wali utilise le discours coercitif envers les ETP défailantes chargées des chantiers de Malek Hadad, musée MAMC et medersa, menaçant de faire appel aux entreprises chinoises.</p>
	13 octobre 2014			<p>Programme de la manifestation Première présentation du programme culturel de la manifestation installation d'un comité de pilotage composé des recteurs d'universités (1),(2),(3) de Constantine, président des associations, association des jeunes et personnalités artistiques de la ville ; les départements installés auront l'équivalent de 70 % de leurs effectif issue de la ville de Constantine spécialement issue du domaine de l'art et de la culture : Mr Yazid Ait Hamadouche, Mr Dekar, Mr Zertal , Mr Kitouni, Mme Ali khoudja, Amine</p>

			<p>Khoudja;Dr Besegueni;</p> <p>Présentation du logo et du spot publicitaire ;</p> <p>Le budget total des manifestations culturelles s'élève à 7.5 milliard de DA répartie comme suit : 4 milliard au titre de l'exercice 2014, 02 milliard budget 2015 et 1.5 milliard budget complémentaire, ses montants seront répartis sur les différents départements, à Tlemcen le budget s'élevait 10.5 milliards de DA dans le cadre de Tlemcen capitale de la culture islamique;</p> <p>lancement d'un pré-programme à partir du mois d'octobre 2014 : opération de nettoyage des quartiers de la ville , don de sang, célébration du meilleur quartier propre, travaux de sculpture et de dessin dans les espaces publics;</p>
	Octobre 2014		<p>Programme d'accompagnement</p> <p>Aspect financier;</p> <p>réhabilitation de la gare routière Est: 160 million de DA;</p> <p>implantation de toilettes publiques à travers la commune de Constantine : 260 million de DA;</p> <p>un conseil des ministres a été organisé le dimanche 12 octobre 2014 en présence du wali pour s'acquérir de l'état d'avancement des préparatifs.</p> <p>Récupération de l'emprise foncière occupée par la société nationale</p>

				<p>de transport ferroviaire SNTF le long de l'avenue Zaamouchi, dédoublement de la RN03;</p> <p>Proposition d'une nouvelle station urbaine le long de la RN3 en face à la nouvelle bibliothèque urbaine;.</p>
	<p>Novembre 2014</p>			<p>Programme d'accompagnement</p> <p>Reprise des travaux de démolition des escaliers menant vers coudiat malgré la décision du Ministre de la culture de stopper l'opération;</p> <p>Première rencontre entre les élus locaux APW et le commissaire de la manifestation</p>

	<p>Décembre 2014</p>			<p>Restauration du patrimoine culturel;</p> <p>Visite par Madame la Ministre de la culture réservée aux chantiers de la vieille ville : Foundouk de Rahbet Ledjemel et Derb Lefgoun;</p> <p>réunion en présence du directeur central des biens culturels du ministère de la culture et des représentants des commerçants activant au seins des deux fondouks concernant leur transfert temporaire vers d'autres locaux;</p> <p>le projet de réhabilitation des salles de cinéma n'a jusqu'à présent pas vu le jour;</p> <p>réunion du conseil des ministres sous la présidence d'Abdelaziz Bouteflika consacré à l'état d'avancement de la manifestation.</p>
--	--------------------------	--	--	--

	Février 2015			<p>Commissariat de la manifestation Constantine capitale de la culture arabe 2015</p> <p>Mobilisation 04 Milliard de DA pour le compte de l'exercice 2014 démarrage des spots publicitaires sur les ondes de la radio locale de Constantine et opération de sensibilisation sur le tri des ordures ménagères,.</p> <p>élaboration d'un contrat entre la direction de l'éducation et le commissariat de la manifestation (sport, musiques moderne, Maalouf, musique classique) ;</p> <p>Encouragement au recours aux entreprises ANSEDJ activant dans le domaine de la culture;</p> <p>lancement du site web du commissariat www.qasantina2015.org;</p> <p>édition de la première revue « Makam » liée à la manifestation CCCA 2015;</p> <p>la cité 2000 lits sera intégrée à l'hôtel Marriott pour servir d'une école de formation dans le secteur de l'hôtellerie et de tourisme;</p> <p>lancement d'un pré programme sous de forme de concert musicales à travers les équipements culturels de la ville de Constantine, centre culturel M'hamaed Yazid à El Khroub, ville nouvelle Ali Mendjeli et Ain Abid chaque samedi jusqu'au 11 Avril 2015,</p>
--	--------------	--	--	---

				<p>réunion du mouvement associatif (250 association) avec le commissaire de la manifestation pour fixer définitivement les préparatifs de l'événement</p> <p>annulation des activités culturelles prévu le mois de Février (tournoi de football, vendredi en calèche, classes de dessins, et de sculptures de rues,</p> <p>Création d'un club de journaliste en préparation de l'événement CCCA2015;</p>
--	--	--	--	--

	Mars 2015			<p>Programme d'accompagnement</p> <p>Lancement des opérations de revêtement de voirie, plantations d'arbres;</p> <p>Le Premier Ministre a donné une instruction adressé à 16 wilaya leurs demandant de contribuer à une grande opération de nettoyage de la ville de Constantine mobilisation des directeurs centraux des ministères de l'agriculture et des fortes à cette opération.</p>
				<p>Visite de trois Ministre (Culture, ressources en Eau et Travaux publics) en l'espace de deux jours, en préparation de la visite du premier Ministre pour l'inauguration de la manifestation culturelle.</p>
	Fin Mars 2015			<p>Programme d'accompagnement.</p> <p>Lancement de la grande opération de nettoyage de la ville de Constantine y compris les gorges du Rhumel par l'équipe des grimpeurs de la protection civil</p>
	15 Avril 2015			<p>lancement de la grande parade dans les rues de la ville : troupes musicales, défilé de chars de différents pays retraçant la culture de chaque pays</p>
	16 Avril 2015			<p>Ouverture officielle de la manifestation par le premier Ministre et inauguration des projets et infrastructures..</p>

Annexe 03 : les projets achevés (Mai 2015)

N°	Programme	Etat Physique des projets
----	-----------	---------------------------

Programme culturel

01	Salle de spectacle 3000 places	Achevé
02	Palais des expositions	A l'arrêt
03	Musée d'art et d'histoire	
04	Reconversion de la maison de la culture Khalifa en palais de la culture	Achevé
05	Bibliothèque urbaine	En cours
06	06 annexes de centre culturel au niveau des 05 Dairates	En cours
07	Réhabilitation du palais de la culture Malek Hadad	Achevé
08	Reconversion de l'ex monoprix en musée d'art moderne MAM	En cours
09	Reconversion de l'ex siège de wilaya en musée	
10	Réhabilitation et reconversion de la Medersa en musée	
11	Réalisation d'un théâtre Régional el Khroub	Non lancé
12	Réhabilitation, Aménagement et équipement du Palais du Bey	Achevé
13	Réhabilitation du théâtre régional de Constantine TRC	Achevé
14	Travaux de requalification et d'aménagement des salles de cinéma	Non lancé

Programme d'accompagnement

15	Hôtel Marriott	Achevé
16	Réhabilitation des hôtels Cirta et Panoramic	En cours

17	Réhabilitation des petits hôtels urbains.	Non lancé
18	Etudes et construction d'un centre national de recherches et des études islamiques	
19	Aménagement, confortement et climatisation de la mosquée Emir Abdelkader	En cours
20	Etude, réalisation et équipement d'un musée et maison d'artisanat	Non lancé
21	Réhabilitation du patrimoine culturel bâti (veille ville PPMVSS)	En cours
22	Réhabilitation et mise en valeur du tombeau de Massinissa	Non lancé
23	Réhabilitation et mise en valeur du site de Tiddis	Etude en cours
24	Réhabilitation et mise en valeur du site El G'hrab	Non lancé
25	Etude, réalisation et équipement d'un centre de promotion de l'artisanat	Non lancé

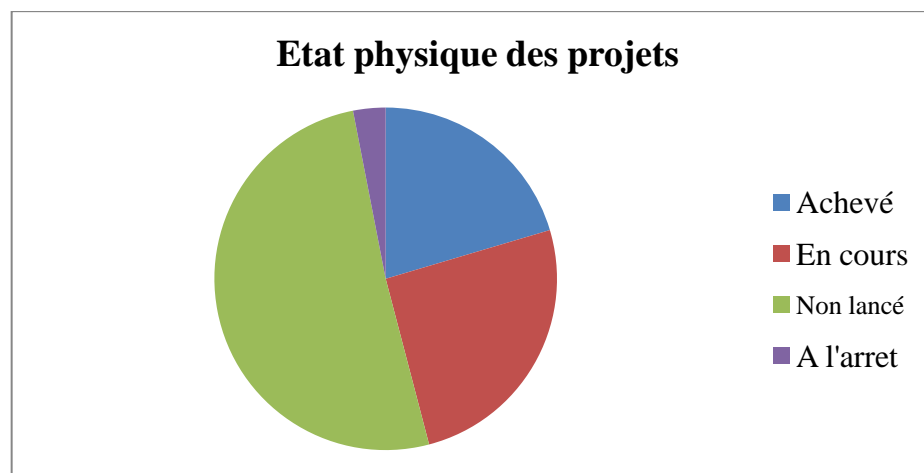
26	Parachèvement et équipements de 35 mosquées et écoles coraniques à travers la ville de Constantine	Non lancé en travaux
27	Aérogare Mohamed Boudiaf	
	✓ Etude et réhabilitation de l'ancienne bâtisse (ou démolition)	Non lancé
	✓ Nouvelle infrastructure aéroportuaire	Achevé
28	Etude et réalisation de la gare multimodale de Zouaghi	Non lancé
29	Etude et réhabilitation de la gare routière Est	En cours
30	Revitalisation et mobilité du centre ville	Achevé à 80%
31	Réhabilitation des escaliers de la ville	
32	Réalisation des travaux d'aménagement des places et placettes	
33	Réhabilitation du patrimoine bâti : avenue Aouati Mustafa	Non lancé
34	Réhabilitation du patrimoine bâti : le long de l'axe protocolaire	En cours

35	Aménagement d'un centre international de presse	achevé
----	---	---------------

programme d'accompagnement (infrastructures routières et assainissement, environnement et cadre de vie)

36	Réalisation d'un parc urbain au site BARDO	En cours
37	Parcours touristique Sidi M'cid	lancé en étude.
38	Réhabilitation du complexe sportif de Sidi M'Cid	
39	Réhabilitation du site de Sidi M'Cid	
40	Etudes et réhabilitation du chemin des touristes	Réhabilitation de l'ascenseur en cours
41	Renforcement du dispositif de collecte des déchets et nettoyage de la ville	En cours (placement de 50 nouveau bac et BAV)
42	Aménagement paysager au niveau du site de sidi M'cid	Non lancé
43	Calibrages des oueds Rhumel et Boumerzoug	En cours
44	Traitement des rejets des oueds	
45	Réalisation des travaux d'aménagement des jardins et espaces verts	
46	Réhabilitation, modernisation et dédoublement de 04 axes routiers	
	✓ RN5 Axe : Ain Smara sur 7 km	En cours
	✓ RN79 (aéroport Constantine à partir de Djenan zitoun sur 07 km)	Achevé
	✓ RN 27 Menia, route Hamma Bouziane	
✓ RN03 et aménagement d'une nouvelle station urbaine		
47	Réhabilitation et confortement du pont Sidi Rachad (démolition et reconstruction de la 5 ^{ème} Arch)	Non lancé (prévue pour Janvier 2016)
48	Réhabilitation du pont pour piéton de l'université Mentouri	En cours
49	Traitement et mise en valeur des ponts historiques et des ouvrages d'art 20 ponts	Achevé
50	Etude et réalisation de deux parkings à étage	Non lancé

51	Réaménagement de la station urbaine RN03 (au dessus du pont)	Achevée
52	Centre d'orientation touristique	Non lancé
53	Etude d'un jardin botanique à Djebel El Ouach	
54	Nouveau siège de wilaya sis à Zouaghi	concours d'architecture à l'arrêt.
55	Convention entre la wilaya et le BET Conseil Algoé	Non lancé
56	Convention entre wilaya et Universités de Constantine	Signé



Résumé :

La ville est le lieu d'épanouissement, de diversité, d'altérité et le terrain d'effervescence de la culture. Aborder la thématique liée à l'empreinte d'un événement culturel sur la ville est un exemple de mise en exergue des contours de la notion de projet urbain par le projet culturel en tant que nouveau processus de dynamiques urbaines. Une démarche qui mobilise une série d'enchaînement : stratégies, échelles, management, actions, acteurs et gouvernance.

L'organisation de l'événement « Constantine capitale de la culture arabe 2015 » appelle à une mobilisation globale en partant des transformations urbaines ; de l'injection d'équipements et infrastructures ainsi que d'une intervention sur le patrimoine bâti. Entre ville-chantier, ville-patrimoine et ville-mémoire, Constantine assiste à un nouveau mode de faire de l'urbanisme par l'événement. L'approche planificatrice à montrer ces limites de gestion, le temps est à la recherche de nouveaux mécanismes en utilisant la culture comme un catalyseur de métropolisation en cours de fabrication.

Les enjeux derrière l'organisation de ce type d'événement dépassent largement l'aspect festif et d'activités culturelles, le contexte local touché pleinement par le phénomène de mondialisation est en phase de changement de cap lié au développement urbain par le biais de la culture. Pourquoi ne pas investir dans la culture comme vecteur d'attractivité, de notoriété et d'outil légitime de projets.

Derrière le « jouer collectif » : pouvoirs administratifs, acteurs politiques, investisseurs, promoteurs, se joue l'avenir de la ville face à la férocité du capital financier. Aussi, investir dans l'événement pour « Constantine capitale de la culture arabe 2015 » a été l'occasion idoine de brassage de la notion de projet urbain, qui été présente en filigrane, sans jamais briller. Combien même, tous les ingrédients sont réunis ici à Constantine, on n'est pas passé à une réelle expérimentation.

L'après-événement doit dépasser le stade de l'urgence et de l'éphémère et doit pérenniser une action permanente sur l'urbain et de surcroît sur le patrimoine. La systémogénèse générée par l'insertion de nouveaux équipements dans le paysage urbain est en mesure d'un repositionnement d'une ville multiséculaire sur la scène nationale voire maghrébine et ainsi trouver une place dans la constellation des métropoles.

Mots Clés : Constantine capitale de la culture arabe 2015, Culture, Événement, Projet urbain, ville, démarche, Métropolisation.